

Université de Montréal

Les collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ  
dans les bibliothèques publiques québécoises : portrait et évaluation

par

Marie-Christine St-Pierre

École de bibliothéconomie et des sciences de l'information  
Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté  
en vue de l'obtention du grade de maître  
en sciences de l'information

Août, 2019

© Marie-Christine St-Pierre, 2019

Université de Montréal  
Faculté des études supérieures et postdoctorales

Ce mémoire intitulé

Les collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ  
dans les bibliothèques publiques québécoises : portrait et évaluation

présenté par

Marie-Christine St-Pierre

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes :

Marie Martel, présidente-rapporteure

Éric Leroux, directeur de recherche

Audrey Laplante, membre du jury

## Résumé

Cette étude dresse le portrait des collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques publiques québécoises afin de déterminer si la population est bien servie à cet égard, peu importe le lieu et la taille de la collectivité. Pour ce faire, nous avons adopté une approche qualitative et utilisé la méthode de l'évaluation par liste. Ainsi, les collections de 41 bibliothèques publiques municipales ont été examinées au moyen d'une liste de vérification de 38 titres de littérature jeunesse à contenu LGBTQ publiés de 2003 à 2018. Les données recueillies ont fait l'objet d'une analyse statistique surtout descriptive.

À l'instar d'études antérieures sur les collections des bibliothèques canadiennes et américaines, la présente recherche a montré que le niveau de présence de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ varie considérablement selon les bibliothèques et que la taille des populations, l'importance des collections et le budget consacré aux livres ne suffisent pas à expliquer toutes les fluctuations. L'analyse des données a aussi permis de révéler que les romans à contenu LGBTQ destinés aux ados étaient beaucoup plus susceptibles de figurer dans les collections que les albums et les premiers romans destinés aux enfants. De plus, l'analyse a montré que le thème de l'homosexualité masculine était largement représenté dans les collections, tandis que celui de l'homoparentalité était considérablement sous-représenté. Pourtant, selon les données recueillies, les albums pour enfants sur le thème de l'homoparentalité sont justement le type de matériel qui était le plus emprunté dans les bibliothèques au moment de l'étude.

Cette étude exploratoire ne permet pas de conclure avec certitude que les collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques québécoises sont suffisantes et appropriées. Toutefois, la comparaison des résultats obtenus avec ceux d'autres recherches suggère que, dans l'ensemble, les bibliothèques québécoises font plutôt bien à cet égard.

**Mots-clés :** bibliothèques publiques, collections, indexation, classement en rayons, littérature jeunesse, LGBTQ, homophobie, censure, identité de genre, diversité sexuelle.

## Abstract

The purpose of this study is to examine the stocks of young adult and children's literature collections with LGBTQ content made available in Québec public libraries to determine whether the population is sufficiently provided for, regardless of the location and size of the city or town where they live. To carry out this research project, we used the checklist evaluation method. Collections from a sample of 41 municipal public libraries were thus examined, using a checklist of 38 young adult and children's literature titles with LGBTQ content, published from 2003 to 2018. The collected data was subjected to statistical analysis.

As with previous studies of Canadian and American public library collections, this research has shown that the level of presence of young adult and children's literature with LGBTQ content varies considerably in all libraries, and that the size of populations, the size of collections and the budgets for printed books can't explain all the fluctuations. Data analysis also revealed that novels with LGBTQ content for teenagers were much more likely to be held in collections than early readers' novels and children's picture books. The results have also shown that male homosexuality as a theme is well represented in the collections, while same-sex parenthood is significantly underrepresented. However, according to the data, the picture books for children on the topic of same-sex parenthood are exactly the type of material which was the most borrowed in the sampled libraries at the time of the study.

This exploratory study alone does not entirely support the conclusion that collections of young adult and children's literature with LGBTQ content in Québec public libraries are sufficient and appropriate. However, comparing results from this research to those from other researches suggests that, overall, Quebec libraries seem to be doing well in this regard.

**Keywords:** public libraries, collections, subject headings, young adult fiction, children's literature, LGBTQ content, homophobia, censorship, gender identity, sexual diversity.

## Table des matières

Résumé .....	i
Abstract.....	ii
Table des matières .....	iii
Liste des tableaux.....	vii
Liste des figures.....	ix
Liste des sigles.....	x
Liste des abréviations.....	xi
Remerciements .....	xiii
Introduction .....	1
Problématique.....	1
Objectifs de la recherche .....	4
Questions de recherche .....	6
Définitions .....	7
Littérature jeunesse .....	7
Contenu LGBTQ.....	8
Plan du mémoire .....	9
Chapitre 1 : Recension des écrits .....	11
Introduction .....	11
1.1    Publics cibles de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ .....	11
1.1.1    Jeunes LGBTQ.....	11
1.1.2    Familles homoparentales .....	12
1.2    Pertinence de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ .....	13
1.2.1    Homophobie et discrimination fondée sur la sexualité et le genre .....	14
1.2.2    Pouvoir de la lecture de plaisir .....	16
1.2.3    Bienfaits des lectures à contenu LGBTQ chez les jeunes de la diversité .....	19
1.3    Bref survol de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ .....	20
1.4    Usagers LGBTQ dans les bibliothèques publiques.....	23

1.5	Obstacles à l'accessibilité de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ en bibliothèques publiques.....	24
1.5.1	Sélection (autocensure) .....	24
1.5.2	Plaintes et censure .....	26
1.5.3	Politiques de développement de collections .....	28
1.5.4	Classement en bibliothèque.....	29
1.5.5	Indexation .....	31
1.5.6	Compétences des bibliothécaires jeunesse et du personnel en bibliothèque	33
1.6	Évaluation des collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques publiques.....	35
1.6.1	États-Unis .....	36
1.6.2	Royaume-Uni.....	41
1.6.3	Canada anglais et Québec .....	43
	Conclusion.....	48
Chapitre 2 : Méthodologie .....		50
	Introduction .....	50
2.1	Approche générale de la recherche .....	50
2.2	Collecte des données .....	53
2.2.1	Échantillon de bibliothèques.....	53
2.2.2	Mode de collecte des données .....	59
2.3	Analyse des données.....	70
2.3.1	Analyses statistiques descriptives .....	70
2.3.2	Analyses statistiques inférentielles .....	70
2.3.3	Qualité de la recherche .....	72
	Conclusion.....	76
Chapitre 3 : Présentation des résultats.....		77
	Introduction .....	77
3.1	Question de recherche n°1 : présence de la littérature jeunesse LGBTQ.....	77
3.1.1	Nombre de titres détenus dans les bibliothèques .....	78

3.1.2	Nombre d'exemplaires de titres détenus.....	86
3.1.3	Nombre d'exemplaires par 100 000 hab.....	89
3.1.4	Indicateur de présence relative.....	92
3.1.5	Synthèse .....	95
3.2	Question n°2 : variations de la présence du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques.....	97
3.2.1	Liens des données obtenues avec la taille de la population .....	98
3.2.2	Lien des données avec la taille des collections .....	99
3.2.3	Liens des données avec les dépenses pour les livres imprimés .....	101
3.2.4	Synthèse .....	104
3.3	Question de recherche n°3 : caractéristiques des œuvres et présence en bibliothèques .....	105
3.3.1	Titres et auteurs .....	105
3.3.2	Édition .....	110
3.3.3	Contenu LGBTQ particulier.....	111
3.3.4	Public cible .....	112
3.3.5	Synthèse .....	114
3.4	Question de recherche n°4 : l'accessibilité du matériel.....	115
3.4.1	Pratiques d'indexation .....	115
3.4.2	Pratiques de classement en rayons.....	117
3.4.3	Statut de disponibilité .....	119
3.4.4	Synthèse .....	123
	Conclusion.....	124
	Chapitre 4 : Discussion des résultats.....	126
	Introduction .....	126
4.1	La présence de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ en bibliothèques et les facteurs qui l'influencent .....	127
4.1.1	La littérature jeunesse LGBTQ dans les collections.....	127
4.1.2	Facteurs qui influencent la présence de la littérature jeunesse LGBTQ.....	129

4.1.3	Indicateur de présence relative.....	133
4.2	Présence du matériel jeunesse LGBTQ en bibliothèques et caractéristiques des publications.....	134
4.3	Accessibilité du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ.....	136
4.4	Limites de l'étude.....	140
	Conclusion.....	142
	Conclusion.....	144
	Résumé de la recherche.....	144
	Contributions de la recherche.....	147
	Apports théoriques.....	147
	Apports méthodologiques.....	147
	Apports pratiques.....	148
	Recherches futures.....	149
	Bibliographie.....	151
	Annexe 1 : Liste de vérification.....	i
	Annexe 2 : Fiche d'évaluation des catalogues.....	ii
	Annexe 3 : Fiche d'analyse des données selon les caractéristiques des bibliothèques.....	iii
	Annexe 4 : Bibliographie du Réseau Biblio de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.....	iv
	Annexe 5 : Bibliographie des bibliothécaires pour ados de la bibliothèque d'Ottawa.....	xviii
	Annexe 6 : Bibliographie de l'Alliance des professeures et professeurs de Montréal.....	xxii
	Annexe 7 : Bibliographie de la CSQ pour la petite enfance.....	xxx
	Annexe 8 : Bibliographie de la CSQ pour le préscolaire et le primaire.....	xxxiv
	Annexe 9 : Bibliographie de la CSQ pour le secondaire et le collégial.....	xxxix
	Annexe 10 : Bibliographie de Kaléidoscope.....	xliii

## Liste des tableaux

Tableau 1.	Répartition de l'échantillon selon la taille des collectivités servies .....	55
Tableau 2.	Répartition de l'échantillon selon les régions administratives.....	56
Tableau 3.	Répartition des titres de la liste de vérification selon leur contenu LGBTQ....	65
Tableau 4.	Répartition des titres de la liste de vérification selon leur public cible.....	66
Tableau 5.	Répartition de la liste de vérification selon le type de documents .....	66
Tableau 6.	Balises de Cohen (1988) pour l'interprétation du coefficient de corrélation..	71
Tableau 7.	Balises de Dufour (2016) pour l'interprétation du coefficient de corrélation.	71
Tableau 8.	Bibliothèques selon la taille de la population et le nombre de titres de la liste présents dans les collections.....	80
Tableau 9.	Bibliothèques selon les dépenses pour les livres imprimés (\$) et le nombre de titres de la liste détenus.....	83
Tableau 10.	Bibliothèques selon le nombre total de livres imprimés (titres) et le nombre de titres de la liste détenus.....	85
Tableau 11.	Répartition des bibliothèques selon l'étendue du nombre d'exemplaires, le nombre de bibliothèques et la proportion de tous les exemplaires.....	87
Tableau 12.	Grandes bibliothèques selon la taille de pop. servie, le nombre d'exemplaires, le nombre de titres et l'écart entre les deux.....	88
Tableau 13.	Bibliothèques selon le nombre d'exemplaires de la liste détenus par 100 000 hab. et autres renseignements comparatifs .....	91
Tableau 14.	Bibliothèques selon le score de présence relative, avec le nombre de titres et le nombre d'exemplaires par 100 000 hab. ....	94
Tableau 15.	Les titres de la liste et leurs auteurs selon le nombre et la proportion de bibliothèques qui les possèdent .....	107
Tableau 16.	Titres selon le nombre d'exemplaires trouvés dans les bibliothèques et la proportion des bibliothèques qui les détiennent .....	109
Tableau 17.	Proportions de la liste, des titres et des exemplaires recensés dans les bibliothèques selon leur contenu LGBTQ particulier .....	112

Tableau 18.	Proportions des titres et des exemplaires selon leur public cible.....	113
Tableau 19.	Types de document selon la proportion qu'ils constituent de la liste, des titres recensés et des exemplaires recensés dans les collections des bibliothèques.....	113
Tableau 20.	Nombre de titres dont le contenu LGBTQ n'est pas clairement identifié .....	116
Tableau 21.	Titres selon le nombre de bibliothèques où l'indexation ne reflète pas leur contenu LGBTQ.....	117
Tableau 22.	Bibliothèques selon le nombre de titres et la proportion de titres détenus dont la localisation ne reflète pas le public cible.....	118
Tableau 23.	Titres selon le nombre de bibliothèques dans lesquelles leur localisation ne reflète pas leur public cible.....	119
Tableau 24.	Titres les plus prêtés selon le nombre de bibliothèques où ils sont détenus	121
Tableau 25.	Les dix titres les plus prêtés dans les bibliothèques qui les détiennent.....	122

## Liste des figures

Figure 1.	Relation entre le nombre de titres détenus et la taille de population.....	98
Figure 2.	Relation entre le nombre de titres de livres imprimés dans la collection et le nombre de titres de la liste détenus .....	100
Figure 3.	Relation entre le nombre de tous les livres de la collection par hab. et le nombre d'exemplaires de la liste détenus par 100 000 hab.....	101
Figure 4.	Relation entre le nombre de titres de la liste détenus et les dépenses pour tous les livres imprimés.....	102
Figure 5.	Relation entre les dépenses pour tous les doc. par hab. et le nombre d'exemplaires de la liste détenus par 100 000 hab.....	103

## Liste des sigles

ALSC : Association for Library Service to Children

ALA : American Library Association

CSQ : Centrale des syndicats du Québec

FCAB : Fédération canadienne des associations de bibliothèques

IFLA : Fédération internationale des associations et institutions de bibliothèques

IPR : Indicateur de présence relative

LGBTQ : lesbiennes, gays, bisexuels, trans, queer ou en questionnement

GLBTRT : Gay, Lesbian, Bisexual, and Transgender Round Table

OCSB : Ottawa Catholic School Board

YALSA : Young Adult Library Services Association

## Liste des abréviations

Etc. : Et cætera  
Hab. : Habitant  
Pop. : Population  
Doc. : Document

*À mes parents.*

## Remerciements

Je dédie ce mémoire à Yolande et Bertrand, qui m'ont dès l'enfance donné le goût des études et qui m'ont soutenue durant tout mon parcours universitaire. Merci à mon amoureuse, Krissy, pour son inébranlable soutien et pour tout le sens qu'elle donne à ma vie. Un immense merci à mon directeur de maîtrise, Éric Leroux, pour son travail éditorial, bien sûr, mais aussi pour son enthousiasme, son intelligence, sa constance et sa foi en la pertinence de ma recherche. Merci à Denis Chouinard et à Stéphanie Smith de la bibliothèque de Mont-Royal qui m'ont offert la précieuse et rare occasion d'avancer ma carrière rêvée de bibliothécaire publique tout en poursuivant des études pour officiellement le devenir. Enfin, merci à Christine Dufour, professeure à l'EBSI, dont l'enseignement a stimulé mon intérêt pour la méthodologie et qui a su bien m'orienter lorsque j'ai voulu réaliser ce projet de recherche.

# Introduction

## Problématique

Les associations de bibliothèques et de bibliothécaires sont unanimes et équivoques dans leur défense des principes de la liberté intellectuelle et de l'accès libre et universel à des ressources documentaires et culturelles représentatives de l'ensemble de la société. Dans un document portant sur les bibliothèques et la liberté intellectuelle, la Fédération internationale des associations de bibliothèques (IFLA 2007) affirme que « la liberté intellectuelle est une responsabilité centrale de toute bibliothèque et de toute la profession ». Les bibliothèques ont ainsi le devoir de proposer « la plus grande variété possible de documents, reflétant la pluralité et la diversité de la société ». Elles doivent aussi « s'assurer que la sélection et la mise à disposition des documents et des services sont déterminées par des considérations professionnelles et non par des raisons politiques, morales ou religieuses » et ainsi s'opposer à toute forme de censure (IFLA 2007). Dans sa Déclaration sur la liberté intellectuelle et les bibliothèques, la Fédération canadienne des associations de bibliothèques (FCAB) affirme pour sa part que les bibliothèques ont le devoir fondamental « de protéger et de faciliter l'accès aux formes d'expressions du savoir, de la créativité, des idées et de l'opinion qui sont protégées par la Constitution, y compris celles que certains groupes et personnes jugent non conventionnelles, impopulaires ou inacceptables » (FCAB 2015). Pour ce faire, et « conformément à leurs mandats ainsi qu'à leurs normes et valeurs professionnelles, les bibliothèques offrent, défendent et favorisent l'accès équitable au plus large éventail de contenu expressif, et résistent aux appels à la censure et à l'adoption de systèmes qui refusent ou restreignent l'accès aux ressources » (FCAB 2015). Élaborée par la Table permanente de concertation des bibliothèques québécoises (2016), la Déclaration des bibliothèques québécoises abonde dans le même sens et soutient que « la bibliothèque est le lieu par excellence où l'accès aux ressources documentaires ou culturelles se fait librement et sans discrimination » et souligne que, par l'intermédiaire d'« un développement de collections sans censure, qui favorise la liberté intellectuelle, la bibliothèque contribue au développement de

la culture générale ». Dans une des interprétations qu'elle propose elle-même de son *Library Bill of Rights*, l'American Library Association (ALA) mentionne sans détour et sans ambiguïté que les bibliothèques et les bibliothécaires « have an obligation to resist efforts that systematically exclude materials dealing with any subject matter, including sex, gender identity, gender expression, or sexual orientation » (ALA 2019). Ainsi, les ressources et les services des bibliothèques doivent être offerts sans distinction de sexe, d'identité de genre, d'expression de genre ou d'orientation sexuelle (ALA 2019). Par l'intermédiaire d'initiatives telles que la Gay, Lesbian, Bisexual and Transgender Round Table (GLBTRT), l'ALA (2019) encourage explicitement les bibliothécaires et autres personnes qui œuvrent en bibliothèques à promouvoir la diversité des identités sexuelles, des identités de genre, de l'expression des genres ou de l'orientation sexuelle dans leurs services, leurs collections et leurs programmations.

Les œuvres de littérature jeunesse à contenu LGBTQ suscitent régulièrement la controverse et font souvent l'objet de censure ou de tentative de censure, en particulier aux États-Unis, où de nombreux cas de contestations de livres en bibliothèques publiques ont été répertoriés au cours des dernières années. Au Québec, la controverse liée à ce type de matériel n'est pas comparable avec ce que l'on observe chez nos voisins du Sud. Néanmoins, la publication en 2014 par la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) d'une liste de livres abordant des thèmes liés à la diversité sexuelle et de genre et destinée aux écoles primaires et aux centres de la petite enfance a provoqué de nombreux commentaires, comme le rapportait alors *Le Devoir* :

« La proposition de la CSQ d'intégrer la littérature LGBT dans les CPE et les écoles suscite déjà une variété de réactions sur les réseaux sociaux. Si certains parents y voient une bonne façon de démystifier les préjugés, d'autres se demandent à quoi servirait de lire ce genre d'histoires aux jeunes enfants qui ne se questionnent pas encore sur leur identité sexuelle. Certains craignent même que leurs enfants aient envie de changer de sexe ou soient attirés par de nouvelles pratiques sexuelles. » (Loisel 2014)

L'objectif exprimé par le Comité par la publication de sa liste de lectures sur le thème de la diversité sexuelle et de genre n'est bien entendu pas de corrompre les enfants, mais de conscientiser les parents et les enseignants à la nécessité de déconstruire, dès la petite enfance, les stéréotypes susceptibles de conduire ensuite à des attitudes et à des comportements homophobes (Radio-Canada 2014). À l'instar du Comité, de nombreux spécialistes, tant du monde de la littérature que de la bibliothéconomie, croient en effet que la visibilité et l'accessibilité de la littérature LGBTQ et l'exposition des jeunes à cette littérature peuvent avoir un impact positif sur l'acceptation des personnes LGBTQ dans la société, et aussi, de fait, sur le bien-être et la santé mentale des personnes LGBTQ (Chapman 2013, 545).

Dans sa Politique québécoise de lutte contre l'homophobie, le gouvernement du Québec (2009, 21) formule différents objectifs, dont celui de favoriser le mieux-être des personnes LGBTQ en s'attaquant à l'hégémonie des valeurs hétérosexistes qui teintent la culture des institutions publiques; et celui de veiller à ce que les clientèles issues des minorités sexuelles aient accès, par l'intermédiaire de ces institutions, à des ressources et à des services publics qui tiennent compte de leurs réalités propres. Bien que cette Politique, issue du palier provincial, ne mentionne pas spécifiquement les bibliothèques publiques, qui relèvent plutôt du palier municipal, nous croyons que les bibliothèques ont un rôle déterminant à jouer à titre d'institutions publiques dans la lutte contre l'homophobie. Nous croyons qu'elles ont le devoir non seulement de servir adéquatement les personnes LGBTQ des collectivités qu'elles servent, mais aussi de rendre visibles les réalités LGBTQ en les mettant en valeur dans leur espace et dans leurs collections.

En principe, bâtir une collection destinée plus particulièrement aux usagers LGBTQ en bibliothèque publique ne devrait pas constituer un plus grand défi que de bâtir une collection destinée plus particulièrement à tout autre groupe de la société, comme les personnes âgées ou les personnes immigrantes, par exemple. Toutefois, lorsque des membres de certains groupes de la société souhaiteraient nier à un autre groupe le droit d'exister et lorsque ces groupes sont prêts à poser des actions tant publiques que privées afin de défendre leur point

de vue, la représentation dans les collections des thèmes ou des intérêts des groupes menacés risque elle aussi d'être compromise. Les ouvrages qui présentent un potentiel de controverse et dont le sujet divise l'opinion publique ont le potentiel d'éprouver les principes éthiques et déontologiques des bibliothécaires qui œuvrent dans les bibliothèques publiques. En ce sens, l'étude des collections destinées aux jeunes LGBTQ constitue une avenue prometteuse de la recherche sur les enjeux relatifs à la liberté intellectuelle associée au développement des collections en bibliothèques (1999, 28). D'abord, les bibliothécaires qui font la sélection des ressources et qui mettent celles-ci à la disposition du public ont eux-mêmes des opinions, des valeurs et des préjugés. Ensuite, ils et elles sont à risque de subir des pressions exercées par des particuliers ou par des groupes d'intérêt qui souhaiteraient les voir retirer de leurs collections certains titres. Ces pressions, réelles ou imaginaires, peuvent mener des bibliothécaires à ne pas acquérir certains documents ou même à placer ceux-ci dans une section à part ou réservée à un lectorat plus âgé que leur public cible. Une bibliothécaire jeunesse avec qui nous avons eu l'occasion de travailler nous a raconté qu'une abonnée en colère avait déjà lancé un livre sur le comptoir devant elle en s'écriant : « On n'en veut pas, de vos livres de lesbiennes! » C'est une simple anecdote, bien sûr, mais l'on verra plus loin que le contenu à caractère sexuel en général et celui qui représente la diversité sexuelle en particulier, surtout lorsqu'il est question de littérature jeunesse, figure parmi les motifs les plus courants de plaintes en bibliothèques publiques et, corollairement, parmi les motifs d'autocensure les plus souvent mentionnés par les bibliothécaires qui y travaillent.

## **Objectifs de la recherche**

Le but de notre recherche est de dresser un portrait général des collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ proposées dans les bibliothèques publiques québécoises afin d'évaluer si la population en général et la population LGBTQ en particulier sont bien servies à cet égard. Pour atteindre ce but, nous avons entrepris de mesurer la présence et l'accessibilité du matériel littéraire à contenu LGBTQ dans les collections pour tenter de déterminer si la représentation de ce matériel y est suffisante et appropriée :

1. Déterminer dans quelle mesure les bibliothèques publiques québécoises possèdent dans leurs collections du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ.
2. Explorer et tenter d'expliquer les variations, selon les bibliothèques, de la présence du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ.
3. Explorer les relations statistiques entre les caractéristiques particulières des œuvres et leur présence dans les collections.
4. Déterminer si les pratiques d'indexation et de classement en rayons des œuvres ciblées influencent leur accessibilité dans les bibliothèques.

Pour atteindre l'objectif n°1, qui consiste à déterminer dans quelle mesure les bibliothèques publiques québécoises possèdent dans leurs collections du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ, nous avons poursuivi les trois sous-objectifs suivants :

- 1.1 Déterminer combien de bibliothèques possèdent les titres de la liste de vérification dans leurs collections.
- 1.2 Déterminer combien d'exemplaires des titres de la liste les bibliothèques possèdent dans leurs collections
- 1.3 Déterminer combien d'exemplaires des titres de la liste par 100 000 hab. sont offerts dans les bibliothèques.

Pour atteindre l'objectif n°4, qui consiste à déterminer l'accessibilité des œuvres en examinant les pratiques d'indexation et de classement en rayons dans les bibliothèques des œuvres ciblées, nous avons poursuivi les deux sous-objectifs suivants :

- 4.1 Déterminer si les vedettes-matière attribuées aux œuvres de la liste dans les catalogues des bibliothèques qui les possèdent permettent d'en identifier le contenu LGBTQ.
- 4.2 Déterminer si les œuvres de la liste sont classées, dans les bibliothèques qui les possèdent, dans les sections appropriées à leur public cible.

Les caractéristiques des bibliothèques examinées dans la poursuite de l'objectif n°2 sont la taille des populations servies, l'ampleur des collections et le budget consacré aux livres imprimés. Les caractéristiques des publications examinées dans la poursuite de l'objectif n°3

sont le titre et l'auteur, la date de publication, le public cible, l'édition et la nature particulière du contenu LGBTQ.

La présente recherche a aussi comme objectif de favoriser une prise de conscience et une discussion du rôle des bibliothèques québécoises et du personnel des bibliothèques dans la lutte contre l'homophobie chez les jeunes et dans la société en général. Elle cherche aussi à nourrir une certaine réflexion sur le rôle et les compétences des bibliothécaires jeunesse qui œuvrent auprès des enfants et des ados.

## Questions de recherche

Pour atteindre les objectifs énoncés précédemment, nous essaierons de répondre aux questions de recherche suivantes :

1. Dans quelle mesure les bibliothèques publiques québécoises possèdent-elles dans leurs collections du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ?
2. Quels sont les facteurs qui influencent la présence dans les bibliothèques québécoises du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ?
3. Existe-t-il des relations statistiques entre les caractéristiques particulières des œuvres examinées et leur présence dans les collections des bibliothèques?
4. Les pratiques d'indexation et de classement en rayons des œuvres littéraires LGBTQ influencent-elles leur accessibilité dans les bibliothèques publiques québécoises?

Pour répondre à la question n°1, à savoir dans quelle mesure les bibliothèques publiques québécoises possèdent dans leurs collections du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ, nous nous sommes posé les trois sous-questions suivantes :

- 1.1 Combien de bibliothèques possèdent les titres de la liste de vérification dans leurs collections?

- 1.2 Combien d'exemplaires des titres de la liste les bibliothèques possèdent-elles dans leurs collections?
- 1.3 Combien d'exemplaires des titres de la liste par 100 000 hab. les bibliothèques offrent-elles?

Pour répondre à la question n°4, à savoir si les pratiques d'indexation et de classement en bibliothèques des œuvres ciblées influencent leur accessibilité, nous nous sommes posé les deux sous-questions suivantes :

- 4.1 Les vedettes-matière attribuées aux œuvres de la liste dans les différents catalogues permettent-elles d'en identifier le contenu LGBTQ?
- 4.2 Les œuvres de la liste sont-elles classées, dans les bibliothèques qui les possèdent, dans les sections appropriées à leur public cible?

Les caractéristiques des bibliothèques examinées dans le but de répondre à la question n°2 sont la taille des populations servies, l'ampleur des collections et le budget consacré aux livres imprimés. Les caractéristiques des publications examinées dans le but de répondre à la question n°3 sont le titre et l'auteur, la date de publication, le public cible, l'édition et la nature particulière du contenu LGBTQ.

## **Définitions**

La présente recherche s'appuie sur différents concepts. Nous en présentons ici des définitions tout à fait sommaires et opératoires.

## **Littérature jeunesse**

Dans le cadre de notre étude, l'expression « littérature jeunesse » fait référence à des œuvres de fiction présentées sous forme d'albums (livres d'images pour les enfants), de romans pour lecteurs débutants, de bandes dessinées et de romans pour les enfants, pour les ados et pour les jeunes adultes. Comme le souligne Galland dans *Sociologie de la jeunesse*, « la jeunesse est avant tout un passage dont les frontières et la définition ont évolué au cours

de l'histoire et se modulent selon les situations sociales. L'affaiblissement des rites de passage, l'allongement des transitions professionnelles et la prolongation du temps des expériences qui tendent à repousser toujours plus tard l'accès à un plein statut adulte font que la jeunesse se décompose désormais en plusieurs phases – de l'adolescence au statut de jeune adulte » (Galland 2011, 10). D'ailleurs, la littérature pour les jeunes adultes, incluse dans cette étude, est très populaire auprès d'un public de plus en plus adulte (Howlett 2015). De toute façon, les œuvres littéraires mènent une vie bien à elle et le public pour lesquelles elles sont conçues n'est pas nécessairement celui qui, dans la réalité, les reçoit (Chartier 1993). Ceci étant dit, pour simplifier, nous retiendrons ici la définition utilisée par l'IFLA (2018), qui considère que les 0 à 18 ans constituent le public jeunesse, un public au sein duquel les 0 à 10 ans sont considérés comme des enfants, tandis que les 11 à 18 ans sont considérés comme des ados. La littérature jeunesse est donc, dans le cadre de cette étude, celle qui s'adresse à ce public.

## **Contenu LGBTQ**

LGBTQ est un acronyme qui signifie lesbiennes, gais, bisexuels, trans et *queer* ou en questionnement. Une lesbienne est une femme qui éprouve une attirance affective, amoureuse et/ou sexuelle pour les femmes. Un gai est un homme qui éprouve une attirance affective, amoureuse et/ou sexuelle pour les hommes. Une personne bisexuelle ressent de l'attirance affective, amoureuse et/ou sexuelle à la fois pour les hommes et les femmes. Une personne trans est une personne dont l'identité de genre et/ou l'expression de genre ne correspondent pas au genre qui lui a été attribué à la naissance. Le mot trans englobe les mots « transgenre » et « transsexuel ». Une personne *queer* est une personne qui n'adhère pas à la division binaire traditionnelle des genres et des sexualités et qui s'identifie à une identité de genre ou à une orientation sexuelle non conforme ou fluide. Une personne dite « en questionnement » est une personne qui se questionne quant à son orientation sexuelle ou à son identité de genre (Fondation Émergence 2018). Dans le cadre de ce travail, l'expression « diversité sexuelle et de genre » englobe toutes les orientations sexuelles et les identités de genre et désigne l'ensemble des personnes qui se reconnaissent dans la diversité sexuelle et

la pluralité des identités et des expressions de genre. Une œuvre littéraire qui comporte du contenu LGBTQ est une œuvre qui représente ou aborde des thèmes liés à la diversité sexuelle et de genre et dans laquelle un ou plusieurs personnages principaux (ou secondaires, mais importants) sont LGBTQ.

Choisir la terminologie appropriée est un défi lorsqu'on écrit sur des questions de diversité. Les termes choisis peuvent être politiquement chargés ou même rejetés par les groupes que l'on tente de décrire. Ils peuvent aussi être désuets. Pour toutes ces raisons, lorsque nous discuterons des travaux d'autres chercheuses et chercheurs, nous utiliserons leur terminologie – LGBT, par exemple, plutôt que LGBTQ.

## **Plan du mémoire**

Cette étude s'inscrit dans une approche exploratoire qui se revendique à la fois de l'approche qualitative et quantitative. Les données sont recueillies grâce à une liste de vérification à partir de laquelle nous examinons les collections des bibliothèques publiques québécoises, par l'intermédiaire de leur catalogue en ligne. Selon Johnson (2018, 229), la méthode de la liste de vérification relève de l'approche qualitative. Néanmoins, les données recueillies selon cette méthode offrent des mesures quantitatives qui font ensuite l'objet d'une analyse statistique descriptive et inférentielle. Le premier chapitre présente la revue d'une sélection d'écrits pertinents à notre étude, notamment des évaluations de collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ réalisées par d'autres chercheuses et chercheurs, et qui ont inspiré et orienté la nôtre. Dans le deuxième chapitre, nous décrivons la méthodologie employée pour mener à bien cette étude, en particulier l'utilisation de la méthode de l'évaluation par liste. Dans le troisième chapitre, nous exposons les résultats obtenus en réponse aux différentes questions de recherche. Ces résultats font ensuite l'objet d'une discussion, présentée au quatrième chapitre. Pour conclure, enfin, nous soulignons les contributions de l'étude, ainsi que ses limites, et nous proposons des pistes de recherche

futures. À noter que nous avons tâché de rédiger ce texte en respectant le plus possible les principes de la rédaction épïcène.

# Chapitre 1 : Recension des écrits

## Introduction

Dans cette recension des écrits, nous tâcherons d'illustrer la pertinence de notre recherche en abordant les principaux enjeux qui la sous-tendent. D'abord, nous nous pencherons brièvement sur les propriétés de l'activité de la lecture de plaisir, chez les jeunes en général et chez les jeunes LGBTQ en particulier. Nous dresserons ensuite un bref état des lieux de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ et de son évolution jusqu'à aujourd'hui, pour ensuite nous intéresser plus particulièrement à la pratique et aux effets de la lecture de cette littérature chez les jeunes de la diversité sexuelle, y compris chez les enfants de familles homoparentales. Enfin, nous examinerons de plus près l'accessibilité du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques. Enfin, nous présenterons des études et des évaluations de collections réalisées sur le même sujet par d'autres chercheuses et chercheurs.

## 1.1 Publics cibles de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ

Tout le monde peut s'intéresser à la littérature jeunesse à contenu LGBTQ, peu importe son âge, son orientation sexuelle, son identité de genre ou sa situation familiale. Cela dit, les personnes LGBTQ et les familles homoparentales sont plus susceptibles que les autres de vouloir faire usage de ces ressources. Leurs besoins doivent être pris en compte dans le développement des collections et dans la mise à disposition des ressources culturelles en bibliothèques publiques.

### 1.1.1 Jeunes LGBTQ

De manière générale, les études s'entendent pour dire qu'au moins une personne sur dix est lesbienne, gaie, bisexuelle ou transgenre. Selon le sondage pancanadien

« Réalités LGBT », réalisé par CROP en 2017 pour le compte de la Fondation Jasmin Roy, 13 % de la population canadienne appartiendrait aux communautés LGBT. Cette enquête statistique démontre notamment que, chez la jeune génération, qui désigne ici les 15 à 24 ans, le processus de questionnement sur l'identité de genre et sur l'orientation sexuelle semble débiter plus tôt qu'auparavant et conduire plus rapidement à une acceptation et à un dévoilement. Proportionnellement, on compterait davantage de personnes bisexuelles, pansexuelles, asexuelles et/ou de personnes transgenres ou non binaires chez les jeunes (plus précisément chez les 15 à 24 ans) que dans la population en général (CROP 2017). Cela dit, comme l'a montré Judith Butler (1999), l'identité de genre et l'orientation sexuelle sont des aspects fluides de la personnalité qui évoluent tout au long de la vie. Ces aspects sont par ailleurs plus susceptibles de fluctuer durant le passage de l'enfance à la vie adulte (Endersbe 2000, cité dans Cook 2004, 26).

### **1.1.2 Familles homoparentales**

Le Code civil du Québec reconnaît légalement l'homoparentalité depuis l'adoption, en 2002, de la Loi instituant l'union civile et établissant de nouvelles règles de filiation. Depuis 2005, au Canada, la loi autorise de plus le mariage entre personnes de même sexe. Conséquemment, le nombre de familles homoparentales, c'est-à-dire dirigées par un couple de femmes lesbiennes ou d'hommes homosexuels, a connu entre le recensement de 2006 et celui de 2011, une augmentation de 44,4 %, pour atteindre un total de 64 575 familles (Gouvernement du Canada 2015). En 2008, au Québec, on estimait que 1,3 % de toutes les mères et 0,2 % de tous les pères ayant au moins un enfant (biologique ou adopté) à charge âgé de moins de 18 ans étaient d'orientation homosexuelle ou bisexuelle (Gouvernement du Québec 2009, 17). Forcément, si les couples de même sexe sont de plus en plus nombreux à fonder une famille, le nombre d'enfants qui grandissent dans une famille homoparentale est aussi en augmentation :

Des milliers d'enfants au Québec vivent avec des mères ou des pères qui entretiennent une relation amoureuse avec une personne du même sexe et forment ainsi des familles homoparentales. Loin d'être un phénomène marginal, l'émergence de ces familles résulte d'un ensemble de facteurs interdépendants, telles la diversité croissante des constellations familiales, la démocratisation des technologies de procréation assistée et l'adoption de lois reconnaissant les droits et les responsabilités juridiques des parents gais et lesbiens (Lavoie et Greenbaum 2012, 141).

En 2011, au Québec, 8 % des couples de même sexe vivent avec au moins un enfant à la maison. Les familles homoparentales sont formées à 77 % de couples féminins et à 22 % de couples masculins. Les mères lesbiennes sont proportionnellement plus nombreuses (26 %) que les pères gais (18 %) à être âgées de moins de 35 ans. Toujours en 2011, 26 % des familles homoparentales vivent dans la région de Montréal, 10 % dans la région de Québec et 64 % dans les autres régions de la province. En 2006, dans près d'une famille homoparentale sur deux, les deux conjoints détiennent un diplôme d'études collégiales ou universitaires. Chez les familles hétéroparentales, cette proportion est inférieure et se situe plutôt à 32 % (Gouvernement du Québec 2015).

## **1.2 Pertinence de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ**

Les auteurs, les éditeurs, les bibliothécaires, les activistes et le grand public reconnaissent de plus en plus, et depuis longtemps, la nécessité d'une représentation de la diversité sexuelle et de la diversité de genre dans les livres en général et dans les livres pour les jeunes en particulier (Gough and Greenblatt 1992, 59; Chapman 2015, 546). Depuis plusieurs décennies, surtout dans le monde de la bibliothéconomie et des sciences de l'information, tout particulièrement aux États-Unis, des articles paraissent régulièrement qui exhortent les bibliothécaires à améliorer la qualité de leurs services aux personnes LGBTQ et à faire un effort pour développer et rendre accessibles des collections à contenu LGBTQ (Hawkins 1994; Whelan 2006). Les auteurs de ces articles insistent presque toujours sur la pertinence, voire la nécessité, pour les bibliothèques de posséder ce type de matériel, mais leurs affirmations ne s'appuient pas systématiquement sur des recherches

(Chapman 2015, 545). Au Québec, à notre connaissance, aucune étude n'a démontré l'effet positif, quel qu'il soit, des lectures à contenu LGBTQ sur leurs lectrices et lecteurs. Dans le monde anglo-saxon, certains auteurs de romans à contenu LGBTQ pour jeunes adultes ont par ailleurs écrit des articles dans lesquels ils affirment avoir reçu des centaines de lettres et de courriels de jeunes LGBTQ pour qui la lecture des livres de ces auteurs a été bénéfique (Levithan 2004; McCafferty 2006). En outre, de plus en plus d'études suggèrent que la lecture de fiction peut contribuer à la formation d'une identité stable chez les ados LGBTQ, qu'elle peut servir à les rassurer sur leurs expériences et sur leurs sentiments, à renforcer leur acceptation de soi et à leur permettre d'explorer ce que cela signifie d'être une personne LGBTQ (Martin et Murdock 2007; Ross 1999, Rothbauer et McKechnie 1999). À l'aide de ses études, nous tenterons dans les prochains paragraphes d'illustrer la pertinence pour les bibliothèques publiques d'acquérir et de rendre accessible du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ. Pour ce faire, nous aborderons d'abord la question de l'homophobie et de la discrimination fondée sur la sexualité et le genre, puis nous discuterons du pouvoir et des bienfaits de la lecture de plaisir. Enfin, nous traiterons des supposés bienfaits des lectures à contenu LGBTQ, en particulier chez les jeunes de la diversité sexuelle.

### **1.2.1 Homophobie et discrimination fondée sur la sexualité et le genre**

En 1977, le Québec devient la première juridiction en Amérique du Nord à interdire la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle lorsqu'il ajoute ce motif à ceux déjà prévus par la Charte des droits et libertés de la personne. Bien que l'égalité juridique des personnes LGBTQ soit relativement bien établie aujourd'hui, l'égalité sociale n'est pas pour autant atteinte dans les institutions comme dans la population en général : les préjugés, les attitudes et les comportements homophobes subsistent et continuent de se manifester (Gouvernement du Québec 2009). Dans une enquête menée en 2004, Statistique Canada révèle que les personnes homosexuelles et bisexuelles sont respectivement 2,5 fois et 4 fois plus souvent victimes d'un crime violent que les personnes hétérosexuelles (Gouvernement du Québec 2009). Par ailleurs, une étude de 2012 réalisée pour le Bureau de la recherche du ministère de

la Santé et des Services sociaux démontre que « les personnes homosexuelles et bisexuelles sont plus susceptibles que les personnes hétérosexuelles de souffrir de problèmes physiques ou psychologiques en raison de l'homophobie qu'elles vivent ou qu'elles ont vécue » (Gouvernement du Québec 2009, 16). Ce sont les jeunes qui se montrent les plus vulnérables aux manifestations homophobes, surtout lorsqu'ils sont en période de questionnement sur leur orientation sexuelle ou sur leur identité de genre. Le taux de suicide est d'ailleurs plus élevé chez les jeunes gais et bisexuels québécois que chez les autres jeunes (Gouvernement du Québec 2019, 16). Durant l'adolescence, les jeunes sont plus susceptibles de vivre de la détresse psychologique profonde, causée par les sentiments contradictoires qui les habitent et par les pressions qu'ils subissent dans les différents milieux où ils évoluent (Gouvernement du Québec 2009, 29). Par ailleurs, les jeunes LGBTQ grandissent dans un monde qui présume de leur hétérosexualité. La nécessité pour ces jeunes d'avoir des modèles positifs et de bénéficier de soutien social ressort clairement dans la recherche sur les services aux jeunes LGBTQ (Cook 2004, 25).

Bien que la grande majorité des enfants de familles homoparentales, comme la majorité des enfants de la majorité des familles, seront d'orientation hétérosexuelle, ils et elles subissent néanmoins une stigmatisation associée à l'homosexualité de leurs parents. Tandis que les parents se heurtent surtout à l'homophobie et à l'hétérosexisme dans leur milieu de travail, les enfants en font surtout l'expérience à la garderie et à l'école. Au Québec, l'homophobie et le discours hétérosexiste sont encore très présents dans le milieu scolaire (Chamberland et coll., 2011). Les enfants de familles homoparentales, même s'ils ne sont pas directement la cible d'homophobie, « en font l'expérience indirectement lorsque des incidents de discrimination ou de victimisation sont présents dans leur environnement. » (Lavoie et Greenbaum 2012, 144). Somme toute, malgré des progrès majeurs sur le plan juridique, les familles homoparentales continuent donc d'être confrontées aux préjugés et à la discrimination (Gouvernement du Québec 2009, 17). Selon Lavoie et Greenbaum (2012, 144) l'invisibilité et le silence sont les deux principaux obstacles auxquels font face les familles homoparentales. Les bibliothèques publiques québécoises, comme les autres institutions

publiques québécoises, peuvent à notre avis agir et contribuer à la lutte contre l'homophobie. Elles peuvent lutter, par leurs collections et leur programmation, contre l'invisibilité et le silence. Elles peuvent aussi s'assurer de servir de manière appropriée et suffisante les personnes des communautés LGBTQ qui les fréquentent ou qui utilisent leurs services et leurs ressources.

### **1.2.2 Pouvoir de la lecture de plaisir**

L'objet de notre mémoire n'est pas d'examiner en profondeur les tenants et aboutissants de l'acte de lecture et de son pouvoir. Cela dit, la pertinence de notre recherche repose en grande partie sur l'idée que la lecture d'œuvres littéraires à contenu LGBTQ, et donc la présence et l'accessibilité de ces œuvres dans les bibliothèques publiques, est susceptible d'avoir un effet positif sur les jeunes de la diversité sexuelle et de contribuer à l'ouverture d'esprit de l'ensemble des jeunes et des enfants.

La lecture est un processus auquel se sont intéressés de nombreux spécialistes issus de différentes disciplines, dont l'histoire, la sociologie, la littérature et, bien entendu, la bibliothéconomie et les sciences de l'information. Rothbauer (2004), chercheure en bibliothéconomie et en sciences de l'information, a étudié les pratiques de lecture des jeunes femmes *queer*. En particulier, elle a examiné les pratiques de lecture volontaire des jeunes femmes lesbiennes, bisexuelles et *queer* auto-identifiées âgées de 18 à 23 ans. Les pratiques associées à la lecture volontaire dans son étude sont les suivantes : trouver, emprunter, acheter, lire et partager des textes, en particulier ceux qui entrent dans le genre de la littérature lesbienne et gaie. Ce qu'elle a montré, c'est que la lecture est créatrice de possibilités et que les lectrices cherchent à avoir accès, par l'intermédiaire de leurs lectures, à des « possibles ». Rothbauer a en effet observé que les jeunes femmes *queer* utilisent la lecture dans le contexte d'une négociation de leur identité et dans le but d'élargir leur compréhension de l'environnement social dans lequel elles évoluent et de leur marge de manœuvre au sein de cet environnement. Elles souhaitent faire des lectures susceptibles

d'alimenter la vision personnelle qu'elles ont de leurs propres expériences actuelles et futures. Ainsi, plutôt qu'un simple plaisir caractérisé par l'évasion de la réalité, la lecture leur offre au contraire une occasion d'engager un certain dialogue avec le reste du monde (Rothbauer 2004, 65).

Lynne Pearce (1997), dont les recherches sont associées au champ la théorie littéraire et culturelle féministe, a proposé une théorie de la lecture que l'on pourrait traduire très librement comme « lecture engageante » ou « impliquée » (*implicated reading*). Cette théorie explore les relations et les liens que les lecteurs nouent avec ce qu'elle nomme des « autres textuels » (*textual others*). Un « autre textuel » est ce qui devient l'objet principal de la connexion établie par le lecteur ou par la lectrice avec un élément du contenu du livre dans le processus de lecture. La plupart du temps, il s'agit d'un personnage fictif, mais pas nécessairement (Rothbauer 2004, 88). Pour Pearce, la lecture est donc davantage un acte d'engagement émotif et affectif avec un texte qu'un acte herméneutique d'interprétation du texte (Rothbauer 2004, 67).

Fortement influencée par Pearce (1997), mais aussi par Certeau (1980) et Sumara (1996), Rothbauer formule cinq postulats sur l'expérience de la lecture, sur ce que « lire » signifie et sur les relations possibles entre les lecteurs, les textes et les contextes :

- Lire est un processus actif de production de sens;
- La lecture constitue un événement ou une expérience dans la vie des lecteurs;
- La lecture donne accès à des représentations de certaines expériences de la vie humaine;
- La lecture constitue un ensemble de pratiques socialement et culturellement enracinées;
- L'acte de lecture a le pouvoir de changer des vies.

(Rothbauer 2004, 17, traduction libre)

De manière générale, la recherche empirique sur les relations entre les lecteurs, les textes et les contextes est insuffisante, en particulier en ce qui concerne les jeunes. Parmi les

recherches marquantes, Catherine Ross (1999) a réalisé près de 200 entrevues auprès de lecteurs adultes très actifs. Son étude a mis en lumière ce que les lectrices et les lecteurs eux-mêmes disent de la lecture et des usages qu'ils et elles font de leurs lectures. Dans sa conceptualisation de la lecture de plaisir, elle regroupe en sept catégories les affirmations les plus courantes des lecteurs à propos de ce que la lecture leur apporte :

- Éveil à de nouvelles perspectives;
- Modèles d'identité;
- Réconfort, confirmation de leur valeur personnelle, de leur force;
- Connexion avec les autres et conscience de n'être pas seul;
- Courage de changer quelque chose;
- Acceptation.

(Ross 1996, cité dans Rothbauer 2004, 16, traduction libre).

Au Canada, dans le domaine des Sciences de l'information, Howard (2011, 48) a notamment travaillé sur l'importance de la lecture de plaisir chez les ados de 12 à 15 ans. Son échantillon était composé à 70 % de lectrices et à 30 % de lecteurs. Dans le cadre de son étude, elle a établi que la lecture de plaisir avait des impacts positifs sur trois aspects de la vie des ados : la performance scolaire, l'engagement social et le développement personnel. En résumé, son étude confirme que, pour les ados comme pour les adultes, la lecture de plaisir opère comme une pratique quotidienne inconsciente de recherche d'information. Les motivations des ados pour lire, outre le plaisir, s'articulent surtout autour du thème du développement personnel. Par l'intermédiaire de leurs lectures, les ados accèdent à une représentation de différentes notions, dont celles de relation interpersonnelle mature, de valeur personnelle et d'identité culturelle. Selon Howard (2011, 53), le fait de se familiariser avec ces notions et d'en acquérir une meilleure compréhension aide les jeunes dans leur transition vers la vie adulte.

Grâce, notamment, à l'émergence ces dernières années de la bibliothérapie, la société reconnaît de plus en plus les bienfaits de la lecture de plaisir sur la santé psychologique et sur le développement de l'identité (Collard 2016; Brewster 2011; Howard 2011). En effet, de plus

en plus de recherches universitaires s'intéressent aux effets de la lecture de plaisir sur le bien-être psychologique des personnes, en particulier sur celui des femmes, des bienfaits surtout liés au développement de l'identité et à la promotion de la santé émotionnelle, du bonheur et du plaisir (Goldthorp 2007, 235).

### **1.2.3 Bienfaits des lectures à contenu LGBTQ chez les jeunes de la diversité**

Selon Chapman (2013), l'idée voulant qu'il soit bénéfique pour les jeunes LGBTQ de lire de la fiction LGBTQ fait relativement consensus dans les milieux bibliothéconomiques, éducatifs et littéraires. Plusieurs intervenants et intervenantes des milieux littéraires et bibliothéconomiques reconnaissent en effet que la littérature mettant en scène des personnages et des thèmes LGBTQ est susceptible d'aider les jeunes LGBTQ à réaliser qu'ils ne sont pas seuls à vivre les réalités qu'ils vivent et à ressentir les émotions qu'ils ressentent. Dans une étude de Linville (2004), consacrée expressément aux besoins informationnels des ados LGBTQ en bibliothèque, 80 % des répondants ont affirmé lire de la fiction littéraire dans laquelle figurent des personnages gais et lesbiens. Pour ces jeunes, la lecture de fiction LGBTQ constitue un moyen sécuritaire de briser l'isolement et d'explorer ce que cela signifie, plus ou moins, d'être une personne LGBTQ (Martin et Murdock 2007; Ross et al. 2006).

Dans le cadre d'une recherche menée sur le rôle de la lecture de fiction dans la vie de femmes adultes lesbiennes et bisexuelles, les lectrices interviewées par Pecoskie (2005) ont soutenu que la lecture leur permettait de se sentir plus à l'aise avec leur propre identité. Les jeunes lectrices *queer* interrogées par Rothbauer (2004, 3) se sont pour leur part dites à la recherche d'information « vivante » au sujet des orientations et des identités sexuelles minoritaires. Ces jeunes femmes ont toutes exprimé le désir d'être exposées à « quelque chose » dans les textes lus, de faire la « rencontre » de quelque chose qui représente et qui incarne l'expérience lesbienne, *queer* et bisexuelle (2004, 3). Ainsi, selon Rothbauer (2004, 76), les jeunes femmes *queer* lisent pour accéder à davantage qu'à une simple représentation de ce que cela signifie de vivre des réalités LGBTQ : elles lisent pour accéder à des possibles.

L'intimidation homophobe et transphobe est susceptible de se manifester très tôt chez les jeunes et de nombreux acteurs du milieu de l'écriture, de l'édition et de la bibliothéconomie sont d'avis que la lecture de littérature qui représente la diversité sexuelle et de genre peut contribuer à diminuer son incidence. Des études soutiennent que les albums peuvent contribuer à valider les expériences des enfants qui évoluent dans des familles homoparentales (Rowell 2007). En outre, et c'est une considération importante dans le contexte d'une lutte à l'homophobie, la littérature LGBTQ contribuerait à ouvrir aussi les horizons des enfants et des jeunes qui ne se s'identifient pas comme LGBTQ, mais qui sont susceptibles d'adopter éventuellement des attitudes et des comportements homophobes (Clyde et Lobban 2001). Cette propriété qu'ont le livre et la lecture de fiction d'ouvrir les esprits et de transformer les points de vue s'applique par ailleurs à tout ce qui concerne la diversité et l'altérité. Les spécialistes qui s'intéressent au livre dit multiculturel ou interculturel suggèrent depuis longtemps que la fiction est un outil efficace pour développer l'empathie et l'ouverture à l'autre (Mar 2009).

### **1.3 Bref survol de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ**

Partout en Amérique du Nord, y compris au Québec et en particulier aux États-Unis, des œuvres de fiction et des ouvrages documentaires à contenu LGBTQ de qualité sont aujourd'hui publiés couramment. Grâce à une visibilité accrue des réalités LGBTQ dans le monde de l'édition, la publication de matériel de qualité qui abordent ces thèmes n'est plus seulement l'affaire de quelques maisons d'édition rares, modestes et spécialisées (Ritchie et McNeill 2011, 61). Selon McKechnie et Rothbauer (1999, 32), la décennie 1990 a vu une augmentation importante du nombre de romans à contenu LGBTQ publiés aux États-Unis et au Canada. De 1988 à 1997, sur une période de 9 ans, 59 romans ont été publiés en anglais, comparativement à seulement 40 titres publiés dans les 18 années précédentes, de 1969 à 1987. Plus que jamais, des titres LGBTQ font l'objet d'articles, de comptes rendus et de critiques et sont considérés pour des prix littéraires. Dans le monde anglo-saxon, de nombreux titres qui s'adressent à un public jeunesse sont désormais publiés chaque année et, si l'on en

croit plusieurs des études que nous avons consultées dans le cadre de notre démarche de recherche, leur nombre n'a cessé d'augmenter au cours des dernières décennies. Au Québec, comme nous le verrons, il semble que ce soit surtout au cours de la dernière décennie que le nombre d'œuvres de littérature jeunesse a connu une augmentation.

Dans son mémoire de maîtrise, Dénomme-Beaudoin (2003) présente un tour d'horizon des œuvres de littérature jeunesse québécoise parues de 1988 à 2003 et qui comportent au moins un personnage homosexuel « actif ». Pour être considéré comme « actif », un personnage doit occuper une place importante dans la trame narrative de l'œuvre. Il doit donc s'agir soit d'un personnage principal, soit d'un personnage secondaire, mais qui joue un rôle substantiel dans l'histoire. Pour les quinze années auxquelles elle s'est intéressée, de 1988 à 2003, Dénomme-Beaudoin a recensé un total de 22 œuvres qui s'adressent à un public de 7 à 16 ans. Plus précisément, un seul livre de son corpus s'adresse à un public de 7 ans et plus. Il s'agit de *Marius* de Latifa Alaoui M. Les 21 autres livres de son corpus s'adressent à un public âgé d'au moins 11 ans. Fait à noter, l'ouvrage le plus récent de son corpus, *Philippe avec un grand H* de Guillaume Bourgault (2003), est le seul à figurer aussi dans notre liste de vérification. C'est aussi le plus ancien de notre liste. Ce que l'on remarque nécessairement dans le corpus d'œuvres répertoriées par Dénomme-Beaudoin, c'est l'absence d'albums destinés à un public de jeunes enfants. Cette absence ne témoigne vraisemblablement pas d'une omission de la part de la chercheuse, ni d'un choix méthodologique, mais bien de l'inexistence de telles œuvres écrites, éditées et publiées au Québec avant 2003. Autrement dit, avant 2003, il existait des œuvres québécoises LGBTQ pour les jeunes, surtout pour les ados, mais pas pour les jeunes enfants.

Quelques années avant l'étude de Dénomme-Beaudoin, Esposito (1996, 54) a présenté, dans la revue *Lurelu*, les résultats de sa démarche de recensement des œuvres de littérature jeunesse québécoise comportant un ou plusieurs personnages d'orientation homosexuelle qui participent plus ou moins activement à l'histoire. Il en a repéré 10. Selon lui, ce nombre est alors représentatif d'un malaise qui entoure la représentation de

l'homosexualité dans les œuvres destinées à la jeunesse. Ce qu'il constate par ailleurs, c'est que la représentation de l'homosexualité dans ces œuvres est en général négative et tombe la plupart du temps dans le cliché et dans la victimisation. Il remarque aussi qu'un seul de ces dix livres met en scène des lesbiennes.

Quinze ans après Esposito (1996), également dans la revue *Lurelu*, Dufresne (2011, 17) a fait le même exercice : « Première constatation quant au sujet, il n'est guère plus populaire qu'il y a dix ans. À l'époque, une dizaine de romans étaient répertoriés, ce qui est à peu près semblable à la production de la dernière décennie ». Dufresne estime qu'au moins un titre de littérature jeunesse abordant l'homosexualité a été publié par année entre 1996 et 2011, ce qu'elle considère comme très peu. Bien que nous n'ayons pas, pour notre part, procédé à un inventaire exhaustif des œuvres de littérature jeunesse à contenu LGBTQ distribuées au Québec, notre seule liste de vérification contient 17 titres de littérature jeunesse québécoise à contenu LGBTQ parus entre 2013 et 2018. Nous en avons donc répertorié suffisamment pour croire que la situation a évolué depuis la publication de l'article de Dufresne. Par ailleurs, soulignons que les romans recensés par Dufresne (2011, 33) s'adressaient principalement aux ados. Un seul roman s'adressait aux lecteurs de 10 ans et plus et deux albums s'adressaient aux jeunes de sept ans et moins. Ces deux albums sont *Marius* (2001) et *Ulysse et Alice* (2006). Le second, *Ulysse et Alice*, figure aussi dans notre liste de vérification.

Le principal changement que Dufresne (2011, 17) observe, par rapport à Esposito (1996), a trait au contenu LGBTQ particulier des œuvres : « Si les romans des années 80 et 90 parlaient presque uniquement d'homosexualité masculine, les récentes publications accordent une place plus grande au lesbianisme ». Dans son analyse, elle classe les œuvres gaies et lesbiennes recensées en trois catégories : « D'abord, et en plus grand nombre, on retrouve les romans où l'homosexualité – plus précisément, la découverte de l'homosexualité – est au cœur de l'histoire. Ensuite il y a les romans et albums où le nœud de l'histoire tourne autour d'un parent homosexuel. Finalement, on trouve deux romans où apparaît un personnage secondaire homosexuel » (Dufresne 2011, 17). Plusieurs des titres de notre liste

de vérification tombent aussi dans ces catégories. Notre liste, il faut le souligner, comporte de plus des contenus trans et bisexuel. Le thème du *coming out* y est également présent, mais tous les romans gays et lesbiens de notre liste ne s'articulent pas autour de ce thème.

## 1.4 Usagers LGBTQ dans les bibliothèques publiques

Dans le monde anglo-saxon, des études ont démontré que les personnes LGBTQ et leurs proches utilisent la bibliothèque publique et la considèrent comme une source d'information et de divertissement exempte de jugement (Ritchie et McNeill 2011, 60). D'après Rothbauer (2004, 139), la recherche sur tous les aspects du service en bibliothèques des usagers LGBTQ est relativement consensuelle en ce qui concerne le positionnement de la bibliothèque, en particulier celui de la bibliothèque publique, comme ressource et intermédiaire culturel pour celles et ceux qui la fréquentent. Rothbauer résume et présente les faits saillants et les recommandations principales qui ressortent des écrits universitaires et professionnels au sujet de ce positionnement de la bibliothèque par rapport aux personnes et aux questions LGBTQ :

1. Les bibliothèques constituent un espace sécuritaire d'exploration des identités sexuelles alternatives;
2. Les bibliothèques ont la responsabilité d'offrir de l'information sur les sexualités alternatives à tous les usagers;
3. Les bibliothèques jouent un rôle unique à titre de source d'information sur les processus initiaux de *coming out* des personnes gaies et lesbiennes;
4. Les bibliothèques pourraient jouer un rôle de médiation plus important entre les personnes membres gaies et lesbiennes et la communauté en général;
5. Les collections de littérature à contenu LGBT doivent être améliorées relativement à la profondeur, à l'actualité, à l'étendue et à la qualité des collections;
6. Les bibliothèques doivent améliorer l'accès aux collections existantes.

Rothbauer (2004, 139, traduction libre)

Dans l'une des rares études à porter directement sur l'utilisation de la bibliothèque par les ados LGBTQ aux États-Unis, soit celle de Linville (2004), 82 % des ados LGBTQ qu'elle

interrogés soutiennent utiliser les bibliothèques publiques et un peu plus de la moitié d'entre elles affirment avoir déjà visité la bibliothèque publique afin de trouver des réponses à des questions qu'ils ou elles se posaient en lien avec leur homosexualité ou celle d'un proche.

## **1.5 Obstacles à l'accessibilité de la littérature jeunesse à contenu**

### **LGBTQ en bibliothèques publiques**

L'accessibilité du matériel de fiction à contenu LGBTQ en bibliothèque publique est influencée par de multiples facteurs. Les recherches ont jusqu'ici ciblé trois principales raisons pour lesquelles les jeunes adultes ont de la difficulté à accéder à de la fiction littéraire qui comporte des thèmes LGBTQ. Tout d'abord, il y a la question de l'offre : les œuvres qui abordent la diversité sexuelle et de genre ne représentent en effet qu'une infime proportion de l'ensemble des œuvres publiées chaque année. Ensuite, la plupart des bibliothèques ne font pas un effort systématique ou particulier pour acquérir ce type de matériel. Puis, lorsque ces titres sont acquis par les bibliothèques, les pratiques de catalogage et de classement en limitent souvent l'accès aux usagers en général et aux jeunes usagers en particulier (Clyde et Lobban 2001, cité dans Cook 2004, 26). Enfin, les compétences du personnel qui œuvre dans les bibliothèques publiques, en particulier des bibliothécaires jeunesse, peuvent aussi avoir une influence sur la présence et l'accessibilité du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques publiques.

#### **1.5.1 Sélection (autocensure)**

L'autocensure est certainement la forme la plus insidieuse de censure. La majorité des bibliothécaires à qui l'on a posé la question soutiennent qu'ils n'exercent pas de censure active. Selon Greenblatt (2003), les bibliothécaires peuvent facilement justifier le fait de ne pas acquérir du matériel littéraire LGBTQ pour des raisons budgétaires ou parce qu'ils et elles jugent que les personnes LGBTQ sont peu nombreuses à fréquenter la bibliothèque. Cela dit, lorsque des bibliothécaires font le choix de ne pas acquérir un document à contenu LGBTQ

destiné à un public jeunesse parce qu'il ou elle craint que cela ne suscite des réactions négatives ou des plaintes, il ou elle exerce de l'autocensure.

Dans une enquête de Whelan (2009, cité dans Reiman et Greenblatt 2011, 248) publiée dans le *School Library Journal*, 23 % des bibliothécaires scolaires interrogés ont affirmé avoir déjà exercé dans le cadre de leur fonction une forme d'autocensure. Dans cette même enquête, des bibliothécaires ont parlé des raisons qui les poussent à rejeter ou à censurer certains documents. Parmi ceux-ci, 23 % des bibliothécaires ont affirmé qu'ils et elles n'achetaient pas certains documents controversés ou susceptibles de susciter la controverse par crainte de la réaction des parents; 29 % ont dit éviter certains types de matériel afin de se mettre à l'abri d'une éventuelle réaction négative de l'administration; 25 % ont dit le faire pour se protéger d'une éventuelle réaction négative de la communauté servie et, finalement, 23 % ont affirmé qu'ils n'acquerraient pas certains livres parce qu'ils s'opposaient personnellement à leur contenu (Whelan 2009, cité dans Reiman and Greenblatt 2011, 249).

Whelan (2009, cité dans Reiman et Greenblatt 2011, 249) a tenté de déterminer et d'organiser les types de contenus qui poussaient les bibliothécaires scolaires à exercer de la censure. En tête de ce palmarès se trouvent la sexualité, le langage discutable, la violence, la diversité sexuelle, le racisme et la religion. Bien qu'elle porte sur les bibliothécaires en milieu scolaire, les observations de Whelan (2009) corroborent ce que d'autres ont aussi suggéré pour les bibliothèques publiques, c'est-à-dire que les contenus relatifs à la sexualité sont à l'origine de la majorité des cas de censure en bibliothèques publiques, devant la violence et le langage vulgaire.

Les constats de Whelan (2009) sur les bibliothécaires scolaires rejoignent notamment ceux de Allnutt (2012), qui s'est intéressée aux attitudes des bibliothécaires publics québécois vis-à-vis de la liberté intellectuelle et de la censure. Plusieurs des bibliothécaires qu'elle a interviewés ont en effet admis « s'être déjà abstenus d'acheter des documents qu'ils jugeaient susceptibles de choquer certains groupes de personnes » (Allnutt 2012, 125). Selon elle, « ce

n'est pas tant au nom de leurs goûts et de leurs opinions personnelles que les bibliothécaires exerceraient de la censure que par crainte de subir des pressions provenant de l'extérieur de la bibliothèque » (Allnutt 2012, 125). La plupart ont également admis avoir déjà classé dans la section des adultes des documents qui auraient normalement dû se retrouver dans la section jeunesse, et ce, « parce qu'ils n'avaient pas envie de "s'obstiner" avec les parents » (Allnutt 2012, 125). Pour Reiman et Greenblatt (2011, 249), il y a censure ou autocensure lorsqu'un livre est détourné de son public cible. Ainsi, placer des livres destinées à un public de jeunes dans la section adulte ou dans une section réservée constitue une forme de censure. Selon Allnutt, les bibliothécaires qui œuvrent dans les bibliothèques publiques québécoises ont tendance à faire preuve de prudence vis-à-vis d'ouvrages qui risquent de susciter la controverse, tant pour la sélection que pour la mise en circulation des documents. Autrement dit, la censure exercée par les bibliothécaires se veut plus pragmatique qu'idéologique, c'est-à-dire que son objectif est davantage d'éviter les conflits que d'imposer des valeurs personnelles (Allnutt 2012, 125).

### **1.5.2 Plaintes et censure**

Au Québec, les plaintes et les contestations à l'égard des livres en bibliothèques ne sont pas compilées systématiquement comme elles le sont aux États-Unis. Cela ne veut pas dire, bien sûr, que le phénomène n'existe pas. D'après Allnutt, toutefois, les plaintes seraient en général moins nombreuses au Québec que dans le reste du Canada et aux États-Unis. Selon les bibliothécaires qu'elle a interviewés, « la sexualité et la nudité constitu[ent] les motifs de plainte les plus souvent évoqués par les usagers » (Allnutt 2012, 115). Dans la grande majorité des incidents qu'elle a documentés, les plaintes concernent soit des documents situés dans la section jeunesse, soit des documents classés dans la section des adultes, mais visibles et accessibles par les jeunes. Les plaintes provenant des parents, souligne-t-elle, sont « plus susceptibles de mener au retrait ou au reclassement des documents litigieux » que les plaintes des autres catégories d'usagers de la bibliothèque (Allnutt 2012, 64).

À propos de censure, trois des titres de la liste de vérification que nous avons utilisée pour évaluer les collections des bibliothèques publiques québécoises se retrouvent, dans leur version anglaise, dans la compilation *Frequently Challenged Children's Books* de l'ALA (2016). Il s'agit de *Jean a deux mamans* d'Ophélie Texier, de *Jack* d'A.M. Homes et de *Et avec Tango, nous voilà trois!* de Peter Parnell et Justin Richardson. Ce dernier titre, *And Tango Makes Three*, a figuré de nombreuses fois parmi les 10 livres les plus contestés aux États-Unis, selon la compilation faite par l'ALA. Il y a notamment figuré tout récemment, en 2017. Paru initialement en 2005, il a été le livre le plus contesté de l'année en 2006, 2007 et 2008. Dans une autre compilation, celle des livres les plus contestés de 2000 à 2009 selon les données compilées par l'*Office for Intellectual Freedom*, il arrive au 4<sup>e</sup> rang. Lors d'une contestation survenue à la bibliothèque publique de Lodi en Californie en 2007, la personne plaignante a décrit l'œuvre ainsi : « an homosexual story line that has been sugarcoated with cute penguins » (ALA 2019). Les données compilées rapportent aussi que la Calvert County Library de Prince Frederick dans l'État du Maryland a pris la décision de maintenir le document à son emplacement dans la bibliothèque après avoir reçu des demandes pour que le livre soit retiré de la section des enfants et rangé dans une autre section. Au Québec, comme on l'a dit, le phénomène des contestations de livres dans les bibliothèques est loin d'avoir la même ampleur qu'aux États-Unis. Cependant, comme l'ont montré les réactions négatives à la diffusion de la liste de livres à contenu LGBTQ pour enfants préparées par la CSQ et dont nous avons fait mention en introduction, le phénomène existe ici aussi. De plus, dans la province ontarienne voisine, le conseil scolaire catholique anglophone d'Ottawa (OCSB) a fait retirer en 2019 un livre populaire des rayons des bibliothèques de ses écoles primaires, après que des parents se soient plaints de son contenu LGBT (Radio-Canada, 2019). La bande dessinée en question, *Drama* de Raina Telgemeier (2012), ne figure pas sur notre liste de vérification. À noter que face aux pressions exercées par des parents et des politiciens locaux qui ont vivement critiqué le retrait du livre des bibliothèques après la médiatisation de la nouvelle, l'OCSB a fait volte-face et les livres ont été remis sur les rayons. Autre cas de censure mettant en vedette un livre de notre liste de vérification, en mars 2014, en France, une représentation de la pièce de théâtre jeunesse adaptée du livre *La princesse qui n'aimait pas les princes*, a été

annulée suite à l'interdiction du maire de Perreux-sur-Marne d'y faire assister les enfants du centre de loisirs (Beaulieu 2014).

### **1.5.3 Politiques de développement de collections**

Brett (1992) souligne que l'absence de la question de la fiction dans les politiques de développement de collections augmente le risque que le contenu LGBT soit sous-représenté dans les collections. Plusieurs recherches antérieures (Brett 1992; Ritchie, 2001; Goldthorp 2006; Chapman 2015) ont montré que la majorité des réseaux de bibliothèques publiques étudiés ne mentionnait pas les documents LGBTQ dans leurs politiques de développement de collection. À notre connaissance, les politiques de développement de collections des bibliothèques québécoises sont beaucoup trop générales pour inclure des critères de choix de documents aussi précis que des thèmes de romans. Dans une étude de Ritchie (2001) consacrée à l'approvisionnement en matériel documentaire LGBTQ dans les bibliothèques publiques de l'Illinois, 71,4 % des professionnelles et professionnels interrogés ont soutenu que les politiques de développement de collections de leurs institutions ne mentionnaient pas l'orientation sexuelle. Dans son étude sur les bibliothèques écossaises, Goldthorp (2007, 236) a remarqué que seulement deux des neuf bibliothèques qu'elle a examinées possédaient une politique de développement de collections comportant un critère de sélection relatif aux œuvres de fiction en général. Chapman (2015, 82), qui a étudié les bibliothèques du Royaume-Uni, abonde dans le même sens et souligne que les politiques de développement de collections des bibliothèques ne comptent en général pas de clause relative aux documents LGBTQ. Bien entendu, ce n'est pas parce que la question LGBTQ n'est pas mentionnée explicitement dans les politiques de développement des collections que les établissements ou les bibliothécaires en place n'y accordent pas d'importance. Cela dit, une politique de développement de collections comme celle de BANQ, par exemple, pourrait tout à fait inclure dans les clientèles visées par sa politique, les personnes LGBTQ, comme elle mentionne déjà les nouveaux arrivants, les personnes âgées et les travailleurs autonomes, par exemple

(BANQ, 2019). Une telle politique pourrait aussi inclure les thèmes LGBTQ parmi les thèmes des œuvres de fiction desquels tenir compte dans le développement des collections.

Selon Carrant (2002), les bibliothécaires achètent le matériel LGBTQ lorsque leurs abonnés le demandent plutôt que de façon proactive et à leur propre initiative. Or, les jeunes qui ne sont pas confortables avec leur identité ne sont pas nécessairement à l'aise de formuler des suggestions d'achat pour des œuvres de fiction LGBTQ. Ces jeunes craindront peut-être de devoir dévoiler du même coup leur orientation sexuelle. Ainsi, leurs besoins risquent davantage d'être négligés. L'invisibilité est une difficulté concrète pour les personnes des minorités sexuelles et c'est pourquoi les bibliothèques publiques doivent, de l'avis de plusieurs spécialistes, agir et aller au-devant des besoins de ces clientèles susceptibles d'être mal servies (Ritchie et McNeill 2011, 61). Selon la Politique québécoise de lutte à l'homophobie, « l'attitude de rejet et de discrimination envers les gais, les lesbiennes, les personnes bisexuelles, transsexuelles et transgenres force des milliers de personnes à taire leur orientation sexuelle par crainte de réprobation. Ce phénomène entraîne leur invisibilité en tant que personnes de minorités sexuelles, faisant ainsi obstacle à leur pleine participation à la vie sociale, politique et économique, dans la société québécoise » (Gouvernement du Québec 2009, 9).

#### **1.5.4 Classement en bibliothèque**

La question du classement sur les rayons (localisation) des livres à contenu LGBTQ fait l'objet de débats au sein du corps professionnel des bibliothèques depuis plusieurs années (Chapman 2013, 547). Dans le cadre de sa recherche au Royaume-Uni, Chapman a approfondi cette question lors de discussions menées au sein d'entretiens de groupe en profondeur (*focus groups*) avec le personnel de deux réseaux de bibliothèques. Selon les participants des deux groupes (un dans chaque bibliothèque), l'intégration des livres LGBTQ destinés aux jeunes adultes parmi l'ensemble des documents destinés aux jeunes adultes est préférable à leur confinement dans une section dédiée et séparée. Cela dit, parmi les deux bibliothèques

étudiées, l'une possédait une section distincte pour les livres LGBTQ adultes. Les bibliothécaires de cet établissement ont témoigné du fait que certains usagers se montraient réticents à utiliser la collection exclusive de contenu LGBTQ. Ils ont aussi dit craindre que les jeunes se montrent encore plus réticents que les autres à utiliser une telle section, par peur d'y être vus. D'ailleurs, les jeunes adultes LGBTQ âgés de plus de 18 ans que Chapman (2013, 228) a interrogés dans le cadre de sa recherche se sont montrés particulièrement réticents à l'idée que les livres LGBTQ soient traités différemment des autres et localisés dans une section à part. Dans les bibliothèques anglaises de Brighton and Hove, reconnues pour leurs pratiques exemplaires vis-à-vis des clientèles LGBTQ, Chapman (2013, 552) a toutefois remarqué que les documents LGBTQ se trouvaient dans des sections distinctes et qu'il s'agissait, selon toute vraisemblance, du souhait formulé par la communauté, laquelle comprenait notamment un groupe très actif d'usagers LGBTQ de la bibliothèque. Somme toute, ce que l'étude de Chapman montre, c'est que la question du classement en rayons des livres jeunesse à contenu LGBTQ ne fait pas consensus au sein du personnel des bibliothèques. Les points de vue sont par ailleurs particulièrement divisés en ce qui concerne le classement des albums (livres d'images pour les jeunes enfants). Le principal obstacle relevé par les répondants de Chapman est le risque de plainte de la part des parents. De l'avis des personnes interrogées par Chapman, tous les parents ne souhaitent pas tomber par hasard sur de tels livres et la bibliothèque doit se montrer sensible à ce souhait. Au contraire, d'autres croient que les livres à contenu LGBTQ devraient se trouver parmi tous les autres afin de pouvoir être choisis au hasard et lus, servant ainsi à introduire la question de la diversité des identités et des orientations sexuelles à l'enfant le plus naturellement possible (Chapman 2013, 558).

Dans certaines bibliothèques publiques de l'Indiana, Cook (2004, 26) a observé que les livres jeunesse à contenu LGBTQ sont classés dans la section des adultes. L'une des bibliothèques de son échantillon place en effet 10 des 18 titres de sa liste de vérification dans la section des adultes. Dans les autres bibliothèques qu'elle a examinées, 0 à 5 des titres de sa liste sont classés chez les adultes (Cook 2004, 26). Rappelons que Reiman et Greenblatt (2011, 248) considèrent le fait de détourner un ouvrage de son public cible comme de la

censure. Quant aux bibliothécaires québécois interrogés par Allnutt, dont la plupart « ont admis avoir déjà reclassé des documents de la section jeunesse à la section adulte », quelques-uns ont aussi « reconnu qu’il leur arrivait d’étiqueter ou de placer en accès restreint certains documents sujets à controverse, quoique ces pratiques semblaient plus inhabituelles » (Allnutt 2012, 125).

### 1.5.5 Indexation

L’accès aux œuvres de fiction qui abordent un thème particulier est considérablement influencé par les vedettes-matière qui sont attribuées aux documents dans les notices bibliographiques des catalogues (Boon et Howard 2004, 137). La simple présence des titres dans les collections ne garantit donc pas leur accessibilité. C’est pourquoi la plupart des chercheuses et chercheurs qui ont mené des évaluations de collections sur le thème de la fiction LGBTQ, dont Rothbauer et McKechnie (1999) et Boon et Howard (2004), ont aussi examiné les vedettes-matière qui décrivent les documents dans les catalogues des bibliothèques. En général, Rothbauer et McKechnie (1999) et Boon et Howard (2004) ont observé que les vedettes-matière utilisées pour identifier le contenu d’un livre étaient les mêmes dans la majorité des catalogues interrogés. Ces résultats confirment que les bibliothèques ne procèdent pas à du catalogage original, mais plutôt à du catalogage dérivé. Dans leur étude, Boon et Howard (2004, 137) souligne avoir eu parfois l’impression que le contenu LGBTQ des documents se trouvait camouflé par des vedettes-matière floues et imprécises comme « Préjugés », « Identité », « Relations interpersonnelles », « Amitié féminine », « Meilleur ami », etc.

Dans son étude sur les bibliothèques de l’Indiana, Cook (2004) a observé que la grande majorité des titres s’étaient vu attribuer au moins une vedette-matière liée à l’homosexualité dans la plupart des bibliothèques. Son article dans *Indiana Libraries* n’offre pas de données plus détaillées, mais l’auteure juge néanmoins qu’il y a place à l’amélioration des pratiques. En particulier, elle souligne que cinq des 24 titres de sa liste ne comportaient aucune vedette-

matière relative à l'homosexualité dans aucune des bibliothèques examinées (Cook 2004, 26). Dans les bibliothèques écossaises, Goldthorp (2007) a fait un constat similaire et a conclu que les pratiques d'indexation laissaient à désirer. Dans sa recherche portant sur les collections LGBTQ dans les bibliothèques québécoises, Migneault (2003, 34) a analysé le nombre de documents indexés dans les catalogues en lien avec l'homosexualité ou le lesbianisme. Ses résultats montrent qu'à l'époque, 20,2 % des bibliothèques interrogées ne possédaient aucun document auquel était associé le terme « homosexualité » dans le catalogue, tandis que 51 % des bibliothèques ne possédaient aucun document décrit au moyen d'un terme lié au lesbianisme. Comme Migneault (2003) le souligne toutefois, la plupart des bibliothèques n'effectuaient pas alors une indexation en profondeur des ouvrages de fiction. Ainsi, les collections LGBTQ des bibliothèques municipales sont certainement plus importantes que ne le laissent croire les catalogues : « Un tel bémol n'offre cependant ici que peu d'intérêt puisque, même si ces collections s'avéraient plus importantes, les lacunes reliées à leur indexation laisseraient tout de même l'utilisateur dans l'incapacité de repérer ses documents » (Migneault 2003, 35). Dans sa recherche, Migneault a aussi sondé la présence dans les collections des ouvrages publiés aux éditions H&O, une maison d'édition française spécialisée dans la littérature LGBTQ. Il a remarqué que seulement 26 de ces 35 ouvrages faisaient l'objet d'un traitement documentaire complet dans les catalogues. De ces 26, seulement 16 étaient décrits au moyen de la vedette-matière « homosexualité », tandis que neuf ne comportaient aucune mention relative à ce contenu. La grande majorité de ces neuf ouvrages étaient des romans policiers destinés à un public de femmes lesbiennes : « Si on prend en considération le fait que les thématiques lesbiennes sont déjà sous-représentées dans le milieu de l'édition, le constat s'avère d'autant plus navrant puisqu'il implique un accès encore plus limité à des documents dont le volume est déjà restreint » (Migneault 2003, 35).

Dans l'ensemble, Migneault (2003, 36) se montre donc très critique des pratiques d'indexation des bibliothèques publiques québécoises en ce qui concerne le matériel LGBTQ. En un mot, il qualifie ces pratiques de défailtantes. C'est notamment en regard de ces observations que nous avons décidé de prendre en considération dans notre recherche les vedettes-matière accolées

aux titres de notre liste de vérification dans les différents catalogues. L'objectif étant, notamment, de voir si la situation s'est améliorée.

### **1.5.6 Compétences des bibliothécaires jeunesse et du personnel en bibliothèque**

La sélection de documents, la gestion des plaintes et des enjeux de censure, l'indexation et le classement en bibliothèques, ces facteurs parmi d'autres qui influencent l'accessibilité du matériel LGBTQ en bibliothèques publiques sont typiquement liés aux tâches et aux compétences des bibliothécaires (CBPQ s.d.). La présente étude se concentre sur les collections, mais il ne fait aucun doute que le personnel des bibliothèques en général et les bibliothécaires jeunesse en particulier ont et peuvent avoir une influence directe, de par leur travail, sur la présence et l'accessibilité du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques publiques québécoises. En ce sens, la répartition, la présence ou l'absence des bibliothécaires jeunesse professionnels en bibliothèques publiques et la qualification du personnel qui y œuvre en général constituent certainement un facteur dans l'accessibilité du matériel littéraire à contenu LGBTQ.

Dans un guide intitulé *Teen Services Competencies for Library Staff*, la Young Adult Library Services Association (YALSA), une division de l'ALA, recommande un ensemble de compétences et d'aptitudes (*competencies*) pour les bibliothécaires jeunesse qui œuvrent auprès des ados et pour les autres membres du personnel en bibliothèques publiques dont les principales fonctions comprennent la prestation de services aux ados (YALSA 2017). Parmi celles-ci, les compétences suivantes retiennent notre attention dans la mise en contexte de la présente étude :

- Connaître les principaux jalons relatifs au développement physique, cognitif, langagier, communicationnel, social et émotionnel des ados, ainsi qu'au développement de leur créativité; et pouvoir décrire le développement de services et de pratiques en bibliothèque conséquents et appropriés.

- Comprendre et apprécier que tous les ados ont besoin de développer un sens de soi et une identité positive;
- Communiquer la valeur de la liberté intellectuelle et de l'accès équitable et inclusif aux ressources de la bibliothèque et aux services pour les ados et leurs familles;
- Fournir un accès sans entrave à l'information, y compris l'information qui présente un intérêt particulier pour certains groupes culturels au sein de la communauté;
- Encourager la création et la diffusion de ressources d'information qui prennent en compte les intérêts et les besoins des ados et de la communauté;
- Préconiser et créer des politiques qui soutiennent les principes de la liberté intellectuelle et de l'accès libre et inclusif aux ressources et aux services pour les ados;
- Élargir l'accès à l'information et aux ressources qui répondent aux besoins et aux intérêts des ados.

(YALSA 2017, 13-14, traduction libre)

Dans un guide de référence intitulé *Competencies for Librarians Serving Children in Public Libraries*, l'Association for Library Service to Children (ALSC), une autre division de l'ALA, recommande une série de compétences et d'aptitudes (*competencies*) pour les bibliothécaires jeunesse qui œuvrent auprès des enfants et pour les autres membres du personnel en bibliothèques publiques dont les principales fonctions comprennent la prestation de services aux enfants de 0 à 14 ans. Dans la mise en contexte de la présente étude, les compétences suivantes retiennent surtout notre attention :

- Développer une collection diversifiée qui tient compte des besoins de tous les enfants et qui reconnaît le besoin qu'ont les enfants de découvrir des réalités et des personnes qui leur ressemblent et qui leur sont différentes;

- Promouvoir l'acquisition de matériel destiné aux communautés sous-représentées, répondant ainsi au besoin des groupes marginalisés de profiter d'une représentation plus importante;
- Veiller à ce que tous les enfants aient pleinement accès aux documents, ressources et services, comme prescrits par le *Library Bill of Rights* de l'ALA et ses interprétations officielles;
- Pratiquer l'auto-évaluation et poursuivre son développement professionnel en s'adonnant à de la formation continue sur une base régulière;
- Développer une compréhension de ses propres valeurs personnelles et culturelles, de ses croyances et de ses identités socioculturelles, notamment raciales, de classe et de genre, comme première étape pour apprécier l'importance de la diversité culturelle sur le lieu de travail et dans la communauté en général;
- Développer une compréhension des effets du racisme, de l'ethnocentrisme, du classisme, de l'hétérosexisme, de la discrimination fondée sur le genre ou sur la capacité physique, ainsi que les effets de tout système de discrimination et d'exclusion dans l'exercice de sa profession, ainsi que des moyens pour en contrer les effets.

(ALSC 2015, traduction libre).

## **1.6 Évaluation des collections de littérature jeunesse à contenu**

### **LGBTQ dans les bibliothèques publiques**

De nombreuses études examinent l'offre en littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans les collections des bibliothèques publiques selon différentes perspectives et dans différents espaces géographiques. Dans cette section, nous présentons sommairement la méthodologie et les résultats des principales évaluations de collections qui ont inspiré et orienté notre propre démarche. Notre objectif est d'offrir ainsi un aperçu des observations faites par d'autres

chercheuses et chercheurs dans le cadre d'études semblables, et ce, afin d'être mieux en mesure de juger ensuite de nos propres résultats. L'objectif est aussi de familiariser le lecteur ou la lectrice de ce texte avec les aspects méthodologiques importants d'une évaluation de collection basée sur la méthode de la liste de vérification.

### **1.6.1 États-Unis**

Plusieurs recherches importantes sur les collections LGBTQ ont été menées aux États-Unis au cours des années 1990. Sweetland et Christensen (1995, cité dans Spence 2000, 339) ont notamment mesuré la présence des titres LGBTQ dans les catalogues en ligne des bibliothèques américaines. Pour ce faire, ils ont utilisé une liste de vérification composée de livres récompensés par des Lambda Awards et de livres recensés dans le *Lambda Book Report*, une publication de Lambda Literary. Depuis sa fondation en 1987, Lambda Literary fait la promotion des livres à contenu LGBTQ et des auteures et auteurs LGBTQ. Sweetland et Christensen (1995, cité dans Spence 2000, 339) ont ensuite comparé leurs résultats à ceux obtenus au moyen d'une liste de contrôle formée d'un échantillon de livres sans contenu LGBTQ recensés dans la revue *Publishers Weekly*. Ils ont ainsi trouvé que les titres de leur liste de vérification LGBTQ étaient considérablement sous-représentés par rapport aux titres de leur liste de contrôle, et ce, malgré le fait que les deux types de titres avaient fait l'objet du même nombre de recensions dans les revues littéraires. Sweetland et Christensen (1995, cité dans Spence 2000, 339) ont analysé la relation entre le nombre de comptes rendus et de critiques portant sur les titres et leur présence dans les collections et ont conclu que les titres LGBTQ étaient moins présents dans les collections que les titres sans contenu LGBTQ, même s'ils avaient fait l'objet d'un nombre comparable de comptes rendus et de critiques.

#### **1.6.1.1 Spence (1998, 1999 et 2000)**

En 2000, Spence a réalisé une vaste étude consacrée à la présence d'albums pour enfants qui représente la diversité sexuelle dans les bibliothèques publiques. Auparavant,

Spence a également mené deux autres recherches consacrées aux collections LGBTQ dans les bibliothèques publiques. La première (1998) a interrogé les catalogues de 19 bibliothèques de grandes villes américaines et canadiennes afin de déterminer, au moyen d'une liste de vérification de 222 ouvrages documentaires et littéraires à contenu LGBTQ pour les adultes, le nombre de titres et le nombre d'exemplaires proposés dans les collections. Cette évaluation de collections a mis en lumière de grandes variations dans les proportions de titres possédés et le nombre relatif d'exemplaires mis à la disposition des usagers dans les différentes bibliothèques. La deuxième étude de Spence (1999) a analysé les catalogues de ces mêmes 19 bibliothèques dans le but de mesurer à nouveau le nombre de titres et d'exemplaires dans les collections à figurer sur une liste de vérification composée de 99 œuvres littéraires destinées aux jeunes adultes et comportant du contenu gai ou lesbien. Cette fois encore, les résultats obtenus ont montré une grande disparité dans les collections des bibliothèques étudiées.

En 2000, Spence a utilisé comme source première pour l'élaboration de sa liste de vérification de 30 titres la deuxième édition de l'imposante bibliographie élaborée par Clyde et Lobban (1996), laquelle comprend des livres pour les enfants et pour les jeunes adultes. Vingt-cinq albums figurent ainsi dans la bibliographie de Clyde et Lobban, dont celui qui est considéré comme le tout premier album à contenu LGBTQ jamais publié, soit *Jenny Lives with Eric and Martin* de Suzanne Bösch, paru en 1983. Vingt-trois des titres de la bibliographie de Clyde et Lobban figurent dans la liste de vérification de Spence sur les albums. Les sept autres titres proviennent d'autres sources (Spence 2000, 341).

Spence a étudié principalement des bibliothèques américaines et canadiennes, mais aussi quelques bibliothèques australiennes, néo-zélandaises et anglaises. Ce qui l'a frappé dans les résultats qu'il a obtenus, c'est l'importance de l'écart entre le plus petit nombre d'exemplaires proposés par 100 000 hab. dans une bibliothèque et le plus grand. Ce qu'il remarque aussi, c'est que certaines des bibliothèques examinées qui servent des populations d'un million d'habitants possèdent moins de titres et d'exemplaires que certaines

bibliothèques dont les populations servies font pourtant la moitié de leur taille. En effet, Spence s'attendait à ce que les réseaux qui servent les plus grandes populations soient aussi ceux qui comptent le plus grand nombre d'exemplaires, mais les résultats qu'il a obtenus n'ont que partiellement soutenu cette hypothèse. En effet, si les dix bibliothèques détenant le plus grand nombre d'exemplaires servent des populations de plus de 500 000 hab., cinq de ces dix servent toutefois des populations de moins de 1 million d'hab. De plus, parmi les villes desservant des populations inférieures à 250 000 hab., quatre d'entre elles (Saskatoon, Regina, Ann Arbor et Manchester) détenaient tous davantage d'exemplaires que plusieurs des grandes bibliothèques urbaines qui servent des populations de plus de 500 000 hab.

Ce qu'il y a d'intéressant dans l'étude de Spence (2000), c'est que les bibliothèques les plus performantes quant au nombre de titres, quant au nombre d'exemplaires et quant au nombre d'exemplaires par 100 000 hab. sont parfois les mêmes, mais pas toujours. Par exemple, les cinq bibliothèques de son échantillon qui sont les plus performantes quant au nombre de titres proposés sont Toronto, Minneapolis, San Francisco, Los Angeles et Columbus. En comparaison, les six plus performantes quant au nombre d'exemplaires sont Los Angeles, Queens, Brooklyn, Toronto, Cleveland et Columbus, tandis que les cinq plus performantes quant au nombre d'exemplaires offerts par 100 000 hab. sont Cleveland, Saskatoon, Iowa City et Minneapolis.

Selon Spence (2000, 350), un important ratio d'exemplaires par 100 000 hab. suggère un engagement financier relatif plus important et une augmentation théorique de l'accessibilité du matériel, à condition, bien entendu, que le nombre de titres détenus soit aussi sensiblement élevé. Dans les données qu'il a recueillies, par exemple, la bibliothèque de Princeton au New Jersey arrive au cinquième rang des bibliothèques qui possèdent le plus grand nombre d'exemplaires par 100 000 hab., mais elle ne détient en tout que six titres de la liste de vérification. En comparaison, la bibliothèque de Minneapolis, qui figure au quatrième rang des bibliothèques les plus performantes quant au nombre d'exemplaires par 100 000 hab., soit un rang au-dessus de celle de Princeton (N. J.), détient 25 des titres de la

liste (Spence, 2000, 350). Ces données s'expliquent en partie par le fait que la bibliothèque de Princeton (N. J.) servait seulement 27 000 hab. au moment de l'étude. En comparaison, le réseau de Columbus, servait pour sa part 762 235 hab.

Spence (2000, 351) dénote par ailleurs un contraste entre la performance remarquable de la bibliothèque de la ville de Saskatoon et celle du réseau régional de Wheatland, qui sert la communauté rurale entourant Saskatoon. En effet, la bibliothèque municipale de Saskatoon affiche le plus grand nombre d'exemplaires par habitant parmi toutes les bibliothèques examinées qui servent des collectivités de petite taille et compte 13 des titres de la liste de vérification. Le réseau de bibliothèques régional de Wheatland, qui sert une population de taille similaire, ne possède quant à lui qu'un seul exemplaire d'un seul titre de la liste. Ainsi, la différence ne semble pas s'expliquer ici par la taille de la population servie. Mais alors, comment expliquer les variations entre les bibliothèques et les réseaux de bibliothèques? Celles-ci découlent-elles des contraintes financières, des pressions de communauté, des perceptions qu'ont les bibliothécaires de la composition des communautés qu'ils servent, des attitudes administratives et professionnelles à l'égard de ce type de littérature? De l'aveu même de Spence (2000, 352), l'importance relative de ces facteurs n'est pas connue et mériterait qu'on les examine de manière plus approfondie.

#### **1.6.1.2 Loverich et Degnan (1999)**

Pour leur part, Loverich et Degnan (1999) ont examiné les collections d'un échantillon aléatoire de 136 bibliothèques publiques américaines servant des populations de 50 000 hab. et plus. Leur liste de vérification comprenait 33 titres choisis au hasard parmi 92 titres finalistes pour l'*American Library Association's Gay, Lesbian and Bisexual Award* durant la décennie 1987-1997. Leur recherche a montré que, de façon générale, les bibliothèques qui servent les plus grandes populations sont aussi celles qui possèdent le plus grand nombre de titres. Elles ont toutefois été troublées de constater que cinq des 76 bibliothèques servant des populations de plus de 250 000 hab. ne possédaient aucun des titres de la liste, tandis que trois des

21 bibliothèques servant plus d'un million d'habitants ne possédaient qu'un, deux ou trois titres de la liste. Sur une meilleure note, plusieurs bibliothèques servant des populations de taille moyenne détenaient jusqu'à la moitié des titres de la liste. Le fait que deux des bibliothèques de leur échantillon qui servent des populations de 50 000 à 99 000 hab. possèdent à elles seules plus de titres que huit bibliothèques qui servent plus de 500 000 hab. démontre à leur avis que la taille de la bibliothèque et le budget consacré à l'acquisition des livres ne sont pas les seuls facteurs qui influencent l'ampleur des collections LGBTQ (Loverich and Degnan 1999, 55). Elles suggèrent que ce sont les choix des bibliothécaires qui expliqueraient les écarts.

### **1.6.1.3 Cook (2004)**

Dans son étude consacrée à la fiction LGBTQ destinée aux ados, Cook (2004, 25) a examiné les catalogues d'un échantillon de 42 bibliothèques publiques de l'État d'Indiana au moyen d'une liste de vérification de 24 titres publiés aux États-Unis de 1996 à 2000. Sa liste est composée des titres pour enfants et pour ados suggérés dans la bibliographie annotée *Lesbian and Gay Voices* de Frances Ann Day (2000). Fait à souligner, tous les ouvrages contenus dans cette bibliographie ont fait l'objet de comptes rendus critiques positifs et exposent des visions favorables de personnages et de thèmes LGBTQ. La grande majorité des bibliothèques examinées par Cook comptait au moins un titre de sa liste de vérification. Toutefois, la moitié des bibliothèques détenaient moins de cinq des 24 titres de la liste et neuf d'entre elles n'en possédaient aucun. Le plus grand nombre de titres offerts dans une bibliothèque était de 22 (Cook 2004, 25). Tous les titres de la liste de vérification ont été trouvés dans le catalogue d'au moins une bibliothèque publique de l'État. Néanmoins, seulement huit des titres étaient proposés par le tiers et plus des bibliothèques de l'échantillon. Un seul des titres était détenu par plus de la moitié des bibliothèques, soit *Hard Love* d'Ellen Wittlinger, un roman sélectionné pour le Printz Honor Book et le Eliot Rosewater Award. Bien que les 24 romans de la liste de vérification de Cook soient tous recommandés pour un public de jeunes adultes, 15 d'entre eux étaient rangés dans la section des adultes d'au moins une des bibliothèques de son

échantillon. En conclusion, Cook estime que, malgré l'effort apparent de quelques bibliothèques pour offrir de la littérature pour jeunes adultes qui comportent des personnages et des thèmes LGBTQ, les bibliothèques de l'Indiana, dans l'ensemble, n'en font pas suffisamment pour bien servir les jeunes LGBTQ (Cook 2004, 26).

## **1.6.2 Royaume-Uni**

### **1.6.2.1 Chapman (2013, 2015)**

Chapman (2013, 2015) a examiné les collections de littérature jeunesse LGBTQ dans les bibliothèques publiques du Royaume-Uni dans le cadre de son mémoire de maîtrise, puis dans le cadre de sa thèse de doctorat. Pour son mémoire, Chapman (2013) a examiné deux réseaux de bibliothèques : le premier en milieu fortement urbanisé (A) et le second en milieu rural (B). Ces réseaux possédaient plus ou moins le même nombre de succursales et servaient tous deux des populations de 500 000 à 600 000 hab. Pour mener à bien son évaluation, Chapman a utilisé deux listes de vérification. La première était formée de 140 romans à contenu LGBTQ destinés aux jeunes adultes et la seconde, de 26 albums destinés aux enfants. Des 140 titres de sa liste de romans pour les jeunes adultes, la bibliothèque A en comptait 32 et la bibliothèque B en comptait 28. En comparaison, le réseau de bibliothèques de Brighton and Hove, particulièrement reconnu pour la qualité de ses services aux communautés LGBTQ, comptait 58 titres.

Les deux réseaux étudiés par Chapman (A et B) font meilleure figure en matière de romans pour les jeunes adultes qu'en matière d'albums pour les enfants. En effet, des 26 titres de la liste d'albums, le réseau A en possédait un seul tandis que le réseau B en possédait 3. Comparativement, Brighton and Hove comptait 16 titres. La principale conclusion de Chapman (2013, 542) relativement aux collections des deux bibliothèques qu'elle a examinées est que les collections de littérature jeunesse LGBTQ n'y ont pas fait l'objet d'attention particulière de la part des sélecteurs et des bibliothécaires. Il y aurait, selon elle, grande place à l'amélioration

dans les deux réseaux de bibliothèques. De plus, elle a remarqué que les documents qui abordaient le thème de la transsexualité étaient très peu présents.

Dans le cadre de sa thèse de doctorat, Chapman (2015, 211) a examiné un échantillon non proportionnel stratifié de 13 bibliothèques à la lumière d'une liste de vérification d'une grande exhaustivité de 556 titres, dont 49 albums, six romans pour lecteurs débutants, 25 livres pour enfants d'âge primaire et 476 romans pour jeunes adultes. Durant le processus de vérification des catalogues, Chapman s'est aperçu que beaucoup de bibliothèques possédaient surtout des titres obsolètes, des titres dont le contenu LGBTQ était relativement faible ou des œuvres qui représentaient négativement les personnes LGBTQ. Face à ce constat, et parce qu'elle souhaitait ultimement mesurer la qualité des collections LGBTQ dans les bibliothèques, elle a ensuite établi une liste plus courte d'ouvrages recommandés comprenant 203 titres, dont 21 albums, deux livres pour lecteurs débutants, 12 livres pour les enfants de niveau primaire et 168 livres pour jeunes adultes. La bibliothèque à offrir le plus de titres de sa liste en détenait 71, soit 35,3 % la liste. Les 12 autres bibliothèques de son échantillon offraient quant à elles de 23 à 45 titres, soit de 11,4 % à 22,4 % de sa liste de titres recommandés. La moyenne des titres de sa liste présents dans les collections des bibliothèques était de 37,9 titres. Si l'on exclut la bibliothèque la plus performante de son échantillon, qui est selon l'auteure reconnue pour son service aux communautés LGBTQ, la moyenne s'établit plutôt à 35,2 titres, soit 17,3 % de sa liste de vérification.

Chapman (2015, 332) a examiné la relation entre le budget annuel consacré à l'acquisition de livres et le nombre de titres de sa liste de vérification détenus dans les bibliothèques, tant pour sa longue liste que pour sa liste de titres recommandés. Certes, son échantillon de bibliothèques n'était pas suffisamment important pour que les résultats soient généralisables. Cela dit, dans le cas des 13 bibliothèques qu'elle a examinées, elle n'a observé aucune corrélation entre le budget annuel d'acquisition de livres et le nombre de titres de la liste dans la collection. En outre, le réseau qui affiche la meilleure performance quant au nombre de titres détenus, tant pour la longue liste que pour la liste de titres recommandés,

dispose d'un budget relativement modeste. De la même façon, elle a constaté que certains des réseaux de bibliothèques dont le budget est pourtant faible fournissent au bout du compte plus de titres recommandés de sa liste que d'autres réseaux dont le budget est pourtant plus élevé (Chapman 2015, 330).

Chapman (2015, 329) a aussi comparé le budget annuel d'acquisitions de livres au nombre d'exemplaires de titres de la liste offerts dans les bibliothèques de son échantillon. Ce dernier, rappelons-le, n'est pas assez grand pour que les résultats puissent être généralisables. Néanmoins, les données qu'elle a obtenues suggèrent une forte corrélation entre le budget annuel d'acquisition des livres et le nombre d'exemplaires des titres de la liste proposés. Comme elle le souligne, cette corrélation n'a rien d'étonnant : il est tout à fait logique que les réseaux dont les budgets sont les plus importants soient en mesure d'acheter davantage de copies des titres sélectionnés. Selon Chapman (2015, 329) et d'après ce que nous avons aussi pu constater, peu de recherches ont exploré les corrélations potentielles entre le budget et l'ampleur des collections de littérature jeunesse LGBTQ dans les bibliothèques.

### **1.6.3 Canada anglais et Québec**

#### **1.6.3.1 Rothbauer et McKechnie (1999)**

Rothbauer et McKechnie (1999, 32) ont examiné 40 bibliothèques canadiennes de grande et de moyenne taille afin d'y mesurer la présence de romans pour les jeunes adultes (12 à 18 ans) à contenu gai et lesbien. Pour ce faire, elles ont utilisé un échantillon aléatoire de 40 titres publiés de 1972 à 1997 et tirés d'une bibliographie exhaustive de 99 titres de fiction établie par Jenkins (1998). Les chercheuses ont utilisé un échantillon stratifié de bibliothèques publiques canadiennes desservant des communautés anglophones, dont 19 de grande taille et 21 de taille moyenne. Lorsque les documents étaient disponibles, les vedettes-matière et la localisation ont été notées. Leur échantillon de bibliothèques ne comportait aucune bibliothèque servant des collectivités de moins de 10 000 hab., car peu de celles-ci offraient à l'époque un accès à distance, en ligne, à leur catalogue. Leur échantillon

comprenait une seule bibliothèque québécoise, soit le réseau public de Montréal, le seul susceptible au Québec, à leur avis, de proposer une sélection suffisante de documents LGBTQ en anglais.

Les résultats de leur enquête montrent que le nombre moyen de titres offerts par l'ensemble des bibliothèques étudiées est de 16,2, soit 40,4 % de tous les titres de leur liste de vérification. Les grandes bibliothèques de son échantillon, qu'elles désignent comme celles qui servent une population de plus de 100 000 hab., possèdent un nombre moyen de 20,5 titres de la liste dans leurs collections, soit 51,2 %. En comparaison, les bibliothèques de taille moyenne détiennent un nombre moyen 12,3 titres, soit 30,7 %. Dans l'ensemble, les deux tiers des bibliothèques possèdent moins de la moitié des titres de l'échantillon (Rothbauer et McKechnie 1999, 24). Les deux titres offerts par le plus grand nombre de bibliothèques sont *Bad Boy* de Diana Wieler (1989) et *A House Like a Lotus* de Madeleine L'Engle (1984). *Bad Boy* a reçu de nombreux prix littéraires importants, dont le Prix du Gouverneur général pour le meilleur roman jeune adulte en 1989. Seulement neuf des 36 notices bibliographiques examinées pour ce titre comportaient une indication relative à son contenu homosexuel. Madeleine L'Engle est pour sa part une auteure jeunesse très populaire. Aucun des catalogues des bibliothèques examinées par Rothbauer et McKechnie (1999, 35) ne faisait référence au contenu lesbien de son roman *A House Like a Lotus*. De façon générale, les chercheuses (1999, 26) ont trouvé que la représentation des titres était sensiblement la même dans les bibliothèques de moyenne et de grande taille, c'est-à-dire que les mêmes titres se retrouvaient dans plus ou moins le même nombre de bibliothèques.

Dans l'ensemble, Rothbauer et McKechnie (1999, 36) ont constaté que le matériel littéraire à contenu gai et lesbien présent dans les bibliothèques publiques canadiennes était plutôt limité et surtout réparti de manière très inégale, même en tenant compte de la taille des bibliothèques. Les écarts considérables dans le nombre de titres détenus d'un établissement à l'autre les ont particulièrement frappées. En particulier, elles s'attendaient à ce que les bibliothèques de grande taille possèdent des collections de fiction à contenu

LGBTQ plus importantes et plus profondes. Ce qu'elles observent toutefois, à leur propre étonnement, c'est que des bibliothèques comme celles d'Halifax, d'Edmonton et de London possèdent plus de 75 % des titres de leur liste de vérification, tandis que d'autres bibliothèques de taille similaire, comme celles de Scarborough, de Winnipeg et de Montréal n'en détiennent que 40 % et moins (Rothbauer et McKechnie 1999, 37). En outre, elles s'expliquent mal pourquoi une bibliothèque comme celle de Red Deer détient considérablement plus de titres de la liste de vérification que celle de Winnipeg, soit vingt-deux contre quinze titres, et ce, malgré le fait que la population servie par la bibliothèque de Winnipeg soit dix fois supérieure à celle de Red Deer. Nous avons été surprises par l'observation des auteures de cette étude concernant Montréal. À notre avis, la particularité linguistique de Montréal, dont près de la moitié des habitants (49,8 %) a le français pour langue maternelle (Statistique Canada 2016) explique cette contre-performance en regard d'une liste de vérification exclusivement composée de titres anglais. Ce genre de résultats, mais aussi de propos illustrent selon nous la nécessité que de telles évaluations soient réalisées au Québec, au moyen de méthodes d'évaluation qui tiennent pleinement compte de la spécificité linguistique et culturelle de la province. Par ailleurs, Rothbauer et McKechnie (1999, 37) croient que des recherches supplémentaires sont nécessaires afin d'approfondir les motifs des grandes variations observées dans leur recherche. Selon elles, une analyse approfondie des collectivités servies, des pratiques de développement de collections et des ressources humaines et financières permettraient de mieux comprendre ces variations et de les expliquer en partie. C'est notamment à la lumière de leurs propos que nous avons tenu à explorer, dans notre étude, les relations entre les résultats obtenus au moyen de la liste de vérification et la taille des collectivités ainsi que les budgets consacrés à l'achat de livres imprimés. Notons enfin que McKechnie et Rothbauer (1999, 32) n'ont trouvé aucune relation significative entre la taille de la bibliothèque et le nombre de titres de la liste proposés.

### 1.6.3.2 Boon et Howard (2004)

Boon et Howard (2004, 133) ont réalisé une étude semblable à celle de Rothbauer et McKechnie (1999) en examinant aussi les collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ pour les jeunes adultes dans les bibliothèques canadiennes au moyen d'une liste de vérification de 35 titres parus de 1998 à 2002. Pour favoriser l'interprétation de leurs résultats, elles ont utilisé une liste de contrôle, soit une liste de titres relativement équivalents à ceux de la liste de vérification, sélectionnés selon la même méthode, mais sans contenu LGBTQ.

Le pourcentage moyen de titres LGBTQ issus de la liste de vérification offerts par les bibliothèques examinées par Boon et Howard (2004, 137) était de 75,6 %, tandis que celui de leur liste de contrôle était de 80,9 %. Selon elles, ces résultats ne permettent pas de conclure à l'existence d'un biais défavorable significatif des bibliothécaires envers le matériel LGBTQ pour les jeunes adultes. Ce que leurs résultats démontrent, en revanche, c'est que certaines bibliothèques sont beaucoup plus susceptibles d'acheter les titres de la liste de contrôle que les titres à contenu LGBTQ, et que l'accès aux titres LGBTQ n'est pas le même partout. Leur étude révèle également que moins de la moitié des titres LGBTQ sont indexés dans les catalogues au moyen de vedettes-matière qui en identifient le contenu LGBTQ (Boon et Howard, 2004, 137). Cette lacune constitue un obstacle considérable à leur accessibilité.

Relativement au contenu particulier des titres détenus, Boon et Howard (2004, 136) ont remarqué que cinq des six titres LGBTQ les moins représentés dans leurs résultats sont des récits qui comportent des personnages de femmes lesbiennes ou bisexuelles. Cette observation appuie selon elles la théorie qu'il existe, au-delà du préjugé défavorable envers le contenu LGBTQ en général, un préjugé défavorable envers le contenu lesbien en particulier. À leurs avis, ce biais pourrait s'expliquer par le fait que les femmes sont très majoritaires dans la profession de bibliothécaire et que celles-ci se sentiraient possiblement plus menacées par le lesbianisme que par l'homosexualité masculine, mais il s'agit là d'une intuition des chercheuses plutôt que d'un résultat de recherche.

### 1.6.3.3 Migneault (2003)

La seule étude qui, à notre connaissance, a été consacrée spécifiquement aux collections gaies et lesbiennes dans les bibliothèques publiques québécoises est celle réalisée par Migneault (2003), alors qu'il était bibliothécaire de référence à la Bibliothèque nationale du Québec. Considérant que les médias jouent un rôle important dans le développement identitaire des personnes gaies et lesbiennes et considérant que les bibliothèques jouent un rôle important dans la diffusion documentaire au Québec, Migneault a voulu savoir si les communautés LGBTQ étaient bien servies par les bibliothèques publiques du Québec, dans les régions comme dans les centres urbains. Concrètement, il a cherché à mesurer la place occupée par les thématiques gaies et lesbiennes au sein des collections adultes des bibliothèques québécoises et à déterminer si le traitement de ces ressources était adéquat. Pour ce faire, Migneault (2003, 34) a réalisé une enquête statistique dans 94 bibliothèques publiques municipales québécoises, soit celles qui disposaient en 2003 d'un catalogue accessible en ligne. À l'aide de différentes requêtes, l'auteur a tenté à mesurer la présence de documents LGBTQ les collections. Tout d'abord, il s'est efforcé de déterminer quels ouvrages étaient populaires dans la communauté gaie et lesbienne et si ceux-ci se retrouvaient dans les collections des bibliothèques. Il a donc évalué la présence de ce qu'il considérait comme des classiques de la littérature gaie et lesbienne. Pour tenter de limiter certains biais dans son étude, Migneault (2003, 34) a jugé nécessaire d'écarter de son enquête les œuvres de certains auteurs très populaires comme Michel Tremblay et Marie-Claire Blais, dont les ouvrages auraient vraisemblablement été sélectionnés par les bibliothécaires davantage pour la notoriété de leurs auteurs que pour leur contenu gai ou lesbien. Pour cette raison, il a privilégié des titres un peu moins connus du grand public, mais qui ont eu un certain succès dans la communauté gaie et lesbienne. Par exemple, Migneault (2003, 34) a trouvé que seulement 34 % des bibliothèques possédaient dans leurs collections des œuvres d'Armistad Maupin, auteur d'une série de livres très populaire dans le milieu gai dans les années 1990. Au total, seulement 12,8 % de l'ensemble des bibliothèques examinées offraient la série complète en neuf tomes des *Chroniques de San Francisco* (1998).

Migneault (2003, 34) a ensuite interrogé les catalogues des bibliothèques afin d'y trouver les titres publiés par la maison d'édition H&O, l'un des rares éditeurs francophones à se spécialiser à l'époque dans la publication d'œuvres à caractère LGBTQ. Ce qu'il a observé, c'est que seulement 16 % des bibliothèques interrogées offraient certaines de ces œuvres, surtout des bibliothèques servant des populations de grande taille. Finalement, Migneault (2003, 34) a fouillé les catalogues afin de déterminer le nombre d'ouvrages présents dans les collections qui comportaient des vedettes-matière liées à l'homosexualité et au lesbianisme. Il présente les résultats de ces requêtes dans un tableau où l'on peut visualiser les pourcentages de bibliothèques qui détiennent un certain nombre de documents (0, 1 à 15, 16 à 30, etc.). Pour Migneault (2003, 34-35), ce « tableau est révélateur de l'extrême pauvreté des bibliothèques québécoises quant aux ouvrages abordant les réalités gaies et lesbiennes ». À nos yeux, comme il s'agit de nombres absolus présentés sans points de comparaison ni données complémentaires, ces chiffres nous en disent finalement assez peu sur l'état réel des collections, surtout lorsque l'on considère avec l'auteur que « dans la majorité des bibliothèques l'indexation des ouvrages de fiction est [alors] souvent quasi inexistante et que celles qui attribuent des vedettes-matière aux dits ouvrages le font avec peu de constance et de profondeur » (Migneault 2003, 35).

Malgré les limites évidentes de la recherche menée par Migneault (2003), nous croyons qu'elle n'en est pas moins pertinente, à condition de la considérer pour ce qu'elle est, soit une première tentative d'exploration de la situation des collections LGBTQ dans les bibliothèques publiques québécoises. Sa conclusion vis-à-vis des résultats qu'il a obtenus : « Des collections de piètres consistances et une indexation trop souvent défailante » (Migneault 2003, 36).

## **Conclusion**

Dans cette recension des écrits, nous avons d'abord tâché d'illustrer la pertinence de notre recherche en abordant les enjeux principaux qui la sous-tendent. D'abord, nous nous sommes penchés brièvement sur les propriétés de l'activité de la lecture de plaisir, chez les

jeunes en général et chez les jeunes LGBTQ en particulier. Nous avons ensuite dressé un état des lieux sommaire de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ et de son évolution jusqu'à aujourd'hui, pour ensuite nous intéresser plus particulièrement à la pratique et aux effets de la lecture de cette littérature chez les jeunes de la diversité sexuelle, y compris chez les enfants de familles homoparentales. Puis, nous avons examiné de plus près l'accessibilité en bibliothèques publiques du matériel littérature jeunesse à contenu LGBTQ. Enfin, nous avons présenté une sélection d'études et d'évaluations de collections LGBTQ menées par d'autres chercheuses et chercheurs.

L'étude du développement de collections sous l'angle du matériel qui présente un potentiel de controverse, quel qu'il soit, revêt un grand intérêt pour les bibliothécaires et les spécialistes des bibliothèques et des sciences de l'information, en raison de l'engagement de la profession envers les principes de liberté intellectuelle et d'accès libre et universel aux ressources culturelles et d'information. Les bibliothèques, en particulier les bibliothèques publiques, ont pour objectif de servir également tous les membres de la collectivité, sans exception et sans distinction. Un examen des documents, mais aussi des pratiques de catalogage et de classement, permet d'explorer comment les bibliothécaires et autres personnes qui œuvrent en bibliothèques appliquent ces principes dans la réalité de leur activité professionnelle. Par ailleurs, comme on l'a vu, une évaluation des collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ s'imposait au Québec. Plusieurs chercheuses et chercheurs ont étudié les bibliothèques canadiennes, au moyen de listes de vérification exclusivement composées de titres anglais. De fait, les résultats obtenus pour les bibliothèques québécoises se voyaient compromis. Le Québec, en raison de sa particularité linguistique, mais aussi parce qu'il compte son propre milieu de l'édition très dynamique, commandait nécessairement une étude spécifique et exclusive.

# Chapitre 2 : Méthodologie

## Introduction

L'objectif principal de notre recherche est de déterminer dans quelle mesure les livres qui représentent la diversité sexuelle et de genre destinés à un public d'enfants et d'ados sont présents et accessibles dans les bibliothèques publiques des différentes régions du Québec. Les bibliothèques examinées sont toutes québécoises, autonomes et relèvent d'une municipalité. Elles servent des collectivités de petite, de moyenne et de grande taille. Puisque notre étude utilise la méthode de l'évaluation par liste, une méthode éprouvée dans le domaine de la bibliothéconomie, l'un des objectifs sous-jacents à notre étude est de dresser une liste sommaire, mais pertinente, de titres recommandables de littérature jeunesse à contenu LGBTQ qui sont susceptibles de se retrouver dans les collections des bibliothèques publiques québécoises. Cette liste, qui doit servir de base à notre examen des catalogues des bibliothèques, nous permettra également d'explorer la nature et les caractéristiques des œuvres de littérature jeunesse disponibles sur le marché et proposées dans les collections des bibliothèques.

### 2.1 Approche générale de la recherche

D'après Johnson (2018, 229), les évaluations de collections réalisées selon la méthode de la liste de vérification relèvent de l'approche qualitative. Néanmoins, plusieurs aspects de ces évaluations relèvent plutôt de l'approche quantitative. En effet, ces évaluations reposent sur un processus systématique de collecte de données relatives à des variables définies et ciblées au préalable. Puis, comme les livres sont des objets dénombrables, l'évaluation de leur présence produit des données numériques que l'on peut ensuite quantifier, analyser et comparer de manière statistique (Fortin et coll. 2016, 30). En outre, les renseignements utilisés pour présenter et interpréter les résultats dégagés par l'évaluation par liste (taille des

populations, taille des collections, budget pour les livres imprimés, etc.) sont tous d'ordre quantitatif. Puisqu'il s'agit, à notre connaissance, de la première étude du genre à être réalisée au Québec, du moins de cette envergure, notre recherche se veut d'abord et avant tout exploratoire et descriptive. En effet, l'objectif de notre recherche est d'amorcer une description de la place qu'occupe la littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans les collections des bibliothèques québécoises. Le devis de notre recherche est principalement descriptif. Toutefois, pour répondre adéquatement à la question de recherche n°2, nous avons besoin de mesurer la capacité de certaines variables à expliquer les variations dans le niveau de présence du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ. Pour ce faire, nous avons eu recours à des éléments de devis explicatif.

Dans le domaine de la bibliothéconomie et des sciences de l'information, différentes méthodes sont employées pour mesurer la qualité générale ou particulière des collections de bibliothèques. Ces méthodes se divisent grossièrement en deux catégories : les méthodes orientées sur les collections et les méthodes orientées sur les usages et sur les utilisateurs et utilisatrices des collections (Dennison 2000, 24; Johnson 2018, 229). Comme leur nom l'indique, les méthodes orientées sur les collections s'intéressent aux collections elles-mêmes. Selon Dennison (2000, 24), les recherches qui emploient les méthodes orientées sur les collections sont majoritairement de nature quantitative, mais Johnson (2018, 230) considère que la méthode de la liste de vérification est une méthode fondamentalement qualitative :

Qualitative research is more subjective than quantitative analysis because it depends on perception and opinion. The goal of qualitative analysis is to determine collection strengths, weaknesses, and non-strengths which reflect conscious decisions not to collect. It depends on the opinion of selectors and external experts and the perception of users. Even when collections are checked against external lists, these lists are themselves the result of informed opinion about what constitutes a "good" collection, characterizes a collection designated as a specific collecting level, or comprises an appropriate collection for a specific user group. (Johnson 2018, 230)

Pour évaluer la présence et l'accessibilité des œuvres de fiction qui abordent la diversité sexuelle et de genre dans les bibliothèques publiques québécoises, nous avons

recueilli des données à l'aide d'une liste de vérification composée de 38 titres à contenu LGBTQ recommandés par des bibliothécaires et des associations professionnelles. Pour ce faire, nous avons interrogé les catalogues accessibles en ligne d'un échantillon de 41 bibliothèques municipales publiques afin de noter le nombre de titres ainsi que le nombre d'exemplaires détenus de chaque titre de la liste dans les collections. Ensuite, et parce que l'accessibilité d'un document repose sur sa capacité à être repéré, nous avons vérifié la présence, dans chaque notice bibliographique consultée, d'une ou de plusieurs vedettes-matière faisant référence à son contenu LGBTQ. Enfin, parce que l'un des obstacles connus à l'accessibilité des documents LGBTQ pour les jeunes est sa localisation dans la bibliothèque, nous avons aussi vérifié que les documents se trouvaient, selon le catalogue, dans la section de la bibliothèque qui convienne à leur public. Nous avons pris note, ce faisant, de toute anomalie ou lacune dans l'indexation ou dans la localisation des titres de la liste de vérification dans les bibliothèques. De plus, considérant que l'accessibilité immédiate d'un document dépend aussi de son statut (prêté, manquant, etc.), nous avons également enregistré cette information lors de notre examen des catalogues.

Comme d'autres l'ont fait, dont Spence (2000), nous avons collecté les renseignements démographiques de chacune des collectivités servies par les bibliothèques de notre échantillon afin, notamment, de pouvoir reporter le nombre d'exemplaires proposés sur un dénominateur commun de 100 000 hab. Le ratio ainsi obtenu nous aidera ensuite à comparer les performances d'établissements et de réseaux de tailles tout à fait différentes, comme Montréal et Chibougamau.

À la lumière des résultats obtenus, nous discuterons des performances de toutes les bibliothèques québécoises et nous les comparerons dans un effort pour déterminer quels sont les facteurs qui influencent la présence de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques publiques québécoises. Dans notre discussion des résultats, nous serons donc en mesure d'interpréter les données à l'aide d'éléments tels que la taille des populations

servies, l'ampleur des collections, les budgets alloués aux documents en général et aux livres en particulier.

## **2.2 Collecte des données**

Pour recueillir les données de cette étude, nous avons examiné les collections d'un échantillon de bibliothèques (ou réseaux) de bibliothèques publiques québécoises à la lumière d'une liste de vérification composée de titres d'œuvres de littérature jeunesse qui comportent des thèmes ou des personnages liés à la diversité sexuelle et de genre. Pour ce faire, nous avons effectué nous-mêmes toutes les recherches dans chacun des catalogues en ligne (OPAC) des bibliothèques de notre échantillon. Nous tenions, en procédant ainsi, à demeurer le plus près possible de l'expérience réelle des usagers qui chercheraient, comme nous l'avons fait, un ou plusieurs titres dans le catalogue de leur bibliothèque. Nous voulions aussi nous assurer d'avoir ainsi l'information la plus exacte possible quant à la présence ou à l'absence du titre, à son nombre d'exemplaires, à son emplacement dans la bibliothèque et à son statut de disponibilité.

Dans cette section, nous présenterons d'abord le mode d'échantillonnage retenu pour la composition de l'échantillon de bibliothèques et nous verrons les caractéristiques de cet échantillon. Ensuite, nous traiterons de la méthode de collecte de données retenue dans le cadre de cette étude, soit l'évaluation par la liste. Nous aborderons ensuite l'élaboration de notre liste de vérification et sa composition finale.

### **2.2.1 Échantillon de bibliothèques**

#### **2.2.1.1 Caractéristiques de l'échantillon**

Dans le cadre de cette étude, nous avons choisi d'examiner sous un angle thématique particulier les collections des bibliothèques municipales publiques québécoises qui relèvent directement d'une municipalité et qui sont donc indépendantes du Réseau BIBLIO. En 2016,

779 bibliothèques de petite taille, lesquelles servent au total 236 753 abonnés, étaient membres du Réseau BIBLIO (2016). Nous avons exclu les bibliothèques affiliées à ce réseau de notre échantillon, car les Réseaux BIBLIO régionaux offrent notamment à leurs membres des services de bibliothéconomie, dont les services d'acquisition, d'analyse et d'élagage de collections. Comme notre étude se base beaucoup sur la comparaison des collections de littérature jeunesse LGBTQ entre les bibliothèques, il était important que notre échantillon soit le plus homogène possible. Les données obtenues auprès des réseaux BIBLIO n'auraient pas pu être comparées sans détour ni réserve avec ceux obtenus auprès des bibliothèques municipales autonomes. Pour favoriser cette homogénéité, nous avons aussi exclu de notre échantillon des bibliothèques à la fois scolaires et publiques, comme celles de Thetford Mines et de Salaberry-de-Valleyfield, ainsi que des bibliothèques que ne relèvent pas directement d'une municipalité, mais plutôt d'une corporation distincte de celles-ci.

Pour obtenir la liste de toutes les bibliothèques publiques autonomes du Québec, nous avons d'abord utilisé l'outil en ligne StatBib (2018). Ensuite, nous avons validé le statut autonome de toutes les bibliothèques de notre population en visitant les sites web de tous les Réseaux BIBLIO régionaux et en comparant la liste de leurs bibliothèques membres avec la liste obtenue dans StatBib (2018). À la lumière de cette comparaison, nous avons supprimé de la population mère de notre échantillon toutes les bibliothèques pour lesquelles les données étaient discordantes.

Comme on l'a dit, nous souhaitons que notre échantillon de bibliothèques reflète le plus possible, sur le plan de la taille des collectivités servies, la réalité de l'ensemble des bibliothèques publiques autonomes québécoises, et ce afin de pouvoir généraliser nos conclusions à l'ensemble des bibliothèques publiques autonome québécoises. Pour ce faire, nous avons procédé à une allocation proportionnelle, c'est-à-dire que nous avons fait en sorte que le nombre d'unités échantillonnées dans chacune des strates soit proportionnel au poids de la strate dans la population de l'échantillon. La raison pour laquelle nous avons utilisé le critère de la taille de population pour assurer la représentativité de notre échantillon est parce

qu'il s'agit, selon plusieurs des études abordées précédemment, d'un facteur déterminant dans le contexte d'une évaluation de collections. Le tableau 1 montre la composition de l'échantillon de bibliothèques selon les différentes bandes de populations servies. La bibliothèque de Fermont est celle qui sert la plus petite population de notre échantillon, soit 2 586 hab. La bibliothèque de Montréal est de loin celle qui sert la plus grande population, c'est-à-dire 1 765 616 hab. La population servie par la bibliothèque de Matane représente la population médiane de notre échantillon, soit 20 490 hab.

Tableau 1. Répartition de l'échantillon selon la taille des collectivités servies	
Population (nombre d'hab.)	Nombre de bibliothèques (n=41)
>100 000	5
50 000 à 99 999	4
25 000 à 49 999	8
10 000 à 24 999	13
5 000 à 9 999	9
<5 000	2

Toutes les régions du Québec sont représentées dans notre échantillon. Le tableau 2 présente la répartition de l'échantillon selon les différentes régions.

Tableau 2. Répartition de l'échantillon selon les régions administratives	
Région	Nombre de bibliothèques (n=41)
Abitibi-Témiscamingue	2
Bas-Saint-Laurent	1
Capitale-Nationale	3
Centre-du-Québec	2
Chaudière-Appalaches	2
Côte-Nord	2
Estrie	2
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	1
Lanaudière	4
Laurentides	4
Laval	1
Mauricie	1
Montérégie	7
Montréal	4
Nord-du-Québec	1
Outaouais	2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	2

### 2.2.1.2 Taille de l'échantillon

En nous fiant notamment aux balises suggérées par Dufour (2016) dans le matériel d'accompagnement de son cours Méthodes de recherche en sciences de l'information, nous avons établi que la taille de l'échantillon nécessaire selon la méthode probabiliste pour assurer la représentativité de nos données statistiques pour une population de base de 131 bibliothèques ou réseaux de bibliothèques municipaux autonomes était de 96. Toutefois, en considérant la ligne directrice de 30 % pour une population de moins de 1 000 unités, un échantillon de 38,7 unités suffit. Ainsi, nous avons entrepris d'élaborer un échantillon de 40 bibliothèques selon un mode d'échantillonnage aléatoire stratifié. Comme nous le verrons, nous avons ensuite ajouté une bibliothèque à l'échantillon afin d'en améliorer la

représentativité régionale. Au bout du compte, notre échantillon de bibliothèques regroupe 41 bibliothèques autonomes de petite, moyenne et grande taille de partout au Québec.

### **2.2.1.3 Mode d'échantillonnage**

L'échantillonnage de la population de base des bibliothèques retenues pour cette étude a été fait selon un mode probabiliste, soit le mode d'échantillonnage aléatoire simple stratifié. Les strates à partir desquelles l'échantillon se compose sont les catégories des populations des municipalités, telles qu'elles apparaissent dans StatBib (2018), un outil de production et d'exploitation de rapports statistiques sur les bibliothèques publiques québécoises élaboré par Bibliothèque et Archives nationales du Québec. D'abord, afin que notre échantillon soit le plus représentatif possible de l'ensemble des bibliothèques publiques autonomes relevant directement d'une municipalité, nous avons mesuré le poids de chaque strate selon le nombre d'habitants dans la population de base. Ensuite, nous avons calculé combien de bibliothèques devaient être retenues dans chaque catégorie de population pour que notre échantillon représente fidèlement les bibliothèques par rapport à la taille des populations servies. Par exemple, nous avons observé que 40 des 129 bibliothèques de notre population de base servaient des collectivités de 5 000 à 9 999 hab. Nous avons donc reproduit cette proportion dans notre échantillon de 40 bibliothèques en sélectionnant de façon aléatoire, au moyen d'un outil en ligne de randomisation (repéré à [www.random.org](http://www.random.org)), 12 bibliothèques parmi les 40 servant des collectivités de 5 000 à 9 999. La caractéristique de la taille de la population servie était à nos yeux la plus importante. Toutefois, nous espérons que notre échantillon, sans être entièrement représentatif du poids démographique de toutes les régions du Québec, comporte à tout le moins un établissement de chacune des régions. Si le hasard a dans l'ensemble bien fait les choses, deux régions se trouvaient néanmoins exclues de l'échantillon, soit celles qui comptaient le moins d'unités dans la population de base (et donc qui avaient le moins de chances d'être sélectionnées selon un mode aléatoire), soit Laval et Nord-du-Québec. Devant cette faiblesse de notre échantillon, nous avons choisi d'y inclure les deux seules unités qui représentaient ces régions, soit la bibliothèque de Laval et celle de

Chibougamau. Parce qu'elles étaient les deux seules unités et donc parce que nous ne les avons pas choisies nous-mêmes parmi d'autres, de manière arbitraire, pour les intégrer dans l'échantillon, nous considérons que cette intervention ne compromet pas la représentativité de notre échantillon. Au contraire, nous croyons qu'elle l'augmente.

Après avoir examiné de plus près les bibliothèques de l'échantillon préliminaire, nous avons pris la décision d'éliminer la bibliothèque Eleanor London de Côte-St-Luc. En fait, nous aurions dû l'écarter d'emblée. Le français est considérablement moins parlé (et donc certainement moins lu) dans Côte-St-Luc que dans l'ensemble des collectivités servies par les autres bibliothèques de l'échantillon. Selon le recensement de 2011 de Statistique Canada, 42 % de la population de Côte-Saint-Luc a l'anglais seulement comme langue maternelle et 17,5 %, le français seulement. À titre de comparaison, à l'échelle provinciale, 7,7 % de la population a l'anglais seulement comme langue maternelle et 78,1 %, le français seulement. En 2011, 15,1 % de la population de Côte-Saint-Luc parlait le plus souvent le français seulement à la maison. À titre de comparaison, à l'échelle provinciale, 80 % de la population parlait le français seulement. Nous avons aussi des doutes sur la population de la Ville de Mont-Royal, jadis très anglophone. À Mont-Royal, en 2011, 20,6 % de la population a déclaré l'anglais seulement comme langue maternelle et 44 %, le français seulement. En 2011, toujours, 30,9 % de la population parlait le plus souvent l'anglais seulement à la maison et 47,1 % parlaient le français seulement. Nous avons jugé que cela était suffisant pour conserver la bibliothèque Reginald-J.-P. Dawson de Mont-Royal dans notre échantillon.

Après le retrait de la bibliothèque Eleanor London, nous avons décidé de la remplacer dans notre échantillon par le réseau de bibliothèques de la Ville de Québec, que le hasard avait exclu de notre échantillon. Nous éprouvions beaucoup de réticence à procéder à cet ajout, car nous tenions à maintenir le plus possible notre neutralité en intervenant le moins possible dans le choix des bibliothèques qui devaient constituer l'échantillon. Ultimement, nous avons jugé que l'ampleur du travail requis par cette évaluation justifiait que l'on cherche à obtenir le tableau le plus complet possible de la situation des collections de littérature à contenu LGBTQ

pour la jeunesse dans les bibliothèques publiques québécoises. De plus, outre le réseau des bibliothèques de Laval, celui de la Ville de Québec est le seul qui soit relativement comparable à celui de Montréal, ne serait-ce qu'en termes de taille de population servie.

## **2.2.2 Mode de collecte des données**

Il existe un certain consensus dans la littérature selon lequel les études par liste de vérification constituent une méthode appropriée pour évaluer l'offre en bibliothèques de matériel LGBTQ (Boon et Howard 2004; Rothbauer et McKechnie 1999; Spence 2000; Williams et Deyoe 2014). Certes, d'autres chercheuses et chercheurs ont utilisé des approches et des méthodes différentes (méthodes mixtes, méthode inductive, etc.). Ces méthodes sont tout aussi valides et offrent des perspectives différentes et complémentaires. Dans les circonstances de notre étude, la méthode de la liste de vérification nous paraît toutefois la meilleure option.

### **2.2.2.1 Méthode de l'évaluation par liste**

La méthode de l'évaluation par liste figure parmi les méthodes les plus anciennes et les plus couramment utilisées pour procéder à l'évaluation de collections de bibliothèques. Comme son nom l'indique, la méthode d'évaluation ou de vérification par liste consiste tout simplement à examiner la ou les collections d'une ou de plusieurs bibliothèques au moyen d'une liste de vérification, soit une liste de titres que l'on considère comme revêtant une certaine autorité (Dennison 2000, 24). La liste de vérification peut, par exemple, être la collection d'une bibliothèque particulièrement estimée ou spécialisée dans le domaine d'intérêt de l'enquête (la bibliothèque de Droit d'Harvard, par exemple). Il peut aussi s'agir d'une bibliographie préparée par des experts sur le thème concerné (Dennison 2000). Dans notre cas, il s'agit de plusieurs bibliographies dont les suggestions ont été croisées et amalgamées.

La méthode de la vérification par liste offre plusieurs avantages méthodologiques. Tout d'abord, elle est simple à mettre en œuvre. Les listes nécessitent peu d'expertise et elles fournissent des données tangibles et faciles à comprendre (Moss 2008, 150). Ensuite, pour de nombreux domaines et sujets, des listes autoritaires existent déjà. Les titres en nomination depuis dix ans pour un certain prix littéraire, par exemple. Quoi qu'il en soit, et c'est un autre avantage de la méthode de l'évaluation par liste, elle est flexible : des listes peuvent être créées sur mesure pour répondre aux besoins d'une recherche ou d'une bibliothèque en particulier. Par ailleurs, les listes permettent aussi aux personnes qui font l'évaluation (spécialistes de la recherche, bibliothécaires, etc.) de développer leur connaissance de la littérature et des tendances de l'édition dans un champ donné (Moss 2008, 150). Comme il s'agit d'une méthode numérique d'évaluation des collections, l'évaluation par liste permet aussi d'effectuer de nombreuses analyses statistiques.

Certes, la méthode de la vérification par liste présente aussi des inconvénients. D'abord, les listes de vérification sont toujours subjectives. C'est d'ailleurs pourquoi Johnson (2018, 229) la considère comme une méthode qualitative. En effet, même lorsque la liste de vérification provient d'une ou de plusieurs sources externes, les titres qui s'y retrouvent ont néanmoins été choisis. Quelqu'un, quelque part, a choisi ces livres-là parce qu'il ou elle considérait que ces livres-là étaient de « bons » livres, un jugement de valeur essentiellement subjectif. Ensuite, les listes de vérification sont arbitraires et fermées (Dennison 2000). En effet, cette méthode ne permet pas d'examiner la qualité générale de la collection au-delà de la liste de vérification. Une bibliothèque qui ne détient pas un titre donné, lequel figure sur une liste de vérification, en détient possiblement un autre équivalent, mais qui ne figure pas sur la liste (Dennison 2000; Moss 2008). On peut en effet supposer qu'il n'existe jamais une liste définitive de tous les « bons » livres dans un domaine (Lundin 1989, 105). Pour contrer cet inconvénient, certains chercheurs et certaines chercheuses utilisent une autre méthode en combinaison de celle de la vérification par liste. Par exemple, Gamache (2018) a utilisé l'évaluation systématique stratifiée conjointement à l'évaluation par liste pour mesurer la présence des femmes philosophes dans les collections des bibliothèques universitaires

montréalaises. Pour notre part, nous avons dû nous limiter à l'évaluation par liste surtout pour des raisons de temps et de charge de travail. La méthode de l'évaluation par liste est une méthode laborieuse qui nécessite beaucoup de temps pour collecter et analyser les données. Tout compte fait, il semble que le plus grand inconvénient de la méthode de la vérification demeure l'interprétation des résultats. Les résultats dégagés à l'aide des évaluations par liste montrent en général que les bibliothèques examinées possèdent un certain pourcentage du matériel recherché, tel qu'il figure sur la liste. L'acceptabilité ou non de ce pourcentage, la suffisance de cette proportion, dépendent généralement d'une interprétation tout à fait subjective (Dennison 2000, 24-25). En effet, comment juger de ce qui constitue ou non une proportion acceptable de titres de la liste offerts dans les collections d'une ou de plusieurs bibliothèques? En outre, ce défi d'interprétation est renforcé par le fait que les études qui utilisent la méthode de la liste de vérification, dont les méthodologies sont par défaut différentes, peuvent difficilement comparer leurs résultats les unes par rapport aux autres. Pour ce faire, il faudrait que les listes comprennent exactement les mêmes titres et qu'elles soient appliquées presque au même moment. Car il s'agit d'un autre désavantage lié à cette méthode d'évaluation : les listes sont presque aussitôt désuètes après leur création puisque le monde de l'édition, lui, ne cesse jamais la production (Lundin 1989, 108). Les collections des bibliothèques, comme l'édition, sont en constante évolution.

Parmi les autres critiques de l'évaluation par liste se trouve le fait que cette méthode a été développée pour mesurer ce qui dans les collections des bibliothèques selon un modèle traditionnel de la bibliothéconomie, lequel ne prend nécessairement en compte les accès électroniques aux documents ou ceux obtenus par prêt entre bibliothèques (Moss 2008, 151). Il est vrai que de nombreuses bibliothèques offrent un service de prêt entre bibliothèques, ce qui rend en principe accessibles aux publics de nombreux documents qui ne figurent pas dans les collections locales de leur bibliothèque. Toutefois, l'accessibilité d'un livre qu'il faut commander spécialement et qui ne sera disponible qu'au bout d'une ou de plusieurs semaines, n'équivaut pas, nous semble-t-il, à celle d'un document qui figure dans la collection locale

d'une bibliothèque située à proximité et que les usagers sont en mesure de repérer sans assistance et d'emprunter sur-le-champ.

Selon Dennison (2000, 26), l'application des statistiques aux données obtenues au moyen de l'évaluation par liste augmente considérablement la valeur et l'utilité de l'étude. D'abord, les statistiques en combinaison de la liste de vérification permettent une interprétation des résultats plus objective (Dennison 2000, 26). Puis, elles permettent d'analyser l'efficacité du développement de collections à une échelle géographique très fine. Quoiqu'il en soit, cela n'annule pas les autres désavantages méthodologiques associés à la méthode de la liste de vérification dont la fatidique question : quel pourcentage de la liste représente un seuil acceptable de performance pour les bibliothèques?

#### **2.2.2.2 Liste de vérification : des livres recommandés et accessibles**

La liste de vérification élaborée pour cette étude constitue en elle-même un échantillon de l'ensemble de la production éditoriale de matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ publié et distribué au Québec. Pour composer l'échantillon de notre liste, nous avons procédé par choix raisonné. Après tout, la sélection des documents en bibliothèque se fait aussi de cette façon. Cela dit, pour assurer la qualité de notre étude et préserver le plus possible son objectivité, nous avons le désir de nous exclure autant que possible du processus de sélection des livres qui devaient composer la liste et nous tenions à ce que celle-ci revête une certaine autorité. Contrairement à Spence (1999), nous n'avions pas accès à une liste de vérification exhaustive et clé en main sous la forme d'une bibliographie commentée, publiée et reconnue. Pour élaborer notre liste initiale, nous avons donc eu recours à plusieurs bibliographies préparées par des bibliothécaires de profession et des regroupements professionnels issus du monde des bibliothèques, de l'édition ou de l'enseignement. D'abord, nous avons repéré les bibliographies qui nous semblaient pertinentes sur le Web, pour un total de sept. Ensuite, nous avons comparé toutes les suggestions comprises dans ces bibliographies et retenu seulement les titres qui respectaient les critères suivants, établis au préalable :

- Les œuvres doivent être fictives (et non documentaires);
- Les œuvres doivent être rédigées en langue française (en version originale ou traduite);
- Les œuvres doivent avoir été publiées de 2000 à 2018;
- Le contenu LGBTQ des œuvres doit être clair dans les notices proposées par SDM;
- L'indice de valeur/utilité de l'œuvre déterminé chez SDM doit être supérieur à 3;
- L'œuvre doit être disponible sur le site LesLibraires;
- Enfin, l'œuvre doit être citée dans au moins deux des sept bibliographies repérées.

Au bout du compte, nous pensons donc pouvoir dire que les livres de notre liste de vérification sont des livres d'une certaine qualité, accessibles et recommandés.

Pour composer la liste, nous avons utilisé les bibliographies thématiques LGBTQ des organisations ou des initiatives suivantes :

- Réseau Biblio Gaspésie-les-Îles (Demers 2015)
  - 55 titres de fiction et titres documentaires, pour enfants, ados et adultes
- Bibliothèques publiques d'Ottawa (2017)
  - 15 romans LGBT pour ados
- Alliance des professeures et professeurs de Montréal (2015)
  - 73 titres de fiction et titres documentaires pour les élèves du niveau primaire jusqu'au niveau collégial
- Centrale des syndicats du Québec (CSQ). Comité pour la diversité sexuelle et l'identité de genre.
  - Littérature jeunesse pour la petite enfance abordant notamment l'hétérosexisme, les stéréotypes, la transidentité, l'intimidation, les relations amoureuses et la diversité des familles (2016a).
    - 19 titres de fiction
  - Littérature jeunesse pour le préscolaire et le primaire abordant notamment l'hétérosexisme, les stéréotypes, la transidentité, l'intimidation, les relations amoureuses, la diversité des familles et les réalités LGBT. (2016b)
    - 51 albums et premiers romans

- Littérature jeunesse pour les élèves du secondaire et du collégial abordant les stéréotypes, l'intimidation, les réalités de la diversité sexuelle, de l'identité de genre ou de la transidentité. (2016c)
  - 39 romans et récits
- Kaléidoscope – Diversité sexuelle et de genre – Homosexualité (2017)
  - 18 titres de fiction pour les 4 à 12 ans

Des 162 titres repérés dans les sept bibliographies retenues, 56 titres respectaient les critères énoncés précédemment : 19 titres pour enfants et 37 pour ados. De ceux-ci, 22 titres n'ont pas survécu au processus d'élimination. Nous nous sommes alors retrouvés avec une liste de 34 titres.

Après avoir remarqué que seulement deux titres de la liste abordaient des thèmes trans (*L'enfant mascara* de Simon Boulerice et *Recrue* de Samuel Champagne), qu'aucun n'abordait la bisexualité et que le lesbianisme était moins représenté que l'homosexualité masculine, nous avons fait le choix arbitraire d'ajouter quatre titres à notre liste, dans le but d'en renforcer la pertinence. Ces titres sont *James* de Samuel Champagne (2018; bisexualité), *Opération pantalon* de Cat Clarke (2017, trans), *Normal(e)* de Lisa Williamson (2017; trans) et *La sirène et la licorne* de Erin Mosta (2018; lesbianisme). Nous avons repéré *James* (2018) en effectuant des recherches sur les Éditions de Mortagne, qui publient le livre. Même si notre liste comportait déjà deux titres de l'auteur Samuel Champagne, *Recrue* (2013) et *Garçon manqué* (2014), nous avons pensé qu'il serait intéressant d'observer comment un titre très récent de cet auteur populaire, l'un des rares – sinon le seul – livres d'un auteur jeunesse québécois qui aborde, à ce jour, la bisexualité masculine. Nous avons repéré *Opération pantalon* parmi les suggestions de lecture formulées en parallèle de l'article « Quand la transsexualité s'invite dans les romans jeunesse », paru en juin 2017 sur le site LesLibraires. Nous avons repéré *Normal(e)* de Williamson et *La sirène et la licorne* en effectuant des recherches dans le catalogue de BANQ. Nous avons retenu *Normal(e)* après avoir découvert qu'il s'agissait de la traduction française de *The Art of Being Normal*, lequel a remporté deux prix littéraires en Angleterre en 2016 (le *North East Teenage Book Award* et le *Leeds Book Award for 14-16*, en

2016) et a fait l'objet d'un compte rendu élogieux dans le quotidien *The Guardian* (Scribbler 2016). Enfin, nous avons retenu *La sirène et la licorne* sur la base des recommandations dont fait l'objet le livre sur le site de l'association française Littérature jeunesse, agrégée par le ministère de l'Éducation nationale de France, et sur le site Ricochet, un site de référence dédié à la littérature jeunesse francophone géré par l'Institut suisse Jeunesse et Médias. Au bout du compte, notre liste de vérification finale comporte 38 titres.

Le tableau 3 présente la répartition finale des titres de notre liste de vérification selon les thématiques LGBTQ spécifiquement abordées dans les œuvres.

Contenu LGBTQ	Nombre de titres (n=38)	Proportion de la liste (%)
Lesbianisme	10	26,3
Homosexualité masculine	11	29,0
Bisexualité (masculine)	1	2,6
Trans	4	10,5
Homoparentalité	12	31,6

Parmi les 38 publications qui composent notre liste de vérification, 21 sont issues d'éditeurs français et 17 d'éditeurs québécois. En tout, 27 sont de langue originale française, tandis que 11 sont des traductions de l'anglais vers le français. Les œuvres de la liste ont été publiées de 2003 à 2018. Le plus vieux titre est *Philippe avec un grand H* (2003), le plus récent est *James* (2018).

Le tableau 4 présente la répartition de la liste de vérification selon le public cible des œuvres selon SDM.

Tableau 4. Répartition des titres de la liste de vérification selon leur public cible		
Public cible (selon SDM)	Nombre de titres (n=38)	Proportion de la liste (%)
Enfants d'âge préscolaire et de maternelle	1	2,6
Préscolaire jusqu'à 9 ans	4	10,5
Enfants de 6 à 9 ans	6	15,8
Enfants de 8 à 9 ans	1	2,6
Enfants de 9 à 12 ans	2	5,3
Jeunes de 12 à 15 ans	1	2,6
Jeunes de 12 à 17 ans	9	23,7
Jeunes de 15 à 17 ans	14	36,8

Pour simplifier l'analyse, l'interprétation et la présentation des résultats, nous avons réparti les titres de la liste de vérification selon le type de documents qu'ils représentent. Le tableau 5 présente cette répartition.

Tableau 5. Répartition de la liste de vérification selon le type de documents		
Type de documents	Nombre de titres (n=38)	Proportion de la liste (%)
Albums (0 à 9 ans)	5	13,1
Romans pour enfants (6 à 12 ans)	9	23,7
Romans pour ados (12 à 17 ans)	24	63,2

### 2.2.2.3 Instrument de collecte des données : la fiche d'évaluation des catalogues

Ce que nous appelons la fiche d'évaluation des catalogues est l'instrument de collecte de données que nous avons conçu et utilisé afin de réaliser notre recherche et de consigner les renseignements recueillis lors de l'examen des catalogues. La fiche d'évaluation des catalogues est basée sur la liste de vérification, d'une part, et sur l'échantillon de bibliothèques, d'autre part. Elle nous permet de noter pour chaque titre de la liste dans chacune des bibliothèques, le nombre de titres et le nombre d'exemplaires détenus. De plus,

grâce à un code de couleur et de texture d'arrière-plan des cellules dans Excel, la fiche nous permet aussi d'indiquer la présence ou l'absence d'au moins une vedette-matière faisant référence au contenu LGBT du document dans la notice bibliographique, l'adéquation ou non de la localisation des documents avec le public cible déterminé par SDM, ainsi que le statut de disponibilité des documents dans le catalogue.

À l'aide de l'outil StatBib (2018), nous avons aussi recueilli des renseignements complémentaires sur les bibliothèques de notre échantillon afin de pouvoir mieux interpréter les résultats de notre évaluation et d'explorer les relations entre les données obtenues et certaines variables indépendantes liées aux bibliothèques. Ces variables sont la taille de la population servie, l'ampleur des collections (en nombre brut de livres imprimés (titres) et en nombre de doc. par hab.) et le budget alloué aux documents (en dollars bruts pour tous les livres imprimés et en dollars par hab. pour tous les doc.).

#### **2.2.2.4 Prétest de l'instrument de collecte de données**

Nous avons effectué un prétest de notre liste de vérification dans le catalogue Nelligan de la Ville de Montréal, dont nous avons ensuite refait officiellement l'examen. L'objectif de cet exercice était de nous assurer qu'il n'y avait pas d'erreur dans les titres et dans les noms des auteurs qui composent la liste de vérification et que la fiche d'évaluation des catalogues nous permettait de consigner efficacement tous les renseignements qui nous intéressaient : présence du titre, nombre d'exemplaires, suffisance ou insuffisance du catalogage, caractère approprié ou non du rangement, état de disponibilité du document.

#### **2.2.2.5 Contexte de la collecte de données**

La collecte de données s'est effectuée durant les mois de septembre et octobre 2018. Nous avons nous-mêmes réalisé toute la collecte de données en interrogeant tour à tour les catalogues, le plus souvent en mode de recherche simple et en entrant un mot-clé du titre et ainsi que le nom de famille de l'auteure ou de l'auteur du document. Pour chaque titre

disponible, nous avons ensuite noté toute l'information pertinente dans notre fiche d'évaluation des catalogues. À noter que l'ensemble de la collecte de données a été détaillée et enregistrée vocalement, au moyen d'une application d'enregistrement vocal, dans le but de faciliter et d'assurer la précision de la retranscription des données et aussi dans l'objectif de documenter le processus.

Nous avons considéré comme présents dans la collection tous les exemplaires des documents de notre liste qui apparaissaient dans le catalogue et qui correspondaient à nos requêtes, quel que soit leur état ou leur statut dans le catalogue : disponibles, prêtés, en retard, en traitement, à la reliure, etc. Nous avons aussi considéré comme présent les exemplaires affichés comme perdus ou manquants, par considération du fait que les bibliothécaires ou autres sélecteurs les avaient néanmoins acquis à un moment donné. Peu de documents étaient par ailleurs perdus ou manquants, ce qui fait que nous n'avons pas jugé pertinent d'analyser lesquels.

Nous avons choisi, dans le cadre de cette recherche, d'examiner uniquement les collections de livres imprimés, accessibles physiquement sur les rayons d'une bibliothèque. Autrement dit, nous n'avons pas considéré comme présents dans les collections les titres qui étaient seulement accessibles en format numérique. Cette décision est certainement discutable, dans la mesure où l'étude des collections LGBTQ numériques et la comparaison de celles-ci avec les collections LGBTQ imprimées auraient certainement été intéressantes. Néanmoins, nous avons fait ce choix d'exclure les livres numériques de notre étude, d'abord parce que notre collecte de données était déjà laborieuse et qu'il nous semblait alors devoir limiter le travail de collecte, de traitement et d'interprétation des données que nous avons la possibilité de récolter. Par ailleurs, la plupart des études que nous avons consultées dans le cadre de notre revue des écrits avaient seulement examiné les collections papier. Certes, ces études datent pour la plupart de plusieurs années et la lecture numérique occupe certainement une place plus importante aujourd'hui que lors de la réalisation de ces études. Cela dit, même à ce jour, il semble que la lecture de fiction en format numérique chez les

jeunes demeure une pratique marginale (Cain 2017). Si l'on se fie au rapport annuel 2017-2018 de BIBLIOPRESTO.CA, l'organisme notamment responsable de PRETNUMERIQUE.CA, la plateforme de prêt de livres numériques lancée en 2011 et offerte dans les bibliothèques publiques québécoises, il s'est prêté 2,4 millions de documents numériques au Québec en 2018, ce qui représente 4,3 % de l'ensemble des documents empruntés. Si l'on exclut BANQ, où le taux d'emprunt numérique atteint 26 %, on observe que très peu de bibliothèques québécoises effectuent plus de 3 % de leurs prêts sous forme de documents numériques. Dans le réseau des bibliothèques de Québec, les emprunts de documents numériques représentent 3,7 % de tous les emprunts. À Montréal, il s'agit de 2,6 % et, à Laval, de 1,5 %. Dans les 41 bibliothèques qui forment notre échantillon, cette moyenne s'établit à 1,5 %. Bref, en 2018, les documents numériques représentaient seulement 1,5 % des tous les documents empruntés (et non pas seulement des livres) dans les 41 bibliothèques de notre échantillon. Lorsqu'on sait, de plus, que les livres numériques pour les jeunes représentent une faible proportion de tous les livres numériques empruntés, soit seulement 8 % selon le rapport annuel 2017-2018 de BIBLIOPRESTO (12), on se dit que c'est, au bout du compte, assez peu. Ceci étant dit, le nombre total de documents numériques prêtés a connu en 2017 une hausse annuelle de 17 % pour s'établir à 7 416 385 prêts. Certes, le prêt de livres numériques pour enfants ne représente qu'une proportion minime du prêt numérique total. Néanmoins, il a connu une progression de 10 % en 2018, une progression supérieure à celle du prêt numérique adulte, qui n'a, pour sa part, augmenté que de 8 % (BIBLIOPRESTO.CA 2018, 12). Somme toute, si la lecture numérique chez les jeunes nous a paru suffisamment marginale pour pouvoir justifier son exclusion de notre étude, nous pensons néanmoins que les collections numériques LGBTQ gagneraient à être examinées dans le cadre de recherches futures.

## **2.3 Analyse des données**

### **2.3.1 Analyses statistiques descriptives**

Les données obtenues au moyen de la liste de vérification ont été enregistrées et analysées à l'aide de Microsoft Excel, ce qui nous a permis de réaliser de nombreux tableaux de statistiques descriptives, ainsi que des graphiques. Dans le cadre de notre analyse, nous avons eu recours à divers procédés statistiques, dont les principales mesures de tendance centrale (en particulier la médiane et la moyenne), les mesures de dispersion (l'étendue et l'écart type) et les mesures de position (centile, quartile). Par ailleurs, dans le but d'explorer le degré d'association entre différentes variables (le nombre de titres et la taille de la population servie, par ex.), nous avons d'abord utilisé le coefficient de corrélation de Pearson pour établir le lien entre les variables, puis le coefficient de détermination ( $R^2$ ) pour approfondir la force de l'influence des variables ciblées sur le niveau de présence de la littérature LGBTQ dans les collections. Ces deux procédés statistiques ont aussi été employés dans le cadre d'autres évaluations de collection, notamment dans celles réalisées par Rothbauer et McKechnie (1999) et Williams et Defoe (2014).

### **2.3.2 Analyses statistiques inférentielles**

Afin d'explorer et de tenter d'expliquer les variations, selon les bibliothèques, de la présence de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ, nous avons eu recours à l'analyse de corrélation (et au coefficient de Pearson) et à la régression linéaire simple (et au coefficient de détermination).

#### **2.3.2.1 Analyse de corrélation et coefficient de Pearson**

L'analyse de corrélation permet de déterminer l'existence d'un lien positif ou négatif entre deux variables et d'en quantifier la force (Dufour 2016). L'analyse de corrélation ne se

préoccupe pas de causalité, seulement d'association. La corrélation est une quantification de la relation linéaire entre des ensembles de variables. Le coefficient de corrélation de Pearson, en particulier « repose sur le calcul de la covariance entre deux variables continues. Cette standardisation permet d'obtenir une valeur qui variera toujours entre -1 et +1, peu importe l'échelle de mesure des variables mises en relation » (Yergeau 2019). Dans le cas d'une hypothèse nulle ( $r = 0$ ), il n'y a pas de relation entre les variables concernées. Un coefficient de 1 indique une corrélation positive parfaite entre les deux variables, et un coefficient de -1 indique une corrélation négative parfaite entre les deux variables. Lorsque la variable  $x$  augmente ou diminue, la variable  $y$  diminue ou augmente dans une même proportion. Plus la valeur du coefficient est proche de +1 ou de -1, plus l'association entre les deux variables est forte. Au contraire, plus la valeur est près de 0, moins l'association est forte. On peut interpréter la force d'un coefficient de Pearson selon les balises établies par Cohen (1988), présentées au tableau 6.

Tableau 6. Balises de Cohen (1988) pour l'interprétation du coefficient de corrélation	
Valeur du coefficient de Pearson	Force de la corrélation
Autour de 0,1	Corrélation faible
Autour de 0,3	Corrélation moyenne
Plus de 0,5	Corrélation forte

Comme on peut le voir au tableau 7, Dufour (2016) offre des balises encore plus précises pour interpréter la force de la valeur du coefficient de Pearson.

Tableau 7. Balises de Dufour (2016) pour l'interprétation du coefficient de corrélation	
Valeur du coefficient de Pearson	Force du lien
De 0 à 0,1	Aucun lien ou très faible
De 0,2 à 0,3	Lien faible
De 0,4 à 0,5	Lien modéré
De 0,6 à 0,7	Lien fort
De 0,8	Lien très fort

Dans le but d'approfondir et de vérifier minimalement les relations établies entre certaines variables au moyen du coefficient de Pearson, nous avons eu recours à la régression linéaire simple et au coefficient de détermination ( $R^2$ ).

### **2.3.2.2 Régression linéaire simple et coefficient de détermination ( $R^2$ )**

Le coefficient de détermination ( $R^2$ ) permet de vérifier l'existence et la force d'un lien en mesurant la qualité de prédiction d'une régression linéaire. Ce coefficient varie de 0 à 1, soit d'un pouvoir de prédiction faible à un pouvoir de prédiction fort. La valeur du coefficient correspond à la portion de la variable dépendante ( $x$ ) qui peut être expliquée par la variable indépendante ( $y$ ). Par exemple, un coefficient de 0,5 signifierait que 50 % des variations de la variable dépendante sont explicables par les variations de la variable indépendante (Dufour 2019; Yergeau 2019). La régression linéaire simple et le coefficient de détermination ( $R^2$ ) ont été utilisés, comme on l'a dit, dans le cadre d'autres évaluations de collections, notamment celle de Rothbauer et McKechnie (1999) et celle de Williams et Defoe (2014).

### **2.3.3 Qualité de la recherche**

#### **2.3.3.1 Préparation de la recherche**

Une bonne préparation est essentielle pour assurer la qualité d'une recherche. Les critères de qualité suivants ont été observés dans le cadre de la nôtre : le développement des habiletés de la chercheuse, l'observation d'un protocole de recherche et la tenue d'un prétest de l'instrument de collecte de données. Dans le cadre de la recension des écrits, nous avons eu l'occasion de développer nos connaissances sur la méthode de l'évaluation par liste et de nous familiariser avec son application dans différents contextes, toujours en lien avec le sujet particulier des collections LGBTQ en bibliothèques. Ces vastes lectures nous en ont notamment beaucoup appris sur les aspects importants de la méthodologie de l'évaluation par liste et du traitement et de l'analyse des données obtenus au moyen de cette méthode. Par exemple, le

modèle de notre fiche d'évaluation est basé sur les tableaux proposés par Spence (2000), qui nous a aussi donné l'idée d'utiliser les données de population pour imposer un calcul normatif et obtenir les données du nombre de copies par 100 000 hab. Considéré avec le nombre de titres, cela nous permet véritablement de comparer les collections des bibliothèques entre elles pour essayer de comprendre ce qui influence les fluctuations observées. En outre, sous l'influence de Rothbauer et McKechnie (1999), nous avons eu recours à la régression linéaire simple. De plus, pour assurer la qualité de nos analyses statistiques, nous avons aussi lu sur les méthodes statistiques que nous avons utilisées et auxquelles nous faisons référence dans cette étude : moyenne, médiane, étendue, coefficient de corrélation, coefficient de détermination, régression linéaire, etc.

Toujours pour soutenir la qualité de la recherche, le prétest de la fiche d'évaluation des catalogues a été réalisé afin de nous assurer que l'instrument de collecte de données élaborée pour cette étude permettait bel et bien de recueillir l'information recherchée. Pour favoriser la qualité de l'échantillon et notre capacité à généraliser les résultats obtenus à l'ensemble des bibliothèques publiques québécoises, tous les titres de la liste ont été sélectionnés, comme nous l'avons déjà décrit, en repérant et en consultant des bibliographies préparées par des bibliothécaires de profession et des membres qualifiés d'associations professionnelles. Nous avons comparé les suggestions de ces sources externes et retenu les titres qui étaient les plus souvent recommandés. Nous avons le souci, en procédant ainsi, de nous exclure le plus possible du processus de sélection des livres composant la liste de vérification afin de promouvoir l'objectivité du processus et ainsi assurer la qualité de la recherche et la crédibilité des résultats. Certes, les personnes ou organisations qui ont créé les bibliographies que nous avons utilisées pour bâtir notre liste ont aussi fait des choix subjectifs. Nous souhaitons également, en utilisant un échantillon de titres recommandés par des professionnels, nous assurer de mesurer en quelque sorte la qualité, en plus de la simple quantité, des collections de littérature à contenu LGBTQ pour les jeunes dans les bibliothèques publiques.

### **2.3.3.2 Réalisation de la recherche**

Pour assurer la fiabilité de notre recherche, nous avons interrogé tous les catalogues des bibliothèques de notre échantillon durant les mois de septembre et octobre 2018. Pour assurer la constance du processus de collecte, nous avons toujours utilisé le mode de recherche simple et entré pour chaque titre le même mot-clé du titre ainsi que le nom de famille de l'auteur, pour ensuite noter toute l'information pertinente dans notre fiche d'évaluation des catalogues. Dans un petit nombre de catalogues, la recherche simple n'était pas offerte et nous avons dû utiliser l'interface de recherche avancée. Toute la collecte de données a été détaillée et enregistrée à l'aide d'un enregistreur vocal numérique dans le but d'assurer la précision de la retranscription des données et de documenter la recherche.

### **2.3.3.3 Limites de la recherche**

Les principales limites de notre étude sont liées aux faiblesses de la méthode de l'évaluation par liste. Nous avons pleinement conscience du fait que les bibliothèques examinées possèdent certainement des titres à contenu LGBTQ qui ne figurent pas sur notre liste et que notre évaluation ne tient pas compte de leur présence. Cela dit, en utilisant des titres recommandés plutôt que des titres choisis purement au hasard pour composer notre liste d'évaluation, nous croyons pallier en partie cette faiblesse. Comme notre liste est relativement plus pertinente qu'une liste qui aurait été élaborée de façon simplement aléatoire, on peut raisonnablement penser que les bibliothèques qui ne détiennent pas les titres qui figurent sur notre liste n'en possèdent pas nécessairement plusieurs autres qui n'y figurent pas.

Quoi qu'il en soit, pour pouvoir attribuer une signification aux résultats obtenus au moyen d'une liste de vérification, il est nécessaire de posséder beaucoup de renseignements complémentaires et comparatifs. C'est pourquoi nous avons recueilli plusieurs données comme la taille de la population servie, l'ampleur des collections et le budget consacré aux livres imprimés. L'analyse effectuée ici se limite à ces variables. Des analyses plus poussées de

nos propres données, en particulier en lien avec d'autres variables indépendantes, pourraient certainement révéler des faits ou des tendances qui ne sont pas discutés dans le cadre de la présente étude.

L'une des faiblesses de la liste de vérification (Dennison 2000, 24) est la difficulté de l'interprétation des résultats et le caractère inévitablement subjectif de cette interprétation. Pour pallier ce problème, Boon et Howard (2004) ont utilisé une liste de contrôle formée de titres sans contenu LGBTQ afin de pouvoir comparer la proportion dans laquelle les titres de la liste d'évaluation sont présents dans les bibliothèques, par rapport à la proportion dans laquelle les titres de la liste de contrôle (non LGBTQ) sont présents. Ainsi, l'absence de liste de contrôle constitue une faiblesse de notre étude. Cela dit, les chercheuses et chercheurs qui ont utilisé une liste de contrôle avaient pour la plupart sélectionné les livres de leur liste de vérification (et de leur liste de contrôle) de façon aléatoire, sans nécessairement tenir compte de la qualité ou de la popularité des titres. Ce n'est pas ce que nous avons fait. Bien qu'une liste de contrôle ait pu s'avérer fort utile dans l'interprétation de nos propres résultats, nous croyons que le fait que nous ayons choisi des titres connus et recommandés rend en quelque sorte leur absence plus parlante que celle de titres qui auraient été sélectionnés au hasard. C'est notamment pour cette raison, mais aussi pour des raisons de charge de travail, que nous avons décidé de ne pas avoir recours à une liste de contrôle de titres équivalents non LGBTQ.

De plus, nous n'avons pas procédé à un inventaire exhaustif de toutes les œuvres de littérature jeunesse à contenu LGBTQ publiées et accessibles au Québec. Nous ne connaissons donc pas le nombre exact de publications à contenu LGBTQ destinées à la jeunesse qui ont été publiées en français, de 2003 à 2018, et qui sont distribuées au Québec. Cette information nous aurait certainement permis de mieux juger de la représentativité de l'échantillon des œuvres que constitue la liste de vérification.

Notre liste de vérification et notre étude en général comportent des faiblesses que nous avons créées nous-mêmes par certains de nos choix méthodologiques et théoriques, et

par le caractère somme toute limité de nos propres compétences et de nos connaissances méthodologiques, théoriques et statistiques. La présente recherche gagnerait beaucoup à être reprise plus tard, dans une formule revue, corrigée et améliorée. Il serait par exemple intéressant de voir et de mesurer l'évolution dans les collections des titres de notre liste de vérification, mais aussi de voir l'évolution du corpus littéraire LGBTQ jeunesse en particulier, en refaisant l'exercice de la création d'une liste de vérification, et donc celui d'une consultation et d'une compilation de sources bibliographiques qui s'intéressent à la littérature à contenu LGBTQ. Les sources que nous avons utilisées seront éventuellement mises à jour par les personnes ou les organisations qui les ont d'abord créées; d'autres sources nouvelles apparaîtront. La ressource web Kaléidoscope, en particulier, est déjà considérablement transformée depuis que nous l'avons consultée pour l'élaboration de notre liste de vérification.

## **Conclusion**

La présente étude cherche à évaluer la performance des bibliothèques publiques québécoises en matière de collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ. Elle s'inscrit dans une réflexion plus large sur la liberté intellectuelle et sur la censure dans le contexte des bibliothèques publiques. Dans ce chapitre, les fondements méthodologiques sur lesquels elle repose ont d'abord été présentés. Les critères et le mode d'échantillonnage ont ensuite été définis, ainsi que les caractéristiques de l'échantillon. La collecte de données, qui a été faite au moyen d'une liste de vérification conçue pour examiner les catalogues de l'échantillon de bibliothèques, a été décrite. Les analyses statistiques descriptives et inférentielles appliquées, dont les calculs de corrélation et de régression linéaire, ont été décrites. Enfin, certains critères de qualité ont été présentés et les limites de la recherche ont été discutées. Le chapitre suivant présente les résultats de l'analyse des données.

# Chapitre 3 : Présentation des résultats

## Introduction

Dans le cadre de ce projet de recherche, nous avons examiné les catalogues de 41 bibliothèques à la lumière d'une liste de vérification de 38 titres. Pour chacun des titres présents dans une bibliothèque, nous avons enregistré le nombre d'exemplaires détenus et noté si l'indexation de l'œuvre représentait le contenu LGBTQ de l'œuvre et si sa localisation dans la bibliothèque semblait appropriée à son public cible. Nous avons aussi noté si le titre, c'est-à-dire au moins un exemplaire du titre, était prêté. Le fait de consigner ces informations dans notre fiche d'évaluation des catalogues, qui comprend des renseignements complémentaires relatifs aux bibliothèques de l'échantillon, nous a permis de générer automatiquement d'autres données, dont celle du nombre d'exemplaires de la liste accessibles par 100 000 hab. Cela nous a aussi permis de mesurer, au moyen de l'analyse de corrélation et de la régression linéaire, les variations, selon les différentes caractéristiques des bibliothèques, de la présence du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ. Ce chapitre présente, selon nos quatre questions de recherche, les résultats de l'analyse des données recueillies dans cette étude. Les réponses apportées à ces questions contribueront à dresser un portrait des collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques publiques québécoises et à déterminer si ce matériel y est représenté de manière conséquente et suffisante.

### 3.1 Question de recherche n°1 : présence de la littérature jeunesse LGBTQ

Pour explorer la présence du matériel LGBTQ jeunesse dans les bibliothèques publiques, nous avons mesuré, pour chacune d'entre elles, le nombre de titres de la liste de vérification détenus, le nombre d'exemplaires de titres de la liste détenus et le nombre

d'exemplaires par 100 000 hab. détenus. Comme nous le verrons, ces différentes données offrent des perspectives différentes sur les collections. Le nombre d'exemplaires, par exemple, donne une mesure d'ampleur des collections, tandis que le nombre de titres donne plutôt une indication de la profondeur ou de la richesse des collections. Pour ces raisons, et afin de fournir un portrait juste et nuancé de la performance des bibliothèques, nous avons élaboré ce que nous appelons un indicateur de présence relative (IPR). D'une grande simplicité, l'IPR prend en considération, à parts égales, le nombre de titres présents, soit la richesse du matériel, et le nombre d'exemplaires offerts par 100 000 hab., soit l'accessibilité relative du matériel. Cet indicateur permet de mieux contextualiser la performance des bibliothèques par rapport à la taille de la population servie. La variable du nombre de titres favorise les bibliothèques qui servent de grandes populations et donc celles qui jouissent d'un grand pouvoir d'achat au total. Au contraire, le ratio d'exemplaires par hab. favorise systématiquement les bibliothèques qui servent des petites populations. L'IPR tient donc également compte de ces deux aspects pour évaluer la qualité des collections. L'IPR facilite par ailleurs le classement et la comparaison des bibliothèques selon leur performance générale en regard de la liste de vérification.

### **3.1.1 Nombre de titres détenus dans les bibliothèques**

Au total, nous avons répertorié 737 occurrences des titres de la liste de vérification dans les bibliothèques de l'échantillon, ce qui représente 47,3 % des 1 558 occurrences possibles, au total, soit le nombre d'occurrences que l'on aurait obtenu si toutes les bibliothèques avaient possédés tous les titres de la liste. Un peu plus de la moitié des bibliothèques (60 %) détiennent plus de la moitié de la liste. Le nombre moyen de titres de la liste détenus dans une bibliothèque est de 19, soit 49 % de la liste. Le réseau des bibliothèques de Montréal, l'entité la plus performante à cet égard, possède tous les titres (100 %) de la liste de vérification, tandis que Sainte-Anne-de-Bellevue, la moins performante, n'en possède que 5 (13 %). Le nombre médian de titres détenus est 17, soit 45 % de la liste. L'écart entre la médiane et la moyenne s'explique par la présence de deux données extrêmes très supérieures

à la moyenne, soit le nombre de titres proposé par Montréal (38 titres) et celui proposé par Québec (37 titres, 97 % de la liste). En comparaison, Saguenay et Gatineau, les réseaux de bibliothèques les plus performants après Montréal et Québec, possèdent chacun 31 titres, soit 82 % de la liste. C'est sept titres de moins que Montréal et dix de moins que Québec.

De façon générale, comme le montre le tableau 8, les bibliothèques qui servent les plus grandes populations possèdent aussi les plus grands nombres de titres. En effet, sept des dix bibliothèques qui possèdent le plus grand nombre de titres comptent aussi parmi les dix qui servent les plus grandes populations de l'échantillon. Néanmoins, on observe que la taille de la population n'explique pas toutes les variations. La bibliothèque de Brossard, par exemple, est la seule des sept bibliothèques à servir une population de plus de 80 000 hab. qui ne possède pas au moins 30 titres de la liste de vérification et qui ne figure pas parmi les plus performantes quant au nombre de titres détenus. En effet, tandis que les autres très grandes villes possèdent de 30 à 38 titres, Brossard, qui sert 87 215 hab., n'en compte que 23, soit autant que Sept-Îles, qui sert seulement 25 475 hab., soit moins du tiers de la population de Brossard. La bibliothèque de Cantley, quant à elle, possède six titres pour 10 967 hab., ce qui paraît peu en comparaison des autres. En effet, parmi les 11 bibliothèques qui servent des populations inférieures à celle de Cantley, une seule offre moins de titres, soit Sainte-Anne-de-Bellevue, qui propose 5 titres pour 5 917 hab. Pour sa part, Matane détient 12 titres pour 20 290 hab. En tout, 13 des 20 bibliothèques qui servent des populations de taille inférieure à celle de Matane détiennent pourtant plus de titres qu'elle.

Tableau 8. Bibliothèques selon la taille de la population et le nombre de titres de la liste présents dans les collections

Bibliothèques (villes)	Population servie (2018)	Nombre de titres de la liste détenus
Montréal	1 765 616	38
Québec	552 878	37
Laval	430 077	28
Gatineau	287 344	31
Saguenay	145 365	31
Brossard	87 215	23
Repentigny	84 156	30
Blainville	57 739	25
Victoriaville	53 627	27
Mascouche	47 504	21
Boucherville	42 264	26
Vaudreuil-Dorion	38 021	21
Val-d'Or	32 897	21
Saint-Georges	32 535	17
Mont-Saint-Hilaire	27 216	17
Magog	26 614	14
Sept-Îles	25 475	23
Beloeil	22 178	20
Varenes	21 620	27
Mont-Royal	21 198	26
Matane	20 490	12
Saint-Augustin-de-Desmaures	19 369	14
Deux-Montagnes	17 931	22
Dolbeau-Mistassini	14 193	12
Sainte-Marie	13 702	12
Sainte-Adèle	13 044	13
Bécancour	12 975	11
La Tuque	11 358	14
Rawdon	11 281	16
Cantley	10 967	6
Lorraine	9 589	17
La Malbaie	8 488	13
Chibougamau	7 610	6
La Sarre	7 461	14
Sainte-Anne-des-Monts	6 676	6
Saint-Philippe	6 495	15
Charlemagne	6 063	7
Sainte-Anne-de-Bellevue	5 917	5
Windsor	5 454	18
Montréal-Est	3 886	18
Fermont	2 586	8

Considérant la taille de la population qu'elles servent, soit un peu plus de 21 000 hab., Varennes et Mont-Royal, qui détiennent respectivement 27 et 26 titres de la liste de vérification, offrent à ce chapitre une performance exceptionnelle. Seulement six bibliothèques font mieux qu'elles par rapport au nombre de titres détenus et ces dernières servent toutes des collectivités de plus de 80 000 hab. Varennes, par exemple, offre le même nombre de titres que Victoriaville, qui compte pourtant 53 627 hab., soit plus du double de la population de Varennes. Mont-Royal possède pour sa part autant de titres que Boucherville, qui sert pourtant 42 264 hab., soit le double de sa population. Dans le cas de Mont-Royal, notons que le budget et la taille des collections semblent pouvoir expliquer, en partie du moins, cette performance remarquable. En effet, son budget total consacré aux livres imprimés de 232 940 \$ est de loin supérieur à celui des autres bibliothèques de même taille. La bibliothèque de Beloeil, par exemple, qui sert plus ou moins le même nombre d'habitants, affiche un budget pour les livres imprimés de 101 068 \$, soit moins de la moitié du budget de Mont-Royal.

Considérant que les bibliothèques qui possèdent le plus grand nombre de titres sont aussi celles qui servent les plus grandes populations, nous nous attendions à ce que celles qui possèdent le moins de titres soient aussi, à l'inverse, celles qui servent les plus petites populations. Comme le montre le tableau 8, cela s'est plus ou moins avéré. En effet, seulement cinq des dix bibliothèques qui détiennent le moins de titres comptent aussi parmi les cinq des dix qui servent les plus petites populations de l'échantillon. Autrement dit, plusieurs bibliothèques de très petite taille offrent un nombre relativement élevé de titres. Les bibliothèques de Montréal-Est et de Windsor, notamment, qui servent respectivement la deuxième et la troisième plus petite population de l'échantillon, possèdent chacune 18 titres de la liste de vérification. C'est davantage que 20 bibliothèques de l'échantillon qui servent pourtant des populations de taille parfois bien supérieure. De plus, la bibliothèque de Fermont, qui représente la plus petite population de l'échantillon (2 586 hab.), propose davantage de titres que cinq bibliothèques qui servent des populations plus importantes. Fermont, qui possède huit titres de la liste, offre en effet trois titres de plus que Sainte-Anne-de-Bellevue et

quatre de plus que Chibougamau, dont les populations sont respectivement de 5 917 et 10 967 hab., soit le double et le quadruple de la population de Fermont.

Comme on peut le voir au tableau 9, les bibliothèques qui offrent le plus de titres en général sont celles qui dépensent le plus, au total, pour les livres imprimés. Toutefois, l'influence du budget total de livres imprimés sur le nombre de titres de la liste détenus semble plus importante dans le cas des bibliothèques qui dépensent beaucoup. En d'autres mots, il semble que plus les budgets sont importants, plus ils influencent la présence de titres LGBTQ; et que moins ils sont importants, moins il semble jouer un rôle déterminant. À la lumière de cette tendance, nous nous interrogeons sur la surperformance et la sous-performance de certaines bibliothèques. En matière de sous-performance, nous remarquons de nouveau Brossard. Brossard et Repentigny servent toutes deux des populations d'un peu plus de 80 000 hab., elles ont toutes deux dépensé tout près de 345 000 \$ chacune pour les livres imprimés en 2018. De plus, comme le montre le tableau 10, Brossard possède 203 934 livres imprimés (titres) dans sa collection, soit environ 8 000 de plus que Repentigny. Malgré tout, Repentigny détient 30 titres de la liste de vérification et Brossard, seulement 23 titres. En tout, dans notre échantillon, quatre bibliothèques possèdent plus de titres que Brossard et ce, malgré un budget moindre. Il s'agit de Blainville (25 titres), Victoriaville (27) Mont-Royal (26), Boucherville (26) et Varennes (27). Malgré un budget de 141 453 \$, la bibliothèque de Magog n'offre que 14 titres. En comparaison, les bibliothèques de Mascouche et de Val-d'Or, dont les budgets sont tout à fait comparables, détiennent toutes deux 21 titres. Des 27 bibliothèques de l'échantillon qui dépensent moins que Magog pour les livres imprimés, 15 détiennent autant, sinon plus de titres qu'elle. En dépit d'un budget de 113 586 \$, la bibliothèque de Matane n'offre pour sa part que 14 titres de la liste de vérification. En comparaison, Sept-Îles et Beloeil, dont les budgets sont légèrement moindres, offrent respectivement 23 et 20 titres. De toutes les bibliothèques qui dépensent plus de 100 000 \$ pour les livres imprimés, Matane est celle qui détient le moins de titres. Parmi les 23 bibliothèques qui dépensent moins qu'elle, 14 offrent davantage de titres de la liste.

Tableau 9. Bibliothèques selon les dépenses pour les livres imprimés (\$) et le nombre de titres de la liste détenus

Bibliothèques (villes)	Dépenses pour les livres imprimés en \$ (2018)	Titres de la liste détenus (n=38)
Montréal	5 452 544	38
Québec	1 690 084	37
Laval	1 268 165	28
Gatineau	910 722	31
Saguenay	570 864	31
Repentigny	346 276	30
Brossard	344 206	23
Blainville	235 526	25
Victoriaville	233 346	27
Mont-Royal	232 940	26
Boucherville	219 604	26
Mascouche	142 388	21
Magog	141 453	14
Val-d'Or	136 073	21
Saint-Georges	126 661	17
Varenes	116 098	27
Matane	113 586	12
Sept-Îles	105 952	23
Beloil	101 068	20
Saint-Augustin-de-Desmaures	94 710	14
Mont-Saint-Hilaire	92 296	17
Rawdon	87 173	16
Deux-Montagnes	83 831	22
Bécancour	80 906	11
Dolbeau-Mistassini	77 621	12
Montréal-Est	74 199	18
Lorraine	69 752	17
Sainte-Adèle	67 220	13
Windsor	54 377	18
Sainte-Marie	50 197	12
Saint-Philippe	46 605	15
Sainte-Anne-des-Monts	46 470	6
La Sarre	42 829	14
Chibougamau	40 557	6
Sainte-Anne-de-Bellevue	38 616	5
La Tuque	37 842	14
La Malbaie	33 641	13
Charlemagne	29 675	7
Cantley	22 407	6
Fermont	16 353	8

Parmi les bibliothèques qui offrent une surperformance quant au nombre de titres en considération de leur budget pour les livres imprimés, on remarque Deux-Montagnes. Comme le montre le tableau 9, Deux-Montagnes dépense 83 831 \$ pour les livres imprimés et compte 22 titres de notre liste de vérification. En comparaison, la bibliothèque de Rawdon, qui dépense pourtant quelques milliers de dollars de plus, n'en possède que 16. C'est considérablement moins. Aucune des bibliothèques qui dépensent moins que Deux-Montagnes ne détient davantage de titres qu'elle. Au contraire, Deux-Montagnes détient plus de titres que neuf des bibliothèques qui dépensent plus qu'elle. Parmi les autres bibliothèques qui offrent une excellente performance quant au nombre de titres en considération de leur budget, Fermont fait mieux que cinq bibliothèques qui dépensent plus qu'elle; La Malbaie fait mieux que sept bibliothèques qui dépensent plus qu'elle; La Tuque fait mieux que huit bibliothèques qui dépensent plus qu'elle et La Sarre fait mieux que six bibliothèques qui dépensent plus qu'elle.

Tableau 10. Bibliothèques selon le nombre total de livres imprimés (titres) et le nombre de titres de la liste détenus		
Bibliothèques (villes)	Coll. / Livres impr. en titres (2018)	Titres de la liste détenus n=38
Montréal	803 939	38
Québec	421 811	37
Gatineau	268 540	31
Saguenay	243 245	31
Brossard	203 934	23
Laval	183 625	28
Repentigny	155 446	30
Mont-Royal	149 437	26
Boucherville	121 359	26
Victoriaville	113 359	27
Blainville	108 294	25
Val-d'Or	92 927	21
Magog	91 944	14
Dolbeau-Mistassini	84 293	12
Vaudreuil-Dorion	82 951	21
Sept-Îles	81 255	23
Beloeil	79 314	20
Varenes	75 831	27
Mascouche	74 862	21
Deux-Montagnes	71 752	22
Mont-Saint-Hilaire	66 983	17
Matane	66 613	12
Saint-Georges	63 425	17
Saint-Augustin-de-Desmaures	50 507	14
Rawdon	46 754	16
Montréal-Est	46 247	18
Bécancour	42 949	11
La Sarre	42 495	14
La Tuque	40 818	14
Windsor	38 592	18
Sainte-Adèle	37 433	13
Sainte-Marie	35 809	12
Lorraine	33 871	17
Chibougamau	33 384	6
Sainte-Anne-des-Monts	32 710	6
La Malbaie	28 157	13
Charlemagne	25 436	7
Fermont	21 402	8
Saint-Philippe	21 296	15
Cantley	16 679	6
Sainte-Anne-de-Bellevue	n.d.	5

Nous avons vu précédemment que les bibliothèques de Varennes et de Matane ont dépensé respectivement 116 098 \$ et 113 586 \$ pour les livres imprimés en 2018 et qu'elles servent toutes les deux des populations d'environ 20 000 hab. Le tableau 10 montre que Varennes possède tout près de 76 000 livres imprimés (titres) et Matane, tout près de 67 000. Pourtant, Varennes possède 26 titres de la liste de vérification et Matane, seulement 12. On serait tenté de supposer que le caractère urbain de Varennes, en comparaison du caractère régional de Matane (Bas-St-Laurent), contribue à expliquer en partie cette différence. Ce serait toutefois sans compter la performance de la bibliothèque de Sept-Îles (Côte-Nord). En effet, la population servie, le budget pour les livres imprimés (titres) et le nombre de livres imprimés de la bibliothèque de Sept-Îles sont tout à fait comparables à ceux de la bibliothèque de Matane. Néanmoins, Sept-Îles détient 23 titres de la liste de vérification, soit 11 de plus que Matane. En outre, la bibliothèque de La Sarre (Abitibi-Témiscamingue) sert moins de la moitié des habitants de Matane et sa collection comprend autour de 42 000 livres imprimés (titres), soit près de 25 000 titres de moins. Son budget de 42 829 \$ consacré aux livres représente moins de la moitié du budget de Matane. Malgré tout, la bibliothèque de La Sarre détient 14 titres de la liste de vérification, soit 2 de plus que Matane. La performance exceptionnelle de Varennes et la sous-performance de Matane quant au nombre de titres ne semblent pas s'expliquer principalement ni par la taille de la population, ni par l'ampleur de la collection, ni par le budget de livres, ni par le caractère régional ou urbain de la collectivité servie.

### **3.1.2 Nombre d'exemplaires de titres détenus**

Au total, on compte 1 766 exemplaires des 38 titres de la liste de vérification dans les collections de l'ensemble des bibliothèques publiques québécoises examinées. De façon générale, les bibliothèques qui possèdent le plus grand nombre de titres sont aussi celles qui possèdent le plus grand nombre d'exemplaires. Le réseau des bibliothèques de Montréal est de loin celui qui possède le plus grand nombre d'exemplaires avec un total de 671 exemplaires des 38 titres de la liste, ce qui représente 38 % de tous les exemplaires recensés dans toutes les bibliothèques. Il s'agit bien sûr d'un résultat attendu. Montréal est de loin le réseau qui

compte le plus grand nombre de succursales de notre échantillon. Sans surprise non plus, le réseau de Québec arrive en deuxième place avec 141 exemplaires de 37 titres, ce qui représente 8,4 % de tous les exemplaires recensés dans l'ensemble des bibliothèques. La troisième bibliothèque la plus performante à cet égard est Laval, qui détient pour sa part 137 exemplaires de 27 titres, c'est-à-dire 7,8 % de l'ensemble des exemplaires. À elles trois, ces bibliothèques détiennent un peu plus de la moitié de tous les exemplaires recensés dans les bibliothèques, soit 53,7 %. Le tableau 11 montre la répartition des bibliothèques selon l'étendue du nombre d'exemplaires qu'elles possèdent, selon le nombre de bibliothèques que cela concerne et la proportion de tous les exemplaires que cela représente.

Tableau 11. Répartition des bibliothèques selon l'étendue du nombre d'exemplaires, le nombre de bibliothèques et la proportion de tous les exemplaires		
Nombres d'exemplaires détenus par bibliothèque	Nombre de bibliothèques (n=41)	Proportion de tous les exemplaires (%)
5 à 13	10	4,9
14 à 17	11	9,5
18 à 27	10	12,7
28 à 671	10	72,9

Dans le cas du nombre d'exemplaires, la médiane de 17 titres constitue une donnée plus représentative de l'ensemble des bibliothèques que la moyenne, qui est de 43 exemplaires. La moyenne se voit fortement gonflée par les données extrêmes observées pour Montréal, mais aussi pour Québec et Laval, qui sont de grands réseaux plutôt que des établissements uniques. Comme le montre le tableau 11, les 10 bibliothèques qui possèdent le plus d'exemplaires (de 28 à 671) possèdent 72,9 % de tous les exemplaires recensés.

Les grandes bibliothèques, celles qui servent 80 000 hab. et plus, possèdent toutes davantage d'exemplaires que de titres, c'est-à-dire qu'elles possèdent plus d'un exemplaire de chacun des titres qu'elles détiennent. En général, plus la collectivité servie est importante, plus l'écart entre le nombre de titres et d'exemplaires est grand. Une fois de plus, nous devons souligner ici la sous-performance de Brossard par rapport aux autres bibliothèques d'envergure semblable. Comme on peut le voir au tableau 12, Brossard possède

25 exemplaires de 23 titres. Repentigny, qui sert pourtant quelques milliers d'habitants de moins, possède en comparaison 60 exemplaires de 30 titres, soit un écart de 30 entre le nombre d'exemplaires et le nombre de titres. En comparaison, Brossard se distingue radicalement de ses semblables avec un très faible écart de 2 entre le nombre d'exemplaires et le nombre de titres de la liste détenus. Les bibliothèques de Blainville et de Victoriaville, qui servent des populations inférieures à Brossard d'au moins 30 000 hab., affichent pour leur part des écarts d'une valeur de 6 et de 11 exemplaires. De façon générale, plus la taille de la population servie diminue, plus cet écart diminue aussi, ce qui est tout à fait logique puisque les grands réseaux, contrairement aux petites et moyennes bibliothèques, ont plusieurs établissements à pourvoir.

Tableau 12. Grandes bibliothèques selon la taille de pop. servie, le nombre d'exemplaires, le nombre de titres et l'écart entre les deux

Bibliothèques (villes)	Population servie (2018)	Exemplaires détenus (n=1766)	Titres détenus (n=38)	Écart entre le nombre de copies et de titres
Montréal	1 765 616	671	38	633
Québec	552 878	141	37	104
Laval	430 077	137	28	109
Gatineau	287 344	87	31	56
Saguenay	145 365	65	31	34
Brossard	87 215	25	23	2
Repentigny	84 156	60	30	30
Blainville	57 739	31	25	6
Victoriaville	53 627	38	27	11

À l'autre bout de l'échelle, les bibliothèques qui possèdent le moins d'exemplaires sont encore plus systématiquement celles qui détiennent le moins de titres. Comme on l'a dit, les petites et moyennes bibliothèques détiennent souvent le même nombre d'exemplaires que de titres, c'est-à-dire qu'elles ne détiennent qu'un seul exemplaire de chaque titre. La bibliothèque qui détient le moins d'exemplaires est ainsi la même qui détient le moins de titres, soit Sainte-Anne-de-Bellevue, laquelle compte 5 exemplaires de 5 titres, soit 0,3 % de tous les exemplaires recensés dans les bibliothèques. Ensemble, les 20 bibliothèques qui

offrent moins que le nombre médian d'exemplaires possèdent en tout 238 exemplaires, soit 13,5 % de tous les exemplaires détenus. En comparaison, toujours, les 10 bibliothèques qui en détiennent le plus possèdent 72,9 % de tous les exemplaires.

### **3.1.3 Nombre d'exemplaires par 100 000 hab.**

Le nombre d'exemplaires de la liste par 100 000 hab. est une donnée qui revêt un intérêt particulier pour évaluer les collections, en complément du nombre de titres, car elle tient compte de la taille des populations servies par les bibliothèques. La mesure du nombre d'exemplaires par 100 000 hab. est davantage une mesure de l'accessibilité relative du matériel examiné. Elle avantage les petites bibliothèques, soit celles qui possèdent les plus grands nombres de documents en général par habitant. D'ailleurs, les sept bibliothèques qui présentent les meilleurs ratios du nombre d'exemplaires par 100 000 hab. servent toutes des collectivités de très petite taille, soit moins de 10 000 hab. Les trois bibliothèques qui offrent le ratio le plus important d'exemplaires sont aussi celles qui servent les trois plus petites collectivités de l'échantillon. Il s'agit de Montréal-Est, Windsor et Fermont. Ainsi, le nombre d'exemplaires par 100 000 hab. offre un éclairage tout à fait différent sur les collections, lequel se veut complémentaire aux données obtenues sur le nombre de titres.

Comme on peut le constater au tableau 13, le classement des bibliothèques selon le nombre d'exemplaires par 100 000 hab. ne ressemble pas du tout au classement selon le nombre de titres. Les réseaux de Montréal et de Québec, qui possèdent les plus grands nombres de titres et d'exemplaires, se retrouvent respectivement au 37<sup>e</sup> et au 41<sup>e</sup> (et dernier rang) de l'échantillon quant au nombre d'exemplaires par 100 000 hab. C'est la bibliothèque de Montréal-Est qui détient le ratio le plus élevé avec 463,2 exemplaires, elle qui affiche une population de 3 886 hab., soit la deuxième plus petite de l'échantillon après Fermont, qui compte 2 586 hab. Tout comme les nombres de titres détenus par Montréal et Québec constituaient des données relativement extrêmes par rapport aux autres bibliothèques de l'échantillon, la donnée de Montréal-Est représente aussi une donnée éloignée. La donnée

suivante est Windsor, qui offre 330 exemplaires par 100 000 hab. Ces données font gonfler le nombre moyen d'exemplaires de la liste détenus par 100 000 hab. dans les bibliothèques publiques à 108 exemplaires. La médiane de 84,5 exemplaires offerts par 100 000 hab. est ici une mesure plus représentative de la dispersion des données que ne l'est la moyenne. La bibliothèque qui affiche le plus faible ratio d'exemplaires de la liste par hab. est Québec, qui compte 25,5 exemplaires par 100 000 hab., suivi de près par Brossard, qui en propose 28,7 exemplaires.

Tableau 13. Bibliothèques selon le nombre d'exemplaires de la liste détenus par 100 000 hab. et autres renseignements comparatifs				
Bibliothèques (villes)	Exemplaires par 100 000 hab.	Pop. servie (2018)	Tous les livres par hab. (2018)	Tous les doc. par hab. en \$ (2018)
Montréal-Est	463,2	3 886	12,04	24,72
Windsor	330,0	5 454	7,09	11,88
Fermont	309,4	2 586	8,28	7,39
Saint-Philippe	230,9	6 495	3,28	8,85
La Sarre	187,6	7 461	7,22	7,34
Lorraine	177,3	9 589	3,57	8,6
La Malbaie	164,9	8 488	3,32	4,38
Rawdon	141,8	11 281	4,34	8,65
Varenes	129,5	21 620	3,65	8,2
Mont-Royal	127,4	21 198	7,24	15,89
La Tuque	123,3	11 358	3,71	4,17
Deux-Montagnes	122,7	17 931	4,74	5,56
Charlemagne	115,5	6 063	4,32	6,6
Sept-Îles	102,1	25 475	3,19	5,58
Sainte-Adèle	99,7	13 044	3,04	5,86
Bécancour	92,5	12 975	5,14	7,26
Beloil	90,2	22 178	3,86	5,63
Sainte-Anne-des-Monts	89,9	6 676	4,9	7,51
Sainte-Marie	87,6	13 702	2,63	4,75
Dolbeau-Mistassini	84,5	14 193	7,15	5,82
Sainte-Anne-de-Bellevue	84,5	5 917	3,66	7,74
Chibougamau	78,8	7 610	5,05	6,52
Saint-Augustin-de-Desmaures	77,4	19 369	2,92	6,05
Val-d'Or	73,0	32 897	3,49	5,25
Repentigny	71,3	84 156	2,71	5,45
Victoriaville	70,9	53 627	2,6	5,63
Boucherville	68,6	42 264	3,25	6,79
Matane	68,3	20 490	3,99	6,33
Mont-Saint-Hilaire	62,5	27 216	2,55	3,81
Vaudreuil-Dorion	60,5	38 021	2,26	5,51
Magog	56,4	26 614	3,65	6,4
Cantley	54,7	10 967	1,59	2,15
Blainville	53,7	57 739	2,51	5,75
Saint-Georges	52,3	32 535	1,98	4,9
Saguenay	44,7	145 365	2,78	5,01
Mascouche	44,2	47 504	1,8	4,12
Montréal	38,0	1 765 616	1,95	4,37
Laval	31,9	430 077	1,28	3,98
Gatineau	30,3	287 344	1,95	4,31
Brossard	28,7	87 215	2,59	5,62
Québec	25,5	552 878	2,13	4,26

Parmi les 20 bibliothèques qui possèdent le plus grand nombre de titres de la liste, 13 bibliothèques offrent moins que le nombre médian d'exemplaires par 100 000 hab. Les 7 autres détiennent à la fois plus que le nombre médian de titres et plus que le nombre médian d'exemplaires par 100 000 hab. Pour la plupart, nous avons déjà relevé, dans l'analyse du nombre de titres détenus, la bonne performance de ces bibliothèques en considération de leur taille et de leurs moyens. Il s'agit de Windsor, Varennes, Mont-Royal, Deux-Montagnes, Sept-Îles et Beloeil. La bibliothèque de Lorraine affiche aussi un très bon équilibre entre présence et accessibilité avec 17 titres et 177,3 exemplaires par 100 000 hab., une très bonne performance compte tenu de sa taille et de ses moyens. Même chose pour Repentigny qui sert la sixième collectivité la plus importante de l'échantillon et qui se démarque avec 71,3 exemplaires par 100 000 hab., soit un nombre anormalement élevé pour une bibliothèque de sa taille. En comparaison, dans l'ensemble des bibliothèques qui servent plus de 80 000 hab., dont fait partie Repentigny, le nombre moyen d'exemplaires par 100 000 hab. est de 38,6. Bref, avec 30 titres, 60 copies et 71,3 exemplaires par 100 000 hab., on peut dire que Repentigny offre une bonne performance équilibrée.

### **3.1.4 Indicateur de présence relative**

Comme on l'a vu, la performance des bibliothèques en regard de la liste de vérification n'apparaît pas la même selon qu'on l'analyse sous l'angle du nombre de titres, du nombre d'exemplaires ou du nombre d'exemplaires par 100 000 hab. Ces données éclairent plutôt la question d'une façon différente et complémentaire. Pour nous faire une idée de la performance générale des bibliothèques, nous avons développé ce que nous appelons un indicateur de présence relative (IPR) très simple qui tient à la fois compte du nombre de titres (qui qualifie davantage la profondeur de la collection) et du nombre d'exemplaires par 100 000 hab. (qui qualifie davantage son accessibilité). Nous avons préféré au nombre brut d'exemplaires le nombre d'exemplaires par 100 000 hab., car cette donnée est plus représentative de l'accessibilité réelle. Le nombre d'exemplaires, comme le nombre de titres, témoigne davantage du pouvoir d'achat total des bibliothèques. Tout compte fait, si l'on

considère la population servie, les 14 exemplaires offerts à La Tuque représentent sensiblement la même accessibilité que les 22 exemplaires proposés à Deux-Montagnes. Pour obtenir notre IPR, nous avons classé les 41 bibliothèques de l'échantillon en ordre décroissant du nombre de titres détenus et attribué à chaque bibliothèque un nombre de points équivalent à son rang décroissant. Pour départager les bibliothèques qui arrivaient à égalité, par exemple Montréal-Est et Windsor, qui possèdent toutes deux 18 titres de la liste, nous avons appliqué un deuxième niveau de tri selon le nombre d'exemplaires détenus. Ainsi, la bibliothèque la plus performante quant au nombre de titres, Montréal, a obtenu le nombre maximal de points en ce qui concerne la présence, soit 41, tandis que la moins performante, Sainte-Anne-de-Bellevue, a obtenu le nombre minimal de points, soit un seul. De la même façon, nous avons ensuite attribué un nombre de points sur 41 aux bibliothèques selon leur classement selon le nombre d'exemplaires par 100 000 hab. La plus performante à cet égard, soit Montréal-Est, s'est donc vu attribuer 41 points, tandis que la moins performante, Québec, s'en est vu accorder un seul. Pour former notre IPR, nous avons tout simplement additionné les deux notes obtenues sur 41, ce qui nous a donné un pointage général sur 82. Nous avons converti ces notes en pourcentage et nous avons tout majoré de 10 % pour obtenir des scores finaux.

L'IPR que nous avons créé pour les besoins de notre analyse est loin d'être parfait d'un point de vue méthodologique. Toutefois, il a le mérite de tenir compte de manière équivalente de la présence et de l'accessibilité relative des titres. L'indicateur fait ressortir les bibliothèques qui performant bien, dans l'ensemble, à ces deux égards, et donc celles que l'on peut considérer comme proposant les meilleures collections à leur population, et ce, en tenant compte de leurs caractéristiques propres. Le tableau 14 classe les bibliothèques selon leur score de présence relative. Pour favoriser l'analyse des résultats et l'interprétation de ce qui constitue, dans le contexte de notre échantillon, une bonne performance d'ensemble en ce qui a trait aux collections littéraires pour la jeunesse à contenu LGBTQ, le tableau 14 montre aussi le nombre de titres et le nombre d'exemplaires par 100 000 hab.

Tableau 14. Bibliothèques selon le score de présence relative, avec le nombre de titres et le nombre d'exemplaires par 100 000 hab.

Bibliothèques (villes)	Score (%)	Titres détenus (n=18)	Exemplaires par 100 000 hab.
Varenes	91,7	27	129,5
Mont-Royal	88,0	26	127,4
Montréal-Est	86,8	18	463,2
Windsor	86,8	18	330,0
Deux-Montagnes	80,7	22	122,7
Sept-Îles	80,7	23	102,1
Saint-Philippe	77,1	15	230,9
Lorraine	77,1	17	177,3
Repentigny	75,9	30	71,3
Rawdon	73,4	16	141,8
Victoriaville	72,2	27	70,9
La Sarre	71,0	14	187,6
Beloil	69,8	20	90,2
Boucherville	68,5	26	68,6
La Malbaie	67,3	13	164,9
Montréal	66,1	38	38,0
Fermont	64,9	8	309,4
La Tuque	64,9	14	123,3
Val-d'Or	64,9	21	73,0
Saguenay	64,9	31	44,7
Gatineau	61,2	31	30,3
Québec	60,0	37	25,5
Blainville	58,8	25	53,7
Laval	58,8	28	31,9
Sainte-Adèle	56,3	13	99,7
Vaudreuil-Dorion	56,3	21	60,5
Charlemagne	51,5	7	115,5
Saint-Augustin-de-Desmaures	51,5	14	77,4
Bécancour	50,2	11	92,5
Mont-Saint-Hilaire	50,2	17	62,5
Sainte-Marie	47,8	12	87,6
Dolbeau-Mistassini	47,8	12	84,5
Mascouche	47,8	21	44,2
Brossard	47,8	23	28,7
Saint-Georges	45,4	17	52,3
Magog	42,9	14	56,4
Sainte-Anne-des-Monts	41,7	6	89,9
Matane	39,3	12	68,3
Chibougamau	38,0	6	78,8
Sainte-Anne-de-Bellevue	36,8	5	84,5
Cantley	27,1	6	54,7

Comme on peut l'observer, la plupart des bibliothèques qui affichent les scores de présence relative les plus élevés ont été mentionnées précédemment et remarquées pour l'un ou l'autre aspect de leur performance : Varennes, Mont-Royal, Montréal-Est, Windsor, Deux-Montagnes, Sept-Îles, Repentigny, La Sarre, Lorraine. La seule qui était passée quelque peu inaperçue jusqu'ici dans notre analyse est Saint-Philippe qui, grâce à 15 titres et un ratio de 230,9 exemplaires par 100 000 hab., peut sans aucun doute être considérée comme offrant un service exceptionnel à sa population de seulement 6 495 hab. en matière de collection littéraire jeunesse à contenu LGBTQ. Parmi les bibliothèques qui n'obtiennent pas un score de présence très élevé, nous remarquons aussi quelques bibliothèques dont nous avons déjà souligné la sous-performance, selon un angle ou l'autre de leur performance, soit Matane, Brossard et Magog.

### **3.1.5 Synthèse**

Ce que montrent les résultats présentés en réponse à la question de recherche n°1, c'est que les bibliothèques qui servent des populations importantes, qui possèdent de riches collections et qui dépensent beaucoup pour l'achat de livres imprimés affichent en général des niveaux importants de matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ. En effet, les bibliothèques qui proposent les plus grands nombres de titres sont aussi celles qui servent les plus grandes populations et qui dépensent le plus au total pour l'achat de livres imprimés. Par ailleurs, celles qui offrent les ratios les plus élevés d'exemplaires de la liste par 100 000 hab. sont également celles qui possèdent les plus grands ratios de livres (en général) par hab. dans leurs collections et celles qui dépensent le plus pour les livres imprimés (au total) par hab. Néanmoins, les résultats montrent aussi que plusieurs bibliothèques qui ne sont pas avantagées par ces facteurs offrent une bonne performance en ce qui concerne la présence de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans leurs collections. Au contraire, certaines bibliothèques offrent des collections qui paraissent nettement insuffisantes en considération de leurs moyens et de leur taille.

En réponse à la question de recherche n°2, nous tâcherons de confirmer l'existence des liens que nous avons jusqu'ici observés entre la présence de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans les collections des bibliothèques publiques québécoises et les caractéristiques démographiques et matérielles de ces dernières. Notre but, en analysant ces relations, est en quelque sorte de déterminer si la représentation du matériel littéraire jeunesse LGBTQ dans les collections dépend uniquement ou même principalement de facteurs pratiques et mesurables comme la population servie, le nombre de livres dans la collection ou le budget alloué aux livres imprimés. L'objectif ultime est de déterminer si ce sont surtout ces facteurs qui influencent l'acquisition du matériel littéraire LGBTQ pour la jeunesse ou si ce sont possiblement d'autres facteurs qui entrent en ligne de compte, comme la présence ou l'absence de bibliothécaires jeunesse. En effet, comme on l'a dit, la sous-performance et la super-performance de certaines bibliothèques en regard de la liste de vérification ne semblent pas entièrement explicables par de simples facteurs objectifs, factuels, comme ceux que nous avons étudiés. Cela suggère à notre avis que le facteur humain est un facteur potentiellement important dans le développement et dans l'accessibilité des collections jeunesse à contenu LGBTQ. Les ressources humaines de la bibliothèque, les qualifications du personnel, la présence ou l'absence de bibliothécaires jeunesse, la répartition du travail, les conditions de travail, etc., tous ces facteurs mériteraient d'être examinés.

### **3.2 Question n°2 : variations de la présence du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques**

Pour explorer et vérifier l'effet de certaines caractéristiques des bibliothèques sur la présence du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ dans les collections, nous avons analysé la corrélation entre les données obtenues par l'examen des catalogues et présentées dans la section précédente (nombre de titres, nombre d'exemplaires, nombres d'exemplaires par 100 000 hab. et indicateur de présence relative) et certaines caractéristiques choisies des bibliothèques (taille de la population servie, nombre de livres imprimés dans la collection et dépenses consacrées aux livres imprimés). Le choix des caractéristiques des bibliothèques retenues pour cette analyse a été inspiré par les travaux d'autres chercheuses et chercheurs et par les constats que nous avons nous-mêmes faits dans l'analyse des données relatives à la question de recherche n°1. Pour déterminer l'existence et la force de certains liens entre les variables indépendantes ciblées (taille de la population, de la collection, etc.) et les variables dépendantes (nombre de titres, d'exemplaires, etc.), nous avons d'abord utilisé le coefficient de Pearson<sup>1</sup>. Pour chacun des liens établis, nous avons analysé la force du lien en effectuant une analyse de régression linéaire simple et en calculant le coefficient de détermination. Pour faciliter la compréhension de cette section, nous nous permettons de rappeler ici les balises proposées par Dufour (2016) pour interpréter la valeur du coefficient de corrélation de Pearson :

- De 0 à 0,1 : Aucun lien ou très faible
- De 0,2 à 0,3 : Lien faible
- De 0,4 à 0,5 : Lien modéré
- De 0,6 à 0,7 : Lien fort
- De 0,8 à 1 : Lien très fort

---

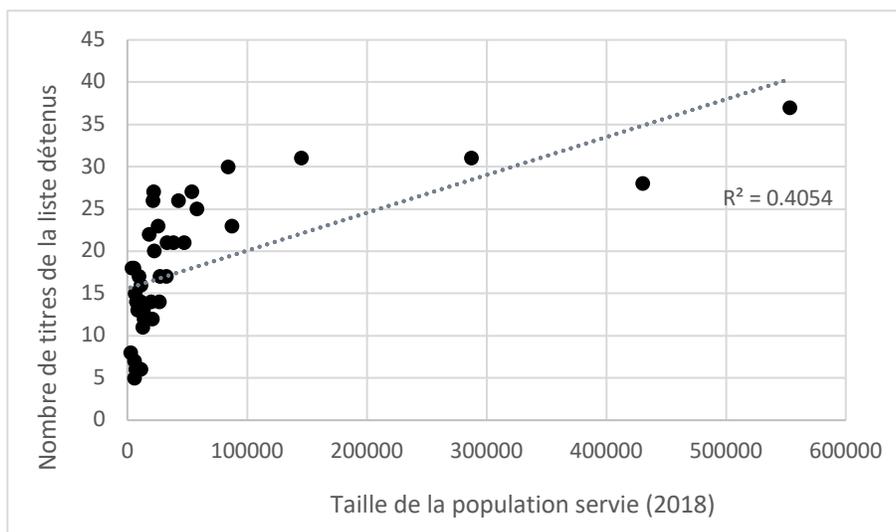
<sup>1</sup> Nous abordons le calcul du coefficient de Pearson à la page 62, dans le chapitre sur la méthodologie.

Par souci de clarté, nous avons exclu Montréal des données utilisées pour générer plusieurs des graphiques présentés ci-dessous. La population élevée de Montréal et son budget d'achat de 5 452 544 \$ pour les livres imprimés constituent des données extrêmes. Le nuage de point et la droite de régression sont sensibles aux données extrêmes. Nous avons donc préféré exclure Montréal afin de ne pas biaiser les résultats et de ne pas compromettre l'intelligibilité des figures.

### 3.2.1 Liens des données obtenues avec la taille de la population

Pour l'analyse de la corrélation entre le nombre de titres de la liste détenus et la taille de population servie par les bibliothèques, nous avons obtenu un coefficient de Pearson d'une valeur de 0,6, ce qui témoigne d'un lien positif plutôt fort entre ces deux variables. Cela signifie donc que plus la taille de la population servie est grande, plus le nombre de titres détenus a des chances d'être élevé. Comme le montre la figure 1, le coefficient de détermination trouvé pour cette paire de variables est de 0,4, ce qui signifie qu'environ 40 % des variations du nombre de titres détenus par les bibliothèques s'expliquent par les variations de la taille de la population servie. La taille de population a donc une certaine influence sur le nombre de titres détenus, mais cette variable est loin de tout expliquer.

Figure 1. Relation entre le nombre de titres détenus et la taille de population



Comme le laissent déjà voir les résultats présentés en réponse à la question de recherche n°1, il existe un lien très fort, presque absolu, entre le nombre d'exemplaires détenus et la taille de population servie. Le coefficient de Pearson de 0,99 le confirme. Plus la taille de la population est élevée, plus le nombre d'exemplaires est élevé. C'est logique, bien sûr, puisqu'un nombre d'exemplaires élevé suppose en général qu'on a affaire à un réseau au sein duquel la collection est répartie dans plusieurs succursales. Le coefficient de détermination de 0,98 confirme la puissance de ce lien, en suggérant que 98 % des variations du nombre d'exemplaires s'expliquent par les variations de la taille de population. Comme le nombre d'exemplaires témoigne surtout des moyens des bibliothèques examinées, nous y aurons peu recours dans notre analyse.

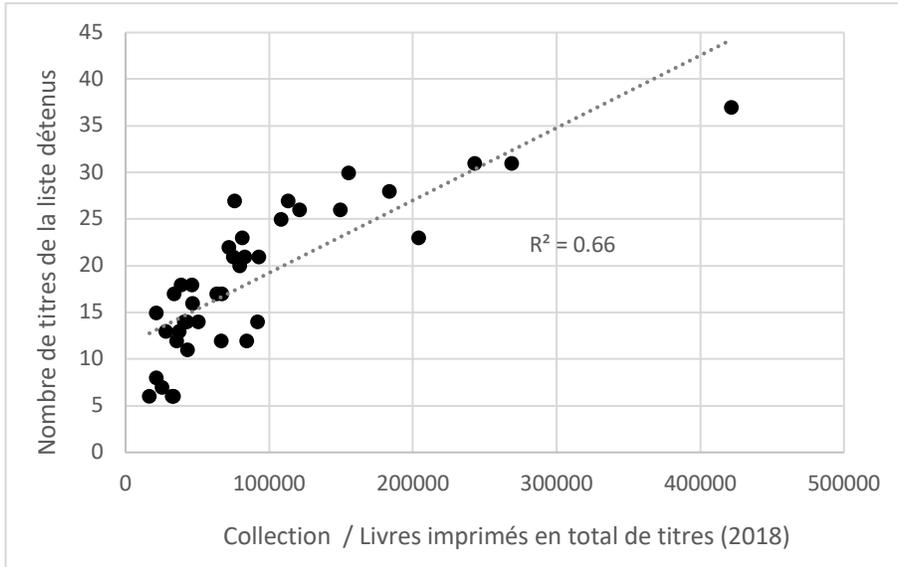
Comme le suggéraient aussi les résultats présentés en réponse à la question de recherche n°1, il existe une relation de sens négatif entre le nombre d'exemplaires de la liste détenus par 100 000 hab. et la taille de la population servie, c'est-à-dire que plus la population est grande, moins le nombre d'exemplaires par habitant est élevé. Néanmoins, le coefficient de corrélation de Pearson obtenu de -0,3 dénote une association plutôt faible entre ces deux variables pour l'ensemble de l'échantillon. En d'autres mots, la taille de la population n'explique pas les variations du nombre d'exemplaires de la liste détenus par 100 000 hab. dans les bibliothèques publiques.

### **3.2.2 Lien des données avec la taille des collections**

Comme le montre la figure 2, il existe un lien positif important entre le nombre de titres de la liste de vérification présents dans les collections et le nombre total de titres de livres imprimés dans l'ensemble des collections, c'est-à-dire que plus les collections comptent un grand nombre de titres de livres imprimés en général, plus elle possède de titres de la liste de vérification en particulier. Le coefficient de Pearson de 0,7 calculé pour ces deux variables indique que la force de ce lien est plutôt forte. Le coefficient de détermination de 0,6 suggère

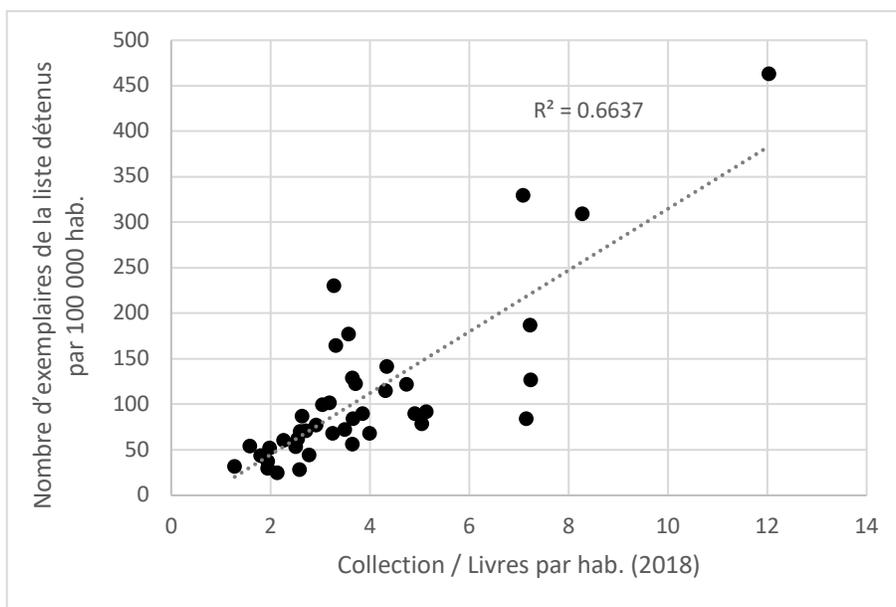
que 60 % des variations du nombre de titres peuvent être expliqués par les variations du nombre de livres imprimés (titres) détenus dans la collection.

Figure 2. Relation entre le nombre de titres de livres imprimés dans la collection et le nombre de titres de la liste détenus



Un coefficient de Pearson de 0,8 calculé entre le nombre de livres par habitant dans toute la collection et le nombre d'exemplaires de la liste détenus par 100 000 hab. indique un lien fort entre ces deux variables. Le coefficient de détermination de 0,7 suggère qu'environ 70 % des variations du nombre d'exemplaires par 100 000 hab. sont explicables par les variations du nombre de livres par habitant dans les collections. Autrement dit, et il s'agit d'une tendance significative, plus la collection possède un grand nombre de livres en général par habitant, plus elle possède un nombre élevé de titres de la liste par habitant. On remarque par ailleurs à la figure 3 la donnée extrême que constitue Montréal-Est, dans le cadran supérieur droit, tant pour son nombre d'exemplaires de la liste détenus par 100 000 hab. que pour le nombre de livres en général par hab. dans ses collections.

Figure 3. Relation entre le nombre de tous les livres de la collection par hab. et le nombre d'exemplaires de la liste détenus par 100 000 hab.



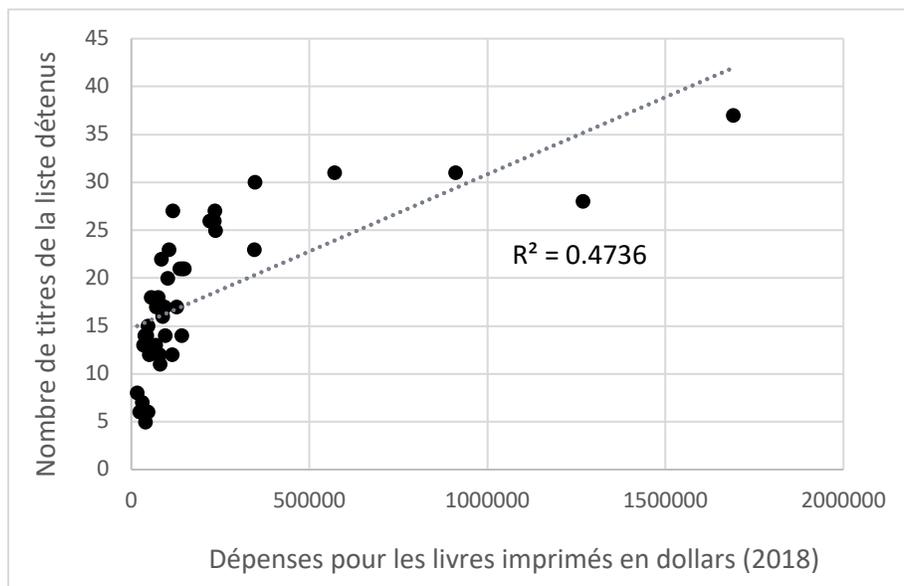
Somme toute, l'ampleur des collections en général influence donc assez fortement, mais pas exclusivement, la présence de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques. Autrement dit, beaucoup de bibliothèques semblent à première vue posséder des collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ d'ampleur relativement proportionnelle à la taille de leurs collections de livres imprimés en général. Néanmoins, on observe que ce facteur de l'ampleur des collections ne suffit pas à expliquer les variations de collections LGBTQ jeunesse.

### 3.2.3 Liens des données avec les dépenses pour les livres imprimés

En ce qui concerne l'association entre les dépenses pour tous les livres imprimés dans les collections et le nombre de titres de la liste détenus par les bibliothèques, nous avons obtenu un coefficient de Pearson d'une valeur de 0,6, ce qui indique un lien fort entre ces deux variables. En effet, comme on peut le voir à la figure 4, plus les dépenses pour les livres imprimés en général sont élevées, plus le nombre de titres de la liste détenus est important. Montréal a été exclu des données utilisées pour générer ce nuage de point et pour calculer ce

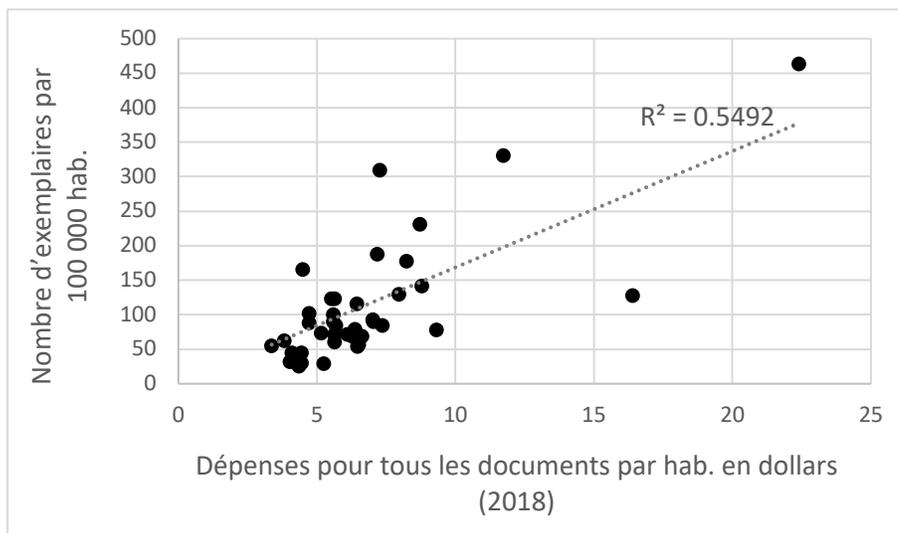
coefficient de détermination. Le budget astronomique de Montréal est extrême et il influence grandement le calcul du coefficient de détermination, lequel n'est alors plus représentatif de la situation. Sans Montréal, le coefficient de détermination est de 0,5, ce qui signifie qu'environ 50 % des variations du nombre de titres de la liste détenus peuvent être expliquées par les dépenses totales pour les livres imprimés.

Figure 4. Relation entre le nombre de titres de la liste détenus et les dépenses pour tous les livres imprimés



La figure 5 montre une relation positive plutôt forte entre les dépenses pour tous les documents par habitant et le nombre d'exemplaires de la liste détenus par 100 000 hab. Autrement dit, plus les bibliothèques dépensent pour tous les documents par habitant, plus elles détiennent un nombre important d'exemplaires de la liste par 100 000 hab. Le coefficient de détermination de 0,6 suggère qu'environ 60 % des variations du nombre d'exemplaires par 100 000 hab. sont explicables par les variations des dépenses pour tous les documents par habitant détenus dans la collection.

Figure 5. Relation entre les dépenses pour tous les doc. par hab. et le nombre d'exemplaires de la liste détenus par 100 000 hab.



Lorsqu'on examine les bibliothèques selon les dépenses pour tous les documents par habitant en parallèle des bibliothèques selon leur performance selon l'IPR, on constate que les sept qui dépensent le plus sont aussi celles qui performant le mieux selon l'IPR : Montréal-Est, Mont-Royal, Windsor, Saint-Philippe, Rawdon, Lorraine, Varenne. Cette variable est donc clairement déterminante dans la présence de la littérature LGBTQ, du moins pour les bibliothèques qui présentent les scores de présence relative les plus élevés. Toutefois, et c'est pourquoi le coefficient de corrélation n'est pas si fort et le coefficient de détermination l'est encore moins, il y a aussi des bibliothèques qui dépensent beaucoup pour tous les documents par hab. et qui obtiennent des scores de présence relative très faibles : Sainte-Anne-de-Bellevue, Sainte-Anne-des-Monts, Chibougamau, Magog.

Nous avons tenté d'établir des liens entre notre indicateur de présence relative et les caractéristiques des bibliothèques. Les seuls liens éloquentes que nous avons pu établir sont ceux entre le nombre de documents par habitant et l'indicateur (0,4) ou encore entre les dépenses pour tous les documents par habitant et l'indicateur (0,4). Pour ces deux liens, nous avons calculé le coefficient de détermination. La plus haute des deux valeurs obtenues est 0,2 pour l'influence des dépenses pour tous les documents par habitant sur l'IPR, ce qui est

assez peu. Autrement dit, aucune des caractéristiques des bibliothèques et des collections examinées dans cette étude ne semble avoir un effet important sur l'IPR, et donc sur la présence relative du matériel littéraire LGBTQ jeunesse dans les collections des bibliothèques québécoises. Comme le score de l'IPR se veut une mesure de la performance générale des bibliothèques en matière de collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ, nous pensons voir dans cette faiblesse des liens entre l'IPR et les caractéristiques des bibliothèques et des collections une possible indication que la qualité de l'offre de ce type de matériel ne dépend pas uniquement, loin de là, des caractéristiques démographiques, financières et matérielles des bibliothèques. De quoi dépendent-elles alors? Du personnel? De ses attitudes? De ses compétences et de ses qualifications? De ses conditions de travail?

### **3.2.4 Synthèse**

Les résultats obtenus et présentés en réponse à la question de recherche n°2 ont permis de confirmer l'existence et de mesurer la force des relations pressenties à la question de recherche n°1 entre les données obtenues et certaines caractéristiques des bibliothèques. En d'autres mots, nous avons mesuré l'influence des facteurs qui, déjà, nous apparaissaient les plus importants. Grâce à l'utilisation de l'analyse de corrélation et de la régression linéaire, nous avons pu établir que les facteurs suivants avaient une influence relative sur le niveau de présence la littérature jeunesse LGBTQ dans les collections : le nombre de livres par hab. dans toute la collection, le nombre total de livres imprimés (titres), les dépenses pour tous les documents par hab. et les dépenses totales pour les livres. Ce que nous avons constaté, c'est que ces facteurs ont une influence importante sur la présence de cette littérature, mais pas une influence totale ni exclusive. Il y a donc d'autres facteurs à l'œuvre qui font varier l'offre selon les différentes bibliothèques.

### 3.3 Question de recherche n°3 : caractéristiques des œuvres et présence en bibliothèques

Pour explorer les liens entre les caractéristiques des œuvres littéraires de la liste d'évaluation et leur niveau de présence dans notre échantillon de bibliothèques, nous avons noté, pour chacun des titres, le nombre de bibliothèques qui les possèdent et en combien d'exemplaires elles les possèdent. Cela nous permet notamment d'observer la répartition des œuvres dans les collections et d'identifier lesquelles sont les plus présentes et lesquelles sont les moins présentes. Par ailleurs, il est intéressant de noter que les livres présents dans le plus grand nombre de bibliothèques ne sont pas nécessairement ceux qui sont présents en plus grand nombre d'exemplaires dans les bibliothèques. Dans cette section, nous examinerons la présence dans les collections des œuvres de la liste, mais sous l'angle des différentes caractéristiques de ces publications : titre et auteur, édition, année de publication, public cible et contenu LGBTQ particulier.

#### 3.3.1 Titres et auteurs

Tous les titres de la liste de vérification sont offerts dans au moins trois bibliothèques de l'échantillon. Le titre le plus présent dans les collections est *Coming out* de Kim Messier, qui apparaît dans 37 des 41 bibliothèques examinées, soit dans 90,2 % d'entre elles. L'autre titre de Kim Messier, *Le placard*, arrive au 3<sup>e</sup> rang des titres les plus présents et se trouve dans 34 bibliothèques (82,9 %). *Garçon manqué*, de Samuel Champagne, arrive en deuxième place alors qu'on le retrouve dans 35 bibliothèques. À l'autre bout du spectre, on retrouve *Foot foot foot* de Denis Lachaud, repéré dans seulement 3 bibliothèques, soit 7,3 % de l'échantillon.

Les trois titres de l'auteur Samuel Champagne comptent parmi les dix titres les plus présents dans les collections des bibliothèques. *Garçon manqué* est détenu dans 35 bibliothèques (85,4 %), *Recrue* dans 34 (82,9 %) et *James* dans 29 (70,7 %). Comme ce

dernier titre a été publié en 2018, quelques mois avant notre examen des catalogues, nous supposons qu'il est aujourd'hui offert par un plus grand nombre de bibliothèques que lors de notre enquête. En moyenne, les titres de la liste se retrouvent dans 20 bibliothèques, soit dans 48,8 % d'entre elles. Des 38 titres ciblés, 16 sont possédés par plus de la moitié des bibliothèques de l'échantillon.

Le tableau 15 présente tous les titres de la liste de vérification selon le nombre et la proportion de bibliothèques publiques québécoises qui les détiennent.

Tableau 15. Les titres de la liste et leurs auteurs selon le nombre et la proportion de bibliothèques qui les possèdent

Titre	Auteur	Bibliothèques (n=41)	Proportion (%)
Coming out	Kim Messier	37	90,2
Garçon manqué	Samuel Champagne	35	85,4
Le placard	Kim Messier	34	82,9
Recrue	Samuel Champagne	34	82,9
L'enfant mascara	Simon Boulerice	34	82,9
Deux garçons et un secret	Andrée Poulin	33	80,5
Fé M Fé	Amélie Dumoulin	32	78,0
On est tous faits de molécules	Susin Nielsen	31	75,6
Le soleil est pour toi	Jandy Nelson	31	75,6
James	Samuel Champagne	29	70,7
Boys Don't Cry	Malorie Blackman	28	68,3
Ma vie autour d'une tasse John Deere	Émilie Rivard	27	65,9
Aristote et Dante découvrent les secrets de l'Univers	Benjamin A. Sáenz	27	65,9
Will & Will	John Green	26	63,4
Jason et la Tortue des Bois	Françoise De Luca	25	61,0
Ulysse et Alice	Ariane Bertouille	25	61,0
La fille qui rêvait d'embrasser Bonnie Parker	Isabelle Gagnon	20	48,8
Philippe avec un grand H	Guillaume Bourgault	19	46,3
French Kiss ou l'amour au plurielles	Lyne Vanier	19	46,3
Ulysse, alias Easy Loup Galop	Ariane Bertouille	18	43,9
Ida-Jane et Olivier : Secrets de famille	Francine Labrie	17	41,5
Opération Pantalón	Cat Clarke	16	39,0
Sexy	Joyce Carol Oates	15	36,6
Les papas de Violette	Émilie Chazerand	15	36,6
Kiss	Jacqueline Wilson	14	34,1
Et avec Tango, nous voilà trois!	Justin Richardson	13	31,7
Philomène m'aime	Jean-Christophe Mazurie	11	26,8
Tango a deux papas : et pourquoi pas?	Béatrice Boutignon	11	26,8
Jean a deux mamans	Ophélie Texier	10	24,4
La princesse qui n'aimait pas les princes	Alice Brière-Haquet	10	24,4
Mes deux papas	Juliette Parachini-D.	10	24,4
Normal	Lisa Williamson	10	24,4
J'ai avalé un arc-en-ciel	Erwan Ji	10	24,4
La sirène et la licorne	Erin Mosta	10	24,4
Heu-reux	Christian Voltz	9	22,0
Rouge Tagada	Charlotte Bousquet	8	19,5
Jack	A.M. Homes	6	14,6
Foot Foot Foot	Denis Lachaud	3	7,3
Moyenne		20,1	48,9
Médiane		18,5	45,1

On remarque en comparant les tableaux 15 et 16 que les livres que l'on retrouve en plus grand nombre d'exemplaires ne sont pas tout à fait les mêmes que ceux que l'on retrouve en plus grand nombre de titres, ou du moins pas dans le même ordre. Le titre détenu en plus

grand nombre d'exemplaires est *Fé M Fé* d'Amélie Dumoulin, qui compte pour 102 des 1766 exemplaires de tous les titres recensés dans les bibliothèques, soit 5,7 % d'entre eux. *Foot foot foot* de Denis Lachaud est encore le dernier avec 7 exemplaires, soit 0,4 % de tous les exemplaires recensés. La moyenne du nombre d'exemplaires de la liste possédés dans l'ensemble des bibliothèques de l'échantillon est de 46,5, tandis que la médiane est de 44 exemplaires. À noter que le nombre d'exemplaires de certains titres est fortement influencé par les collections des grands réseaux, surtout Montréal. Par exemple, Montréal seulement compte 58 des 102 exemplaires de *Fé M Fé*. Nous n'avons pas exploré les raisons susceptibles d'expliquer les variations entre le nombre d'occurrences des titres et le nombre d'exemplaires dans lequel ces titres sont détenus, mais nous croyons qu'un examen plus profond de ces données permettrait de dégager des pistes d'explication.

Tableau 16. Titres selon le nombre d'exemplaires trouvés dans les bibliothèques et la proportion des bibliothèques qui les détiennent

Titres	Auteur	Exemplaires du titre	Bibliothèques qui possèdent le titre (n=41)
Fé M Fé	Amélie Dumoulin	102	32
L'enfant mascara	Simon Boulerice	90	34
Deux garçons et un secret	Andrée Poulin	89	33
On est tous faits de molécules	Susin Nielsen	83	31
Garçon manqué	Samuel Champagne	74	35
Ma vie autour d'une tasse John Deere	Émilie Rivard	74	27
Coming out	Kim Messier	68	37
Recrue	Samuel Champagne	67	34
Le placard	Kim Messier	65	34
Le soleil est pour toi	Jandy Nelson	64	31
Boys Don't Cry	Malorie Blackman	64	28
Ulysse et Alice	Ariane Bertouille	64	25
Jason et la Tortue des Bois	Françoise De Luca	62	25
James	Samuel Champagne	59	29
Aristote et Dante	Benjamin Alire Sáenz	55	27
Jean a deux mamans	Ophelie Texier	50	10
Ulysse, alias Easy Loup Galop	Ariane Bertouille	49	18
Will & Will	John Green	45	26
French Kiss ou l'amour au plurielles	Lyne Vanier	44	19
Ida-Jane et Olivier	Francine Labrie	44	17
Les papas de Violette	Émilie Chazerand	38	15
La sirène et la licorne	Erin Mosta	35	10
Philippe avec un grand H	Guillaume Bourgault	34	19
La fille qui rêvait d'embrasser Bonnie Parker	Isabelle Gagnon	33	20
Philomène m'aime	Jean-C. Mazurie	33	11
Et avec Tango, nous voilà trois!	Justin Richardson	31	13
Kiss	Jacqueline Wilson	30	14
Mes deux papas	J. Parachini-Deny	29	10
La princesse qui n'aimait pas les princes	Alice Brière-Haquet	28	10
Tango a deux papas : et pourquoi pas?	Béatrice Boutignon	25	11
Heu-reux	Christian Voltz	25	9
Opération Pantalon	Cat Clarke	23	16
Sexy	Joyce Carol Oates	20	15
Normal	Lisa Williamson	19	10
J'ai avalé un arc-en-ciel	Erwan Ji.	15	10
Rouge Tagada	Charlotte Bousquet	15	8
Jack	A.M. Homes	14	6
Foot foot foot	Denis Lachaud	7	3
Total		1766	s.o.
Moyenne		46,5	20,1
Médiane		44	18,5

### 3.3.2 Édition

Bien que les titres provenant de l'édition française représentent 55 % de notre liste de titres, ils ne représentent que 40 % des titres recensés dans les bibliothèques de notre échantillon et 41 % des exemplaires recensés. C'est l'édition québécoise qui domine donc dans les résultats obtenus, tant pour le nombre de titres que pour le nombre d'exemplaires. En effet, bien que les titres d'édition québécoise représentent 45 % de la liste de vérification, ils représentent 60 % des occurrences de titres recensés et 59 % de tous les exemplaires. Les sept titres présents par le plus grand nombre de bibliothèques sont tous des œuvres originales écrites en français et publiées par des maisons d'édition québécoises. Les quatre titres les plus présents ont par ailleurs tous été publiés aux éditions De Mortagne, soit *Coming out* de Kim Messier, *Garçon manqué* de Samuel Champagne, *Le placard* de Kim Messier et *Recrue*, un autre titre de Samuel Champagne. Comme quoi cet éditeur a vraisemblablement répondu à un besoin et fait un bon coup avec sa collection *Tabou*. Les trois titres suivants, du plus présent au moins présent dans les collections, sont *L'enfant mascara* de Simon Boulerice publié chez Leméac, *Deux garçons et un secret* d'Andrée Poulin paru chez La Bagnole et *Fé M Fé* d'Amélie Dumoulin publié chez Québec Amérique. Parmi les 19 titres détenus par un nombre de bibliothèques supérieur à la médiane de 18,5 bibliothèques, 14 sont publiés par une maison d'édition québécoise, soit près des trois quarts d'entre eux. Bref, on peut affirmer que les titres du milieu de l'édition québécoise sont légèrement surreprésentés dans les collections des bibliothèques de notre échantillon. Ce résultat était plutôt attendu. D'abord, nous croyons que beaucoup de bibliothécaires et de personnes qui œuvrent dans les bibliothèques ont à cœur le rayonnement de la littérature québécoise. Ensuite, le Plan d'action sur le livre du ministère de la Culture et des Communications (2015) prévoit notamment une aide fiscale pour les bibliothèques publiques qui respectent certains critères en matière d'acquisition de matériel d'édition québécoise, ce qui peut faire une différence, notamment dans les bibliothèques dont les budgets sont limités. C'est donc aussi dans ce contexte général qu'il faut interpréter le biais

légèrement favorable des bibliothèques et des bibliothécaires envers la littérature jeunesse d'édition québécoise.

Lorsqu'on regarde les dates de publication des œuvres de la liste en parallèle du nombre de titres recensés dans les bibliothèques, on observe que la répartition proportionnelle des titres de la liste selon la date de publication se reflète, de manière générale, dans les résultats obtenus. Par exemple, les titres de la liste qui ont été publiés en 2013 et qui représentent 13,2 % de la liste de vérification représentent aussi 13,5 % de toutes les occurrences des titres de la liste recensés dans l'ensemble des bibliothèques. Néanmoins, on observe que les titres les plus récents sont légèrement surreprésentés dans les résultats. En effet, alors que les titres publiés de 2003 à 2012 constituent 26,3 % de la liste de vérification, ils représentent une proportion plus faible, soit 18,5 %, de toutes les occurrences de titres recensés dans les bibliothèques. Au contraire, les titres publiés de 2012 à 2018 composent 73,7 % de la liste de vérification, mais ils représentent une proportion plus élevée, soit 81,5 % de toutes les occurrences de titres recensés dans les bibliothèques. On peut donc penser que les titres les plus récents ont davantage tendance à figurer dans les collections que les titres les plus anciens. Il s'agit d'une bonne nouvelle puisque, comme on l'a dit dans la recension des écrits, le caractère actuel des œuvres LGBTQ est important pour les lecteurs et pour assurer une représentation juste et positive des réalités LGBTQ.

### **3.3.3 Contenu LGBTQ particulier**

Comme le montre le tableau 17, les proportions de la liste de vérification en matière de contenu LGBTQ particulier se reflètent en général dans les résultats obtenus, tant sur le plan du nombre de titres que sur le plan du nombre d'exemplaires recensés dans l'ensemble des bibliothèques. Ce que l'on observe néanmoins, c'est une légère surreprésentation des titres qui traitent de l'homosexualité masculine et une légère sous-représentation des titres qui traitent de l'homoparentalité. Les titres qui abordent l'homosexualité masculine constituent 29,0 % des titres de la liste de vérification, mais ils forment 34,5 % de toutes les

occurrences de titres de la liste recensés et 32,1 % de tous les exemplaires. Pour leur part, les titres qui abordent l’homoparentalité constituent 31,6 % des titres de la liste de vérification, mais seulement 24,1 % de toutes les occurrences de titres de la liste recensés et 28,1 % de tous les exemplaires. La très légère sous-représentation des titres qui abordent le lesbianisme ne nous paraît pas significative en soi, mais lorsqu’on la considère en parallèle de la surreprésentation des titres qui traitent d’homosexualité masculine, on se questionne néanmoins. Fait intéressant, les identités trans semblent très légèrement surreprésentées. Nous ne dirons pas que la bisexualité (masculine) est surreprésentée dans notre échantillon, car nous n’avons qu’un seul titre abordant ce thème. *James* est par ailleurs le titre le plus récent de notre liste et nous pensons qu’il est désormais présent dans un plus grand nombre de bibliothèques. Pour toutes ces raisons, nous n’attribuons pas de véritable signification à l’écart observé pour la bisexualité entre les proportions de la liste et celles des collections.

Tableau 17. Proportions de la liste, des titres et des exemplaires recensés dans les bibliothèques selon leur contenu LGBTQ particulier			
Contenu particulier	Proportion de la liste (%)	Proportion de tous les titres recensés (%)	Proportion de tous les exemplaires (%)
Lesbianisme	26,3	25,1	24,8
Homosexualité masculine	29,0	34,5	32,1
Bisexualité (masculine)	2,6	3,8	3,3
Trans	10,5	12,5	11,7
Homoparentalité	31,6	24,1	28,1

### 3.3.4 Public cible

Comme le montre le tableau 18, la répartition des œuvres selon le public cible dans la liste de vérification se reflète en général dans les données recueillies quant au nombre de titres et au nombre d’exemplaires. Toutefois, on remarque que les livres destinés aux jeunes enfants sont légèrement sous-représentés et que les livres pour les jeunes de 15 à 17 ans sont, au contraire, surreprésentés. En effet, les titres pour les enfants d’âge préscolaire et de maternelle additionnés à ceux pour les enfants du préscolaire jusqu’à 9 ans constituent 14 %

de la liste de vérification, mais seulement 8 % des titres recensés et 11 % des exemplaires repérés dans les collections. Au contraire, les titres destinés aux jeunes de 12 à 17 ans constituent 34 % de la liste, mais forment 45 % des titres recensés et 40 % des exemplaires.

Public cible (selon SDM)	Prop. de la liste (%)	Prop. des titres recensés (%)	Prop. des exemplaires (%)
Enfants d'âge préscolaire et de maternelle	2,6	1,3	2,8
Préscolaire jusqu'à 9 ans	10,5	7,5	8,4
Enfants de 6 à 9 ans	15,8	13,8	15,6
Enfants de 8 à 9 ans	2,6	2,4	2,8
Enfants de 9 à 12 ans	5,3	2,6	2,9
Jeunes de 12 à 15 ans	2,6	2,9	2,1
Jeunes de 12 à 17 ans	23,7	24,5	25,5
Jeunes de 15 à 17 ans	36,8	45,0	39,9

Pour simplifier, nous avons regroupé au tableau 19 ces documents en trois catégories selon leur type : albums, romans pour enfants et romans pour ados.

Type de documents	Proportion de la liste (%)	Proportion des titres recensés (%)	Prop. des exempl. (%)
Albums (0 à 9 ans)	13,1	8,8	11,2
Romans pour enfants (6 à 12 ans)	23,7	18,8	21,3
Romans pour ados (12 à 17 ans)	63,2	72,4	67,5

Nous observons une sous-représentation d'un peu moins de 5 % des titres d'albums et de romans pour enfants dans les collections par rapport à la liste et une surreprésentation de près de 10 % des titres de romans pour ados. Chapman (2013, 552) a observé un écart encore plus considérable entre la représentation des albums dans les collections et celles des romans pour ados. La première des deux grandes bibliothèques anglaises qu'elle a examinées possédait 1 % des albums de sa liste de vérification et 32 % des romans pour ados; la seconde détenait 3 % des albums de la liste et 28 % des romans pour ados (Chapman 2013, 552)

### **3.3.5 Synthèse**

Les résultats obtenus et présentés en réponse à la question de recherche n°3 ont permis d'analyser la présence des différentes œuvres dans les collections à la lumière des caractéristiques particulières de ces publications. Nous avons notamment observé que les titres d'édition québécoise étaient légèrement surreprésentés dans les collections, que les titres qui touchent l'homosexualité masculine sont surreprésentés tandis que ceux qui concernent l'homoparentalité sont légèrement sous-représentés et que les livres pour les ados sont surreprésentés, tandis que les albums et les romans pour enfants sont légèrement sous-représentés. Les procédés statistiques que nous avons utilisés pour arriver à ces résultats sont toutefois limités et ces analyses gagneraient à être enrichies.

### **3.4 Question de recherche n°4 : l'accessibilité du matériel**

L'accès des documents à contenu LGBTQ en bibliothèques ne dépend pas seulement du nombre de titres et du nombre d'exemplaires dans les collections, mais aussi des pratiques d'indexation et de classement en rayons. L'accessibilité d'un document peut en effet être grandement compromise si celui-ci ne se trouve pas dans la section appropriée à son public cible ou si les usagers comme le personnel ne sont pas en mesure de le repérer aisément au moyen d'une recherche simple dans le catalogue. Pour répondre à la question n°3, à savoir si les pratiques d'indexation et de classement sur les rayons constituent un obstacle à l'accessibilité du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques publiques, nous avons vérifié 1) que les vedettes-matière attribuées aux œuvres comprises dans notre liste de vérification dans les différents catalogues permettent d'identifier minimalement leur contenu LGBTQ; et 2) que les œuvres détenues sont classées, dans les bibliothèques examinées, dans les sections qui conviennent à leur public cible.

#### **3.4.1 Pratiques d'indexation**

Les 38 titres de la liste apparaissent 762 fois dans les collections des 41 bibliothèques examinées. De ces 762 occurrences, seulement 26 ne sont pas indexées de manière à ce que des usagers puissent en identifier clairement le contenu LGBTQ, ce qui représente 3,4 % de toutes les occurrences. Ces occurrences de titres pour lesquelles le contenu LGBTQ n'est pas clairement identifié dans le catalogue concernent 18 des 38 titres de la liste, soit près de la moitié. Au total, on trouve au moins un titre LGBTQ non identifié comme tel dans 13 des 41 bibliothèques de l'échantillon. Comme le montre le tableau 20, les bibliothèques de Sainte-Marie et de Sept-Îles sont celles où l'on compte le plus de titres LGBTQ non identifiés comme tels, soit 7 et 5 titres. Dans ces deux bibliothèques, toutefois, les lacunes d'indexation ne semblent pas propres aux titres à contenu LGBTQ puisque des déficiences en matière de catalogage ont été remarquées dans les notices d'autres types de documents. De plus, dans plusieurs cas, notamment dans tous les cas répertoriés à la bibliothèque de Sept-Îles, les

notices des documents de notre liste de vérification ne comportaient tout simplement aucune vedette-matière.

Tableau 20. Nombre de titres dont le contenu LGBTQ n'est pas clairement identifié		
Bibliothèques (villes)	Titres dont le contenu LGBTQ n'est pas identifié	Proportion des titres de la liste détenus dont le contenu LGBTQ n'est pas identifié (%)
Sainte-Marie	6 (de 12)	58,3
Sept-Îles	5 (de 23)	21,7
Gatineau	3 (de 31)	9,7
Boucherville	2 (de 26)	15,4
Saguenay	1 (de 31)	3,2
Blainville	1 (de 25)	4
Mascouche	1 (de 21)	4,8
Saint-Georges	1 (de 17)	5,9
Saint-Philippe	1 (de 15)	6,7
Sainte-Adèle	1 (de 13)	7,7
Dolbeau-Mistassini	1 (de 12)	8,3
Bécancour	1 (de 11)	9,1
Sainte-Anne-de-Bellevue	1 (de 5)	20
Beloeil	1 (de 20)	5

Des 38 titres de la liste de vérification, 18 ne sont pas indexés de manière à ce que les usagers puissent reconnaître leur contenu LGBTQ dans au moins une bibliothèque de l'échantillon. Vu ainsi, on a l'impression que le problème est important, mais comme on l'a dit, sur l'ensemble des occurrences des titres dans les catalogues, c'est très peu. En effet, comme le montre le tableau 21, aucun titre n'est mal indexé dans plus de trois bibliothèques. Les titres *Ulysse et Alice* et *Deux garçons et un secret* présentent des lacunes sur le plan des vedettes-matière dans trois bibliothèques, tandis que les titres *Sexy*, *Mes deux papas*, *J'ai avalé un arc-en-ciel* et *James* présentent des lacunes à cet égard dans deux bibliothèques. Tous les autres, dans une seule.

Tableau 21. Titres selon le nombre de bibliothèques où l'indexation ne reflète pas leur contenu LGBTQ		
Titres	Bibliothèques où l'indexation ne reflète pas le contenu LGBTQ	Proportion de bibliothèques qui détiennent les titres où l'indexation ne reflète pas le contenu LGBTQ (%)
Ulysse et Alice	3 (de 18)	16,7
Deux garçons et un secret	3 (de 33)	9,1
Sexy	2 (de 15)	13,3
Mes deux papas	2 (de 10)	20
J'ai avalé un arc-en-ciel	2 (de 10)	20
James	2 (de 29)	6,9
La fille qui rêvait d'embrasser Bonnie Parker	1 (de 20)	5
Jason et la Tortue des Bois	1 (de 25)	4
Ulysse, alias Easy Loup Galop	1 (de 18)	5,6
Et avec Tango, nous voilà trois!	1 (de 13)	7,7
Coming out	1 (de 37)	2,7
Tango a deux papas : et pourquoi pas?	1 (de 11)	9,1
On est tous faits de molécules	1 (de 31)	3,2
Aristote et Dante découvrent les secrets de l'Univers	1 (de 27)	3,7
Heu-reux	1 (de 9)	11,1
Le soleil est pour toi	1 (de 31)	3,2
Will & Will	1 (de 26)	3,8
Boys Don't Cry	1 (de 28)	3,6

Devant le nombre relativement négligeable de titres dont l'indexation est lacunaire dans les catalogues des bibliothèques examinées et l'absence évidente de tendance à cet égard, nous avons décidé de ne pas pousser davantage l'analyse de ces données.

### 3.4.2 Pratiques de classement en rayons

Comme on l'a déjà mentionné, les 38 titres de la liste de vérification apparaissent 762 fois dans les bibliothèques de l'échantillon. Dans 16 de ces 762 occurrences, soit un faible 2 % d'entre elles, le titre n'est pas rangé dans une section qui correspond à son public cible. Or, le fait de classer une œuvre littéraire destinée aux jeunes dans une section consacrée à un

public plus âgé constitue une forme de censure, on l’a vu, si cette localisation est intentionnelle. Comme le montre le tableau 22, les 10 titres de notre liste dont le classement en rayons dans certaines bibliothèques ne reflète pas leur public cible se trouvent en fait dans huit bibliothèques de l’échantillon.

Bibliothèques (villes)	Nombre de titres dont la localisation ne reflète pas le public cible	Proportion des titres détenus dont la localisation ne reflète pas le public cible (%)
Saint-Georges	5 (de 17)	29,4
La Sarre	3 (de 14)	21,4
Val-d’Or	2 (de 21)	9,5
Mont-Saint-Hilaire	1 (de 17)	5,9
Laval	1 (de 28)	3,6
Blainville	1 (de 25)	4
Brossard	1 (de 23)	3,5
La Tuque	1 (de 14)	7,1

Dans tous les cas sauf un, les titres classés dans une section qui ne convient pas à leur public cible, tel que déterminé par SDM, sont des romans pour ados qui se retrouvent dans la section des adultes, et ce malgré que les bibliothèques concernées possèdent des sections pour ados et malgré le fait que d’autres documents destinés à un public du même âge s’y trouvent. C’est notamment le cas de *La fille qui rêvait d’embrasser Bonnie Parker*, le titre de notre liste le plus souvent classé dans une section qui ne reflète pas son public cible. Comme le montre le tableau 23, dans quatre des 41 bibliothèques examinées, soit Laval, La Sarre, Saint-Georges et Val-d’Or, ce titre est rangé dans la section des adultes. Pourtant, les jeunes de 12 à 17 ans représentent le public cible recommandé par SDM. Même chose pour *Ma vie autour d’une tasse John Deere*, le deuxième titre de notre liste le plus souvent classé dans une section qui ne reflète pas son public cible, lequel se trouve dans la section des adultes de la bibliothèque de Brossard et de La Tuque. Même chose pour *Le Soleil est pour toi* à Val-d’Or et à La Sarre. Dans notre étude, le seul document pour enfants dont la localisation ne reflète pas

son public cible est *Ulysse, alias Easy Loup Galop*. Ce livre qui s'adresse selon SDM aux enfants de 8 à 9 ans se retrouve pourtant dans la section des ados de la bibliothèque de Mont-Saint-Hilaire. Au total, 10 titres de la liste de vérification sont donc classés d'une façon qui ne reflète pas leur public cible, soit un peu plus du quart de la liste, mais aucun ne l'est dans plus de quatre bibliothèques.

Titre	Nombre de bibliothèques	Proportion des bibliothèques où la localisation du titre ne reflète pas son public cible (%)
La fille qui rêvait d'embrasser Bonnie Parker	4 (de 20)	20
Ma vie autour d'une tasse John Deere	2 (de 27)	7,4
Le soleil est pour toi	2 (de 31)	6,5
Sexy	1 (de 15)	6,6
Ulysse, alias Easy Loup Galop	1 (de 25)	4
Le placard	1 (de 34)	2,9
Recrue	1 (de 34)	2,9
L'enfant mascara	1 (de 34)	2,9
Normal	1 (de 10)	10
Boys Don't Cry	1 (de 28)	3,6

Comme pour le nombre de titres mal catalogués, nous croyons que le nombre de titres dont la localisation ne reflète pas le public cible dans les bibliothèques est relativement négligeable et ne commande pas d'analyse plus approfondie. Néanmoins, les données montrent à notre avis que la tentation du classement en rayons dans la section des adultes de documents jeunesse à contenu LGBTQ pour ados est un phénomène existant, quoique peu répandu dans les bibliothèques publiques québécoises,

### 3.4.3 Statut de disponibilité

Les résultats présentés dans cette section sont à prendre avec un grain de sel. Certes, nous croyons que ces données sur le statut de disponibilité sont intéressantes et que la

circulation des documents jeunesse à contenu LGBTQ en bibliothèques publiques représente une avenue de recherche prometteuse. Néanmoins, l'objectif de notre étude n'était pas d'explorer la circulation des documents de la liste et la méthodologie que nous avons employée ne nous permet pas de tirer des conclusions très parlantes de nos observations sur le taux de prêt des titres de la liste de vérification. Par exemple, nous aurions dû noter le statut de disponibilité de chaque exemplaire, ce que nous n'avons pas fait. Nous n'avons noté que les titres prêtés, soit les titres de la liste dont au moins un exemplaire était prêté au moment de l'enquête. Des 762 occurrences des titres de la liste recensés dans les bibliothèques publiques québécoises, 150 affichaient un statut de prêt au moment de l'enquête, soit 20 % de toutes les occurrences. Au total, 34 des 38 titres de la liste affichaient un statut de prêt dans au moins une bibliothèque de l'échantillon, soit une proportion de 89,7 % des titres de la liste. Inversement, 4 des 38 titres de la liste de vérification n'étaient prêtés dans aucune des bibliothèques. Il s'agit de *Philippe avec un grand H*, d'*Ulysse, alias Easy Loup Galop*, de *Jack* et de *Foot Foot Foot*. Le premier a été publié en 2003 : il s'agit du titre le plus ancien de notre liste. Les deux derniers titres sont aussi les deux titres de la liste qui sont les moins détenus dans les bibliothèques examinées : *Jack* se trouve dans 6 bibliothèques et *Foot Foot Foot*, dans 3 bibliothèques.

Tableau 24. Titres les plus prêtés selon le nombre de bibliothèques où ils sont détenus				
Titre	Contenu	Public (ans)	Bibl. qui	
			détiennent le titre	Bibl. où le titre est prêté
James	B (M)	15 à 17	29	12
Recrue	G	15 à 17	34	9
L'enfant mascara	T	15 à 17	34	9
Ulysse et Alice	H (L)	3 à 9	25	8
Garçon manqué	T	15 à 17	35	8
Les papas de Violette	H (G)	6 à 9	15	6
Fé M Fé	L	12 à 17	32	6
Deux garçons et un secret	G	6 à 9	33	6
Tango a deux papas : et pourquoi pas?	H (G)	6 à 9	11	5
Et avec Tango, nous voilà trois!	H (G)	3 à 9	13	5
Will & Will	G	12 à 17	26	5
Boys don't cry	G	15 à 17	28	5
Le placard	L	15 à 17	34	5
Coming out	L	15 à 17	37	5

Le tableau 24 présente les 15 titres les plus prêtés dans les bibliothèques, c'est-à-dire qu'au moins un exemplaire est prêté, en nombre brut d'occurrences de prêt. Parmi ces 15 titres, 10 comptent aussi parmi les titres les plus offerts dans les collections. Il s'agit de *James*, *Recrue*, *L'enfant mascara*, *Garçon manqué*, *Fé M Fé*, *Deux garçons et un secret*, *Will & Will*, *Boys don't cry*, *Le placard* et *Coming out*. Cela n'a rien d'étonnant puisque, bien sûr, les titres les plus présents dans les collections ont statistiquement plus de chances d'être empruntés. Néanmoins, cela n'explique pas tout. Par exemple, *Les papas de Violette*, qui compte parmi les huit titres les plus prêtés, n'est présent que dans 15 bibliothèques.

C'est pourquoi nous croyons qu'il est intéressant de considérer aussi la proportion dans laquelle les titres détenus sont prêtés. Par exemple, le titre *Tango a deux papas : et pourquoi pas?* est présent dans 11 bibliothèques et prêté dans 5 d'entre elles. On peut donc dire qu'il est prêté dans 45,5 % des bibliothèques qui le détiennent. C'est le titre qui, proportionnellement, était le plus prêté au moment de notre enquête. En comparaison, *James* est détenu dans 29 bibliothèques et prêté dans 12 d'entre elles. On peut donc dire que son

taux de prêt est de 41,4 %. Ainsi, le tableau 25 montre les titres qui sont le plus prêtés, proportionnellement au nombre de bibliothèques qui les détiennent. Outre *Tango a deux papas : et pourquoi pas?* et *James*, les titres qui sont proportionnellement les plus prêtés sont *Les papas de Violette*, *Jean a deux mamans*, *La princesse qui n'aimait pas les princes* et *La sirène et la licorne*. Tous ces titres sont prêtés dans 40 % des bibliothèques qui les détiennent. En moyenne, les titres de la liste sont prêtés dans 20,6 % des bibliothèques qui les détiennent.

Titre	Contenu	Public (ans)	Proportion des bibliothèques où les titres sont détenus (%)	Proportion des bibliothèques où les titres détenus sont prêtés (%)
Tango a deux papas : et pourquoi pas?	H (P)	6 à 9	26,8	45,5
James	B (M)	15 à 17	70,7	41,4
Les papas de Violette	H (P)	6 à 9	36,6	40
Jean a deux mamans	H (M)	3 à 6	24,4	40
La princesse qui n'aimait pas les princes	L	6 à 9	24,4	40
La sirène et la licorne	L	12 à 17	24,4	40
Et avec Tango, nous voilà trois!	H (P)	6 à 9	31,7	38,5
Ulysse et Alice	H (M)	6 à 9	61	32
Mes deux papas	H (P)	6 à 9	24,4	30
Normal(e)	T	15 à 17	24,4	30

*James* de Samuel Champagne, qui aborde le sujet de la bisexualité masculine, est le seul titre à compter à la fois parmi les plus présents dans les bibliothèques et les plus prêtés dans les bibliothèques qui les détiennent. Le fait que les titres les plus présents ne soient pas aussi les plus prêtés nous fait nous interroger. Cela suggérerait-il une certaine inadéquation entre ce que les bibliothèques proposent et ce que les usagères et usagers empruntent? La question se pose, et elle se pose d'autant plus lorsqu'on analyse aussi la différence entre le contenu particulier des œuvres les plus prêtées, proportionnellement, et les titres les plus présents

dans les collections. En effet, 6 des 10 titres les plus prêtés dans les bibliothèques qui les détiennent abordent le thème de l'homoparentalité, alors qu'aucun de ces titres ne figure parmi les plus présents et que ce thème est même sous-représenté dans les collections. *Ulysse et Alice*, prêté dans 32 % des bibliothèques qui le possèdent, est le deuxième titre le plus présent après *James*. On le trouve dans 61 % des bibliothèques de l'échantillon. Dans le même ordre d'idée, on observe que 4 des 5 (et aussi 7 des 10) titres les plus prêtés dans les bibliothèques qui les possèdent sont des albums (sauf *La princesse qui n'aimait pas les princes*, qui est un premier roman). Tous s'adressent à un public âgé de 9 ans et moins. Or, comme on l'a vu, les albums et les premiers romans sont sous-représentés dans les collections par rapport aux romans pour ados. Dernier fait saillant de ces données sur le statut de disponibilité, aucun titre gai (qui aborde l'homosexualité masculine) ne figure parmi les titres les plus prêtés dans les bibliothèques qui les possèdent. Pourtant, les titres à contenu gai sont considérablement plus représentés dans les collections des bibliothèques publiques québécoises que ceux qui abordent le lesbianisme et l'homoparentalité

#### **3.4.4 Synthèse**

Comme on l'a dit, l'accessibilité des œuvres de littérature jeunesse à contenu LGBTQ en bibliothèques ne dépend pas seulement de leur présence dans les collections, mais aussi de leur localisation et de leur indexation. Dans le cas des bibliothèques québécoises, nous avons observé que cette accessibilité est en général plutôt bien assurée par les pratiques de classement en rayons et d'indexations courantes. Certes, il y a place au progrès. Notamment en ce qui concerne l'attribution des vedettes-matière, qui ne sont pas toujours précises par rapport à l'aspect des réalités LGBTQ représenté dans l'œuvre. Dans l'ensemble, toutefois, nous observons que les œuvres plus récentes sont décrites avec plus de précision et de clarté.

## Conclusion

L'analyse des données collectées a permis d'apporter des réponses à nos questions de recherche qui interrogent la présence et l'accessibilité de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans les collections des bibliothèques québécoises. Les résultats obtenus fournissent des renseignements utiles dans le but de dresser un portrait des collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques publiques québécoises. D'abord, nous avons pu voir dans quelle mesure les bibliothèques possèdent les titres et les exemplaires de titres de la liste d'évaluation dans leurs collections. Nous avons observé que, de façon générale, les bibliothèques qui servent des populations importantes, qui possèdent des collections importantes et qui dépensent beaucoup pour les documents en général et pour les livres imprimés en particulier semblaient offrir davantage de littérature jeunesse à contenu LGBTQ que les autres. Néanmoins, les résultats montrent aussi que plusieurs bibliothèques qui ne sont pas avantagées par ces facteurs offrent néanmoins des collections riches et relativement importantes, tandis que quelques bibliothèques qui sont pourtant très avantagées par ces facteurs, offrent des collections insuffisantes, voire décevantes, en regard de leurs moyens et de leurs caractéristiques. Les résultats obtenus et présentés en réponse à la question de recherche n°2 ont permis de confirmer l'existence et de mesurer la force des facteurs pressentis à la question n°1. Nous avons ainsi confirmé l'influence considérable sur la présence de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques québécoises des facteurs suivants : le nombre de livres par habitant dans toute la collection, le nombre total de livres imprimés (titres) dans l'ensemble des collections, les dépenses pour tous les documents par habitant et les dépenses totales pour les livres. Nos chiffres suggèrent que ces facteurs ont une influence très importante sur le niveau de l'offre en bibliothèques des œuvres jeunesse LGBTQ, mais que celle-ci est loin d'être absolue. D'autres facteurs sont donc à l'œuvre qui font fluctuer les collections selon les bibliothèques. En réponse à la question n°4, nous avons vu que les pratiques d'indexation et de classement en rayons des œuvres littéraires à contenu LGBTQ destinées à la jeunesse dans les bibliothèques publiques québécoises ne nuisent généralement pas à leur accessibilité. Toutefois, il semble que les bibliothèques puissent faire encore mieux

en ce qui concerne l'indexation des documents, dans la mesure où un certain nombre d'entre eux n'étaient pas indexés de manière à ce que l'on puisse reconnaître leur contenu LGBTQ ou alors la spécificité de celui-ci.

## Chapitre 4 : Discussion des résultats

### Introduction

La discussion des résultats de cette évaluation de collections représente un défi particulier dans la mesure où l'on peut difficilement comparer les résultats obtenus dans d'autres études menées dans des contextes culturels, linguistiques et même temporels différents, le tout au moyen d'une liste de vérification et d'un échantillon de bibliothèques tout aussi dissemblables. Boon et Howard (2004), par exemple, qui ont étudié neuf grandes bibliothèques canadiennes, pouvaient raisonnablement comparer les résultats de leur étude avec ceux qu'avait obtenus Spence (1999), puisqu'ils avaient des bibliothèques et des titres en commun. Cela dit, notre objectif, en développant la méthodologie de cette étude, a toujours été de posséder un échantillon suffisamment représentatif de la variété des collections pour pouvoir comparer les bibliothèques les unes par rapport aux autres et ainsi déterminer ce qui constitue, dans le contexte particulier des bibliothèques québécoises, des collections de littérature jeunesse LGBTQ suffisantes et appropriées. Comme on l'a déjà expliqué, le principal défi méthodologique de l'évaluation par liste est justement de déterminer ce qui constitue une proportion suffisante de matériel détenu selon la liste. Plusieurs chercheuses et chercheurs ont souligné l'importance, pour pouvoir tirer des conclusions valides de leurs résultats, de posséder et d'examiner de nombreuses données comparatives sur les bibliothèques, en particulier le budget et la taille des collections (Boon et Howard, 2004; Rothbauer et McKechnie, 1999).

Au risque de nous attirer des critiques, nous nous permettrons d'effectuer néanmoins dans les prochaines sections des comparaisons avec d'autres études sur les bibliothèques canadiennes, et ce, même si celles-ci ont été réalisées dans des contextes très différents. Notre objectif n'est pas tant de comparer la performance des bibliothèques québécoises avec celles des autres bibliothèques canadiennes, mais plutôt de nous aider à interpréter la valeur de nos

propres données à la lumière de l'interprétation qu'ont faite d'autres chercheuses et chercheurs des résultats qu'ils ont obtenus. Nous discuterons donc ci-dessous des tendances observées dans notre étude relativement à la présence de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques québécoises, en les comparant aux tendances observées dans les autres études.

## **4.1 La présence de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ en bibliothèques et les facteurs qui l'influencent**

Quelques études, peu nombreuses, mais très pertinentes, s'intéressent aux collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques publiques canadiennes. Boon et Howard (2004), Rothbauer et McKechnie (1999) et Spence (1999) ont comparé les collections de romans pour jeunes adultes à contenu LGBTQ, tandis que d'autres études comme celles de Howard (2005) et de Spence (2000) ont examiné la présence de contenu LGBTQ dans les collections des albums pour enfants. À l'image de notre enquête, les résultats de ces études ont montré de grandes variations entre les bibliothèques et réseaux de bibliothèques quant aux collections de cette littérature.

### **4.1.1 La littérature jeunesse LGBTQ dans les collections**

Le taux moyen de titres de la liste d'évaluation détenus dans les bibliothèques québécoises que nous avons examinées est de 48,9 %. Rothbauer et McKechnie (1999) ont examiné un échantillon de 40 bibliothèques canadiennes de moyenne et grande taille. Leur échantillon, contrairement au nôtre, ne comprenait aucune bibliothèque de moins de 10 000 hab. Leur liste de vérification, élaborée selon un mode aléatoire, comptait seulement des titres pour ados. Pour nuancer encore plus toute comparaison, les livres de leur liste ont été publiés de 1972 à 1997. Le taux moyen de titres détenus par les bibliothèques de leur échantillon était de 40,4 %. Si l'on exclut de nos résultats les bibliothèques de moins de 10 000 hab., afin de favoriser la comparaison avec les données obtenues par Rothbauer et

McKechnie (1999), nous obtenons un taux moyen de titres détenus de 49,5 %. Nous attribuons l'écart entre les deux taux au fait que les titres de notre liste de vérification n'ont pas été sélectionnés de manière aléatoire. Autrement dit, la pertinence des titres de notre liste, et donc les chances qu'ils aient été acquis par les bibliothèques, était possiblement plus élevée que celles de titres choisis aléatoirement. Par ailleurs, notre étude a été réalisée 20 ans après celle de Rothbauer et McKechnie (1999). Nous avons vu précédemment que les livres jeunesse à contenu LGBTQ en français sont devenus accessibles et courants au Québec plus tardivement que les livres en anglais, surtout issus des États-Unis, dans les bibliothèques des provinces canadiennes anglophones. Dans l'optique d'un certain retard de l'édition francophone en cette matière, on peut oser comparer avec nuance les collections des bibliothèques québécoises d'aujourd'hui avec celles des bibliothèques canadiennes-anglaises d'il y a 15 ou 20 ans.

Boon et Howard (2004) ont examiné les collections de neuf grandes bibliothèques canadiennes (Vancouver, Edmonton, Winnipeg, Ottawa, etc.) au moyen d'une liste de vérification de 35 titres de littérature jeunesse pour ados à contenu LGBTQ parus entre 1998 et 2002. Le taux moyen de titres LGBTQ détenus dans les bibliothèques de leur échantillon était de 75,6 % (Boon et Howard 2004, 137). C'est considérablement plus que le nôtre, car notre échantillon contient beaucoup plus de bibliothèques et beaucoup plus de petites bibliothèques. Cela dit, pour les bibliothèques de notre échantillon qui servent plus de 80 000 hab., que l'on peut raisonnablement comparer aux bibliothèques de l'échantillon de Boon et Howard (2004), le taux moyen de titres de la liste détenus est de 82 %. Cela renforce l'impression que nous avons déjà, c'est-à-dire que les grandes bibliothèques québécoises offrent des performances très acceptables quant au nombre de titres détenus. À noter que si l'on exclut la bibliothèque de Brossard, qui offre bien peu de titres en comparaison de ses semblables, ce taux moyen atteint même 86 %.

Au moment de l'étude de Spence (2000) sur la présence des albums pour enfants qui représente la diversité sexuelle, Montréal ne détenait aucun des titres de sa liste de vérification. Spence souligne lui-même que l'apparente contre-performance de Montréal

apparaît dans ses résultats comme une donnée atypique en raison de sa population surtout francophone. Rothbauer et McKechnie (1999) ont quant à elles relevé dans leur étude la faible performance de Montréal, qui possédait alors 11 titres, soit 27,5 % des 40 titres de leur liste. Dans notre étude, réalisée au moyen de titres francophones et distribués au Québec, Montréal détient 100 % des titres de la liste. Il s'agit d'un excellent résultat, bien sûr, mais il ne faut pas oublier que Montréal est un réseau, d'une part, et que notre liste de titres est composée de titres recommandés, d'autre part, dont la qualité relative et l'accessibilité ont été validées. De plus, considérant toutes les caractéristiques sociodémographiques et budgétaires de Montréal, nous pensons qu'il est tout à fait de mise et pas du tout surprenant qu'elle propose tous les titres la liste. En matière de profondeur de collections et de variété de titres, Montréal se doit, en considération de ses ressources, d'être une référence pour l'ensemble des bibliothèques québécoises, en général et en particulier en matière de collections à contenu LGBTQ. Rappelons que Montréal sert de loin la plus grande population de l'échantillon et qu'elle possède le budget d'acquisition le plus important. À titre de comparaison, la bibliothèque qui proposait le plus de titres de la liste de vérification de titres recommandables dans l'étude de Chapman (2015) en détenait 71, soit 35,3 % la liste. On est loin du 100 % de Montréal. C'est même moins que la proportion moyenne de titres de la liste détenus dans les bibliothèques québécoises, qui est de 48,9 %.

#### **4.1.2 Facteurs qui influencent la présence de la littérature jeunesse LGBTQ**

Des recherches ont démontré que plus la population servie est grande, moins les bibliothécaires tendent à être restrictifs dans leur pratique (Serebnick 1979, 107). En effet, notre étude fait ressortir l'existence d'un lien entre la taille des populations servies et le nombre de titres de littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans les collections. Nous avons d'ailleurs trouvé un coefficient de corrélation de 0,6 entre ces deux variables, ce qui est considérablement plus élevé que celui de 0,3 qu'ont trouvé Rothbauer et McKechnie (1999), qui ont conclu qu'il n'existait pas de relation significative entre la taille de la population servie et le nombre de titres détenus. Comme nous, Loverich et Degnan (1999) ont aussi constaté

que, de façon générale, les bibliothèques servant les plus grandes populations possédaient le plus grand nombre de titres. Elles ont toutefois observé que 5 des 76 bibliothèques servant des populations de plus de 250 000 hab. de leur échantillon ne possédaient aucun des titres de leur liste, tandis que trois des 21 bibliothèques servant plus d'un million d'habitants ne possédaient qu'un, deux ou trois titres. Notre étude n'a pas révélé de telles anomalies. Néanmoins, la bibliothèque de Brossard offre un nombre de titres qui semble fort insuffisant en considération de sa taille. Laval, avec 28 titres, pourrait aussi faire mieux, nous semble-t-il, vu sa très grande taille. Laval, en effet, offre moins de titres que Gatineau, Saguenay et Repentigny, qui sont pourtant des réseaux de taille inférieure. Au contraire, des bibliothèques de petite taille comme Montréal-Est et Windsor, qui comptent 3 000 et 4 000 hab., offrent autant que 18 titres, ce qui est de loin supérieur aux bibliothèques du même acabit.

Rothbauer et McKechnie (1999, 26) ont trouvé que la représentation des titres était sensiblement la même dans les bibliothèques de moyenne et de grande taille, et que les mêmes titres se retrouvaient dans plus ou moins le même nombre de bibliothèques. Dans notre étude, les cinq plus grandes bibliothèques de l'échantillon (Montréal, Québec, Laval, Gatineau, Saguenay) sont aussi celles qui détiennent le plus de titres de la liste. Toutefois, nous constatons que certaines grandes et moyennes bibliothèques offrent moins de titres que des bibliothèques de taille inférieure et que de très petites bibliothèques offrent considérablement plus de titres que des bibliothèques plus grandes.

Évidemment, le fait qu'une bibliothèque détienne un nombre peu élevé de titres de la liste ne signifie pas, en soi, que le matériel jeunesse LGBTQ y est sous-représenté. Tout dépend d'un ensemble de facteurs, y compris ceux dont nous avons tenté de mesurer l'influence : taille des populations servies, ampleur des collections et budget consacré aux livres imprimés. Toutefois, même en considérant tous ces aspects, nous ne pouvons pas expliquer certaines des performances des bibliothèques de notre échantillon. Les bibliothèques de Brossard et de Repentigny, par exemple, servent toutes les deux des populations d'un peu plus de 80 000 hab. et ont toutes deux dépensé près de 345 000 \$ chacune pour les livres imprimés en 2018.

Brossard possède près de 8 000 doc. de plus que Repentigny. Pourtant, Repentigny détient 30 titres de notre liste et Brossard, seulement 23. Qu'est-ce qui est susceptible de créer un tel écart? Brossard, qui est en région métropolitaine, n'éprouve certainement pas de difficultés à accéder en librairie à du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ, contrairement aux bibliothèques situées dans les régions éloignées.

Les bibliothèques de Varennes et de Matane ont dépensé respectivement 116 098 \$ et 113 586 \$ pour les livres imprimés en 2018. Elles servent toutes les deux des populations d'environ 20 000 hab. Elles ont des collections de taille similaire, Varennes possédant tout près de 76 000 livres imprimés (titres) et Matane, près de 67 000. Pourtant, Varennes possède 26 titres de la liste de vérification et Matane, seulement 12. On serait tenté de supposer que le caractère urbain de Varennes, en comparaison du caractère régional, voire rural, de Matane (Bas-St-Laurent), contribue à expliquer en partie cette différence. Mais voilà que d'autres bibliothèques situées en régions éloignées offrent de nombreux titres de la liste en considération de leur taille, comme Sept-Îles, sur la Côte-Nord. La population servie, le budget pour les livres imprimés (titres) et la taille de la collection de la bibliothèque de Sept-Îles sont tout à fait comparables à ceux de la bibliothèque de Matane. Néanmoins, Sept-Îles détient 23 titres de la liste de vérification, soit 11 de plus que Matane. En outre, la bibliothèque de La Sarre (Abitibi-Témiscamingue), sert moins de la moitié des habitants de Matane et sa collection comprend autour de 42 000 livres imprimés (titres), soit près de 25 000 de moins. Le budget de 42 829 \$ consacré aux achats de livres représente moins de la moitié du budget de Matane. Malgré tout, la bibliothèque de La Sarre détient 14 titres de la liste de vérification, soit deux de plus que Matane. C'est donc dire que le caractère régional, voire rural, d'une bibliothèque n'influence pas nécessairement la présence de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans ses collections.

Loverich et Degnan (1999, 55) ont aussi observé dans leur étude que la taille de la bibliothèque, l'ampleur de la collection et le budget accordé aux livres ne sont pas les seuls facteurs qui influencent la sélection des livres. Cela dit, comme Williams et Defoe (2014) l'ont

aussi remarqué dans leur étude sur les bibliothèques américaines, nous avons observé une corrélation positive entre l'ampleur de la collection et la valeur des dépenses pour les livres et le degré de représentation de la littérature à contenu LGBTQ jeunesse dans les collections des bibliothèques québécoises. Toutefois, nous avons démontré que les écarts de performance entre certaines bibliothèques sont inexplicables par la seule analyse de ces caractéristiques. Ainsi, nous nous questionnons à savoir ce qui explique la performance exceptionnelle de certaines bibliothèques plutôt modestes selon ces aspects. Pour le savoir, il faudra mener de plus amples recherches, dont certaines qualitatives, pour essayer de comprendre, notamment les attitudes des bibliothécaires, en particulier des bibliothécaires jeunesse, face à ce type de matériel et aux pressions auxquelles ils et elles sont possiblement exposés dans leur milieu. La présence, l'absence et la répartition de professionnels de l'information qualifiés dans les bibliothèques, en particulier celles de bibliothécaires jeunesse, ont potentiellement aussi des effets sur la teneur et l'accessibilité des collections LGBTQ et mériteraient d'être examinées.

Dans son étude sur les collections de documents à contenu LGBTQ pour adultes dans les bibliothèques québécoises, Migneault (2002, 9) se demande si les communautés LGBTQ sont bien servies par les bibliothèques publiques du Québec, tant dans les régions que dans les centres urbains. La propriétaire de feu la librairie gaie et lesbienne *L'androgynie*, qu'il a interviewée, lui avait à l'époque dit recevoir fréquemment des appels de gens des régions qui ne parvenaient pas à se procurer des œuvres de littérature gaie ou lesbienne auprès des librairies ou des bibliothèques. Notre étude n'a pas montré que les régions étaient sous-servies en matière de littérature jeunesse à contenu LGBTQ. Au contraire, nous avons souligné la performance remarquable de plusieurs bibliothèques situées loin des grands centres urbains, telles que Sept-Îles, La Sarre et Fermont. Encore une fois, il faut souligner que plus de quinze ans se sont écoulés entre l'étude de Migneault (2002) et la nôtre.

Spence (2000), qui a étudié les collections d'albums à contenu LGBTQ, a observé de grandes différences entre les bibliothèques et réseaux de bibliothèques qu'il a étudiés, à la fois dans l'ensemble des bibliothèques qu'il a examinées et parmi les bibliothèques de chaque

bande de population. Les variations qu'il a observées étaient, comme les nôtres, apparentes dans le nombre de titres détenus, le nombre total d'exemplaires détenus et le nombre d'exemplaires par 100 000 hab. Les bibliothèques de son échantillon détenaient de 0 à 24 titres (sur un total de 30); de 0 à 520 exemplaires et de 0 à 39,8 exemplaires par 100 000 hab. En termes d'écart, cela ressemble passablement à l'étendue de nos résultats. Nos bibliothèques possèdent de 6 à 38 titres (sur un total de 38), de 0 à 671 exemplaires et de 25,5 à 463,2 exemplaires par 100 000 hab. Notre objectif, en mentionnant ces chiffres, n'est pas tant de comparer nos données avec les siennes, mais plutôt de montrer que les écarts que nous avons observés dans nos données sont encore plus grands que ceux qu'il a observés dans les siennes, lui qui conclut, comme plusieurs autres, que les collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ varient énormément parmi les bibliothèques. Dans notre étude, contrairement à d'autres études (Spence 2000, Willams et Defoe 2014), aucune des bibliothèques de l'échantillon ne possédait aucun des documents de la liste de vérification.

#### **4.1.3 Indicateur de présence relative**

Nous n'avons mesuré aucune corrélation entre l'indicateur de présence relative (IPR) et la taille de population, l'ampleur des collections ou le budget pour les livres imprimés. Notre interprétation de cette absence de lien suggère qu'une bibliothèque peut développer des collections qui représentent très bien la littérature jeunesse à contenu LGBTQ sans nécessairement servir une grande population, bénéficier d'un grand pouvoir d'achat ou posséder de vastes collections. Cela dit, et bien qu'il n'existe pas de corrélations entre l'indicateur et les ressources des bibliothèques, les 7 bibliothèques qui dépensent le plus par habitant comptent parmi les 10 qui affichent le meilleur score de présence relative. Au contraire, toutefois, des bibliothèques comme celles de Deux-Montagnes et de Sept-Îles, qui dépensent moins que la médiane du nombre de dollars par habitant, figurent aussi parmi les meilleures.

Ce que l'on remarque aussi, en examinant ces données, c'est que certaines bibliothèques, parmi celles qui dépensent le plus pour tous les documents par habitant, devraient raisonnablement faire mieux que ce qu'elles font en matière de collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ. Nous pensons ici à Sainte-Anne-de-Bellevue, Sainte-Anne-des-Monts, Bécancour, Chibougamau, Magog, Matane et Brossard. La performance générale de la bibliothèque de Brossard, au risque d'avoir l'air de nous acharner sur son sort, nous apparaît à la fois décevante et intrigante. Comment expliquer que cette bibliothèque, qui dépense plus par habitant que toutes les autres bibliothèques qui servent de grandes villes (Laval, Québec, Gatineau, et Saguenay) propose pourtant considérablement moins de collections littéraires jeunesse à contenu LGBTQ?

## **4.2 Présence du matériel jeunesse LGBTQ en bibliothèques et caractéristiques des publications**

Nous avons remarqué dans cette étude que les titres québécois étaient légèrement surreprésentés par rapport aux titres français. Nous avons expliqué le rôle que joue potentiellement le Plan d'action sur le livre du gouvernement du Québec et, fort possiblement, les attitudes des bibliothécaires à l'égard de la littérature québécoise sur cette variable. Ces attitudes pourraient certainement faire l'objet d'une étude. Boon et Howard (2004, 136) ont aussi observé dans leur évaluation ce qu'elles décrivent comme un « parti pris prévisible » des bibliothécaires canadiens envers le contenu canadien.

On a vu que les titres les plus récents sont légèrement surreprésentés dans les résultats. En effet, les titres publiés de 2003 à 2012 constituent 26,3 % de la liste de vérification, mais ne représentent que 18,5 % de tous les titres recensés dans les bibliothèques. Au contraire, les titres publiés de 2012 à 2018 forment 73,7 % de la liste de vérification, mais représentent 81,5 % de tous titres recensés dans les bibliothèques. On peut donc penser que les titres les plus récents ont légèrement plus tendance à figurer dans les collections que les titres les plus anciens, possiblement parce que les bibliothèques en font de plus en plus l'acquisition, tout

simplement. C'est une bonne chose si l'on en croit Rothbauer et McKechnie (1999, 36), qui soulignent que plus les titres sont anciens, plus ils risquent de comporter des représentations négatives ou simplement moins appropriées de la diversité sexuelle et de genre. Il s'agit aussi d'un résultat différent de celui obtenu par Rothbauer et McKechnie (1999, 36), qui ont plutôt observé dans leur étude que les titres les moins récents étaient tout aussi susceptibles de se trouver dans les collections que les titres les plus récents. Cette légère surreprésentation des œuvres plus récentes serait-elle le reflet du fait que les bibliothèques acquièrent de plus en plus de matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ?

Nos résultats ont également montré qu'il y avait une surreprésentation statistique des titres qui traitent de l'homosexualité masculine dans les collections et une sous-représentation des titres qui traitent de l'homoparentalité. Les thématiques lesbiennes sont aussi légèrement sous-représentées. Le fait que l'homosexualité soit surreprésentée et le lesbianisme sous-représenté dans nos résultats concordent avec ce que d'autres ont trouvé. Dans son étude portant sur la littérature de fiction lesbienne dans les bibliothèques écossaises, Goldthorp (2011, 235) a notamment souligné que les besoins des lectrices de littérature à contenu lesbien se voyaient trop souvent assimilés à ceux des hommes gais et que cela accentuait leur marginalisation et contribuait à leur invisibilité. Boon et Howard (2004, 136) ont remarqué que cinq des six titres LGBT les moins détenus dans les bibliothèques de leur échantillon étaient des récits comportant des personnages de femmes lesbiennes ou bisexuelles. Cette observation appuie selon elles la théorie qu'il existe, au-delà du préjugé défavorable envers le contenu LGBT en général, un préjugé défavorable envers le contenu lesbien en particulier. À leurs avis, ce biais pourrait s'expliquer par le fait que les femmes sont très majoritaires dans la profession de bibliothécaire et que celles-ci se sentent possiblement plus menacées par le lesbianisme que par l'homosexualité masculine (Boon et Howard 2004, 136). Pour sa part, Chapman (2015, 203) a remarqué dans son évaluation des bibliothèques anglaises que les livres à contenu trans étaient sous-représentés dans les collections. Comme on l'a vu, ceux-ci sont aussi très légèrement sous-représentés dans nos données. Malgré ces résultats, c'est un titre à contenu lesbien, *Coming out*, qui est le plus couramment détenu

parmi tous les titres de la liste, et ce sont des titres à contenu trans, *Garçon manqué* et *L'enfant mascara*, qui sont les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> titres les plus couramment détenus. Certes, la popularité de la collection Tabou des Éditions De Mortagne, dans laquelle s'inscrivent les deux premiers titres, ainsi que la notoriété de Simon Boulerice et le succès de son roman *L'enfant mascara*, ne sont pas étrangers à ces résultats.

Nos résultats ont montré une sous-représentation d'un peu moins de 5 % des albums et des romans pour enfants dans les collections, par rapport à leur proportion dans la liste, et une surreprésentation de près de 10 % des titres de romans pour ados. Chapman (2015, 204) a observé le même phénomène dans son évaluation des collections menée en Angleterre. Elle a estimé que les collections d'albums et de premiers romans étaient particulièrement pauvres.

### **4.3 Accessibilité du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ**

En matière d'indexation, notre étude a montré que, dans la grande majorité des catalogues de bibliothèques, le contenu relatif à la diversité sexuelle et de genre des œuvres de la liste était identifié, ne serait-ce que de façon minimale. Nos résultats montrent que le contenu LGBTQ des titres de notre liste est, dans l'ensemble, bien identifié à l'aide d'au moins une vedette-matière appropriée. Ces résultats contrastent avec ceux obtenus, il y a plusieurs années, par d'autres chercheuses et chercheurs, ce qui suggère une amélioration considérable sur ce point. Des 35 titres examinés par Boon et Howard en 2004, seulement 14 possédaient une ou plusieurs vedettes-matière permettant d'en identifier le contenu LGBTQ. Dans son évaluation des collections adultes à contenu LGBTQ, Migneault (2003) n'hésitait pas à qualifier l'indexation des documents gais et lesbiens de « défaillante ». Bien entendu, l'évolution des pratiques de catalogage et leur constante uniformisation au cours de la dernière décennie y sont sans doute pour quelque chose. Comme Rothbauer et McKechnie (1999) et Boon et Howard (2004), nous avons constaté que les vedettes-matière utilisées pour identifier le contenu d'un livre étaient souvent les mêmes dans les différents catalogues. Ces résultats

suggèrent que de nombreuses bibliothèques ne procèdent pas à du catalogage original, mais plutôt à du catalogage dérivé.

Néanmoins, nous avons observé des variations. Dans certains cas, les vedettes-matière sont très limitées, voire inexactes. Dans le catalogue de la bibliothèque de La Sarre, par exemple, les deux livres de Kim Messier qui comportent une adolescente lesbienne comme personnage principal sont seulement identifiés au moyen des vedettes-matière « homosexualité » et « homosexualité féminine ». Dans la majorité des autres bibliothèques, on trouve les vedettes-matière « lesbiennes » ou « lesbianisme », comme c'est notamment le cas à Montréal. À ce propos, soulignons que la vedette-matière « homosexualité féminine » constitue désormais une forme rejetée du Répertoire de vedettes-matière (RVM), qui prescrit plutôt l'usage de « lesbianisme ». Cela témoigne de l'évolution des pratiques de catalogage pour décrire la diversité sexuelle et de genre. La notice bibliographique de *La fille qui rêvait d'embrasser Bonnie Parker* est un autre exemple de roman qui se voit à juste titre attribuer, à Montréal, la vedette-matière « adolescentes lesbiennes », mais qui, dans plusieurs autres bibliothèques, dont celle de Laval et de Gatineau, n'est identifié qu'au moyen de la vedette-matière « homosexualité ». Nous avons considéré, dans le cadre notre étude, que la vedette « homosexualité » suffisait à identifier minimalement le contenu LGBTQ de l'œuvre, surtout parce que notre liste comporte des livres dont la publication remonte à 2003 et que les vedettes étaient moins développées, dans le passé, pour décrire la diversité sexuelle et de genre dans le contenu des ouvrages de fiction. En pratique, nous croyons toutefois que la vedette « homosexualité », seule, ne décrit pas de manière satisfaisante le contenu d'une œuvre où l'on trouve principalement une ou des femmes lesbiennes. Surtout quand on sait que les lesbiennes souffrent, dans l'espace public et dans la prestation de services en général, d'une certaine invisibilité.

L'examen de l'évolution des pratiques d'indexation par Greenblatt (1990, 2011, cité dans Chapman 2015) a montré que les personnes et les enjeux LGBTQ étaient auparavant décrits au moyen de termes qui, aujourd'hui, paraissent inappropriés. Malgré certaines

améliorations, les vocabulaires contrôlés conventionnels comme les vedettes-matière de la Library of Congress (LCSH) continuent de faire l'objet de critiques pour leur description des personnes LGBTQ (Greenblatt 2011, cité dans Chapman 2015), tout particulièrement en ce qui concerne la représentation des identités trans (Greenblatt, 2011b). Dans notre étude, nous avons relevé la vedette-matière « trouble de l'identité », utilisée dans quelques bibliothèques pour décrire *Garçon manqué* de Samuel Champagne. Nous considérons que ce descripteur est péjoratif. De plus, comme Boon et Howard (2004, 137), nous avons parfois eu l'impression que le contenu LGBTQ des documents se trouvait en quelque sorte camouflé dans des vedettes-matière floues et imprécises, comme « préjugés », « relations interpersonnelles », « amitié féminine », « identité », « meilleur ami », etc. Ceci étant dit, les notices de SDM, mises à jour dans leur base de données, ne sont généralement pas mises à jour dans les catalogues des bibliothèques. Plutôt qu'être le reflet d'une quelconque négligence envers le matériel à contenu LGBTQ, nous croyons que les quelques lacunes d'indexation que nous avons observées dans certains catalogues sont probablement davantage le reflet d'un manque de ressources ou d'une absence de mise à jour des notices, possiblement importées lorsqu'elles étaient encore incomplètes.

Notre étude montre de plus que, dans la grande majorité des bibliothèques publiques québécoises, les œuvres à contenu LGBTQ destinées à la jeunesse se trouvent classées dans les sections appropriées à leur public. Encore une fois, ce résultat contraste avec celui obtenu dans le cadre d'autres études, qui ont au contraire montré que le matériel littéraire à contenu LGBTQ destiné aux jeunes est à risque d'être classé dans une section réservée à un public plus âgé. La majorité des cas que nous avons répertoriés où le classement en rayons des œuvres paraît inapproprié en considération de son public cible concernent des livres pour les ados qui sont classés dans la section pour les adultes. Au total, 11 des 38 titres de notre liste, soit 28,9 % d'entre eux, apparaissent comme mal classés dans au moins une bibliothèque de l'échantillon, parfois deux, mais jamais plus de quatre. Neuf de ces 11 titres sont destinés aux ados. Cook (2004, 26), qui a évalué les bibliothèques publiques de l'Indiana à la lumière d'une liste de 24 romans pour adolescentes et adolescents, a trouvé que 15 (62,5 %) d'entre eux étaient

rangés dans la section des adultes d'au moins une bibliothèque de l'échantillon. C'est considérablement plus que ce que nous avons observé. D'après nos observations, la bibliothèque de Saint-Georges place cinq livres jeunesse à contenu LGBTQ de la liste dans une section inappropriée à leur public. C'est la bibliothèque de notre échantillon qui en compte le plus. En comparaison, l'une des bibliothèques de l'échantillon de Cook (2004, 26) plaçait 10 des 18 titres de sa liste dans la section des adultes. Ce que notre étude montre, c'est que le phénomène du classement en rayons des œuvres jeunesse à contenu LGBTQ dans une section destinée à un public plus âgé (qui constitue, comme on l'a vu, une forme de censure) existe, ici comme ailleurs, dans les bibliothèques publiques, mais qu'il s'agit d'un phénomène marginal.

Parmi les nombreuses évaluations de collections que nous avons consultées pour élaborer et mener à bien notre recherche, aucune n'a mesuré le taux de prêt des documents de sa liste de vérification. Nous n'avions pas prévu, initialement, de collecter cette donnée, mais lorsque nous avons commencé à interroger les catalogues, nous avons pensé que cette information, dont la collecte ne représentait pas un grand effort supplémentaire, pourrait ultimement nourrir notre réflexion sur les collections littéraires jeunesse à contenu LGBTQ. En effet, nous avons trouvé très intéressantes les analyses par ailleurs tout à fait sommaires que nous avons dégagées des données sur le prêt en bibliothèques des titres de la liste. En particulier, le fait que les albums qui abordent l'homoparentalité soient le type de document le plus emprunté dans les bibliothèques tandis qu'ils sont sous-représentés dans les collections. Cette donnée, seule, nous oblige à nous demander si les collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ offertes dans les bibliothèques correspondent véritablement aux besoins des usagères et des usagers. La question se pose d'autant plus lorsqu'on remarque qu'aucun titre gai (homosexuel masculin) ne figure parmi les titres qui étaient les plus prêtés, au moment de l'étude, dans les bibliothèques qui les détiennent, alors que ces titres sont pourtant largement représentés dans les collections des bibliothèques publiques québécoises. Loin de nous l'intention, bien sûr, de déplorer la présence abondante de romans gais dans les collections. Tout ce que nous questionnons ici, c'est l'équité de la représentation et

l'adéquation entre les besoins des communautés servies et les collections offertes par les bibliothèques québécoises.

Plusieurs auteures et auteurs d'évaluations de collections semblables à la nôtre ont déploré que les pratiques de catalogage et de rangement en bibliothèques des œuvres à contenu LGBTQ nuisent à leur accessibilité. Nous avons trouvé, en comparaison de ces études, que les bibliothèques québécoises semblaient en général très bien faire à cet égard. Néanmoins, ces phénomènes existent et sont observables dans les bibliothèques québécoises. Il y a donc possibilité d'amélioration des pratiques et nécessité, surtout, pour les bibliothécaires et les autres personnes qui œuvrent en bibliothèques, de faire preuve de vigilance et de résolution par rapport à ces enjeux. Au bout du compte, pour mieux comprendre les variations dans le traitement et l'indexation des notices, ainsi que dans le développement des collections des bibliothèques examinées, il faudrait nécessairement s'intéresser davantage au personnel des bibliothèques, à sa composition, à ses compétences, à ses qualifications, à ses conditions de travail, à ses attitudes, etc.

#### **4.4 Limites de l'étude**

Les limites de cette étude sont nombreuses. D'abord, la méthode de la liste de vérification comporte son lot de désavantages, en particulier la difficulté de l'interprétation des résultats. En effet, comment juger si la représentation observée de la littérature à contenu LGBTQ dans les bibliothèques publiques québécoises est suffisante ou non? Pour pallier cette faiblesse, nous avons examiné un grand échantillon de bibliothèques et nous avons comparé les performances des bibliothèques entre elles en nous efforçant de les contextualiser le plus possible grâce à des renseignements complémentaires sur les caractéristiques des bibliothèques étudiées.

Ainsi, nous avons cherché à explorer les relations entre la présence des œuvres à contenu LGBTQ dans les collections des bibliothèques et les caractéristiques des bibliothèques,

mais aussi les caractéristiques des publications examinées. Les relations entre les variables que nous avons étudiées et les procédés statistiques que nous avons employés pour le faire sont limités. De plus amples études permettraient d'aller plus loin dans l'établissement et la vérification des relations entre les collections LGBTQ, les caractéristiques des bibliothèques et les caractéristiques des publications.

Le fait d'analyser nos données en lien avec des renseignements comme la taille des collections et la valeur du budget consacré aux livres imprimés dans les bibliothèques permet de bien contextualiser leur performance. À la lumière de ces renseignements, une bibliothèque qui détient un petit nombre de titres de la liste peut néanmoins être considérée comme offrant des collections de qualité et suffisantes à la population qu'elle sert. Beaucoup d'autres renseignements permettraient d'affiner encore plus l'interprétation des résultats et de mieux comprendre les facteurs qui influencent, limitent ou favorisent, la présence de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques publiques québécoises. D'autres recherches qualitatives permettraient de recueillir de l'information différente et tout à fait complémentaire à notre étude, ce qui permettrait d'approfondir davantage les facteurs qui influencent la présence de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans les collections des bibliothèques québécoises, des facteurs comme l'emploi de professionnels de l'information, par exemple. Quels sont les effets de leur présence, de leur absence ou de leur répartition dans les bibliothèques examinées sur le développement des collections LGBTQ et sur l'accessibilité de celles-ci?

Autre limite de notre étude, l'indicateur de présence relative (IPR) que nous avons développé pour donner du sens à nos données entraîne visiblement une distorsion dans l'évaluation de la performance des bibliothèques, tandis qu'ils désavantagent exagérément les grands réseaux ou les grandes bibliothèques et qu'ils avantagent au contraire les petites bibliothèques. Il faudrait nécessairement revoir la pondération pour que l'indicateur reflète encore mieux la réalité. Cela dit, pris conjointement avec le nombre de titres et d'exemplaires, nous croyons que l'IPR demeure un atout dans notre recherche et que celui-ci gagnerait à être

raffiné dans une recherche ultérieure afin de contrecarrer l'effet de distorsion occasionné par la comparaison entre elles de bibliothèques et de collections de tailles très variées.

## **Conclusion**

Comme dans toute étude exploratoire, les réponses apportées à nos questions de recherche soulèvent plus de nouvelles questions qu'elles ne permettent d'apporter de réponses. Les performances atypiques et difficilement explicables de certaines bibliothèques, qu'elles soient positives ou négatives, suggèrent que la présence de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ en bibliothèques n'est pas seulement influencée par des variables concrètes et quantifiables comme l'ampleur des collections et le budget de livres imprimés. Pour démontrer ce fait, nous avons beaucoup insisté sur la piètre performance ou sur l'excellence d'une ou l'autre des bibliothèques. L'objectif ainsi recherché n'était pas de critiquer ou de louer la performance de ces bibliothèques, mais simplement de mettre l'accent sur des variations curieuses. Rothbauer et McKechnie (1999, 36) ont conclu dans leur étude sur les bibliothèques canadiennes que les collections de littérature gaie et lesbienne pour les jeunes adultes étaient « quelque peu limitées et certainement incohérentes, même en considérant la taille de la bibliothèque » [traduction libre]. Notre étude a aussi relevé certaines anomalies dans la répartition du corpus littéraire jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques. Toutefois, nous n'avons pas trouvé que les collections étaient dans l'ensemble limitées. Certaines bibliothèques offrent des collections anormalement limitées, oui, mais d'autres en proposent aussi qui sont remarquablement abondantes. Cette observation générale nous mène à nous interroger sur les autres explications possibles derrière les écarts et la variation parmi les bibliothèques de la représentation des collections LGBTQ. L'une des pistes à poursuivre est sans aucun doute le personnel des bibliothèques. Qui travaille dans ces bibliothèques et selon quelles modalités? Quelles sont leurs qualifications et leurs compétences? Quelles sont leurs attitudes face au matériel littéraire à contenu LGBTQ?

Les familles homoparentales, on l'a vu, sont de plus en plus nombreuses au Québec. Comme tous les enfants, les enfants de ces familles ont besoin de se reconnaître dans le monde et de s'y projeter, ce que permet notamment la littérature. Les parents de ces enfants doivent être en mesure d'offrir cette expérience à leurs enfants, ainsi que le réconfort psychologique qui en découle. Les bibliothèques publiques, par l'essence même de leur mandat et de leur mission, doivent s'assurer de bien servir les personnes des communautés LGBTQ. En regard des idéaux et des principes qui guident la profession, les bibliothécaires, comme les bibliothèques, doivent adopter une position claire contre l'homophobie et la discrimination sexuelle ou de genre et elles doivent s'assurer de proposer aux populations qu'elles servent des collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ de qualité et en quantité suffisante.

## Conclusion

Nous avons cherché dans cette étude à mesurer la présence et l'accessibilité de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques publiques québécoises. Nous avons trouvé que la présence de cette littérature varie grandement entre les bibliothèques et que ces écarts ne s'expliquent pas entièrement par les caractéristiques démographiques des populations servies ou par les moyens et les ressources des bibliothèques. En conclusion, nous nous efforcerons de résumer brièvement cette recherche et d'en exposer les principales contributions théoriques, méthodologiques et pratiques. Enfin, nous proposerons quelques pistes de recherches futures.

## Résumé de la recherche

Cette recherche vise à dresser le portrait des collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ proposées dans les bibliothèques publiques québécoises, dans le but d'évaluer si la population, en particulier les personnes LGBTQ, est bien servie à cet égard ou si la représentation de ce matériel dans les collections semble au contraire faire l'objet de négligence ou de pratiques tendancieuses. Pour y parvenir, nous avons tâché de répondre aux quatre questions de recherche suivantes :

1. Dans quelle mesure les bibliothèques publiques québécoises possèdent-elles dans leurs collections du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ?
2. Quels sont les facteurs qui influencent la présence dans les bibliothèques québécoises du matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ?
3. Existe-t-il des relations statistiques entre les caractéristiques des œuvres examinées et leur présence dans les collections des bibliothèques?
4. Les pratiques d'indexation et de classement en rayons des œuvres littéraires LGBTQ influencent-elles leur accessibilité dans les bibliothèques publiques québécoises?

Dans le cadre de cette recherche descriptive, nous avons privilégié une approche qualitative, tout en utilisant des mesures et des statistiques quantitatives, pour explorer et décrire les collections littéraires jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques publiques québécoises. Pour collecter l'information nécessaire à cette étude, nous avons utilisé la méthode de la liste de vérification, à la lumière de laquelle nous avons examiné les catalogues de 41 bibliothèques québécoises municipales et autonomes. Les données recueillies ont fait l'objet d'une analyse statistique descriptive et explicative. Tout au long de la recherche, diverses mesures ont été prises pour assurer la qualité de la recherche, en particulier le respect d'un protocole de recherche, la tenue d'un prétest et la documentation abondante du processus de collecte de données.

Les résultats obtenus apportent des réponses aux quatre questions de recherche au cœur de cette étude. D'abord, nous tenons à souligner que le matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ n'est pas, à notre avis, sous-représenté dans les collections des bibliothèques québécoises. Au contraire, les résultats de notre recherche montrent que, dans l'ensemble, les bibliothèques publiques québécoises obtiennent des résultats plutôt satisfaisants, surtout en comparaison d'études antérieures réalisées au Canada et aux États-Unis. Montréal, en particulier, dont la contre-performance est remarquée dans au moins deux autres études, offre une performance sans faille par rapport à notre liste de vérification.

Cela dit, le corpus de littérature jeunesse à contenu LGBTQ est réparti de manière très inégale dans les bibliothèques québécoises. L'accès à celui-ci ne s'équivaut donc pas où que l'on soit sur le territoire. Le fait que des bibliothèques comparables offrent des collections jeunesse à contenu LGBTQ de nature et d'ampleur très différentes nous permet de croire que plusieurs bibliothèques pourraient faire considérablement mieux que ce qu'elles font présentement en matière de collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ.

En ce qui concerne la représentation des différents thèmes dans les collections des bibliothèques québécoises, nous avons remarqué que la thématique de l'homosexualité

masculine est considérablement plus susceptible d'être représentée dans les collections que la thématique lesbienne et, surtout, que la thématique homoparentale. Nous avons aussi remarqué une sous-représentation des albums et des premiers romans à la faveur des romans pour jeunes adultes.

Notre étude a également montré que, de manière générale, les pratiques d'indexation et de classement en rayons ne nuisent pas à l'accessibilité du matériel littéraire LGBTQ. Néanmoins, nous avons observé que la qualité du catalogage n'était pas la même dans l'ensemble des bibliothèques et qu'il était à l'occasion possible de faire mieux dans le choix et dans l'utilisation des vedettes-matière utilisées pour décrire le contenu LGBTQ des documents. En ce qui concerne le classement en rayons, nous croyons que les quelques cas de documents détournés de leur public cible n'indiquent pas un problème sérieux, mais suggèrent plutôt que le risque de « censure par localisation » existe et que les bibliothécaires doivent faire preuve de vigilance.

En raison de sa portée limitée, nous croyons que cette étude seule ne peut conclure que les collections de littérature jeunesse qui représente la diversité sexuelle et de genre dans les collections des bibliothèques québécoises sont suffisantes ou insuffisantes, ni déterminer si la population est bien servie à cet égard. Par contre, ce que l'on sait, parce que les résultats le montrent bien, c'est que certaines bibliothèques québécoises proposent des collections abondantes – voire, dans certains cas, exceptionnelles – de matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ, tandis que d'autres offrent des collections qui paraissent pauvres en considération de leur pouvoir d'achat et surtout en comparaison des bibliothèques qui leur ressemblent. Ainsi, la répartition inégale du matériel littéraire jeunesse LGBTQ dans les bibliothèques publiques québécoises semble indiquer que la collection de ce matériel fait l'objet, dans certaines bibliothèques, d'un effort particulier, tandis que dans d'autres, elle semble plutôt faire l'objet d'indifférence ou de négligence. Comment expliquer cela? Il faudrait certainement, pour le découvrir, s'intéresser au personnel qui œuvre dans ces bibliothèques, à ses qualifications, aux modalités de son emploi, à la répartition de ses tâches et à ses

attitudes face au matériel littéraire à contenu LGBTQ. En particulier, les bibliothécaires jeunesse qui œuvrent dans les bibliothèques publiques québécoises pourraient apporter un éclairage pertinent sur la question.

## **Contributions de la recherche**

### **Apports théoriques**

D'un point de vue théorique, les résultats de cette étude ont d'abord permis de dresser un portrait général des collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans les bibliothèques publiques québécoises et de mieux comprendre les facteurs qui influencent sa présence et son accessibilité en bibliothèques. Cette étude contribue ainsi à combler une partie du vide que nous avons ciblé dans la littérature scientifique et professionnelle à ce sujet. Aucune étude d'une telle envergure n'a, à notre connaissance, été consacrée à cette question au Québec. Les études canadiennes et nord-américaines ont par ailleurs toujours utilisé des listes de vérification de titres anglais, tout à fait inappropriées pour l'examen des bibliothèques publiques québécoises. Nous souhaitons aussi, grâce à cette recherche, contribuer à l'avancement de la connaissance sur le service en bibliothèques des groupes marginalisés et contribuer à l'avancement des connaissances sur le traitement en bibliothèques de la littérature jeunesse potentiellement controversée.

### **Apports méthodologiques**

Au plan méthodologique, cette étude a montré l'efficacité d'une méthode utilisée depuis longtemps pour effectuer l'évaluation de collections, soit la liste de vérification. La fiche d'évaluation des catalogues que nous avons développée à partir de la liste de vérification et de l'échantillon des bibliothèques nous a permis de récolter des données riches sur la présence de la littérature jeunesse à contenu LGBTQ dans les collections des bibliothèques et de favoriser l'analyse des facteurs qui influencent celle-ci. Notre méthodologie tient compte de

plusieurs recommandations faites par d'autres chercheuses et chercheurs qui ont réalisé des évaluations de collections semblables à la nôtre.

Malgré ses faiblesses et ses limites, l'indicateur de présence relative (IPR) que nous avons développé pour donner du sens à nos données est selon nous un outil potentiellement intéressant pour pouvoir bien contextualiser et comparer entre elles les performances des bibliothèques étudiées dans le cadre d'une évaluation de collections comme celle que nous avons réalisée. Cet outil ou son concept pourrait certainement être repris, raffiné et revu dans une recherche ultérieure.

## **Apports pratiques**

Sur le plan pratique, l'un des objectifs de notre recherche consiste à susciter dans la littérature et la culture professionnelle québécoise des bibliothèques une prise de conscience, une réflexion et une discussion sur le rôle potentiel des bibliothèques et des bibliothécaires dans la lutte contre l'homophobie, en particulier chez les jeunes. Par le fait même, nous souhaitons en quelque sorte établir les premiers fondements d'un arrimage entre la Politique de lutte à l'homophobie du gouvernement du Québec et les bibliothèques publiques québécoises. Ultimement, nous espérons que notre étude contribuera à une amélioration générale des pratiques relativement à la représentation de la diversité sexuelle dans les collections, ainsi qu'au service et à l'accueil des communautés LGBTQ dans les bibliothèques publiques.

En principe, notre recherche et notre liste de vérification pourraient servir à des bibliothécaires qui désirent évaluer ou améliorer les collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ de leur bibliothèque. Toutefois, notre liste de vérification, comme toutes les listes de vérification, est malheureusement devenue désuète très rapidement après sa création. L'évaluation que nous ferions des collections et la liste de vérification que nous élaborerions aujourd'hui, alors que nous sommes à rédiger la conclusion de cette étude,

seraient déjà quelque peu différentes de ce qu'elles sont. Ceci dit, et même si le portrait des collections que nous avons dressé ici est un cliché instantané qui fait état d'une réalité presque aussitôt dépassée, nous croyons qu'il peut néanmoins contribuer à l'amélioration des pratiques relatives aux collections de littérature à contenu LGBTQ offertes aux enfants, aux ados et aux familles dans les bibliothèques québécoises et à la réflexion qui entoure l'accessibilité de celles-ci.

## **Recherches futures**

Notre étude a montré l'influence de certains facteurs sur les collections de littérature jeunesse à contenu LGBTQ, soit la taille de la population servie, l'ampleur de la collection et le budget consacré aux livres imprimés. Une étude qui examinerait de plus près les différences régionales et qui tiendrait compte non seulement des facteurs géographiques et démographiques, mais aussi des différences socioéconomiques et culturelles, serait tout à fait indiquée et permettrait d'approfondir les résultats de notre étude.

La portée de notre étude se limite aux collections LGBTQ pour la jeunesse. Pour avoir un portrait juste de la situation en matière de services aux personnes LGBTQ dans les bibliothèques publiques québécoises, il faudrait regarder au-delà des seules collections et s'intéresser aussi aux services de référence, aux activités offertes ainsi qu'à la mise en valeur des collections LGBTQ dans les bibliothèques. De plus, pour avoir l'heure juste en ce qui concerne les collections, il faudrait analyser aussi le milieu de l'édition, les réseaux d'approvisionnement des bibliothèques, les ressources d'aide au choix et à la sélection des documents utilisés par les bibliothécaires, les attitudes des bibliothécaires, leur répartition dans les bibliothèques, etc. Sonder directement le personnel des bibliothèques à propos de leurs attitudes, de leurs pratiques et de leurs expériences relatives au matériel littéraire jeunesse à contenu LGBTQ dans les collections serait d'une grande pertinence et apporterait un éclairage essentiel et complémentaire. Compiler les plaintes relatives au matériel littéraire jeunesse en bibliothèques publiques québécoises serait également souhaitable.

Notre étude a suggéré timidement la possibilité d'une inadéquation entre les besoins des personnes servies et la nature des œuvres offertes en bibliothèques, notamment en ce qui concerne les albums qui représentent l'homoparentalité. Pour offrir un service de qualité, les bibliothèques ne doivent pas seulement posséder des documents LGBTQ, elles doivent posséder les bons documents LGBTQ. Une étude qui examinerait, par exemple, les titres des collections LGBTQ à la lumière de leurs données de circulation pourrait être éclairante et utile pour améliorer la pertinence des services de collections en bibliothèques publiques.

Notre étude a aussi suggéré que certains contenus LGBTQ étaient susceptibles d'être mieux représentés dans les collections que d'autres. L'homosexualité masculine, par exemple, est considérablement bien représentée, tandis que l'homoparentalité paraît sous-représentée. Il serait intéressant d'approfondir cette question. D'abord, il faudrait mieux établir les faits, puis il faudrait explorer s'il y a lieu les raisons de cette représentation inéquitable des différents thèmes de la diversité sexuelle et de genre dans les collections des bibliothèques publiques québécoises.

En terminant, lors d'une table ronde sur la censure à laquelle nous avons eu l'occasion de participer lors de l'édition 2019 du colloque *Je lis, tu lis*, qui réunissait différents professionnels du livre, des bibliothèques et de l'enseignement de la lecture et de la littérature, nous avons eu l'occasion d'échanger sur le thème de la censure en bibliothèques avec des collègues du milieu des bibliothèques scolaires. Leur témoignage nous a fait nous interroger sur le défi que représente le développement de collections à contenu LGBTQ dans les bibliothèques scolaires du Québec et aux pressions que subissent les bibliothécaires jeunesse en milieu scolaire qui, si l'on se fie à celles qui participaient à la discussion ce jour-là, pourraient être importantes. Que révélerait une évaluation de collections semblable à celle que nous avons menée dans les bibliothèques publiques, mais dans les bibliothèques scolaires? Que nous apprendraient des entretiens en profondeur sur des sujets comme la censure, le matériel controversé et le développement de collections avec des bibliothécaires scolaires jeunesse québécois? Comment ces thèmes s'articulent-ils dans leur pratique?

## Bibliographie

- Alliance des professeures et professeurs de Montréal. Comité LGBTQA. 2015. *Littérature traitant des thèmes liés à la l'orientation sexuelle et l'identité de genre*.  
<https://www.lafae.qc.ca/wp-content/uploads/2018/02/1000-Bibliographie-et-coups-de-coeur-LGBTQA-fev2019.pdf>
- American Library Association. 2016, 7 août. *Frequently Challenged Children's Books*.  
<https://www.ala.org/advocacy/bbooks/frequentlychallengedbooks/childrensbooks>
- American Library Association. s. d. <https://www.ila.org/content/documents/2016banned.pdf>
- American Library Association. s.d. *Access to Library Resources and Services Regardless of Sex, Gender Identity, Gender Expression, or Sexual Orientation*.  
<http://www.ala.org/advocacy/intfreedom/librarybill/interpretations/accesslibrary>
- American Library Association. 2013. *Frequently Challenged Books. Infographics*.  
<http://www.ala.org/advocacy/bbooks/frequentlychallengedbooks/statistics>
- American Library Association. 2013. *Top Ten Most Challenged Books Lists*.  
<http://www.ala.org/advocacy/bbooks/frequentlychallengedbooks/top10>
- American Library Association. s. d. *Core Values of Librarianship*.  
<http://www.ala.org/advocacy/intfreedom/statementspols/corevalues>
- Association for Library Service to Children (ALSC). 2015. *Competencies for Librarians Serving Children in Public Libraries*. <http://www.ala.org/alsc/edcareers/alscorecomps>
- Bibliothèques et archives nationales du Québec. *Politique de développement de la collection de prêt et référence*.  
[https://www.banq.qc.ca/a\\_propos\\_banq/mission\\_lois\\_reglements/lois\\_reglements\\_politiques/politiques\\_procedures/politique\\_dev\\_collection\\_pret\\_ref/index.html#a5.2](https://www.banq.qc.ca/a_propos_banq/mission_lois_reglements/lois_reglements_politiques/politiques_procedures/politique_dev_collection_pret_ref/index.html#a5.2)
- BIBLIPRESTO.CA. 2018. *Rapport annuel 2017-2018*.  
[https://bibliopresto.ca/pdf/rapportannuel\\_2018\\_bibliopresto.pdf](https://bibliopresto.ca/pdf/rapportannuel_2018_bibliopresto.pdf)
- Beaulieu, I. 2014, 5 mars. Autre cas de censure en littérature jeunesse.  
<https://revue.leslibraires.ca/actualites/le-monde-du-livre/autre-cas-de-censure-en-litterature-jeunesse>

- Boon, M. et Howard, V. 2004. Recent lesbian/gay/ bisexual/transgender fiction for teens: Are Canadian public libraries providing adequate collections? *Collection Building* 23, n°3, 133-138.
- Bopp, R. et Smith, L. 2011. *Reference and Information Services: An Introduction*, 4th Edition. ABC-CLIO.
- Brett, P. 1992. Politics and public library provision for lesbians and gay men in London. *International Journal of Information and Library Research* 4, n°3, 195-211.
- Brewster, E. 2011. An investigation of experiences of reading for mental health and well-being and their relation to models of bibliotherapy. <http://etheses.whiterose.ac.uk/2006/>
- Butler, J. 2005. *Trouble dans le genre : Pour un féminisme de la subversion*. Paris: La Découverte.
- Cahill, R. E. 2004. *The relationship between political environment and size of a library's collection of GLBTQ fiction for young adults*. [Mémoire de maîtrise. University of North Carolina]. <https://ruby.ils.unc.edu/MSpapers/3008.pdf>
- Cain, S. 2017, 14 mars. Ebook sales continue to fall as younger generations drive appetite for print. *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/books/2017/mar/14/ebook-sales-continue-to-fall-nielsen-survey-uk-book-sales>
- Cart, M. et Jenkins, C. 2015. *Top 250 LGBTQ books for teens: Coming out, being out, and the search for community*.
- Catalogue des bibliothèques du Québec. s. d. <http://cbq.banq.qc.ca/>
- CBPQ. s. d. *La profession*. <https://cbpq.qc.ca/informations/la-profession>
- Centrale des syndicats du Québec. Comité pour la diversité sexuelle et l'identité de genre. 2016a. *Littérature jeunesse pour la petite enfance abordant notamment l'hétérosexisme, les stéréotypes, la transidentité, l'intimidation, les relations amoureuses et la diversité des familles*. <http://www.diversite.lacsq.org/wp-content/uploads/2016/09/Litt%C3%A9rature-jeunesse-Petite-enfance.pdf>
- Centrale des syndicats du Québec. Comité pour la diversité sexuelle et l'identité de genre. 2016b. *Littérature jeunesse pour le préscolaire et le primaire abordant notamment l'hétérosexisme, les stéréotypes, la transidentité, l'intimidation, les relations*

- amoureuses, la diversité des familles et les réalités LGBT*. <http://diversite.lacsq.org/wp-content/uploads/2016/09/Littérature-jeunesse-Préscolaire-et-primaire.pdf>
- Centrale des syndicats du Québec. Comité pour la diversité sexuelle et l'identité de genre.
- 2016c. *Littérature jeunesse pour les élèves du secondaire et du collégial abordant les stéréotypes, l'intimidation, les réalités de la diversité sexuelle, de l'identité de genre ou de la transidentité*. [http://diversite.lacsq.org/wp-content/uploads/2014/09/JP\\_CSQDOC-\\_341563-v2-Liste\\_SECONDAIRE.pdf](http://diversite.lacsq.org/wp-content/uploads/2014/09/JP_CSQDOC-_341563-v2-Liste_SECONDAIRE.pdf)
- Chapman, E. 2013. No More Controversial than a Gardening Display? Provision of LGBT-Related Fiction to Children and Young People in U.K. Public Libraries. *Library Trends* 61, n°3, 542-568.
- Chapman, E. L. .2015. *Provision of LGBT-related fiction to children and young people in English public libraries : A mixed-methods study* [Thèse de doctorat, University of Sheffield]. <http://etheses.whiterose.ac.uk/11802/>
- Chamberland, L. et coll. 2011. *L'homophobie à l'école secondaire au Québec. Portrait de la situation, impacts et pistes de solution*. Rapport de recherche. Montréal : Université du Québec à Montréal.
- Chartier, Roger. 1993. *Pratiques de la lecture*. Paris : Payot.
- Clyde, L. et Lobban, M. 2001. A door half open: Young people's access to fiction related to homosexuality. *School Libraries Worldwide* 7, n°2, 17-30.
- Clyde, L. et Lobban, M. 1996. *Out of the closet and into the classroom: homosexuality in books for young people* (2<sup>e</sup> éd.). Port Melbourne, Victoria: D.W. Thorpe et Australian Library and Information Association.
- Collard, Nathalie. 2016, 7 février. Les livres qui nous soignent. *La Presse+*. [https://plus.lapresse.ca/screens/a5981b7b-9c8d-4e52-bf78-e8409388e62c\\_\\_7C\\_\\_0gVR7.v3yvR0.html](https://plus.lapresse.ca/screens/a5981b7b-9c8d-4e52-bf78-e8409388e62c__7C__0gVR7.v3yvR0.html)
- Cook, J. 2004. GLBTQ Teen Literature: Is It out there in Indiana? *Indiana libraries* 23, n°2, 25-28.
- Currant, S. 2002. *In or out? An examination of public library staff attitudes towards the provision of gay and lesbian materials in South Yorkshire*. [Mémoire de maîtrise.

- University of Sheffield]. [http://dagda.shef.ac.uk/dissertations/2001-02/Internal/Currant\\_Sarah\\_MScIM.pdf](http://dagda.shef.ac.uk/dissertations/2001-02/Internal/Currant_Sarah_MScIM.pdf)
- Curry, A. 2000. Collection management of gay/lesbian materials in the U.K. and Canada. *Libri* 50, n°1, 14-25.
- Curry, A. 2005. If I ask, will they answer? Evaluating public library reference service to gay and lesbian youth. *Reference & User Services Quarterly*, 65–75.
- Day, F.A. 2000. *Lesbian and gay voices*. Westport, Connecticut: Greenwood Press.
- De Certeau, Michel. 2012. *L'invention du quotidien*. Paris : Gallimard.
- Dennison, R. 2000. Quality assessment of collection development through tiered checklists: Can you prove you are a good collection developer? *Collection Building* 19, n°1, 24-27.
- Dénomme-Beaudoin, M. 2003. *L'homosexualité dans la littérature jeunesse québécoise (1988-2003) du paratexte au personnage* [Mémoire de maîtrise. Université de Sherbrooke]. <http://savoirs.usherbrooke.ca/handle/11143/2356>
- Demers, Monique. 2015. *Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie : 17 mai. Bibliographie et références Web*. Réseau BIBLIO de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine.
- Dufour, C. 2019. *Régression linéaire simple dans Excel*. [https://cours.ebsi.umontreal.ca/sci6060/docs/sci6060\\_fiche\\_reg\\_lin\\_simple.pdf](https://cours.ebsi.umontreal.ca/sci6060/docs/sci6060_fiche_reg_lin_simple.pdf)
- Dufour, C. 2016. SCI6060. *Notes du cours 11*. [http://reseauconceptuel.umontreal.ca/rid=1J8QNQ145-20CJVTT7QZ/sci6060a\\_c11\\_pe\\_analyse\\_correlation.cmap](http://reseauconceptuel.umontreal.ca/rid=1J8QNQ145-20CJVTT7QZ/sci6060a_c11_pe_analyse_correlation.cmap)
- Dufresne, R. 2011. L'homosexualité dans la littérature pour la jeunesse. *Lurelu*, 33, n°3, 17-19.
- Esposito, T. 1996. Présence de l'absence : L'homosexualité dans le roman jeunesse québécois. *Lurelu*, 18, n°3, 53-54.
- Fédération canadienne des associations de bibliothèques. 2015. *Déclaration sur la liberté intellectuelle et les bibliothèques*. <http://cfla-fcab.ca/fr/lignes-directrices-et-exposes-de-position/declaration-sur-la-liberte-intellectuelle-et-les-bibliotheques/>
- Flood, A. 2011, 7 septembre. Reading fiction « improves empathy », study finds. *The Guardian*. <http://www.theguardian.com/books/2011/sep/07/reading-fiction-empathy-study>

- Fondation Émergence. 2018. *Lexique*. <https://www.fondationemergence.org/definitions>
- Fondation Jasmin Roy. 2017. *Sondage réalités LGBT*.  
<https://fondationjasminroy.com/initiative/sondage-realites-lgbt/>
- Gagnon-Roberge, S. 2017. *Quand la transsexualité s'invite dans les romans jeunesse*.  
<http://revue.leslibraires.ca/articles/litterature-jeunesse/quand-la-transsexualite-s-invite-dans-les-romans-jeunesse>
- Goldthorp, J. 2007. Can Scottish public library services claim they are socially inclusive of all minority groups when lesbian fiction is still so inaccessible? *Journal of Librarianship and Information Science* 39, n°4, 234-248.
- Gough, C., & Greenblatt, E. 1992. Services to Gay and Lesbian Patrons: Examining the Myths. *Library Journal* 117, n°1, 59-63.
- Gough, C. et Greenblatt, E. 1998. Gay and Lesbian Library Materials. *Journal of Electronic Resources Librarianship* 10, n°20, 151-170.
- Gouvernement du Canada. 2015. 23 juin. *Les couples de même sexe et l'orientation sexuelle... En chiffres*. [http://www.statcan.gc.ca/fra/quo/smr08/2015/smr08\\_203\\_2015#a2](http://www.statcan.gc.ca/fra/quo/smr08/2015/smr08_203_2015#a2)
- Gouvernement du Québec. Ministère de la justice. 2015. *Plan d'action gouvernemental de lutte contre l'homophobie*.  
<https://www.mcc.gouv.qc.ca/fileadmin/documents/publications/Plan-Action-Livre-MCC-24Avril2015.pdf>
- Gouvernement du Québec. Justice. 2009. *Politique québécoise de lutte contre l'homophobie ensemble vers l'égalité sociale*. Québec: Ministère de la Justice du Québec.  
[https://www.justice.gouv.qc.ca/fileadmin/user\\_upload/contenu/documents/Fr\\_francais\\_centredoc/publications/ministere/politiques/homophobie.pdf](https://www.justice.gouv.qc.ca/fileadmin/user_upload/contenu/documents/Fr_francais_centredoc/publications/ministere/politiques/homophobie.pdf)
- Gouvernement du Québec. Famille. 2015. *Les couples de même sexe et leur réalité familiale*.  
[https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/Famille/chiffres-famille-quebec/bulletin\\_quelle\\_famille/Pages/printemps2015.aspx](https://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/Famille/chiffres-famille-quebec/bulletin_quelle_famille/Pages/printemps2015.aspx)
- Greenblatt, E. 2011. *Serving LGBTIQ library and archives users: Essays on outreach, service, collections and access*. Jefferson, North Carolina: McFarland & Company, Inc., Publishers.

- Hawkins, H. 1994. Opening the closet door: services for gay, lesbian, and bisexual teens. *Colorado Libraries* 20, 28-31.
- Howard, V. 2011. The importance of pleasure reading in the lives of young teens: Self-identification, self-construction and self-awareness. *Journal of Librarianship and Information Science* 43, n°1, 46-55.
- Howlett, G. 2015, 24 février. Why are so many adults reading YA and teen fiction? *The Guardian*. [www.theguardian.com/childrens-books-site/2015/feb/24/why-are-so-many-adults-reading-ya-teen-fiction](http://www.theguardian.com/childrens-books-site/2015/feb/24/why-are-so-many-adults-reading-ya-teen-fiction)
- Hughes-Hassell et al. 2013. Lesbian, Gay, Bisexual, Transgender, and Questioning (LGBTQ)-Themed Literature for Teens: Are School Libraries Providing Adequate Collections? *School Library Research* 16.
- IFLA. *IFLA Guidelines for Library Services to Children aged 0-18*. 2018. <https://www.ifla.org/publications/node/67343>
- International Federation of Library Associations and Institutions. s.d. *Manifeste de l'IFLA/UNESCO sur la bibliothèque publique*. <http://archive.ifla.org/VII/s8/unesco/fren.htm>
- Johnson, P. 2018. *Fundamentals of Collection Development and Management* (4th edition). ALA Editions.
- Levithan, D. 2004. Supporting gay teen literature. *School Library Journal* 50, n°10, 44-45.
- Linville, D. 2004. Beyond Picket Fences: What Gay/Queer/LGBTQ Teens Want from the Library. *Voice of Youth Advocates* 27, 183-186.
- Lockett, B. et American Library Association. 1989. *Guide to the evaluation of library collections*. Chicago, IL : American Library Association.
- Loisel, M. 2014, 5 août. Lectures LGBT pour les écoliers. *Le Devoir*. [www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/415180/lectures-lgbt-pour-les-ecoliers](http://www.ledevoir.com/societe/actualites-en-societe/415180/lectures-lgbt-pour-les-ecoliers)
- Lundin, A. 1989. List-Checking in Collection Development. *Collection Management* 11, 103-112.

- IFLA. s. d. *Manifeste de l'IFLA/UNESCO sur la bibliothèque publique*.  
<http://archive.ifla.org/VII/s8/unesco/fren.htm>
- Mar, R. 2009. Exploring the link between reading fiction and empathy: Ruling out individual differences and examining outcomes. *Communications* 34, n°4.
- Martin, H. et Murdock, J. 2007. *Serving lesbian, gay, bisexual, transgender, and questioning teens : A how-to-do-it manual for librarians*. New York: Neal-Schuman Publishers.
- McCafferty, D. 2006. Love and accept yourself for who you are: an interview with Alex Sanchez. *Young Adult Library Services* 4, n°4, 10-12.
- McClary, C. et Howard, V. 2007. From Homosexuality to Transvestites: An Analysis of Subject Headings Assigned to Works of GLBT Fiction in Canadian Public Libraries : LGBTQ. *Canadian Journal of Information and Library Science* 31, n°2, 149-162.
- Migneault, B. 2003. Les collections gaies et lesbiennes dans les bibliothèques publiques : miroir de la société québécoise? *Documentation et bibliothèques* 49, n°1, 31-39.
- Mills, S., et Pearce, L. 1996. *Feminist readings/feminists reading*. London; New York: Prentice Hall/Harvester Wheatsheaf.
- Moss, E. An inductive evaluation of a public library GLBT collection, *Collection Building* 27, n°4.
- Oltmann, S. M. 2016. Public Librarians' Views on Collection Development and Censorship. *Collection Management* 41, n°1, 23-44.
- Loverich, P., & Degnan, D. 1999. Out on the shelves? Not really: Gay, lesbian, bisexual books in short supply. *Library Journal* 124, n°15, 55-55.
- Over the Rainbow and Under the Radar : Library Services and Programs to LGBTQ Families  
 Ottawa Public Library. 2017. Romans LGBT pour ados.  
[https://ottawa.bibliocommons.com/list/share/69872484\\_ottawa\\_teens/95626797\\_romans\\_lgbt\\_pour\\_ados](https://ottawa.bibliocommons.com/list/share/69872484_ottawa_teens/95626797_romans_lgbt_pour_ados)
- Pearce, L. 1997. *Feminism and the Politics of Reading*. London; Arnold, 274 pp.
- Pecoskie, J. 2005. The intersection of community within the reading experience: Lesbian women's reflections on the book as text and object. *Canadian Journal of Information and Library Science* 29, n°3, 335-349.

- Radio-Canada. 2014, 6 août. *Des livres pour expliquer la diversité sexuelle aux jeunes enfants*. [http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/arts\\_et\\_spectacles/2014/08/06/002-des-livres-pour-expliquer-la-diversite-sexuelle-aux-jeunes-enfants.shtml](http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/arts_et_spectacles/2014/08/06/002-des-livres-pour-expliquer-la-diversite-sexuelle-aux-jeunes-enfants.shtml)
- Radio-Canada. 2019, 15 janvier. *Un conseil scolaire catholique retire de ses bibliothèques un livre traitant des personnes LGBT*. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1146882/conseil-scolaire-catholique-ottawa-retrait-livre-personnes-lgbt-bibliotheques>
- Reiman, L. et E. Greenblatt. 2011. Censorship of Children's and Young Adult Books in Schools and Public Libraries. Dans E. Greenblatt (dir.), *Serving LGBTIQ Library and Archives Users*. 247
- Ritchie, C. 2001. Collection development of gay/lesbian/bisexual-related adult non-fiction in medium-sized Illinois public libraries. *Illinois Libraries* 83, n°2, 39-70.
- Rothbauer, P. et McKechnie, L. 1999. Gay and lesbian fiction for young adults: A survey of holdings in Canadian public libraries. *Collection Building* 18, n°1.
- Ritchie, C. 2001. Collection Development of gay/lesbian/bisexual-Related Adult Non- Fiction in Medium-Sized Illinois Public Libraries. *Illinois Libraries* 83, n°2.
- Ritchie, C. et McNeill, D. 2011. LGBTIQ Issues in Public Libraries. Dans E. Greenblatt (dir.), *Serving LGBTIQ Library and Archives Users*. Jefferson, NC : McFarland.
- Ross, C. 1999. Finding without seeking: The information encounter in the context of reading for pleasure. *Information Processing and Management* 35, n°6, 783-99.
- Ross, C. 2009. Reader on Top: Public Libraries, Pleasure Reading, and Models of Reading. *Library Trends* 57, n°4, 632-656.
- Ross, C., McKechnie, L. et Rothbauer, P. 2006. *Reading matters: What the research reveals about reading, libraries, and community*. Westport, Conn: Libraries Unlimited.
- Rothbauer, P. 2002. Reading mainstream possibilities: Canadian young adult fiction with lesbian and gay characters. *Canadian Children's Literature* 28, n°108, 10-26.
- Rothbauer, P. 2005. *Finding and creating possibility reading in the lives of lesbian, bisexual and queer young women* [Thèse de doctorat, Western University, London]. [https://works.bepress.com/paulette\\_rothbauer/17/](https://works.bepress.com/paulette_rothbauer/17/)

- Rothbauer, P. 2004. The internet in the reading accounts of lesbian and queer young women: Failed searches and unsanctioned reading. *Canadian Journal of Information and Library Science* 28, n°4, 89-110.
- Rothbauer, P. et McKechnie, L. 2000. The treatment of gay and lesbian fiction for young adults in selected prominent reviewing media. *Collection Building* 19, n°1, 5-16.
- Schrader, A. et Wells, K. 2007. *Challenging silence, challenging censorship: Inclusive strategies and policy directives for addressing bisexual, gay, lesbian, trans-identified and two-spirited realities in school and public libraries*. Ottawa: Canadian Teachers' Federation.
- Vigneault, A., & Blais-Poulin, C.-É. 2017, 6 février. Littérature jeunesse: face à la censure. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/vivre/famille/201702/06/01-5066723-litterature-jeunesse-face-a-la-censure.php>
- Scribbler, S. 2016, 8 juillet. The Art of Being Normal by Lisa Williamson—Review. *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/childrens-books-site/2016/jul/08/the-art-of-being-normal-lisa-williamson-review>
- Spence, A. 1999. Gay young adult fiction in the public library: A comparative survey. *Public Libraries* 38, 224–243.
- Spence, A. 2000. Controversial books in the public library: A comparative survey of holdings of gay-related children's picture books. *The Library Quarterly* 70, n°3, 335-379.
- Whelan, D. 2006. Out and ignored: why are so many school libraries reluctant to embrace gay teens? *School Library Journal* 52, n°1, 46-50.
- Williams, V. K., & Deyoe, N. 2014. Diverse Population, Diverse Collection? Youth Collections in the United States. *Technical Services Quarterly* 31, n°2, 97-121.
- Williams, V. K. et Deyoe, N. 2015. Controversy and Diversity: LGBTQ Titles in Academic Library Youth Collections. *Library Resources & Technical Services* 59, n°2, 62-71.
- Yergeau, Éric. (s. d.). SPSS à l'UdeS. <http://spss15.espaceweb.usherbrooke.ca/>
- Young Adult Library Services Association (YALSA). 2017. Teen Services Competencies for Library Staff. <http://www.ala.org/yalsa/guidelines/yacompetencies>

## Annexe 1 : Liste de vérification

N°	Titre	Auteur	Date	Édition	Public
T1	Philippe avec un grand H	Guillaume Bourgault	2003	VENTS D'OUEST	Jeunes de 12 à 17 ans
T2	Jean a deux mamans	Ophelie Texier	2004	L'ÉCOLE DES LOISIRS	Enfants d'âge préscolaire et de maternelle
T3	Foot Foot Foot	Denis Lachaud	2007	ACTES SUD	Enfants de 9 à 12 ans
T4	French Kiss ou l'amour au plurielles	Lyne Vanier	2008	PIERRE TISSEYRE	Jeunes de 15 à 17 ans
T5	Kiss	Jacqueline Wilson	2009	GALLIMARD	Jeunes de 12 à 17 ans
T6	Sexy	Joyce Carol Oates	2009	GALLIMARD, c2007	Jeunes de 15 à 17 ans
T7	La princesse qui n'aimait pas les princes	Alice Brière-Haquet	2010	ACTES SUD	Enfants de 6 à 9 ans
T8	La fille qui rêvait d'embrasser Bonnie Parker	Isabelle Gagnon	2010	REMUE-MÉNAGE	Jeunes de 12 à 17 ans
T9	Jason et la Tortue des Bois	Françoise De Luca	2011	SOULIERES EDEITEUR	Enfants de 6 à 9 ans
T10	Jack	A.M. Homes	2011	ACTES SUD	Jeunes de 12 à 15 ans
T11	Ulysse, alias Easy Loup Galop	Ariane Bertouille	2012	REMUE-MENAGE	Enfants de 8 à 9 ans
T12	Le placard	Kim Messier	2012	DE MORTAGNE	Jeunes de 15 à 17 ans
T13	Rouge Tagada	Charlotte Bousquet	2013	GULF STREAM	Jeunes de 12 à 17 ans
T14	Et avec Tango, nous voilà trois!	Justin Richardson	2013	RUE DU MONDE	Préscolaire jusqu'à 9 ans
T15	Coming out	Kim Messier	2013	DE MORTAGNE	Jeunes de 15 à 17 ans
T16	Philomène m'aime	Jean-Christophe Mazurie	2013	SARBACANE	Enfants de 6 à 9 ans
T17	Recrue	Samuel Champagne	2013	DE MORTAGNE	Jeunes de 15 à 17 ans
T18	Tango a deux papas : et pourquoi pas?	Béatrice Boutignon	2014	LE BARON PERCHÉ	Enfants de 6 à 9 ans
T19	Garçon manqué	Samuel Champagne	2014	DE MORTAGNE	Jeunes de 15 à 17 ans
T20	Ida-Jane et Olivier : Secrets de famille	Francine Labrie	2014	BAYARD CANADA	Enfants de 9 à 12 ans
T21	Ulysse et Alice	Ariane Bertouille	2015	REMUE-MENAGE	Préscolaire jusqu'à 9 ans
T22	Ma vie autour d'une tasse John Deere	Émilie Rivard	2015	BAYARD CANADA	Jeunes de 12 à 17 ans
T23	Fé M Fé	Amélie Dumoulin	2015	QUEBEC AMERIQUE	Jeunes de 12 à 17 ans
T24	On est tous faits de molécules	Susin Nielsen	2015	HELIUM	Jeunes de 12 à 17 ans
T25	Aristote et Dante découvrent les secrets de l'Univers	Benjamin Alire Sáenz	2015	UNIVERS POCHE (POCKET)	Jeunes de 15 à 17 ans
T26	Mes deux papas	Juliette Parachini-Deny	2015	TOM'POCHE, c2013	Préscolaire jusqu'à 9 ans
T27	Heu-reux	Christian Voltz	2016	ROUERGUE (ACTES SUD)	Préscolaire jusqu'à 9 ans
T28	Deux garçons et un secret	Andrée Poulin	2016	DE LA BAGNOLE	Enfants de 6 à 9 ans
T29	L'enfant mascara	Simon Boulerice	2016	LEMEAC	Jeunes de 15 à 17 ans
T30	Opération Pantalon	Cat Clarke	2017	ROBERT LAFFONT	Jeunes de 15 à 17 ans
T31	Le soleil est pour toi	Jandy Nelson	2017	GALLIMARD, c2015	Jeunes de 15 à 17 ans
T32	Normal	Lisa Williamson	2017	HACHETTE	Jeunes de 15 à 17 ans
T33	J'ai avalé un arc-en-ciel	Erwan Ji.	2017	NATHAN	Jeunes de 15 à 17 ans
T34	Will & Will	John Green	2018	GALLIMARD	Jeunes de 12 à 17 ans
T35	Boys Don't Cry	Malorie Blackman	2018	MILAN	Jeunes de 15 à 17 ans
T36	James	Samuel Champagne	2018	DE MORTAGNE	Jeunes de 15 à 17 ans
T37	La sirène et la licorne	Erin Mosta	2018	RAGEOT	Jeunes de 12 à 17 ans
T38	Les papas de Violette	Émilie Chazerand	2017	VANVES	Enfants de 6 à 9 ans

## Annexe 2 : Fiche d'évaluation des catalogues

Villes	T1	T2	T3	T4	T5	T6	T7	T8	T9	T10	T11	T12	T13	T14	T15	T16	T17	T18	T19	T20	T21	T22	T23	T24	T25	T26	T27	T28	T29	T30	T31	T32	T33	T34	T35	T36	T37	T38	Titres détenus	Exempl. détenus	
Montréal	10	34	4	19	10	5	13	7	23	8	15	21	6	9	20	15	16	10	17	11	18	34	58	32	24	13	11	34	41	2	24	6	6	10	26	23	22	14	38	671	
Québec	3	6	0	6	5	1	1	3	5	2	7	3	1	5	5	2	5	3	5	5	9	4	4	2	4	5	4	6	7	3	3	2	1	2	1	3	3	5	37	141	
Laval	0	2	0	1	0	0	5	1	9	1	9	1	0	4	2	7	8	3	9	9	11	3	7	12	2	0	0	9	4	0	4	1	0	1	8	2	0	2	28	137	
Gatineau	3	1	0	1	1	0	1	1	0	0	1	5	2	2	4	0	6	1	5	2	4	6	4	5	1	0	2	5	3	3	4	3	0	1	1	2	2	5	31	87	
Saguenay	1	0	0	3	3	2	3	3	3	1	3	1	0	3	1	0	1	0	3	3	1	3	1	2	1	0	3	3	3	1	1	1	0	3	2	3	2	1	31	65	
Brossard	1	0	0	0	1	0	1	0	1	0	0	0	2	1	1	1	0	1	1	0	0	2	1	1	1	0	0	1	1	0	1	0	1	1	1	1	1	1	23	25	
Repentigny	3	2	2	1	0	1	1	4	2	0	2	2	0	0	2	2	1	0	3	2	2	1	2	2	1	4	0	2	2	2	1	2	0	3	2	2	0	2	30	60	
Blainville	0	0	1	1	0	1	0	1	0	0	1	1	1	1	1	0	1	0	1	0	1	2	1	1	1	0	0	3	1	1	1	0	1	3	2	1	1	1	25	31	
Victoriaville	1	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	1	2	0	1	2	2	2	1	1	1	1	2	2	1	1	1	1	2	2	0	1	2	1	2	0	0	27	38		
Mascouche	1	0	0	1	0	0	0	1	0	0	1	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	0	1	1	1	1	0	1	1	1	1	0	0	1	1	1	0	0	21	21	
Boucherville	0	0	0	1	2	1	0	0	1	1	1	1	0	1	0	1	0	1	1	1	1	0	1	2	1	0	0	1	1	1	2	1	1	0	1	1	1	1	26	29	
Vaudreuil-Dorion	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0	1	0	1	1	0	1	1	2	1	1	0	1	1	0	1	1	0	1	2	1	0	0	21	23	
Val-d'Or	1	0	0	1	0	0	0	1	1	0	1	2	0	0	0	0	2	0	1	2	1	1	1	1	1	0	0	1	1	1	1	0	1	1	0	1	0	0	21	24	
Saint-Georges	1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	1	1	0	0	1	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	1	1	0	0	17	17	
Mont-Saint-Hilaire	0	0	0	1	0	0	0	1	1	0	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	1	1	0	0	0	1	1	1	1	1	0	0	0	1	0	0	0	17	17	
Magog	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	0	1	0	0	1	2	1	0	0	0	0	1	1	0	0	14	15		
Sept-Îles	0	1	0	1	0	0	1	0	1	0	1	2	0	1	2	1	1	0	2	1	1	1	0	0	0	1	0	1	1	1	1	0	1	1	1	0	0	23	26		
Beloil	0	0	0	1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	1	1	1	0	1	0	1	1	1	1	0	0	0	1	1	1	1	0	0	1	1	0	1	1	20	20	
Varenes	1	0	0	1	1	0	0	1	1	1	1	1	0	1	1	0	1	1	2	1	0	1	1	1	1	0	1	1	1	0	1	0	0	1	1	1	1	1	27	28	
Mont-Royal	1	1	0	0	1	1	0	0	1	0	1	1	1	0	1	1	0	1	0	0	1	1	1	1	1	0	1	1	1	1	1	0	0	2	1	1	1	1	26	27	
Matane	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	2	0	0	2	0	1	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	0	12	14	
Saint-Augustin-de-Desmaures	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	0	1	1	1	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	2	1	1	0	14	15
Deux-Montagnes	1	0	0	1	0	1	0	1	1	0	1	1	0	0	1	0	1	0	1	1	1	1	1	1	0	0	1	1	0	1	0	0	1	1	1	0	1	22	22		
Dolbeau-Mistassini	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	12	12	
Sainte-Marie	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	0	1	0	1	1	1	1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	12	12	
Sainte-Adèle	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	1	0	1	0	0	0	1	1	1	1	0	0	0	1	1	0	1	0	0	1	1	0	0	13	13		
Bécancour	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	1	0	1	1	1	1	0	1	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	1	0	11	12	
La Tuque	0	0	0	1	0	0	0	1	1	0	0	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	0	0	1	0	0	14	14		
Rawdon	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	1	0	0	1	0	1	0	1	0	0	1	1	1	1	0	0	0	1	0	1	0	0	1	0	1	0	1	16	16	
Cantley	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	6	6		
Lorraine	0	0	0	1	1	0	0	0	1	0	0	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	1	1	1	0	0	1	1	0	1	0	0	1	0	0	1	0	0	17	17	
La Malbaie	1	1	0	0	0	1	1	0	0	0	0	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	1	1	0	1	0	0	1	2	0	1	0	0	0	0	0	0	13	14		
Chibougamau	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	6	6	
La Sarre	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	0	0	0	1	1	1	0	0	1	1	0	0	1	1	0	0	14	14		
Sainte-Anne-des-Monts	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	1	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	6	6		
Saint-Philippe	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	1	0	0	1	0	0	1	1	0	0	0	1	1	1	1	0	0	15	15	
Charlemagne	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	1	0	0	0	0	7	7		
Sainte-Anne-de-Bellevue	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	5	5	
Windsor	1	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	1	1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	1	1	0	0	0	1	1	0	0	18	18		
Montréal-Est	1	1	0	1	1	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	1	1	0	1	0	0	1	0	0	1	18	18		
Fermont	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	8	8		

### Annexe 3 : Fiche d'analyse des données selon les caractéristiques des bibliothèques

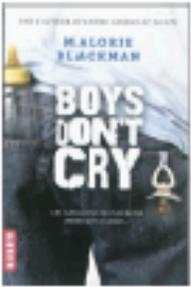
Villes	Titres détenus	Exemplaires détenus	Population servie	Exemplaires par 100 000 hab.	Collection / Tous les doc. (titres)	Dép. (total) / Livres impr. (\$)	Coll. / Livres par hab.
Montréal	38	671	1765616	38.0	803939	5452543	1.95
Québec	37	141	552878	25.5	421811	1690084	2.13
Laval	28	137	430077	31.9	183625	1268165	1.28
Gatineau	31	87	287344	30.3	268540	910722	1.95
Saguenay	31	65	145365	44.7	243245	570863	2.78
Brossard	23	25	87215	28.7	203934	344205	2.59
Repentigny	30	60	84156	71.3	155446	346276	2.71
Blainville	25	31	57739	53.7	108294	235525	2.51
Victoriaville	27	38	53627	70.9	113359	233346	2.6
Mascouche	21	21	47504	44.2	74862	142387	1.8
Boucherville	26	29	42264	68.6	121359	219604	3.25
Vaudreuil-Dorion	21	23	38021	60.5	82951	147407	2.26
Val-d'Or	21	24	32897	73.0	92927	136073	3.49
Saint-Georges	17	17	32535	52.3	63425	126661	1.98
Mont-Saint-Hilaire	17	17	27216	62.5	66983	92296	2.55
Magog	14	15	26614	56.4	91944	141453	3.65
Sept-Îles	23	26	25475	102.1	81255	105952	3.19
Beloeil	20	20	22178	90.2	79314	101068	3.86
Varennnes	27	28	21620	129.5	75831	116098	3.65
Mont-Royal	26	27	21198	127.4	149437	232939	7.24
Matane	12	14	20490	68.3	66613	113585	3.99
Saint-Augustin-de-Desmaures	14	15	19369	77.4	50507	94710	2.92
Deux-Montagnes	22	22	17931	122.7	71752	83831	4.74
Dolbeau-Mistassini	12	12	14193	84.5	84293	77621	7.15
Sainte-Marie	12	12	13702	87.6	35809	50197	2.63
Sainte-Adèle	13	13	13044	99.7	37433	67219	3.04
Bécancour	11	12	12975	92.5	42949	80906	5.14
La Tuque	14	14	11358	123.3	40818	37842	3.71
Rawdon	16	16	11281	141.8	46754	87173	4.34
Cantley	6	6	10967	54.7	16679	22407	1.59
Lorraine	17	17	9589	177.3	33871	69751	3.57
La Malbaie	13	14	8488	164.9	28157	33640	3.32
Chibougamau	6	6	7610	78.8	33384	40556	5.05
La Sarre	14	14	7461	187.6	42495	42829	7.22
Sainte-Anne-des-Monts	6	6	6676	89.9	32710	46469	4.9
Saint-Philippe	15	15	6495	230.9	21296	46604	3.28
Charlemagne	7	7	6063	115.5	25436	29674	4.32
Sainte-Anne-de-Bellevue	5	5	5917	84.5	n.d.	38616	3.66
Windsor	18	18	5454	330.0	38592	54377	7.09
Montréal-Est	18	18	3886	463.2	46247	74199	12.04
Fermont	8	8	2586	309.4	21402	16352.59	8.28

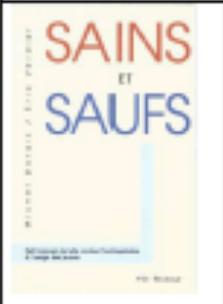
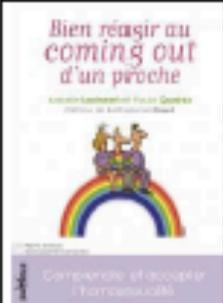
Annexe 4 : Bibliographie du Réseau Biblio de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

	 <p><b>RÉSEAU</b> <b>BIBLIO</b> <i>de la Gaspésie- Îles-de-la-Madeleine</i></p>	
	<p>Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie 17 mai</p>	
	<p><b>Bibliographie et références Web</b> <b>HOMOSEXUALITÉ</b> <b>HOMOPHOBIE</b> <b>TRANSPHOBIE</b></p>	
	<p>PARTIE 1 : LIVRES POUR JEUNES PARTIE 2 : LIVRES POUR ADULTES PARTIE 3 : RÉFÉRENCES WEB</p>	
	<p><b>Pour emprunter un livre, demandez-le à votre BIBLIO.</b> S'il n'est pas sur place, on le fera venir pour vous.</p>	
	<p>Monique Demers, bibliothécaire Mai 2015</p>	

## PARTIE 1 : LIVRES POUR JEUNES

	<p><b>Tango à deux papas, et pourquoi pas?</b> de Béatrice Boutignon. Le Baron perché, 2014 6 à 9 ans. Très bon</p> <p><b>Sujets :</b> homosexualité, manchots, pères</p> <p><b>Résumé :</b> Marco aime observer les animaux du zoo de Central Park. Depuis quelque temps, un étonnant couple de manchots s'est formé dans l'enclos polaire. Deux mâles inséparables ont formé leur nid et couvent ensemble un œuf abandonné. Se relayant et fournissant tout le nécessaire à l'oiseau, qui naît et se développe normalement, les deux papas assurent son bonheur avec autant de soin que leurs pairs. [SDM]</p> <p><b>Critique :</b> Illustré d'aquarelles réalistes, un album à la fois naturaliste et militant, présentant les étapes de la reproduction et de la croissance des manchots, tout en évoquant avec respect et délicatesse, la thématique de l'adoption par des parents homosexuels. [SDM]</p>
	<p><b>Ulysse et Alice</b> de Ariane Bertouille. Éditions du Remue-ménage et Bouton d'or Acadie, 2006 Préscolaire à 9 ans. Très bon</p> <p><b>Sujets :</b> mères lesbiennes, souris, chats, fiction</p> <p><b>Résumé :</b> Lorsque son oncle lui offre une souris, Ulysse est fou de joie! Or, avant d'adopter de façon définitive ce rongeur doté d'une voix de ténor qui n'est jamais à court d'idées de jeux, il devra d'abord la présenter à son chat Capsule ainsi qu'à ses deux mamans, qu'il devra de surcroît convaincre qu'il est assez grand pour prendre ses responsabilités... [SDM]</p> <p><b>Critique :</b> De naïves aquarelles illustrent avec un humour joyeux les aventures fantaisistes du garçonnet et de sa compagne haute en couleurs. Un album abordant avec une candide fraîcheur les thématiques délicates de l'adoption d'un animal et des enfants ayant des parents homosexuels. [SDM]</p>
	<p><b>Bichon 1 : Magie d'amour</b> de David Gilson. Glénat, 2013 9 à 12 ans. Bon</p> <p><b>Sujets :</b> Bichon (personnage fictif), homosexualité, bande dessinée humoristique</p> <p><b>Résumé :</b> Série de bandes dessinées humoristiques donnant à découvrir le quotidien de Bichon, un garçon de huit ans qui aime les poupées, ses amies filles et Jean-Marc, un élève plus vieux. [SDM]</p> <p><b>Critique :</b> Des dessins expressifs aux traits ronds dans des teintes pastel donnent vie à cette série légère et amusante qui aborde le thème de la différence et met en scène un personnage caricatural, sensible et attachant. [SDM]</p>
	<p><b>Modèles recherchés : l'homosexualité et la bisexualité racontées autrement</b> de Robert Pilon. Guy St-Jean éditeur, 2015 14 ans et +</p> <p><b>Sujets :</b> homosexualité, bisexualité, homophobie, prévention</p> <p><b>Résumé :</b> Des gais, lesbiennes et bisexuels québécois, dont une vingtaine de personnalités connues, se confient dans un magnifique ouvrage illustré.</p>

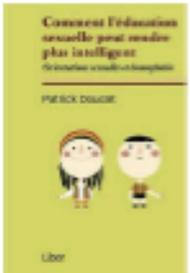
	<p><b>Boys don't cry</b> de Malorie Blackman. Milan, 2011 14 ans et plus. Excellent</p> <p><b>Sujets</b> : homophobie, violence envers les homosexuels masculins, adolescents homosexuels</p> <p><b>Critique</b> : Un roman poignant et authentique à l'ouverture coup-de-poing qui met en scène des protagonistes criants de vérité en compagnie desquels le lecteur traverse la gamme complète d'émotions. Dante et Adam se partagent la narration en une succession de chapitres courts qui entretiennent le suspense et contiennent énormément de rythme à la lecture, dont l'intrigue, solide, captive de la première à la dernière ligne. D'une plume maîtrisée avec brio, l'auteure met en scène les destinées croisées de deux frères que tout semble opposer, mais que leurs drames respectifs contribuent à rapprocher. Tout comme ils les rapprochent de leur père, qui les a élevés seul après la mort de leur mère et qui se révèle aujourd'hui à eux sous un jour nouveau. L'arrivée d'Emma permet à chacun des trois hommes de regarder la vérité en face et de faire tomber les barrières qui les poussaient à taire les sujets sensibles. Ceci en plus de bouleverser leur vision du monde. Une œuvre forte, juste et profondément humaine qui aborde avec doigté la monoparentalité adolescente d'un point de vue original, mais également l'importance des liens familiaux (et la manière dont ils se nouent dès l'enfance) et l'homophobie, qui est particulièrement virulente chez les homosexuels refoulés, dont l'un se livre à un passage à tabac très éprouvant à lire... [SDM]</p>
	<p><b>D'une fille qui frotte une autre fille</b> de Marie-Sissi Labrèche. La Courte échelle, 2010 (Psy malgré moi, 10) 13 à 17 ans. Bon</p> <p><b>Sujets</b> : adolescents homosexuels, sportifs homosexuels, homophobie, relation d'aide, préjugés, rejet</p> <p><b>Critique</b> : Dixième épisode d'un feuilleton campé à Montréal, mettant en scène les vicissitudes d'une adolescente empathique. Le tout aborde des sujets liés à l'univers des adolescents (amour, amitié, relation entre filles, sexualité, etc.), mais aussi à des phénomènes sociaux tels que la dépression, la pauvreté et le tagage. [SDM]</p>
	<p><b>La fille qui rêvait d'embrasser Bonnie Parker</b> de Isabelle Gagnon. Éditions du Remue-ménage, 2010 12 à 17 ans. Très bon</p> <p><b>Sujets</b> : Adolescentes lesbiennes, acceptation de soi</p> <p><b>Critique</b> : Un récit très pudique qui parle d'un sujet souvent inexploité en littérature jeunesse: l'amour homosexuel entre filles. L'intrigue aborde aussi le questionnement identitaire, la difficulté de s'accepter, de se faire accepter, en plus d'ajouter une note plus sombre au portrait: l'homophobie. À cause de sa différence, Florence est invectivée de façon grossière et son frère se fera tabasser pour l'avoir défendue. Mais, s'il faut beaucoup de courage pour garder la tête haute, les mentalités ont heureusement évolué. Un roman qui veut démystifier l'homosexualité et permettre aux adolescents homosexuels de s'accepter. En annexe: un guide de ressources et d'aide aux jeunes. [SDM]</p>
	<p><b>Mort ou fif</b> : homophobie, intimidation et suicide de Michel Dorais. Typo, 2014. Nouvelle édition revue et mise à jour de <i>Mort ou fif : la face cachée du suicide chez les garçons</i>. 15 ans et plus. Très bon</p> <p><b>Sujets</b> : jeunes homosexuels, homosexualité, aspects psychologiques, comportement suicidaire</p> <p><b>Résumé</b> : À partir de témoignages et récits de vie, cet ouvrage met en lumière la relation entre le mépris et l'ostracisme dont sont victimes les adolescents homosexuels ou considérés comme tels et leur haut taux de suicide. Une version revue et corrigée d'un document publié par le Centre de recherche sur les services communautaires de l'Université Laval (octobre 2000). [SDM]</p>

	<p><b>Osti de fifi!</b> de Jasmin Roy. Les Intouchables, 2010  15 ans et +, très bon  <b>Sujets</b> : homosexuels, homophobie dans les écoles, biographie</p>
	<p><b>Petit manuel de gayrité à l'usage des jeunes : guide pratique</b> / Michel Dorais, Éric Verdier. H &amp; O, 2010  15 ans et +, excellent  <b>Sujets</b> : homophobie, discrimination à l'égard des homosexuels, prévention  <b>Résumé</b> : Dans cet ouvrage, les auteurs proposent aux jeunes de la diversité sexuelle des conseils utiles et pratiques pour surmonter les difficultés causées par l'intolérance ou le rejet et surtout, pour les aider à vaincre, du moins en partie, ces problèmes causés par le sexisme, l'hétéroconservatisme et l'homophobie. Récits de vie, témoignages, expériences pratiques, informations et nombreux trucs intelligents composent ce guide qui s'avérera, à n'en pas douter, un outil précieux pour les adolescents et jeunes adultes concernés. [SOM]    "Une version légèrement différente de ce livre parue en Amérique du Nord, chez VLB éditeur, sous le titre <i>Sains et saufs : petit manuel de lutte contre l'homophobie à l'usage des jeunes</i> »</p>
	<p><b>Sains et saufs : petit manuel de lutte contre l'homophobie à l'usage des jeunes</b> / Michel Dorais, Éric Verdier. VLB, 2005  15 ans et +, excellent  <b>Sujets</b> : homophobie, discrimination à l'égard des homosexuels, prévention  <b>Résumé</b> : Dans cet ouvrage, les auteurs proposent aux jeunes de la diversité sexuelle des conseils utiles et pratiques pour surmonter les difficultés causées par l'intolérance ou le rejet et surtout, pour les aider à vaincre, du moins en partie, ces problèmes causés par le sexisme, l'hétéroconservatisme et l'homophobie. Récits de vie, témoignages, expériences pratiques, informations et nombreux trucs intelligents composent ce guide qui s'avérera, à n'en pas douter, un outil précieux pour les adolescents et jeunes adultes concernés. [SOM]</p>
	<p><b>L'amour, la sexualité et toi</b> de Magali Clausener. Milan, 2012.  11 ans et +, très bon  <b>Sujets</b> : éducation sexuelle des adolescents  <b>Résumé</b> : Collection de petites plaquettes documentaires dont chaque titre se propose de décrypter une thématique. Sous ce titre : un regard sur les bouleversements et les enjeux de la puberté pour chacun des sexes, les relations sexuelles (avec une brève référence à l'homosexualité), les ITS, les moyens de contraception, l'évolution de la conception de l'amour du Moyen Âge à aujourd'hui, les images de la sexualité véhiculées par la pornographie ou encore les agressions sexuelles et l'importance de les dénoncer. [SOM]  <b>Critique</b> : Un premier survol sobre et concis. Léger contexte français. [SOM]</p>
	<p><b>Bien réagir au coming out d'un proche : comprendre et accepter l'homosexualité</b> de Isabelle Lacheref et Paulo Queiroz. Jouvence, 2011.  15 ans et +, très bon  <b>Sujets</b> : homosexualité, aspects psychologiques, relations familiales</p>

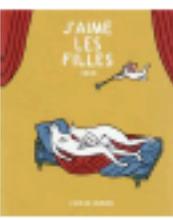
	<p><b>Cœur blessé espère!</b> de Christian Beauvieu. Le Renouveau, 1983. 15 ans et +, très bon Sujets : homosexualité, église catholique, morale pratique</p>
	<p><b>Global gay : comment la révolution gay change le monde</b> de Frédéric Martel. Flammarion, 2013. 15 ans et +, très bon Sujets : mouvement de libération des homosexuels, conditions sociales, droits, activistes homosexuels Résumé : Ces interviews de militants d'une quarantaine de pays rendent compte des combats qui ont lieu en faveur de la révolution gay, notamment sur la dépénalisation de l'homosexualité ou le mariage gay.</p>
	<p><b>L'homosexualité à l'adolescence</b> de Anne Vaisman. De La Martinière jeunesse, 2011. 13 ans et +, Très bon Sujets : adolescents homosexuels, adolescentes lesbiennes, psychologie, identité sexuelle Résumé : Des informations précises dans un style direct ponctuées de témoignages d'adolescents amènent le lecteur à réfléchir sur une thématique propre à cette étape charnière vers la vie adulte et tentent d'éclairer ses choix. Des ouvrages documentaires précis, dans un style direct, réunis par une présentation légère qui ne dénature pas le contenu. Ce titre aborde le délicat thème de l'homosexualité à l'adolescence se révélant souvent avec son lot de préjugés, de tabous et de souffrances psychologiques. On expose, réfléchit et explique avec doigté de ces interrogations qui amènent à une révélation tout en accompagnant la démarche de témoignages de jeunes ayant fait part du cheminement qui leur a permis d'assumer leur orientation sexuelle sainement. [SDM]</p>
	<p><b>Ma folle histoire</b> de Karl Hardy. Cogito Media Group, 2011. 15 ans et plus. Très bon Sujets : jeunes homosexuels, Québec, biographie Résumé : Plusieurs tempêtes chavirent le cœur. L'amour est une bataille en soi, une guerre parfois. Du haut de ses vingt ans, Karl Hardy nous l'explique avec une sensibilité saisissante. Son écriture est vive et juste. Par des mots simples, il nous conte la détresse d'un jeune garçon en mal de liberté, d'amour et de reconnaissance. Le ton est franc, voire cru. Karl Hardy nous livre sans détour ses expériences sexuelles et amoureuses. L'envers du décor, érotique et sensuel, est réaliste et unique. Son livre, composé de courtes historiettes, et parsemé de lettres intimes, aborde des thématiques aussi nombreuses que variées. Les questions ainsi soulevées sont parfois naïves mais toujours sincères et émouvantes. Karl Hardy est un jeune québécois rendu célèbre par sa participation à une émission de télé-réalité particulièrement appréciée des jeunes... Un hommage aux hommes, une déclaration d'amour, un appel à l'aide pour les jeunes homosexuels. Une histoire essentielle, vraie et puissante.</p>
	<p><b>L'obstacle d'une différence : paroles de gais, réflexions et confidences : des entretiens de Mireille Bertrand avec Luc Boulanger, Philippe Dubuc, Alex Perron, Pierre Salducci, Zïlon et trois témoignages sous pseudonyme.</b> Québec Amérique, 2006. 15 ans et plus. Très bon Sujets : homosexualité masculine, Québec, entretiens</p>

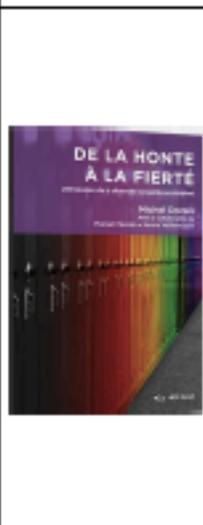
	<p><b>Le placard</b> de Kim Messier. Éditions de Mortagne, 2012 (Tabou) 14 ans et plus. Bon</p> <p><b>Sujets</b> : lesbianisme, roman, sortir du placard, acceptation de soi, écoles secondaires</p> <p><b>Résumé</b> : À douze ans, Léa se surprend à éprouver une attirance pour une fille. Instinctivement, elle retouche ses sentiments par peur de la différence. À dix-sept ans, sa véritable nature s'impose de nouveau à elle. Mais Léa n'a pas changé d'avis : toute vérité n'est pas bonne à dire. En tout cas, pas toujours et, surtout, pas la sienne. Elle choisit donc de vivre dans le mensonge, déchirée entre son désir de se dévoiler et celui de se cacher. Par crainte d'être pointée du doigt. Étiquetée. Mise à l'écart. S'il fallait que sa famille, ses amis découvrent son secret. L'aimeraient-ils encore ? La rejetteraient-ils ? Seule Frédérique, sa copine, sait qu'elle est lesbienne. Mais leur amour naissant saura-t-il résister aux cachotteries de Léa ? Dans un monde où l'on présume de l'hétérosexualité des enfants, il est souvent difficile de s'affirmer, de sortir du placard. Et ce, même si les mœurs ont évolué, même si plusieurs clament haut et fort qu'ils ne sont pas homophobes. Ce roman touche un sujet peu traité dans les romans pour adolescents : l'homosexualité féminine.</p> <p><b>Critique</b> : Récit, narré dans une langue exaltée et truffée de superlatifs collant à celle des ados, comblant néanmoins un vide dans la littérature jeunesse et pourra servir d'outil aux intervenants. [SDM]</p>
	<p><b>Coming out</b> de Kim Messier. Éditions de Mortagne, 2013 (Tabou) 14 ans et plus. Très bon</p> <p><b>Sujets</b> : lesbianisme, roman, sortir du placard, acceptation de soi, parents et adolescents, rejet parental</p> <p><b>Résumé</b> : Après le bal de fin d'année (cf. <i>Le placard</i>), Léa a vécu une magnifique nuit d'amour en compagnie de Frédérique. Or, Alexis et Ariane, ses deux meilleurs amis, ont par la même occasion découvert qu'elle était lesbienne. Bien que furieux qu'elle lui ait menti, Alexis lui pardonne rapidement en comprenant à quel point son secret est lourd à porter. En revanche, Ariane met brutalement fin à leur amitié. Une réaction explosive qui conduit Léa à interrompre sa relation avec Fred et la renforce dans sa peur de révéler son secret à ses parents, de crainte d'être reniée et rejetée. Or, un an et demi plus tard, alors qu'elle entame sa deuxième année de cégep, elle a un coup de foudre réciproque pour Anne. Et, cette fois, elle souhaite faire son coming out afin de pouvoir l'aimer au grand jour, comme tous les couples hétéros. Soutenue moralement par Alexis, elle saute le pas. Si cela ne se fait pas sans heurts, la situation est encore plus complexe pour Anne, qui ressent un profond besoin d'être aimée et approuvée par son père : un homme homophobe qui la complexe en dénigrant ses rondeurs. Celles-là mêmes qui font chavirer Léa... [SDM]</p> <p><b>Critique</b> : Des maladroites que l'on pardonne volontiers puisque ce récit, narré dans une langue exaltée par une Léa au désir sexuel à fleur de peau, comble un grand vide dans la littérature jeunesse et pourra servir d'outil aux intervenants. [SDM]</p>
	<p><b>Recrue</b> de Samuel Champagne. Éditions de Mortagne, 2013 (Tabou) 14 ans et plus. Bon</p> <p><b>Sujets</b> : homosexualité, roman, sortir du placard, acceptation de soi, écoles secondaires</p> <p><b>Résumé</b> : Thomas va avoir seize ans et n'ose pas trop penser à son manque d'intérêt pour les filles. Mais il n'a pas envie non plus de se tenir avec les garçons. Jusqu'au jour où il rencontre Maxence (Max), un garçon de son âge fraîchement débarqué d'Angleterre. Max l'intrigue et l'attire beaucoup. Tout d'un coup, Thomas commence à se poser bien des questions sur lui-même. Pourtant, rien que le mot "gai" le met mal à l'aise. Déjà, il se fait traiter de "tapette" par les autres élèves, car il suit des cours de danse. Mais Thomas doit l'admettre : il aime les hommes, en particulier ce beau sportif qu'est Max. Mais ce n'est pas facile de s'afficher ouvertement "gai" dans une école au Québec. Max qui a déjà fait son coming out à rétranger, a aussi peur d'être découvert. Les propos homophobes des gars de son équipe de soccer sont déjà assez éprouvants et lui font craindre le pire. L'amour véritable de Max et Thomas leur donnera-t-il le courage d'affronter le regard des autres et d'affirmer leur différence? [SDM]</p> <p><b>Critique</b> : Un roman qui aborde le thème de l'homosexualité masculine de façon très sobre. Maxence et Thomas sont des personnages vrais auxquels les jeunes peuvent facilement s'identifier. Leur histoire d'amour permet de constater les difficultés que rencontrent les adolescents lorsqu'ils découvrent que leur orientation sexuelle est contraire à la norme. Des difficultés comme les préjugés, les propos offensants, l'acceptation difficile des parents, le rejet de soi ou le choix de sortir du placard. La découverte de la sexualité est présente sans tomber dans le cliché ou en mettre trop. Ce récit, rédigé dans un style vivant et actuel, porte sur un sujet inusité en littérature jeunesse, et pourra servir d'outil aux intervenants. [SDM]</p>

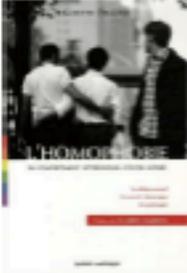
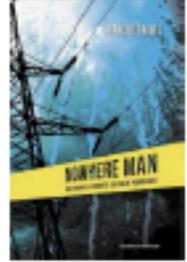
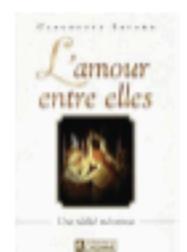
	<p><b>Garçon manqué</b> de Samuel Champagne. Éditions de Mortagne, 2014 (Tabou) 14 ans et plus. Bon</p> <p><b>Sujets</b> : adolescentes, roman, trouble de l'identité sexuelle, transsexuels, parents et adolescents, changement de sexe</p> <p><b>Résumé</b> : Dès l'âge de dix ans, Éloïse, dont on dit qu'elle est un garçon manqué, sent que quelque chose ne tourne pas rond chez elle. En effet, elle aimerait bien s'habiller comme son frère aîné et prêter de loin la compagnie des garçons et leurs jeux à ceux des filles. Malheureusement, plus elle grandit et moins ses parents tolèrent ses "caprices". De son côté, Éloïse appréhende l'arrivée de la puberté. Afin de faire plaisir à son entourage, elle tente de se comporter normalement en s'intégrant à une bande de filles. Malgré ses efforts, Éloïse ne se sent pas confortable dans ce rôle. Un psychologue de l'école lui parle bientôt de transsexualité. Dès lors, Éloïse, aidée de son meilleur ami, entame des recherches sur le sujet. L'adolescente prend alors conscience de ce qui la ronge et découvre qu'elle n'est pas la seule à avoir l'impression d'être née dans le mauvais corps. Évidemment, son désir de devenir Éloi s'aime la discorde dans sa famille, tandis qu'à l'école, l'adolescente est la cible de moqueries et d'agressions physiques. [SDM]</p> <p><b>Critique</b> : Un roman qui raconte dans un style vivant et actuel les difficultés et les préjugés auxquels est confrontée une adolescente qui souhaite changer d'identité sexuelle. Au fil de la lecture, on suit également son processus de transformation. Ce récit, qui aborde un sujet inusité en littérature jeunesse, pourrait servir d'outil aux intervenants. Dès quatorze ans. [SDM]</p>
	<p><b>Éloi</b> de Samuel Champagne. Éditions de Mortagne, 2015 15 à 17 ans. Bon</p> <p><b>Sujets</b> : adolescentes, roman, troubles de l'identité sexuelle, transsexuels, identité sexuelle, changement de sexe</p> <p><b>Résumé</b> : Depuis quatorze mois, Éloi reçoit des injections de testostérone. Sa physiologie ne cesse de changer. Sa famille fait des efforts pour accepter la situation, mais son orientation sexuelle et sa nouvelle identité sont encore des sujets délicats. Contre toutes attentes, ses parents lui proposent de lui payer sa mammectomie. Entre-temps, Éloi rencontre Luka, un jeune étudiant en cinéma. Malgré la gentillesse de ce dernier, par peur du rejet, Éloi éprouve des difficultés à se dévoiler complètement à lui. [SDM]</p> <p><b>Critique</b> : Cette suite du roman <i>Garçon manqué</i> donne à découvrir dans un style vivant et actuel les premiers pas du personnage en tant que garçon ainsi que ses premiers émois amoureux. Ce récit, qui aborde le thème de la transsexualité, un sujet inusité en littérature jeunesse, pourrait servir d'outil aux intervenants. Dès quatorze ans. [SDM]</p>
	<p><b>Vivre avec l'homosexualité de son enfant : petit guide du coming-out</b> de Sylvie Giasson. Bayard Canada, 2007. 15 ans et plus. Excellent</p> <p><b>Sujets</b> : homosexualité, relations familiale, parents d'homosexuels, aspect psychologique</p> <p><b>Résumé</b> : S'adressant aux parents, le recueil explore avec simplicité et honnêteté l'ensemble des situations qui peuvent se présenter lorsque son enfant fait son coming out. On y démystifie l'homosexualité et on y propose des méthodes pour apprendre à l'appivoiser et à se retrouver en tant que famille. Chaque chapitre est composé d'une mise en situation où on suit l'évolution d'une même famille du début à la fin de l'ouvrage. Suivent une analyse des problématiques, puis, enfin, des pistes de solutions pour désamorcer les tensions. Finalement, quelques organismes et ressources bibliographiques sont conseillés. [SDM]</p>

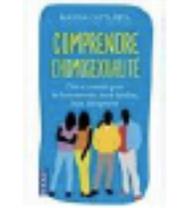
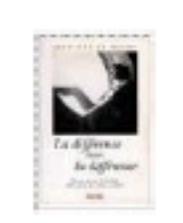
	<p><b>Vivre avec un père gai ou une mère lesbienne</b> de Deborah A. Miller. Logiques, 2002. 15 ans et plus. Très bon</p> <p><b>Sujets</b> : parents homosexuels, enfants de parents homosexuels, parents et adolescents</p> <p><b>Résumé</b> : Comment vivre avec des parents homosexuels? Sans tomber dans le sensationnalisme, cet ouvrage répond à de nombreuses questions et donne des conseils aux adolescents et adolescentes vivant cette nouvelle réalité. [SDM]</p>
	<p><b>Comment l'éducation sexuelle peut rendre plus intelligent : orientations sexuelles et homophobie</b> de Patrick Doucet. Liber, 2015 15 ans et +, très bon</p> <p><b>Sujets</b> : homosexualité, homophobie, orientation sexuelle</p> <p><b>Résumé</b> : Comment expliquer que certains d'entre nous soient homosexuels, d'autres hétérosexuels et plusieurs plus ou moins bisexuels? D'où vient notre orientation sexuelle, et l'homosexualité en particulier? Est-elle normale ? contre nature ? Naît-on ainsi? Résulte-t-elle de déterminismes biologiques ? de l'éducation familiale ? d'expériences précoces ? S'agirait-il plutôt d'un choix ? Et pourquoi certains sont-ils homophobes ? L'étendue de l'ignorance en matière d'orientation sexuelle est, encore de nos jours, aussi consternante que regrettable. et notre système d'éducation ne semble pas vouloir remédier à la situation. L'information existe pourtant mais, selon toute apparence, elle est encore très mal diffusée et, lorsqu'elle l'est, souvent confuse. C'est pourquoi l'auteur propose ici une présentation à la fois synthétique et vivante des connaissances actuelles. Ce livre s'adresse à quiconque s'intéresse à ces questions qui, pourtant, nous concernent tous.</p>

## PARTIE 2 : LIVRES POUR ADULTES

	<p><b>Le carnet écarlate : fragments érotiques lesbiens de Anne Archet.</b> Éditions du Remue-ménage, 2014.  <b>Adultes grand public. Bon</b>  <b>Sujets :</b> Lesbianisme, nouvelles érotiques  <b>Résumé :</b> Le carnet écarlate réunit des centaines d'aphorismes et microrécits sulfureux mettant en scène l'érotisme lesbien sous toutes ses formes. Un livre féministe qui vous fera rire aux éclats, pour un public large (d'esprit). Avec les dessins de Mélanie Bailtaigé.</p>
	<p><b>La piscine-bibliothèque : roman de Alan Hollinghurst.</b> Albin-Michel, 2014  <b>Adultes grand public. Très bon</b>  <b>Sujets :</b> homosexualité, roman  <b>Résumé :</b> William Beckwith, un jeune aristocrate aux airs de dandy, vit librement son homosexualité. Au détour de nombreuses rencontres et liaisons amoureuses, il fait la connaissance de Lord Nantwich, un homme plus âgé, puissant et conservateur, dont il entreprend d'écrire la biographie.</p>
	<p><b>J'aime les filles de Obom.</b> L'Oie de Cravan, 2014  <b>On loving women de Diane Obomsawin.</b> Drawn and Quarterly, 2014.  <b>Adultes grand public. Bon</b>  <b>Sujets :</b> Lesbianisme, bande dessinée, nouvelles</p>
	<p><b>En finir avec Eddy Bellegueule : roman de Édouard Louis.</b> Éditions du Seuil, 2014  <b>Adultes grand public. Très bon</b>  <b>Sujets :</b> Roman autobiographique, homosexualité, intimidation, roman d'éducation  <b>Résumé :</b> Élevé dans une famille ouvrière de Picardie, Eddy ne ressemble pas aux autres enfants. Sa manière de se tenir, son élocution, sa délicatesse lui valent de nombreuses humiliations et injures, tant par ses camarades de classe que par son père alcoolique et sa mère revêche. Lui-même finit par s'interroger sur cette homosexualité dont on le taxe avant même qu'il en éprouve le désir.</p>
	<p><b>Maternités lesbiennes de Nathalie Ricard.</b> Éditions du Remue-ménage, 2001  <b>Adultes public spécialisé. Très bon</b>  <b>Sujets :</b> Mères lesbiennes, Couples de lesbiennes, enquête Québec  <b>Résumé :</b> Elle-même mère lesbienne, Nathalie Ricard est allée à la rencontre d'autres femmes (36) comme elle pour mieux comprendre la vie des familles prises en charge par des lesbiennes.</p>

	<p><b>L'année du Galypso</b> : roman de Abilio Estêvez. Grasset, 2014  <b>Adultes</b>. Très bon  <b>Sujets</b> : homosexualité, adolescents, Cuba  <b>Résumé</b> : L'éducation sensuelle homosexuelle d'un adolescent de 15 ans dans le Cuba des années 1950.</p>
	<p><b>À moi seul bien des personnages</b> : roman de John Irving. Éditions du Seuil, 2012  <b>Adultes grand public</b>. Très bon  <b>Sujets</b> : Roman psychologique, bisexuels masculins, identité sexuelle  <b>Résumé</b> : Les aventures traqi-comiques, sur plus d'un demi-siècle d'histoire américaine, de Billy, un bisexuel qui vit des histoires d'amour passionnées mais qui n'arrive pas à assouvir totalement son désir.</p>
	<p><b>Le bleu est une couleur chaude</b> de Julie Maroh. Glénat, 2010  <b>Adultes grand public</b>. Très bon  <b>Sujets</b> : Adolescente lesbienne – bandes dessinées, lesbianisme  <b>Résumé</b> : La vie de Clémentine bascule le jour où elle rencontre Emma, une jeune fille aux cheveux bleus qui lui fait découvrir toutes les facettes du désir et lui permet d'affronter enfin le regard des autres. Adapté au cinéma par Abdellatif Kechiche sous le titre <i>La vie d'Adèle</i>, Palme d'or au Festival de Cannes 2013.</p>
	<p><b>De la honte à la fierté : 250 jeunes de la diversité sexuelle se révèlent</b> / Michel Dorais.  <b>Adultes grand public</b>. Très bon  <b>Sujets</b> : jeunesse issue des minorités sexuelles, Québec, enquête  <b>Résumé</b> : Ils ont grandi dans les années 2000. Ils n'ont pas connu la criminalisation de l'homosexualité, ni l'époque où elle était considérée comme une maladie mentale. La discrimination ouverte sur le motif de l'orientation sexuelle était interdite avant même leur naissance et ils ont assisté, tout jeunes, à l'autorisation des unions civiles, puis des mariages entre conjoints de même sexe. On voudrait croire que le sort des jeunes lesbiennes, gais, bisexuels, transsexuels ou transgenres (LGBT) québécois s'est beaucoup amélioré; pourtant, on entend plus que jamais parler de harcèlement et d'intimidation à leur encontre. Quelque chose ne tourne pas rond.   Menée auprès de 259 jeunes LGBT de 14 à 21 ans, cette enquête les a interrogés sur leurs relations avec leur famille et leurs pairs, sur la découverte puis la révélation de leur différence, sur les problèmes auxquels ils doivent faire face et leurs trop fréquentes conséquences : la honte, l'isolement, le désarroi. Elle leur a aussi permis de parler de leurs amours, de leurs projets de couple ou de famille et de leurs espoirs pour l'avenir. Ce saisissant « portrait de groupe » des jeunes de la diversité sexuelle permet de mesurer tout le chemin qui reste à faire pour atteindre leur véritable inclusion sociale et donne un aperçu de la résilience dont ils doivent faire preuve pour passer de la honte à la fierté.</p>

	<p><b>L'homophobie : un comportement hétérosexuel contre nature : le débat actuel, le survol historique, les préjugés / Ginette Pelland. Québec Amérique, 2005.</b>          Adultes grand public. Très bon  <b>Sujets :</b> homophobie, prévention, discrimination à l'égard des homosexuels</p>
	<p><b>Nowhere man : une nouvelle enquête de Chloé Perreault de François Gravel. Québec Amérique, 2013.</b>          Adultes grand public. Très bon  <b>Sujets :</b> homophobie, roman policier</p>
	<p><b>À l'ombre d'un doute : de la dépression à l'équilibre de Sylvie Giasson. Novaïs, 1999.</b>          Adultes grand public. Très bon  <b>Sujets :</b> lesbiennes, femmes dépressives, biographie  <b>Résumé :</b> Récit émouvant d'une expérience de la dépression qui a conduit l'auteure à l'hôpital psychiatrique, au bord du suicide et, finalement, à la réconciliation intérieure. Son questionnement par rapport à l'homosexualité est aussi évoqué. [SDM]</p>
	<p><b>À visage découvert : des jeunes Suisses romands parlent de leur homosexualité / Stéphane Riethauser. Slatkine, 2000.</b>          Adulte  <b>Sujets :</b> homosexualité  <b>Résumé :</b> Pour la première fois, 30 jeunes gays et lesbiennes de Suisse Romande racontent leur histoire à visage découvert. Avec humour, talent et philosophie, mais surtout avec une honnêteté et un courage qui forcent le respect, ces jeunes gens évoquent la découverte de leur homosexualité et l'affirmation de leur identité dans un monde a priori hostile à la différence.</p>
	<p><b>L'amour entre elles : une réalité méconnue de Claudette Savard. Éditions de l'Homme, 1998.</b>          Adultes grand public. Très bon  <b>Sujets :</b> homosexualité, lesbiennes  <b>Résumé :</b> Longtemps les femmes qui préfèrent les femmes ont gardé secrètes leurs amours marginales. À l'instar des homosexuels, les lesbiennes sont de plus en plus nombreuses à vouloir sortir de l'ombre. Ce livre contribuera certainement à vaincre les préjugés que nous entretenons autour de ces femmes et les aidera à s'affirmer au grand jour. L'auteur, mère de deux jeunes adultes, vit depuis plusieurs années une relation amoureuse avec une femme. Comme ses compagnes, elle souhaite établir des rapports francs et harmonieux avec tous les membres de la société.</p>

	<p><b>L'autre Faust</b> : l'homosexualité masculine pendant la Renaissance de Didier Godard. H &amp; O, 2001. Adultes public spécialisé. Très bon <b>Sujets</b> : Homosexualité masculine, Europe, histoire <b>Résumé</b> : L'ouvrage met en lumière le fait que l'homosexualité masculine était très répandue durant la Renaissance en Europe et qu'elle a été une source importante de l'explosion créatrice de cette époque. [SDM]</p>
	<p><b>Aux risques de l'adolescence</b> de Gérard Séverin. Albin Michel, 1997. (Questions de parents) Adultes grand public. Très bon <b>Sujets</b> : Adolescence <b>Résumé</b> : L'auteur passe en revue les grands thèmes liés à l'adolescence: acné, image de soi, cigarette, fugue, drogue, homosexualité, anorexie, autorité parentale, décrochage, etc. Il invite les parents à réfléchir sur les tâtonnements de l'adolescent, essentiels à la construction de sa personnalité. [SDM]</p>
	<p><b>Le complexe des dupes</b> de Alain Bouchard. Homeureux, 1980. Adultes grand public. Excellent <b>Sujets</b> : homosexualité <b>Résumé</b> : Psychologue et lui-même homosexuel, l'auteur jette "un regard critique sur plusieurs mythes, tabous et préjugés, qui ont longtemps été véhiculés au sujet de l'homosexualité". L'ouvrage s'adresse à tous ceux qui s'intéressent aux problèmes de l'homosexualité, et plus particulièrement à ceux qui veulent les comprendre et les aider. [SDM]</p>
	<p><b>Comprendre l'homosexualité</b> de Marina Castaneda. Laiton, 2013 (Pocket, 2013) Adultes grand public. Très bon <b>Sujets</b> : homosexualité, homosexuels, psychologie, conditions sociales <b>Résumé</b> : Clés et conseils pour les homosexuels, leurs familles, leurs thérapeutes.</p>
	<p><b>La différence dans la différence</b> : essai sur l'univers des amours masculines de Jean-Guy Le Blanc. Stanké, 1992. Adultes public spécialisé. Excellent <b>Sujets</b> : homosexualité masculine, sida, services aux homosexuels <b>Résumé</b> : Ouvrage destiné aux homophiles, pour les aider à se comprendre. Éléments biologiques, psychologiques, socio-historiques. Trois parties: 1. Origines, causes, aspects médicaux: éléments pour comprendre le passé - 2. Situation actuelle: les attitudes des gens, les préjugés, le SIDA - 3. Les groupes d'entraide. [SDM]</p>

	<p>Les feluettes ou La répétition d'un drame romantique de Michel Marc Bouchard. Leméac, 1987.          Adultes grand public. Excellent          Sujets : Homosexualité, théâtre</p>
	<p>Gayculture : codes, looks, idoles, humour, modes de vie, sens de la fête– revendications et attentes / David Lelait. A. Carrière, 1998.          Adultes grand public. Bon          Sujets : homosexualité masculine, mœurs et coutumes</p>
	<p>Le goût de monsieur : l'homosexualité masculine au XVII<sup>e</sup> siècle de Didier Godard. H &amp; O, 2002.          Adultes public spécialisé. Très bon.          Sujets : homosexualité masculine, Europe, 17<sup>e</sup> siècle          Résumé : Étude bien documentée sur la relative tolérance sociale dont bénéficiait encore l'homosexualité au 17<sup>e</sup> siècle. Comparaisons européennes sur les diverses formes de répression de l'homosexualité, avec un regard particulier sur la mansuétude dont bénéficiait la haute société en ce domaine. [SDM]</p>
	<p>Une histoire de l'homosexualité / Robert Aldrich. Seuil, 2006.          Adultes grand public. Très bon          Sujets : homosexualité masculine, lesbianisme, histoire, mœurs et coutumes</p>
	<p>Histoire de l'homosexualité : de l'Antiquité à nos jours de Colin Spencer. Le Pré au Clercs, 1997.          Adultes grand public. Très bon          Sujets : homosexualité, homosexualité masculine, histoire          Résumé : Histoire culturelle de l'homosexualité et de l'homophobie à travers les civilisations, les religions et les époques. [SDM]</p>

	<p><b>Homos : repenser l'identité</b> de Leo Bersani. O. Jacob, 1998.          Adultes public spécialisé. Très bon.  <b>Sujets</b> : homosexualité, homosexuels masculins, homosexualité dans la littérature  <b>Résumé</b> : Réflexion critique novatrice sur l'identité sexuelle gay. [SDM]</p>
	<p><b>L'île : théâtre</b> de Marie-Claire Blais. VLB, 1988.          Adultes grand public. Très bon  <b>Sujets</b> : homosexualité, sida, théâtre  <b>Résumé</b> : Une petite colonie d'homosexuels et de "dropouts" dans une lointaine île exotique. J. Basile a, dans son article, manifesté une grande sympathie pour tous ces personnages qui, "aussi étranges soient-ils, aiment et souffrent d'amour". Style "allusif". [SDM]</p>
	<p><b>Je vis mon homosexualité</b> de Michel Girouard. Québecor, 1980.          Adultes grand public. Très bon  <b>Sujets</b> : chanteur, biographie  <b>Résumé</b> : Propos et confidences d'un artiste et animateur bien connu à la radio et à la télévision québécoises. Des lecteurs pourraient ne pas apprécier un certain étalage de sa vie intime. [SDM]</p>
	<p><b>Moi : [autobiographie]</b> de Ricky Martin. City, 2011.          Adultes grand public. Bon  <b>Sujets</b> : chanteur, biographie  <b>Résumé</b> : Devenu une star dès son adolescence, Ricky Martin a très tôt tracé une frontière nette entre sa vie privée et sa vie d'artiste aux 60 millions d'albums vendus. Aujourd'hui, il décide de se mettre à nu. Avec honnêteté et simplicité, il raconte son enfance, sa famille, la célébrité et ses revers. Mais surtout, il dévoile le véritable Ricky: les voyages en Inde qui l'ont profondément marqué, son homosexualité et le bonheur d'être père. L'histoire de Ricky, c'est celle d'un garçon que les difficultés de sa vie et les rencontres heureuses ont transformé en un homme simple et sincère.</p>
	<p><b>Éloge de la diversité sexuelle</b> de Michel Dorais. VLB, 1999          Adultes grand public. Excellent  <b>Sujets</b> : identité sexuelle, sexualité (psychologie), orientation sexuelle  <b>Résumé</b> : Un essai percutant et novateur qui nous convie à nous représenter autrement notre identité sexuelle, à sortir de la dualité féminin-masculin, hétéro-homo de la sexualité. Soulignant les paradoxes d'un certain féminisme, les contradictions du mouvement gai et surtout les limites de la psychologie, l'auteur nous amène à découvrir des aspects méconnus de la sexualité humaine. Peut-être sommes-nous ambisexuels, androgynes, hermaphrodites ou autres? [SDM]</p>

## Annexe 5 : Bibliographie des bibliothécaires pour ados de la bibliothèque d'Ottawa

Ottawa Public Library  Bibliothèque publique d'Ottawa

Keyword

Catalogue  Website Advanced Search

---

Home [Explore](#) [Browse](#) [Hours and Locations](#) [Programs and Events](#) [Services](#) [Staff Blogs](#) [About OPL](#)

---

TOPIC GUIDE  Like EG 3.0

# Romans LGBT pour ados

By:  [Ottawa Teens](#)  
Ottawa Public Library

Lists created by Ottawa Public Library Teen Librarians. / Listes créées par les bibliothécaires de services aux ados à la bibliothèque publique d'Ottawa.

**15 items**



**Du soleil même la nuit**  
by Fredette, Nathalie  
 Book - 2012



**La fille qui rêvait d'embrasser Bonnie Parker**  
by Gagnon, Isabelle  
 Book - 2010

**Available** [in some locations](#) **Place a Hold**



**Zéro commentaire**  
Mehdi  
by Hinckel, Florence  
 Book - 2011

**Available** [in some locations](#) **Place a Hold**



### Harvey Milk : "non à l'homophobie"

by Amor, Safia

 Book - 2011

Available [in some locations](#)

Place a Hold



### Jack

by Homes, A. M.

 Book - 2011

Available [in some locations](#)

Place a Hold



### Une lentille égarée dans une boîte de petits pois

by Luciani, Jean-Luc

 Book - 2011

Available [in some locations](#)

Place a Hold



### D'une fille qui frence une autre fille

by Labrèche, Marie-Sissi

 Book - 2010

Available [in some locations](#)

Place a Hold

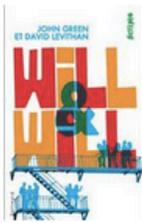


**Zone floue**  
by Gosselin, Julie

 Book - 2010

**Available** [in some locations](#)

Place a Hold



**Will & Will**  
by Green, John

 Book - 2011

**Available** [in some locations](#)

Place a Hold



**La face cachée de Luna**  
by Peters, Julie Anne

 Book - 2005

**Available** [in some locations](#)

Place a Hold



**French kiss, ou, L'amour au plurielles**  
roman

by Vanier, Lyne

 Book - 2008

**Available** [in some locations](#)

Place a Hold



### H.S

by Chaillou, Isabelle

Book - 2003

All copies in use. [Availability details](#)



### Philippe avec un grand H

by Bourgault, Guillaume

Book - 2003

Available [in some locations](#)

Place a Hold



### Philippe avec un grand H

by Bourgault, Guillaume

Book - 2003

Available [in some locations](#)

Place a Hold



### Qui suis-je?

by Gornet, Thomas

Book - 2006

Available [in some locations](#)

Place a Hold



### Kiss

by Wilson, Jacqueline

Book - 2009

Available [in some locations](#)

Place a Hold

## Annexe 6 : Bibliographie de l'Alliance des professeures et professeurs de Montréal



# BIBLIOGRAPHIE

## LITTÉRATURE TRAITANT DES THÈMES LIÉS À L'ORIENTATION SEXUELLE ET L'IDENTITÉ DE GENRE

### LÉGENDE :

L : Lesbianisme

G : Gai

B : Bisexualité

T : Transidentité

P : Parentalité (altéparentalité)

H : Homosexualité

S : Sexisme - stéréotype

♥ : Coup de cœur

### ALBUMS POUR LES PETITS (5-8 ANS)

- ♥ 1. MAZURIE JEAN-CHRISTOPHE. *Philomène m'aime*, Glenat, Collection Vitamine, 2011. L
2. BOUTIGNON BÉATRICE. *Tango à deux papas et pourquoi pas ?*, Le Baron perché, 2010. G
- ♥ 3. LERAY NATHALIE et CIRCOSTA CHRISTINA. *La liste de Noël*, Talents hauts, 2010. S
4. DE GREEF SABINE & CAMERMAN FLEUR. *Fille ou garçon ?*, Alice jeunesse, 2008.
5. HENSE NATHALIE & GREEN ILYA. *Marre du rose*, Albin Michel Jeunesse, 2008. S
6. GALEA CLAUDINE & THISOU. *À mes amourEs*, Éditions du Rouergue, 2007. LP
- ♥ 7. BERTOUILLE ARIANE & FAVREAU M.-C. *Ulysse et Alice*, Éditions du remue-ménage, 2006. LP
8. TEXIER OPHÉLIE. *Jean a deux mamans*, École des Loisirs, Loulou et cie, 2004. LP
9. LENAIN THIERRY & DURAND DELPHINE. *Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi ?*, Nathan, 1998. T
- ♥ 10. LABELLE SOPHIE GENEVIÈVE. *Un autre genre de livre à colorier 1. Boîte à surprises*, Québec, Créations Le Fléché, 2012. LGT
11. LABELLE SOPHIE GENEVIÈVE. *Une fille comme les autres*, Québec, Créations Le Fléché, 2013. T
12. BERTOUILLE ARIANE. *Ulysse alias Easy Loup Galop*, Les éditions du remue-ménage. HP
13. TEXIER OPHÉLIE, *Jean a deux mamans*, Éditions École des loisirs, 2004. LP



14. BRIÈRE HAQUET ALICE, *La princesse qui n'aimait pas les princes*, Éditions Actes sud junior, 2010 L

### FICTIONS NIVEAU 4e, 5e ET 6e ANNÉE DU PRIMAIRE

- ♥ 15. DE LUCA FRANÇOISE. *Jason et la tortue des bois*, ill par Leanne Franson, Québec, Soulières Éditeurs, 2011. L
16. LACHAUD DENIS. *Foot foot foot*, Actes Sud junior, 2007. LGP HS
17. HAUGEN TORMOD. *Princesse Klara et le dragon*, École des Loisirs, 2002. HS
18. PARENT DAN & KELLER KEVIN, *Glad to be me!* Archie Comics, 2014 G

### FICTIONS NIVEAU SECONDAIRE 1 ET 2

19. ERRERA ÉGLAL. *Le rire de Milo*, Actes Sud junior (cadet), 2009. GB
20. RESSOUNI-DEMIGNEUX KARIM. *Je ne pense qu'à ça*, Rue du Monde, 2009. LGH
21. BURGESS MELVIN et HALL LEE. *Billy Elliot*, Gallimard Folio junior, 2001. GH
22. ROGER MARIE-SABINE. *Le royaume des reines*, Éditions Thierry Magnier, 2004. S
23. GALEA CLAUDINE & CLIER COLOMBE, *Un amour prodige*, Éditions Thierry Magnier, 2009 L
24. GALEA CLAUDINE, *Entre les vagues*, Éditions Rouergue, 2006 G
25. PETERS JULIE-ANNE, *Keeping you a secret*, Éditions Brown & little L
26. CHAMPAGNE SAMUEL, *Garçon manqué*, Éditions De Mortagne, 2014 T
27. CHAMPAGNE SAMUEL, *Recrue*, Éditions De Mortagne, 2013 G

### FICTIONS NIVEAU SECONDAIRE 3

28. GOSSELIN JULIE. *Zone floue*, Québec, Éditions de la Paix, 2010. L
- ♥ 29. GAGNON ISABELLE. *La fille qui rêvait d'embrasser Bonnie Parker*, Remue-ménage, 2010. LB
30. BAILLY CÉCILE. *Le paradis de Paco*, Éditions Gaies et Lesbiennes, 2004. LGPHS
31. BENSON STÉPHANIE. *Haute tension*, Albin Michel, 2001. GH
- ♥ 32. MURAIL MARIE-AUDE. *Oh boy !*, École des Loisirs, 2000. GP
33. TOLLIEN CORDULA. *Un cœur grand comme ça*, Actes Sud junior, 1999. L
34. MONTPETIT CHARLES. *Temps mort*, Éd. Paulines, Collection Jeunesse Pop, 1988. L
35. VANIER LYNE. *French Kiss ou l'amour au plurielles*, Éditions Pierre Tisseyre, 2008 L

## FICTIONS NIVEAU SECONDAIRE 4

36. HINCKEL FLORENCE. *Zéro commentaire*, France, Talents hauts, 2011. G
37. SCIARINI JEAN NOËL. *Le garçon bientôt oublié*, France, l'École des Loisirs, Médium, 2010. TH
38. GREEN JOHN & LEVITHAN DAVID. *Will & Will*, France, Gallimard, Scripto, 2010. GH
39. ROSENLOW EEG HARALD. *Caulfield : sortie interdite*, France, Éditions Thierry Magnier, 2007. GH
40. LE GENDRE NATHALIE. *Automates*, France, Autres Mondes, 2005. LGTH
41. GUDULE. *Soleil Rose*, Grasset-jeunesse, Lampe de poche, 2004. G
- ♥ 42. MURAIL MARIE-AUDE. *Maité Coiffure*, École des Loisirs, 2004. GS
- ♥ 43. PETERS JULIE ANNE. *La face cachée de Luna*, Milan, coll. Macadam, 2004. TH
44. BOURGAULT GUILLAUME. *Philippe avec un grand H*, Vents d'Ouest, 2003. GH
45. LAUZON VINCENT. *Réquiem gai*, Pierre Tisseyre, 1998. GH

## FICTIONS À PARTIR DE SECONDAIRE 5 ET CÉGEP

46. HAUGERUD DAG JOHAN. *On est forcément très gentil quand on est très costaud*, G Éditions Gaïa, 2001.
47. DÔLE ROBERT. *Comment réussir sa schizophrénie*, Québec, VLB éditeur, 2000. GBH
- ♥ 48. TREMBLAY MICHEL. *La nuit des princes charmants*, Babel j, Leméac, 1995. GTH
49. WIELER DIANA. *Le bagarreur*, Québec, Pierre Tisseyre, 1989. GBH
50. COLLECTIF DE NOUVELLES ET RÉCITS. *Apparences trompeuses*, Québec, L'arc-en-ciel littérature, 2011. LGBT
51. GALEA CLAUDINE. *L'amour d'une femme*, Éditions Seuil, 2007. L

## BANDES DESSINÉES, ROMANS GRAPHIQUES & MANGAS (CÉGEP)

52. DURBIANO LUCIE. *Lo*, Gallimard, Bayou, 2010. L, G, B
- ♥ 53. DE SANTIS LUCA & COLAONE SARA. *En Italie, il n'y a que des vrais hommes*, Dargaud, 2008. GH
54. GEORGES HÉLÈNE. *Les rêveries d'Hélène Georges*, Michel Lagarde, 2006. L
55. MIZUSHIRO SETONA. *L'infirmerie après les cours*, Éditions Asuka, 2005. L, G, B, T
56. ROOSEVELT JOSÉ. *À l'ombre des coquillages*, La boîte à bulles, 2005. LG

57. TITO. *Le Pari, Tendre banlieue n° 15*, Casterman, 2003. GH
58. OMOND ÉRIC & YOANN. *La Voleuse du Père-Fauteuil*, 3 vol., Dargaud, Poisson Pilote, 2002 à 2005. LBTH
- ♥ 59. NANANAN KIRIKO. *Blue*, Casterman, 1997. L
60. CRUSE HOWARD. *Un monde de différence*, Vertige graphic, 1995. GBTH
61. BLAIS MARIE-CLAIRE. *Les nuits de l'underground*, Boréal, 1990. L
62. MAROH JULIE, *Le bleu est une couleur chaude*, Éditions Glénat, 2013. L
63. BEAULIEU JIMMY, *Les temps des siestes*, Éditions Alto, 2012. L

## POÉSIE & THÉÂTRE (TOUS NIVEAUX)

- ♥ 64. DUMORTIER DAVID. *Mehdi met du rouge à lèvres*, Cheyne, Poèmes pour grandir, 2006. T
65. RICHARD DOMINIQUE. *Le journal de Grosse Patate*, Éditions Théâtrales, 2002. GH

## DOCUMENTAIRES POUR LES ÉLÈVES

- ♥ 66. AMOR SAFIA. *Harvey Milk : « Non à l'homophobie »*, Actes Sud Junior, 2011. GH
- ♥ 67. ROY JASMIN. *Osti de fif ! Jasmin Roy, Intouchables*, 2010. GL
68. DOUCEY BRUNO. *Frederico Garcia Lorca, Non au franquisme*, Actes Sud Junior, 2010. G
69. THORENS-GAUD ÉLISABETH. *Adolescents homosexuels – Des préjugés à l'acceptation*, Favre, 2009. LGBPH
- ♥ 70. ARC STÉPHANIE. *Les lesbiennes*, Le Cavalier Bleu, Idées reçues, 2006. LH
- ♥ 71. VERDIER ÉRIC & DORAIS MICHEL. *Petit manuel de Gayrilla à l'usage des jeunes*, H & O, 2005. LBPTH  
P
- ♥ 72. DORAIS MICHEL. *Mort ou fif, la face cachée du suicide chez les garçons*, Michel Dorais, vlb éditeur, 2000. G
73. SEEL PIERRE. *Moi, Pierre Seel, déporté homosexuel*, Éditions Calmann-Lévy, 1994. G

Cet outil a été préparé sous la coordination de Laetitia Bourdot avec les membres du Comité LGBT+ – lesbiennes, gays, bisexuels, transsexuels, al·l·es – de l'Alliance.

## ♥ RÉSUMÉ DES COUPS DE CŒUR ♥



### 1- Philomène m'aime

MAZURIE JEAN-CHRISTOPHE. *Philomène m'aime*, Glenat, Collection Vitamine, 2011.

Tout le monde aime Philomène, mais elle... qui aime-t-elle? Quand Philomène se balade à vélo, tous les garçons qu'elle croise sont inéluctablement à côté de la plaque ! Les frères Lasserre, pourtant des bagarreurs de première, décrètent une trêve, Prosper Laguigne oublie son bombardon et toute l'équipe de foot se désintéresse du ballon ! Mais le cœur de Philomène, lui, ne bat pour aucun garçon... Il bat pour... pour qui?



### 3- La liste de Noël

LERAY NATHALIE ET CIRCOSTA CHRISTINA. *La liste de Noël*, Talents hauts, 2010.

Paul et Agathe en ont assez de ne jamais recevoir à Noël ce qu'ils ont demandé : Agathe a demandé un labo scientifique et a reçu un set de maquillage, Paul a reçu un transformateur galactique au lieu d'un karaoké. Ils décident alors d'échanger leurs listes.



### 7- Ulysse et Alice

BERTOUILLE ARIANE & FAVREAU M.-C. *Ulysse et Alice*, Éditions du remue-ménage, 2006.

Ulysse a deux mamans, Mamo et Maman. L'oncle Dédé lui offre une souris. Le défi d'Ulysse est de faire accepter la présence de cette sympathique souris à ses deux mères a priori muridophobes et au chat Capsule, qui se nourrit, heureusement, de mouches. Ulysse explique à la souris Alice, représentante du jeune lecteur, qu'il y a des enfants qui vivent avec un papa et une maman, d'autres avec deux mamans ou deux papas, etc.



### 10- Un autre genre de livre à colorier 1. Boîte à surprises

LABELLE SOPHIE GENEVIÈVE., *Un autre genre de livre à colorier 1 – Boîte à surprises* Québec, Créations Le Réché, 2012

Faisant fi des standards du genre, l'auteure s'est volontairement gardée de tomber dans les stéréotypes garçons/filles si répandus dans les livres de coloriage. Au fil des pages, le petit lecteur ne trouvera point de princesse écervelée ou de dinosaure terrifiant, mais se verra plutôt proposer le coloriage d'un trappeur-brodeur, d'une femme pirate ou encore d'un petit danseur en tutu. De nombreuses références historiques canadiennes-françaises se retrouvent également à travers ses dessins, apportant ainsi une touche culturelle et un aspect plus authentique à cet album à colorier déjà fort original. « Un Autre Genre de livres à colorier » explore l'identité sous toutes ses facettes, en plus d'aborder des thèmes trop souvent occultés dans la littérature jeunesse. Un grand coup de cœur !



### 15- Jason et la tortue des bois

DE LUCA FRANÇOISE. *Jason et la tortue des bois*, ill. par Leanne Franson, Québec, Soulières Éditeurs, 2011.

Dans la maison de Jason, il y avait sa maman et lui. Et puis, un jour, sa maman eut une amie. Elle s'appelait Anna. Elle avait la peau blanche, elle était jolie. Elle venait souvent à la maison et Jason la trouvait gentille. Elle avait toujours quelque chose pour lui : un livre, un jouet. Une fois, elle lui apporta même une tortue en peluche.

♥ 29- *La fille qui rêvait d'embrasser Bonnie Parker*

GAGNON ISABELLE. *La fille qui rêvait d'embrasser Bonnie Parker*, Remue-ménage, 2010.

Florence vit avec son père, sa mère et son idiot de frère. Elle joue de la guitare électrique. Elle est solitaire. Elle a un meilleur ami, le beau Andy, mais pas d'amoureux. Elle fréquente l'école secondaire. Bref, le quotidien banal de beaucoup d'ados. Mais pourquoi Florence se sent-elle parfois tellement « à part »? Étrangère dans sa propre famille. Différente des autres jeunes de son âge dans ses goûts, ses intérêts, ses rêves. Pourquoi est-elle si bouleversée par le retour en ville de Raphaëlle, son amie d'enfance?

♥ 32- *Oh boy!*

MURAIL MARIE-AUDE. *Oh boy!*, École des Loisirs, 2000.

Venise, Morgane et Siméon Morlevent, 5, 8 et 14 ans, sont orphelins suite au départ de leur père et au suicide de leur mère. Il semble n'y avoir personne pour les prendre en charge. Une juge et une assistante sociale retrouvent cependant la trace de deux demi-frère et sœur, Bart et Josyane. Ces deux-là n'imaginaient pas avoir des demi-frères, mais ils vont rivaliser pour devenir tuteurs et obtenir la garde des enfants. Le drame survient quand l'aîné, Siméon, un surdoué, tombe gravement malade. Confronté à cette épreuve, Bart se révélera à lui-même et les Morlevent trouveront un toit.

♥ 42- *Maité Coiffure*

MURAIL MARIE-AUDE. *Maité Coiffure*, École des Loisirs, 2004.

Louis Feyrières est un collégien de quatorze ans. Il est en classe de troisième et s'ennuie à l'école. Pour cette dernière année de collège, il doit effectuer un stage d'une semaine dans une entreprise.

♥ 43- *La face cachée de Luna*

PETERS JULIE ANNE. *La face cachée de Luna*, Milan, coll. Macadam, 2004.

Cette fille, c'était mon frère » (p. 12). Dès les premières pages, le lecteur sait de quoi il est question, et Julie Anne Peters met les points sur les i : « cette fascination de Liam pour le jeu du papa et de la maman avait-elle été la première indication, pour moi, du fait qu'il était différent? Qu'il était transgenre? » (p. 15). L'histoire se déroule avec peu de personnages. Les deux « sœurs », Liam / Luna (17 ans) et Regan (15 ans), la narratrice, sont très liées, et vivent dans un sous-sol symbolique, leur monde à elles à l'abri des « unités parentales [qui] considéraient le sous-sol comme notre territoire sacré » (p. 57). Le père a souvent des réflexions sexistes, et veut absolument que son fils s'inscrive dans un club de base-ball. Il ne se satisfait pas des résultats scolaires brillants de ce fils, qui se fait beaucoup d'argent de poche grâce à l'informatique. La mère, accaparée par son activité professionnelle d'organisatrice de réceptions de mariage, est championne du déni de réalité.

♥ 48- *La nuit des princes charmants*

Michel TREMBLAY. *La nuit des princes charmants*, Babel J, Lemeac, 1995.

Amateur d'opéra, Jean-Marc, 18 ans, a beau fréquenter les parcs publics pour des rencontres furtives, il est toujours « seul homosexuel de son groupe », et surtout puceau (p. 19). L'hiver étant peu propice aux « célébrations bucoliques à la belle étoile », il décide de jeter sa gourme à l'occasion d'une sortie à l'opéra sans ses parents. Il lui faut d'abord obtenir l'argent de sa mère, puis réserver sa place, et déjà repérer une proie parmi les aficionados qui réservent pour cette soirée unique consacrée à... *Roméo et Juliette* de Charles Gounod. Le grand soir arrive, qui va constituer tout le roman puisque le narrateur va rebondir d'opéra en boîte, de boîte en bar, de bar en hôtel et d'hôtel en restaurant (l'after de

l'époque), avant de rentrer — triomphant ou défait? — au domicile familial, affronter sa mère au lendemain de ce premier *découchage*.

### 53- *En Italie, il n'y a que des vrais hommes*

DE SANTIS LUCA & COLAONE SARA. *En Italie, il n'y a que des vrais hommes*, Dargaud, 2008.

En 1938, Ninella est insouciant face à la montée du fascisme. Une cliente de sa mère se déclare sereine depuis que ses fils se sont inscrits au parti fasciste. Il drague dans les bois, cynique et habitué aux raffles policières. Un jour, malheureusement, on lui fait remarquer son erreur de n'être pas membre du parti. Les policiers, avec un comique involontaire, taxent tous les dragueurs qu'ils ont arrêtés de "s'adonner à la pédérastie passive", et particulièrement Ninella.

### 59- *Blue*

NANANAN KIRIKO. *Blue*, Casterman, 1997.

Premier jour de terminale dans un lycée de filles au Japon, Kirishima Kayako dessine la nuque de Endô Masami, assise devant elle. Elle apprend que Endô a été renvoyée du lycée l'année précédente, et malgré cela souhaite être son amie. Elle l'invite à se joindre à sa bande de copines, puis lui propose d'aller sur la plage, un endroit que les autres filles trouvent nul. Elle la trouve jolie et commence à l'aimer. Une soirée sans parents se profile, Kirishima en profite pour inviter Endô à dormir chez elle. Elle apprend la raison pour laquelle elle a été renvoyée : un avortement.

### 64- *Mehdi met du rouge à lèvres*

DUMORTIER DAVID. *Mehdi met du rouge à lèvres*, Cheyne, Poèmes pour grandir, 2006.

C'est l'histoire d'un « petit garçon qui s'habille en fille ». « Il a des manières de fille. Elles sortent toutes seules. Elles lui échappent des mains. Il est trop tard quand il essaie de les rattraper. Mehdi ne peut pas refaire une même manière à l'envers et la remettre dans sa cage. » Mehdi a une façon bien à lui de voir le monde. La neige par exemple est « le maquillage de l'école ». Mehdi n'a pas sa langue dans sa poche, et il répond quand on l'attaque. Il répond au psychologue par exemple que s'il met du rouge à lèvres « c'est pour faire comme les coquelicots ».

### 66- *Harvey Milk : « Non à l'homophobie »*

AMOR SAFIA. *Harvey Milk : « Non à l'homophobie »*, Actes Sud Junior, 2011.

Le récit commence par une scène d'arrestation arbitraire d'homos draguant à Central Park, dans laquelle le jeune Harvey Milk est arrêté. Cela nous permet de faire connaissance avec ce sympathique personnage, qui commence par lutter contre l'intolérance dans sa propre famille : il n'ose pas annoncer qu'il est homo, étant donné les propos hostiles de sa mère « excessive et possessive comme une vraie mère juive » ou de son grand-père.

### 67- *Osti de fif!*

ROY JASMIN. *Osti de fif!* Jasmin Roy, Intouchables, 2010.

« Tapette ! » « Moumoune ! » « Osti de fif ! » Pendant cinq années de sa vie, le jeune Jasmin Roy est victime de violence homophobe à l'école. Ostracisé, humilié, agressé physiquement par la majorité des élèves, il ne vit pas, il survit. A quarante-quatre ans, l'acteur et animateur décrit sans pudeur l'oppression qu'il a subie au primaire et au secondaire, ainsi que les répercussions que celle-ci a eues sur sa vie. Pour la première fois, il parle au public des troubles d'anxiété, de la dépression et de la faible estime de lui-même qu'il a dû surmonter à l'âge adulte, à la suite de ces abus.

♥ 70- Les lesbiennes

ARC STÉPHANIE. *Les lesbiennes*, Le Cavalier Bleu, Idées reçues, 2006.

Stéphanie Arc dévoile son projet en introduction : contrer les « idées reçues, qui les représentent masculines, machos, névrosées, malheureuses ». De fait, un grand nombre de pages sont consacrées à ce stéréotype de la lesbienne masculine, avec une documentation fournie sur les textes médicaux et psy de tous horizons.

♥ 71- Petit manuel de Gayrilla à l'usage des jeunes

VERDIER ÉRIC & DORAIS MICHEL. *Petit manuel de Gayrilla à l'usage des jeunes*, H&O, 2005.

Ce manuel contient un préambule personnel à deux voix, 15 chapitres avec des titres exclamatifs ou en tout cas adressés à autrui : « Je reste debout, et toi? » ou bien : « Personne ne me marche dessus ! », un glossaire et une bibliographie. Chaque chapitre est constitué de rubriques signalées par des logos : Trucs à retenir ; Piège / Éviter le piège ; Histoire vraie ; Expérience pratique. Les mots en gras renvoient au glossaire. Les auteurs, qui ont été « intervenants sociaux, enseignants, chercheurs », puis « parents suppléants ou d'adoption », réduisent la distance avec leurs lecteurs : « Mais avant tout ils ont eux-mêmes été enfants ou adolescents » (p. 11). Éviter les pièges, ça peut-être : « refuse de rentrer dans la cage « qui rend invisible » qu'on te propose » (p. 33). Parmi les expériences pratiques, on trouve l'attitude à adopter en cas de propos homophobes d'un enseignant ou d'un médecin, mais aussi le « jeu des étiquettes », ou la « théâtralisation », excellentes suggestions pour une action ponctuelle en lycée dans le cadre de la Journée mondiale de lutte contre l'homophobie.

♥ 72- Mort ou fif, la face cachée du suicide chez les garçons

DORAIS MICHEL. *Mort ou fif, la face cachée du suicide chez les garçons*, Michel Dorais, vib éditeur, 2000. L'étude *Mort ou fif* dirigée par le professeur Michel Dorais de l'Université Laval, avec la collaboration de Simon Louis Lajeunesse, a permis de faire une revue de la littérature montrant que les garçons homosexuels présentaient un risque de suicide considérablement plus élevé que les garçons hétérosexuels. Dans le contexte québécois, ces conclusions ont été validées par le témoignage d'une cinquantaine de garçons homosexuels qui ont fait des tentatives de suicide en rapport avec leur condition de vie homosexuelle.

## Annexe 7 : Bibliographie de la CSQ pour la petite enfance



**Comité pour la diversité sexuelle et l'identité de genre (CSQ)**  
Centrale des syndicats du Québec  
9405, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H1L 6P3

# Littérature jeunesse pour la petite enfance

**abordant notamment  
l'hétérosexisme, les stéréotypes, la transidentité,  
l'intimidation, les relations amoureuses  
et la diversité des familles.**

**Suggestions de livres  
pour les CPE et les garderies**

**15 mai 2016**

## LÉGENDE

Légende :

**B** Bisexualité

**G** Gal

**TI** Intersexuel

**L** Lesbianisme

**T** Transidentité

**A** Amour/relations amoureuses/Amitié

**D** Différences

**F** Diversité des familles/homoparentalité

**H** Homosexualité

**I** Intimidation

**S** Sexisme ou stéréotypes

## TABLE DES MATIÈRES

### Enfants de 3 à 7 ans

S - D	2014 Réédition	CARMERMAN, Fleur, et Sabine De GREEF <b>Fille ou garçon ?</b>
S	2014	GRAVEL, Élise <b>Tu peux</b>
T	2013	LABELLE, Sophie-Geneviève <b>Les pingouins ne jugeront pas</b>
F	2013	VALENTE, Anais, et Ariane DELRIEU <b>Drôles de familles !</b>
F	2013	PARACHINI-DENY, Juliette <b>Mes deux papas</b>
F	2013	BOUTHILLON, Béatrice <b>Un air de familles – Le grand livre des petites différences</b>
H - L	2011	DOURU, Muriel <b>Cristelle et Crioline</b>
L	2011	MAZURIE, Jean-Christophe <b>Philomène m'aime</b>
S - I	2011	TABONI MISÉRAZZI, Jeanne, et Raphaëlle LABORDE <b>Le petit garçon qui aimait le rose</b>
F	2010	BOUTHILLON, Béatrice <b>Tango a deux papas et pourquoi pas ?</b>
A	2009	SCOTTO, Thomas <b>Jérôme par cœur</b>
S	2009	CHRISTOS <b>Dînette dans la tractopelle</b>
F - L	2006	BERTOUILLE, Ariane, et Marie-Claude FAVREAU <b>Ulysse et Alice</b>
S	2006	MÉLO, et Sébastien TELLESCHI <b>Imagier renversant</b>
F - L	2004	TEXER, Ophélie <b>Jean à deux mamans</b>
F - L	2003	DOURU, Muriel <b>Dis... mamans</b>

Suggestions de livres jeunesse pour les enfants de la petite enfance (CPE et garderies)  
Comité pour la diversité sexuelle et l'identité de genre (CSQ).  
Cette liste est disponible sur le site Web du comité : [www.diversite.iaosq.org](http://www.diversite.iaosq.org).

Fichier mis à jour le 15 mai 2018

F	2001	De MONLÉON, Jean-Vital, et Rebecca DAUTHERMER <b>Les deux mamans de Pétrou</b>
F	2001	ALAOUI M., Latifa, et Stéphane POULIN <b>Marfus</b>
D	2000	ALEMAGNA, Béatrice <b>Le secret d'Ugolin</b>

**Attention**

Dans le document, les livres apparaissent en ordre alphabétique  
selon le nom des auteures et auteurs.

## Annexe 8 : Bibliographie de la CSQ pour le préscolaire et le primaire



Comité pour la diversité sexuelle et l'identité de genre (CSQ)  
Centrale des syndicats du Québec  
9405, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H1L 6P3

# Littérature jeunesse pour le préscolaire et le primaire

abordant notamment  
l'hétérosexisme, les stéréotypes, la transidentité,  
l'intimidation, les relations amoureuses,  
la diversité des familles et les réalités LGBT

Suggestions de livres  
pour les bibliothèques scolaires

15 mai 2016

## TABLE DES MATIÈRES

### Élèves du préscolaire - Enfants de 3 à 6 ans

S - D	2014 Réédition	CARMERMAN, Fleur, et Sabine De GREEF <b>Fille ou garçon ?</b>
F	2013	VALENTE, Anaïs, et Ariane DELRIEU <b>Drôles de familles !</b>
F	2013	PARACHINI-DENY, Juliette <b>Mes deux papas</b>
S	2009	CHRISTOS <b>Dînette dans la tractopelle</b>
S	2006	MÉLO, et Sébastien TELLESCHI <b>Imagier renversant</b>
F - L	2004	TEXER, Ophélie <b>Jean à deux mamans</b>
F	2001	De MONLÉON, Jean-Vital, et Rebecca DAUTHERMER <b>Les deux mamans de Petrou</b>

### Pour les élèves du 1<sup>er</sup> cycle du primaire

S	2014 Réédition	BRUEL, Christian <b>Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon</b>
S	2014	GRAVEL, Élise <b>Tu peux</b>
F	2013	BOUTHILLON, Béatrice <b>Un air de familles – Le grand livre des petites différences</b>
H - L	2011	DOURU, Muriel <b>Cristelle et Criolline</b>
L	2011	MAZURIE, Jean-Christophe <b>Phiomène m'aime</b>
S - I	2011	TABONI MISÉRAZZI, Jeanne et Raphaëlle LABORDE <b>Le petit garçon qui aimait le rose</b>
F - G	2010	BOUTHILLON, Béatrice <b>Tango a deux papas et pourquoi pas ?</b>

Suggestions de livres jeunesse pour les enfants du préscolaire et du primaire.

Fichier mis à jour le 15 mai 2016

Cette liste est disponible sur le site Web du Comité pour la diversité sexuelle et l'identité de genre :

[www.diversite.lacsq.org](http://www.diversite.lacsq.org)

A	2010	BRIÈRE-HAQUET, Alice <b>La princesse qui n'aimait pas les princes</b>
S	2010	LERAY, Nathalie et Christine CIRCOSTA <b>La liste de Noël</b>
A	2009	SCOTTO, Thomas <b>Jérôme par cœur</b>
F - G	2007	MORGANE, David <b>J'ai deux papas qui s'aiment</b>
H	2007	TURIN, Adela, et Nella BOSNIA <b>Camélia et Capucine</b>
D	2007	LESAFFRE, Laetitia <b>Je veux un zizi</b>
F - L	2006	BERTOUILLE, Ariane, et Marie-Claude FAVREAU <b>Ulysse et Alice</b>
H	2004	LENAIN, Thierry, et Mireille VAUTHIER <b>Je me marierai avec Anna</b>
F - L	2003	DOURU, Muriel <b>Dis... mamans</b>
D	2000	ALEMAGNA, Béatrice <b>Le secret d'Ugolin</b>

#### Pour les élèves du 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> cycle du primaire

F - L - G	2014	LABRIE, Francine <b>Ida-Jane et Olivier : secrets de famille</b>
T	2013	LABELLE, Sophie-Geneviève <b>Une fille comme les autres</b>
F - L	2012	BERTOUILLE, Ariane <b>Ulysse alias Easy Loup Galop</b>
I - V	2012	COUTURE, Marc <b>Bruno et la malédiction (4)</b>
I - V	2011	COUTURE, Marc <b>La transformation de Bruno (3)</b>
F - L	2011	De LUCA, Françoise, et Leanne FRANSON <b>Jason et la tortue des bois</b>

Suggestions de livres jeunesse pour les enfants du préscolaire et du primaire.

Fichier mis à jour le 15 mai 2016

Cette liste est disponible sur le site Web du Comité pour la diversité sexuelle et l'identité de genre :

[www.diversite.lacsq.org](http://www.diversite.lacsq.org)

I - V	2010	COUTURE, Marc <b>Le retour de Bruno (2)</b>
T	2010	CAMERMAN, Fleur, et Sabine DE GREEF <b>Fille ou garçon ?</b>
I - V	2008	COUTURE, Marc <b>Une épouvantable saison (1)</b>
S	2008	HENSE, Nathalie, et Iga GAEEN <b>Marre du rose</b>
S - H - F	2007	LACHAUD, Denis <b>Foot, foot, foot</b>
F - L	2006	BERTOUILLE, Ariane <b>Ulysse et Alice</b>
T	2004	BARSONY, Piota <b>Papa porte une robe</b>
H - F - G	2004	DOURU, Muriel <b>Un mariage vraiment gai</b>
S - I - H	2003	DOLE, Antoine <b>À copier 100 fois</b>
I - H - L	2001	LEMIN, Ania <b>Elle</b>
F	2001	ALAOUI M., Latifa, et Stéphane POULIN <b>Marius</b>
T - F	2001	BLAKE, Stéphanie <b>La fille qui voulait être un garçon</b>
F - L	1999	HONORÉ, Christophe <b>Je ne suis pas une fille à papa</b>

#### **Pour les élèves du 3<sup>e</sup> cycle du primaire**

H - G - A	2014	DONNER, Chris <b>Les lettres de mon petit frère</b>
S	2014	LABELLE, Sophie <b>Le Comité Infernal des ordres ténébreux (livre de vampire)</b>
S - I - T	2012	ZAMBON, Catherine <b>Mon frère, ma princesse</b>

Suggestions de livres jeunesse pour les enfants du préscolaire et du primaire.

Fichier mis à jour le 15 mai 2016

Cette liste est disponible sur le site Web du Comité pour la diversité sexuelle et l'identité de genre :

[www.diversite.lacsq.org](http://www.diversite.lacsq.org)

T	2011	LENAIN, Thierry <b>Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi ?</b>
A - H - G - B	2009	ERRERA, Égal <b>Le rire de Milo</b>
A - F - L	2007	GALEA, Claudine, et THISOU <b>À mes AmourEs</b>

### Livres à colorier

T	2013	LABELLE, Sophie-Geneviève <b>Les pingouins ne Jugeront pas</b>
T	2011	LABELLE, Sophie-Geneviève <b>Un autre genre de livre à colorier</b>

### Attention

Dans le document, les livres apparaissent en ordre alphabétique selon le nom des auteures et auteurs.

---

Suggestions de livres jeunesse pour les enfants du préscolaire et du primaire.  
Fichier mis à jour le 15 mai 2016  
Cette liste est disponible sur le site Web du Comité pour la diversité sexuelle et l'identité de genre :  
[www.diversite.lacsq.org](http://www.diversite.lacsq.org)

## Annexe 9 : Bibliographie de la CSQ pour le secondaire et le collégial



Comité pour la diversité sexuelle et l'identité de genre (CSQ)  
Centrale des syndicats du Québec  
9405, rue Sherbrooke Est  
Montréal (Québec) H1L 6P3

Des suggestions de livres  
pour les bibliothèques scolaires et collégiales

Romans et récits

# Littérature jeunesse

pour les élèves du secondaire et du collégial

abordant les stéréotypes, l'intimidation,  
les réalités de la diversité sexuelle,  
de l'identité de genre ou de la transidentité

15 septembre 2014

**Table des matières**  
**(par ordre alphabétique du nom des auteures et auteurs)**

Légende :	
<b>B</b> Bisexualité	<b>A</b> Amour/relations amoureuses
<b>G</b> Gai	<b>H</b> Homosexualité
<b>L</b> Lesbianisme	<b>I</b> Intimidation
<b>T</b> Transidentité	<b>P</b> Homoparentalité
<b>TI</b> Intersexe	<b>S</b> Sexisme ou stéréotype

**Pour les élèves du 1<sup>er</sup> cycle du secondaire**

I - H - G	2011	AMOR, Safia <b>Harvey Milk : « Non à l'homophobie »</b>
L - B	2010	GAGNON, Isabelle <b>La fille qui rêvait d'embrasser Bonnie Parker</b>
A - H - L	2010	GOSSELIN, Julie <b>Zone floue</b>
I - S - H	2007	BURGESS, Melvin <b>Billy Elliot</b>
I - H	2007	TENOR, Arthur <b>À mort l'innocent</b>
H - G - F	2007	CHICHEPORTICHE, Josette <b>Je ne veux pas qu'on sache</b>
G - H	2006	SCHOLTENS, Anneke <b>C'était mon ami</b>
A	2006	GUDULE <b>L'amour en chaussettes</b>
H	2006	LE BOURHIS, Michel <b>Il y a des nuits entières</b>
I - G - H	2004	BOURGAULT, Guillaume <b>Philippe avec un grand H</b>
G - S	2004	MURAIL, Marie-Maude <b>Maité coiffure</b>

Suggestions de romans et récits jeunesse pour les élèves du secondaire.  
 Comité pour la diversité sexuelle et l'identité de genre (CSDQ).  
 Cette liste est disponible sur le site Web du comité : [www.diversite.lacsq.org](http://www.diversite.lacsq.org).

Fichier mis à jour le 15 septembre 2014

I - H - G	2003	CHAGNON, Gaétan <b>Le secret de l'hippocampe</b>
H - G	2003	LAMBERT, Jérôme <b>Tous les garçons et les filles</b>
H	2000	MURAIL, Marie-Aude <b>Oh, boy !</b>
H	2000	MAZARD, Claire <b>Le cahier rouge</b>

### Pour les élèves du 2<sup>e</sup> cycle du secondaire

T	2014	CHAMPAGNE, Samuel <b>Garçon manqué</b>
I - H - G	2013	CHAMPAGNE, Samuel <b>Recrue</b>
H - L	2012	MESSIER, Kim <b>Le placard</b>
H - G	2012	PARAIRE, Héliène <b>Le secret d'Antonio</b>
T	2012	BLACKER, Terence <b>Garçon ou fille</b>
I - H	2011	BIZ <b>La chute de Sparte</b>
H - L	2008	VANIER, Lyne <b>French Kiss ou l'amour au plurielles</b>
H	2007	ROSSIGNOL, Isabelle <b>F comme garçon</b>
T	2005	PETERS, Anne <b>La face cachée de Luna</b>
H - G	2005	RIPPERT, Maryvonne <b>Différents</b>
G - H	2005	PICQUART, Julien <b>Le droit d'aimer (combattre l'homophobie)</b>
I	2004	DE CARRIE, Marc <b>La bande à Beck</b>

Suggestions de romans et récits jeunesse pour les élèves du secondaire.  
Comité pour la diversité sexuelle et l'identité de genre (CDSQ).  
Cette liste est disponible sur le site Web du comité : [www.diversite.lacsq.org](http://www.diversite.lacsq.org).

Fichier mis à jour le 15 septembre 2014

I - TI	2003	SUEUR, Jimmy Ne m'appellez plus Julien
G	2002	LOU, Virginie Le papillon dans la peau
L	2001	TOLLIEN, Cordula Un grand cœur comme ça
T	2000	BOURAOUI, Nina Garçon manqué
H	1994	SEEL, Pierre Moi Pierre Seel, déporté homosexuel

### Pour les élèves du 2<sup>e</sup> cycle du secondaire et du collégial

H - G	2013	GERVAIS, Richard Les jumeaux du bistro
H - G	2013	LAROCHELLE, Samuel À cause des garçons
G - T - H	2011	TREMBLAY, Michel La nuit des princes charmants
G - H	2011	TREMBLAY, Michel Le cœur éclaté
G - H	2009	TREMBLAY, Michel Le cœur découvert
	2007	OATES, Joyce Carol Sexy
H	2006	HEGER, Heinz Les hommes au triangle rose

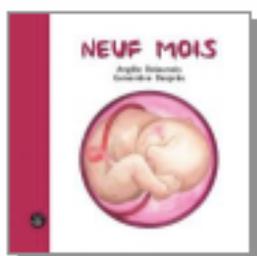
#### Attention

Dans le document, les livres apparaissent en ordre alphabétique selon le nom des auteures et auteurs.

## Annexe 10 : Bibliographie de Kaléidoscope



0-6 ans  
Neuf mois

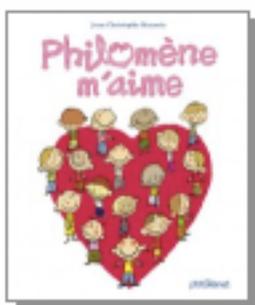


Un nourrisson raconte à sa maman le voyage fabuleux qu'il a fait "bien au chaud dans [s]a bedaine", où il écoutait ses chansons douces en suçant son pouce, dansait sans faire de tapage au milieu de ses nuits sages, faisait du pédalo dans le bas de son dos, chassait sa peur en écoutant les battements de son cœur, partageait ses festins et grandissait sans se soucier de rien jusqu'à ce jour où son voyage prend fin. [SDM]

Angèle Delaunois  
de l'Isatis, 2015

Sujet(s) : Grossesse, Naissance

4-6 ans  
Philomène m'aime



Tous les garçons du village sont amoureux de Philomène. Insouciante, cette dernière file comme le vent sur son vélo, ne prêtant aucune attention à ces garçons qui rougissent, s'emmêlent les pinceaux et cessent leurs activités pour la regarder passer. Mais le cœur de Philomène ne bat pour aucun de ces prétendants auxquels elle préfère la jolie Lili... [SDM]

Une belle histoire sur l'amour, en toute simplicité.

Jean-Christophe Mazurie  
P'tit Glénat, 2011

Sujet(s) : Amour,  
Homosexualité

6-9 ans  
Jérôme par cœur



Jérôme par cœur est un livre d'images très douces et très tendres qui raconte la grande amitié entre deux petits garçons, Raphaël et Jérôme. Leur amitié tendre et solide met les adultes mal à l'aise. Sont-ils amoureux ou amis? Qu'importe! Ils s'aiment!

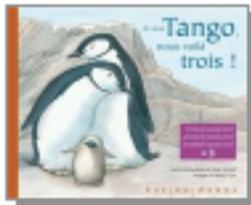
Thomas Scotto

Actes Sud Junior, c2009 ; N. É. 2015

Sujet(s) : Acceptation de soi,  
Amitié, Amour, Homosexualité  
ISBN : 9782330049294

4-9 ans

## Et avec tango, nous voilà trois!



Quelque chose d'exceptionnelle est arrivée au zoo de Central Park. Un étonnant couple de manchots s'est formé dans l'enclos polaire. M. Gramzai, qui veille sur eux, a alors l'idée de leur fournir un œuf fécondé qu'un autre couple de manchots ne pourra couvrir. Les deux mâles inséparables Roy et Silo, qui avaient déjà formé leur nid comme les autres, couvent alors ensemble cet œuf abandonné. Se relayant et fournissant tout le nécessaire, l'oiseau naît et se développe normalement, et les deux papas assurent son bonheur avec autant de soin que leurs pairs hétérosexuels. [SDM]

Tous les faits de cette histoire sont réels.

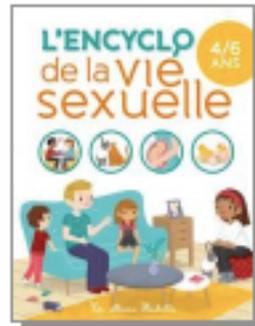
Justin Richardson et Peter Parnell

Rue du monde, c2005 ; N. É. 2015

Sujet(s) : **Amour**, **Différence**, **Famille homoparentale**

4-6 ans

## L'encyclo de la vie sexuelle 4-6 ans



Lorsqu'ils découvrent que leur chatte a donné naissance à des chatons, Tom et Zoé, quatre ans, interrogent leurs parents sur la manière dont on fait les bébés. Les différences entre le corps de l'homme et celui de la femme, les caresses que s'échangent les amoureux, la fécondation de l'ovule, les différentes étapes du développement du fœtus dans l'utérus, le miracle de la naissance, etc., leur sont alors expliqués en toute simplicité, sans préjugés et sans tabous. [SDM]

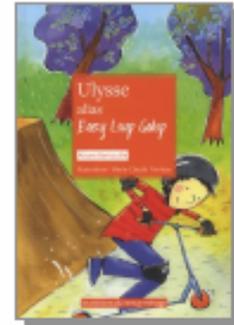
Isabelle Fougère

Hachette, C 2008 ; N. É. 2016

Sujet(s) : **Éducation sexuelle**, **Naissance**, **Grossesse**, **Conception**

6-9 ans

## Ulysse Alias Easy Loup Galop



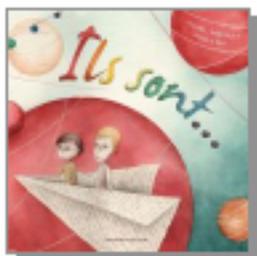
Ulysse Gagnon-Lopez (Easy Loup Galop de son surnom) se fait une joie de participer au camp d'été "Et que ça saute!", qui est organisé par le propriétaire du roulodrome où il passe tous ses temps libres en compagnie de son ami Max. Or, si ce dernier est bel et bien inscrit, Ulysse se retrouve pour sa part sur la liste d'attente! C'est vraiment injuste! D'autant plus que les jumeaux Clara et Carlo ont été inscrits au camp par erreur, eux qui souhaitent ardemment aller à un stage de cinéma qui affiche lui aussi complet! Pour que Max puisse prendre la place des jumeaux, il suffit donc de libérer deux places au camp de cinéma! Et pourquoi pas celles de Jasmin et de Muriel, qui accablent de leurs railleries et de leurs méchancetés tous les élèves de la classe? Avec l'aide de Max, de Clara et de Carlo, Ulysse élabore un plan afin de conduire à la désinscription des deux caïds. Mais auront-ils l'occasion de le mettre à exécution? [SDM]

Ariane Bertouille

du remue-ménage, 2012

Sujet(s) : **Homosexualité**, **Amitié**, **Homoparentalité**

6-9 ans  
Ils sont...



Album présentant deux vieux messieurs, Roger et Mathieu, qui vivent paisiblement dans leur maison remplie d'amour, alors que leur différence n'a pas toujours été bien acceptée. De l'enfance à la vieillesse, différentes scènes de leur vie quotidienne se trouvent entremêlées à des paysages changeant au gré des saisons. [SDM]

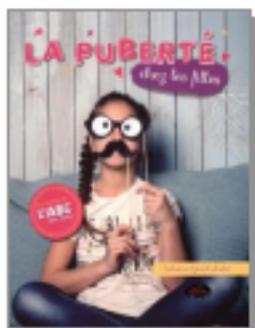
L'auteur-compositeur et interprète Michel Thériault attache ici une nouvelle corde à son arc (de Cupidon?), et l'illustratrice Magali Ben séduit avec ses coloris exceptionnels !

Michel Thériault

Bouton d'or d'Acadie, 2017

Sujet(s) : Amour,  
Homosexualité

9-12 ans  
La puberté chez les filles



Guide pour les jeunes adolescentes présentant, sous une cinquantaine de rubriques (puberté, le corps à l'adolescence, l'hygiène et la santé, psychologie, la crise d'adolescence, la sexualité) des conseils pratiques pour mieux comprendre leur puberté et apprivoiser les changements avec lesquels elles devront composer. Un dernier chapitre propose de répondre à des questions (vrai ou faux) afin de vérifier les notions couvertes. [SDM]

Iconographie de type magazine (photographies, schémas, caricatures). [SDM]

Catherine Girard-Audet  
les Malins, c2010 ; N. É. 2015

Sujet(s) : Amitié, Amour,  
Éducation sexuelle, Puberté

9-12 ans  
La princesse qui voulait devenir générale



À une époque très ancienne, où le seul continent sur Terre était la Pangée, régnait un roi particulièrement tyrannique. Il s'agit de Philippe le 118<sup>e</sup>. Sa fille, Emma, rêvait de devenir générale, mais cela n'était pas convenable pour Philippe le colérique. De toute manière, il n'y avait pas d'ennemis connus, à son royaume. Alors, Emma se résolut à partir à la recherche de peuples à combattre. Elle voyagea plus loin que ne l'avaient fait les hommes, en quête de son destin, au Royaume des Nains, ainsi qu'en République démocratique des Elfes. [SDM]

Filles et garçons suivront avec intérêt la quête de cette princesse qui désire sortir du rôle qui lui est prédestiné.

Sophie Bienvenu  
de la Bagnole, 2017

Sujet(s) : Agentivité, Guerre,  
Identité de genre  
tous trois une famille  
heureuse. [SDM]

9-12 ans

## Loov : mon carnet intime



Recueil thématique concernant l'éveil à la sexualité, destiné aux individus en prépuberté qui veulent s'aviser des changements que subiront leurs corps et leur perception d'eux-mêmes. Plusieurs aspects de la vie sexuelle sont exposés, ainsi que les changements physiologiques qui accompagnent la maturation sexuelle, allant jusqu'à parler de l'excitation. Ces notions sont intercalées au fil de pages blanches qui invitent le propriétaire du livre à y aller de ses propres confidences et de quelques tests pour apprendre à mieux se connaître. [SDM]

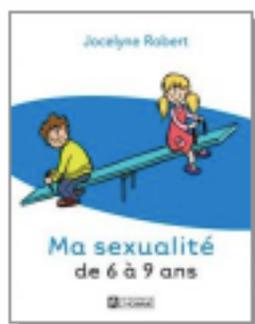
Le livre peut être accompagné de l'utilisation des applications LOOV développées par Zone 3. [SDM]

Marie-Josée Cardinal  
de la Bagnole, 2017

Sujet(s) : Amour,  
Consentement, Éducation sexuelle, Puberté

6-9 ans

## Ma sexualité de 6 à 9 ans



Ouvrage illustré de dessins humoristiques proposant une éducation sexuelle adaptée aux enfants de 6 à 9 ans. Sont abordés sommairement la connaissance du corps, les besoins d'affection, la naissance, la question des abus, etc. Le texte court est ponctué d'exercices invitant l'enfant à s'exprimer par écrit dans des espaces prévus à cet effet dans l'ouvrage. [SDM]

Un ouvrage qui donne aux enfants la place qui leur revient dans leur éducation sexuelle.

Jocelyne Robert

de l'Homme, c2003 ; N. É. 2015

Sujet(s) : Amitié, Éducation sexuelle

4-6 ans

## DEUX garçons et UN secret



Album sensible où l'on raconte comment Émile propose à son meilleur ami de se marier avec lui, lorsqu'il trouve une bague dans le carré de sable du parc de son quartier. S'amusant à organiser une célébration avec les autres enfants des environs, les deux garçons célèbrent bientôt leur union. Or, en rentrant à la maison, les parents d'Émile sont choqués d'apprendre que leur fils "s'est marié" avec un garçon. Ils lui répondent: "Ne dis pas de bêtises, Émile. Un gars ne se marie pas avec un gars. Ça ne se fait pas." (cf. p. [21]). Même réaction chez Mathis. Attristé le matin suivant, Émile se confie à son amie Marianne qui le rassure en lui faisant prendre conscience que, parfois, les parents se trompent et qu'on a le droit d'avoir ses petits secrets. Émile offre alors à Mathis un collier fabriqué, comme le sien, avec un ruban violet, ceci en guise de symbole de leur attachement. [SDM]

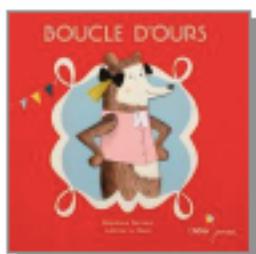
Andrée Poulin

de la Bagnole, 2016

Sujet(s) : Amitié, Amour,  
Homosexualité, Préjugés

4-6 ans

## Boucle d'ours



La famille Ours se déguise en vue du grand carnaval de la forêt. Petit Ours cause tout un émoi à son père lorsqu'il décide d'enfiler une jupe rose et des couettes blondes pour se déguiser en Boucle d'Ours. Papa Ours tente de dissuader son fils en lui présentant d'autres costumes qui lui permettraient, par exemple, de se déguiser en chevalier courageux ou encore en ogre féroce. Petit Ours refuse. Devant le désintérêt de son fils, Papa Ours perd bientôt patience et affirme que son déguisement, c'est pour les filles. C'est alors qu'apparaît Grand Méchant Loup déguisé en Chaperon Loup. [SDM]

Un conte détourné des plus amusants!

Stéphane Servant

Didier jeunesse, c2013 ; N. É. 2017

Sujet(s) : Sexisme, Stéréotypes de genre

4-9 ans

## Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon



Julie est une petite fille espiègle, qui joue comme un garçon et ses parents ont vite fait de la traiter de garçon manqué. Un jour, elle découvre que son ombre a l'apparence d'un garçon et veut à tout prix s'en débarrasser. Elle fait alors la connaissance d'un jeune garçon dans le parc, qui est malheureux, car tout le monde trouve qu'il ressemble à une fille.

Un album hors du commun réédité à maintes reprises qui aborde le thème du genre,

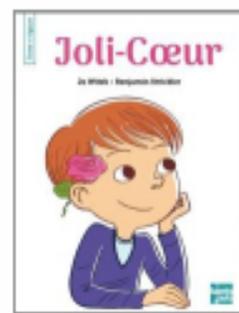
Christian Bruel et Anne Galland

Thierry Magnier, c1970 ; N. É. 2014

Sujet(s) : Identité de genre, Sexisme

6-9 ans

## Joli-Cœur



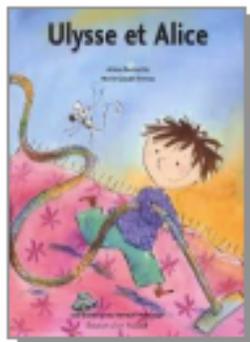
Lorsque ses camarades de classe découvrent qu'il aime les fleurs et les histoires d'amour, Jojo se voit immédiatement attribuer les surnoms de "joli-cœur" et de "chochette". Piqué au vif et bien décidé à prouver qu'il n'est pas une fille manquée, le garçonnet se révolte contre sa mère et ses cinq sœurs, avec lesquelles il refuse désormais de jardiner, de chanter et d'inventer des chorégraphies. Il décide même de s'essayer à la boxe. Or, ce sport ne lui plaît pas du tout et, même si ses camarades ne se moquent plus de lui, Jojo ne se sent pas mieux dans sa peau. Et si sa mère avait raison? S'il était possible pour un homme d'être sensible et d'aimer les belles choses? S'il avait le droit d'être différent? Après tout, les plus grands artistes ne sont-ils pas, comme lui, des gens qui s'émerveillent et s'émeuvent de la beauté du monde? [SDM]

Jo Witek

Talents Hauts, c2010 ; N. É. 2017

Sujet(s) : Acceptation de soi, Rôle selon le sexe, Stéréotypes de genre

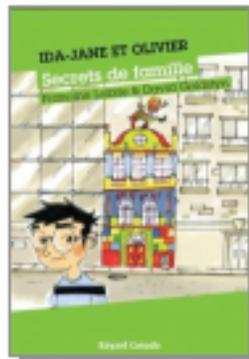
4-6 ans  
**Ulysse et Alice**



Lorsque son oncle lui offre une souris, Ulysse est fou de joie! Or, avant d'adopter de façon définitive ce rongeur doté d'une voix de ténor qui n'est jamais à court d'idées de jeux, il devra d'abord la présenter à son chat Capsule ainsi qu'à ses deux mamans, qu'il devra de surcroît convaincre qu'il est assez grand pour prendre ses responsabilités... [SDM] [Fiche d'exploitation](#)

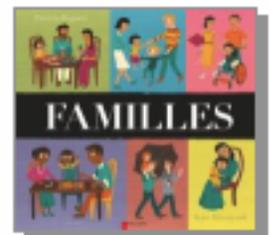
.....  
Ariane Bertouille  
.....  
du remue-ménage, 2015  
.....  
Sujet(s) : [Homoparentalité](#),  
[Homosexualité](#)

9-12 ans  
**Ida-Jane et Olivier :  
Secrets de famille**



Olivier est très impressionné par Ida-Jane, cette nouvelle venue de la classe de sixième qui porte des vêtements flamboyants, a un étonnant sens de la répartie et déclare sans rougir avoir deux papas. Ceci alors qu'il s'est toujours bien gardé de dire qu'il a deux mamans! Et voilà que le garçonnet timide et la fillette extravertie sont appelés à effectuer en duo un travail sur les particularités des mécanismes de reproduction chez les mammifères. Pire: Ida-Jane propose d'étudier la reproduction chez les familles atypiques, qui ont recours à l'adoption ou à l'insémination artificielle! Ce qui s'annonçait comme une catastrophe sera toutefois l'occasion pour Olivier de tisser des liens d'amitié avec sa camarade, mais également d'amorcer un dialogue avec ses mamans au sujet de sa conception, qui résulte d'un don de sperme.

4-6 ans  
**Familles**



Album proposant une série de petits portraits des dix mêmes familles, qui vivent des situations similaires (routine quotidienne, activités, malheurs et maladies) tout en étant différentes les unes des autres. En effet, on y présente tour à tour mère monoparentale, parents de même sexe, enfants adoptés, pluralité de race et de religion, etc. Le tout est accompagné d'un texte rimé rappelant à chaque page l'amour qui unit les membres de la famille. [SDM]

.....  
Patricia Hegarty  
.....  
Père Castor Flammarion, 2017  
.....  
Sujet(s) : [Famille recomposée](#),  
[Famille d'adoption](#), [Famille monoparentale](#), [Famille homoparentale](#), [Relations familiales](#), [Famille mixte](#)